

NOVEMBRE 2022

Le Liahona

Un guide pour nous orienter tous vers Jésus-Christ



DISCOURS DE
LA CONFÉRENCE
GÉNÉRALE

Le président Nelson exhorte à vaincre le monde grâce à Jésus-Christ

Les orateurs mettent l'accent sur les bénédictions de la condition de disciple

Dix-huit nouveaux temples annoncés

Table des matières, novembre 2022

Volume 23 • Numéro 11

Session du samedi matin

- 6 **Aider les pauvres et les affligés**
Dallin H. Oaks
- 9 **Jésus-Christ est la force des jeunes**
Dieter F. Uchtdorf
- 13 **Mieux voir Jésus-Christ dans notre vie**
Tracy Y. Browning
- 16 **Un cadre pour la révélation personnelle**
Dale G. Renlund
- 20 **Faisons du bien notre normalité**
Rafael E. Pino
- 22 **L'amour est un principe éternel**
Hugo Montoya
- 25 **Aujourd'hui**
Ronald A. Rasband
- 29 **Qu'est-ce qui est vrai ?**
Russell M. Nelson, président de l'Église

Session du samedi après-midi

- 31 **Soutien des Autorités générales, des soixante-dix d'interrégion et des officiers généraux**
Henry B. Eyring
- 33 **Suivre Jésus-Christ, nos pas guidés par la foi**
M. Russell Ballard
- 36 **Un diadème au lieu de la cendre, ou comment le pardon mène à la guérison**
Kristin M. Yee
- 39 **Soyez rendus parfaits en lui**
Paul V. Johnson
- 42 **En partenariat avec le Seigneur**
Ulisses Soares
- 46 **Ils cherchaient à voir qui était Jésus**
James W. McConkie III
- 50 **Édifier une vie qui résiste à l'adversaire**
Jorge F. Zeballos
- 53 **La doctrine de l'appartenance**
D. Todd Christofferson

Session du samedi soir

- 57 **Notre intendance terrestre**
Gérald Caussé, évêque président
- 60 **De tout notre cœur**
Michelle D. Craig

- 67 **Êtes-vous toujours disposé ?**
Kevin W. Pearson
- 70 **Le courage de proclamer la vérité**
Denelson Silva
- 73 **Se rapprocher du Sauveur**
Neil L. Andersen

Session du dimanche matin

- 77 **Élevé sur la croix**
Jeffrey R. Holland
- 80 **Son joug est doux et son fardeau léger**
J. Anette Dennis
- 83 **Heureux pour toujours**
Gerrit W. Gong
- 86 **Les modèles du disciple**
Joseph W. Sitati
- 89 **Être un disciple inébranlable**
Steven J. Lund
- 92 **Revêts-toi de ta force, ô Sion**
David A. Bednar
- 95 **Vaincre le monde et trouver du repos**
Russell M. Nelson, président de l'Église

Session du dimanche après-midi

- 99 **Un héritage d'encouragements**
Henry B. Eyring
- 101 **La réponse c'est Jésus**
Ryan K. Olsen
- 104 **Afin qu'ils te connaissent**
Jonathan S. Schmitt
- 108 **La vertu de la parole**
Mark D. Eddy
- 111 **Nourrir et rendre son témoignage**
Gary E. Stevenson
- 114 **Grâce au Christ, nous pouvons faire des choses difficiles**
Isaac K. Morrison
- 117 **Soyez fidèle à Dieu et à son œuvre**
Quentin L. Cook
- 121 **Se concentrer sur le temple**
Russell M. Nelson, président de l'Église

- 64 **Autorités générales et officiers généraux de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours**
- 123 **Nouvelles de l'Église**
- 127 **Viens et suis-moi - Enseigner, apprendre et mettre en pratique les messages de la conférence générale**



Tahiti

192^e conférence générale d'octobre

Session du samedi matin, 1^{er} octobre 2022

Dirigée par : Henry B. Eyring
Prière d'ouverture : David P. Homer
Prière de clôture : Taylor G. Godoy
Musique interprétée par The Tabernacle Choir at Temple Square, dirigé par Mack Wilberg et Ryan Murphy, accompagné à l'orgue par Brian Mathias et Richard Elliott : « In Hymns of Praise », *Hymns*, n° 75 ; « Vers Sion, cité promise », *Cantiques*, n° 39, arr. Wilberg ; « Have I Done Any Good? » *Hymns*, n° 223, arr. Zabriskie ; « Hosanna au grand roi ! » *Cantiques*, n° 34 ; « Brightly Beams Our Father's Mercy », *Hymns*, n° 335, arr. Murphy ; « Vous créations de notre Dieu », *Cantiques*, n° 31, arr. Wilberg.

Session du samedi après-midi, 1^{er} octobre 2022

Dirigée par : Dallin H. Oaks
Prière d'ouverture : Takashi Wada
Prière de clôture : Hans T. Boom
Musique interprétée par un chœur de missionnaires dirigé par Ryan Eggett, accompagné à l'orgue par Joseph Peeples et Andrew Unsworth : « Appelés à servir », *Cantiques*, n° 160, arr. Wilberg ; « Nos pas guidés par la foi », Dayley, arr. Kasen ; *Gloire au Dieu tout-puissant !*, n° 32 ; « J'irai où tu veux », *Cantiques*, n° 174, arr. Schank ; « Ô vaillants guerriers d'Israël », *Cantiques*, n° 169, arr. Schank.

Session du samedi soir, 1^{er} octobre 2022

Dirigée par : Dallin H. Oaks
Prière d'ouverture : Mathias Held
Prière de clôture : Susan H. Porter
Musique interprétée par un chœur d'enfants et de jeunes de South Jordan en Utah ; dirigé par Alison Unsworth ; accompagné à l'orgue par Linda Margetts et Andrew Unsworth : « Come, Rejoice », *Hymns*, n° 9, arr. Unsworth ; « I Know That My Savior Loves Me », Creamer et Bell, arr. Murphy ; « Sauveur d'Israël », *Cantiques*, n° 5 ; « Rocher du salut suprême », *Cantiques*, n° 168, arr. Kasen.

Session du dimanche matin, 2 octobre 2022

Dirigée par : Henry B. Eyring
Prière d'ouverture : Weatherford T. Clayton
Prière de clôture : Bonnie H. Cordon
Musique interprétée par The Tabernacle Choir at Temple Square ; dirigé par Mack Wilberg ; accompagné à l'orgue par Richard Elliott et Brian

Mathias : « Combien tu es grand », *Cantiques*, n° 176 ; « With Songs of Praise », *Hymns*, n° 71, arr. Wilberg ; « Tu éclaires le chemin », *Cantiques*, n° 145, arr. Wilberg ; « Seigneur, merci pour le prophète », *Cantiques*, n° 10 ; « Oh, quel amour », *Cantiques*, n° 113, arr. Wilberg ; « Mettons de l'ardeur », *Cantiques* n° 159, arr. Elliott.

Session du dimanche après-midi, 2 octobre 2022

Dirigée par : Dallin H. Oaks
Prière d'ouverture : Bradley R. Wilcox
Prière de clôture : Jorge M. Alvarado
Musique interprétée par The Tabernacle Choir at Temple Square ; dirigé par Mack Wilberg et Ryan Murphy ; accompagné à l'orgue par Andrew Unsworth et Joseph Peeples : « Ce jour, au cœur j'ai du soleil », *Cantiques*, n° 144, arr. Wilberg ; « Mon Père céleste m'aime », *Chants pour les enfants*, p. 16, arr. Murphy ; « Vivons ce bonheur », *Cantiques*, n° 3 ; « Dieu soit avec toi jusqu'au revoir », *Cantiques*, n° 89.

Disponibilité des discours de la conférence

Les discours de la conférence générale sont disponibles au format numérique dans l'application *Médiathèque de l'Évangile* et sur conference.ChurchofJesusChrist.org. Des renseignements

sur la conférence générale en format accessible aux membres ayant des handicaps sont disponibles sur disability.ChurchofJesusChrist.org.

En couverture

Couverture : *He Leadeth Me [Il me conduit]*, tableau de Yongsung Kim
Dos : Photo, Mason Coberly

Photos de la conférence

Les photos à Salt Lake City ont été prises par Cody Bell, Mason Coberly, Leslie Nilsson, Cristy Powell et Hunter McCall Winterton. Les autres photos ont été prises par Andrea Ahedo, Benson Arudo, Janae Bingham, Shirley Brito, Fernando J. Calderón, Clayton Chan, Randy Collier, Rodrigo Almeida da Silva, Kristin Christinauer, Cinthia E. Herrera, Niel Kabiling, Ashlee Larsen, Bárbara Leite, Kevin Luna, Amelia Lyon, Daniel Martínez, Melanie Miza, Ebick Ngoma, Sayaka Okubo, Yvonne O'Riordan, Miguel Pachas, Danna Phillips, Valisoa Rakotomanana, Nathan Reid, Patrick I. Reid, Helen Rose, Stéphane Sayeb, Niko Serey, Abe Silvenno carolina Triana et Ntebaleng T shirtsa.

Toutes les photos sans légende ont été prises au centre de conférence ou à Temple Square, à Salt Lake City.



Brésil

NOVEMBRE 2022, VOL. 23 NO 11
LE LIAHONA 18300 140

Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares

Rédacteur : Randall K. Bennett

Rédacteur adjoint : Ricardo P. Giménez

Consultants : Jan E. Newman, Michael T. Ringwood, Kristin M. Yee

Directeur général : Richard I. Heaton

Directeur des magazines de l'Église : Aaron Johnston

Directeur de l'équipe de publication : Lee Gibbons

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : Adam C. Olson

Rédacteurs en chef adjoints : Brittany Beattie, Ryan Carr,

C. Matthew Flitton, Mindy Selu

Assistante de publication : Nancy Sutton

Équipe de rédaction : Garrett H. Garff, Chakell Wardleigh

Herbert, Michael R. Morris, Alison R Wood

Rédacteurs stagiaires : Joel B. Randall, Xóchitl Bott Rivera

Directeur artistique : Tadd R. Peterson

Équipe de maquettage : Fay P. Andrus, David Green, Colleen

Hinckley, Eric P. Johnson, Scott M. Mooy

Stagiaire de conception : Ashley Skinner

Coordonnatrice de la propriété intellectuelle : Priscilla Biehl Motta

Directeur de la production : Ammon Harris

Production : Ira Glen Adair, Julie Burdett, José Chavez, Zane R. Gray II, Bryan W. Gygi, Michelle Proctor, Marrison M. Smith, Rohn Solomon

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez

Adresse postale : Liahona, Fl. 23, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis.

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou un « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2022 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux États-Unis.

Information sur le copyright : Sauf indication contraire, les articles contenus dans *Le Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (y compris dans le cadre d'un appel dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit peut être révoqué à tout moment. Toute reproduction des images est interdite si une restriction est indiquée dans la référence qui accompagne l'œuvre. Les questions portant sur les droits d'auteur doivent être adressées à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., Fl. 5, Salt Lake City, UT 84150, États-Unis ; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org.

For Readers in the United States and Canada:

November 2022 Vol. 23, No. 11. LE LIAHONA (USPS 311-480) Anglais (ISSN 1080-9554) est publié mensuellement par The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis. Le prix de l'abonnement annuel aux États-Unis est de 10 \$; au Canada, 12 \$ plus taxes applicables. Frais de port des périodiques payés à Salt Lake City (Utah). Tout changement d'adresse doit être signalé soixante jours à l'avance. Veuillez joindre l'étiquette d'un magazine récent ainsi que l'ancienne et la nouvelle adresse. Les demandes d'abonnement pour les États-Unis et le Canada doivent être envoyées au centre de distribution de Salt Lake City à l'adresse suivante. **Assistance pour les abonnements :** 1-800-537-5971. Les commandes par carte de crédit (American Express, Discover, MasterCard, Visa) peuvent être passées par téléphone ou sur store.ChurchofJesusChrist.org. (Informations postales pour le Canada : Publication Agreement #40017431) RECEVEUR DES POSTES : envoyez tout UAA au CFS (voir DMM 507.1.5.2). INSTALLATIONS NON POSTALES ET MILITAIRES : envoyez les changements d'adresse à Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, États-Unis.



Angleterre

Index des orateurs

Andersen, Neil L., 73
Ballard, M. Russell, 33
Bednar, David A., 92
Browning, Tracy Y., 13
Caussé, Gérald, 57
Christofferson, D. Todd, 53
Cook, Quentin L., 117
Craig, Michelle D., 60
Dennis, J. Anette, 80
Eddy, Mark D., 108
Eyring, Henry B., 99
Gong, Gerrit W., 83
Holland, Jeffrey R., 77
Johnson, Paul V., 39
Lund, Steven J., 89
McConkie, James W., III, 46
Montoya, Hugo, 22
Morrison, Isaac K., 114
Nelson, Russell M., 29, 95, 121
Oaks, Dallin H., 6
Olsen, Ryan K., 101
Pearson, Kevin W., 67
Pino, Rafael E., 20
Rasband, Ronald A., 25
Renlund, Dale G., 16
Schmitt, Jonathan S., 104
Silva, Denelson, 70
Sitati, Joseph W., 86
Soares, Ulisses, 42
Stevenson, Gary E., 111
Uchtdorf, Dieter F., 9
Yee, Kristin M., 36
Zaballos, Jorge F., 50

Index par sujets

Adversité, 22, 33, 50, 60, 77, 80, 95, 99, 101, 114
Aide humanitaire, 6
Alliances, 53, 60, 73, 92, 95
Amour, 22, 42, 57, 80, 86
Appartenance, 53
Bonheur, 83
Charité, 80, 99
Choix, 9
Colère, 117
Commandements, 13
Conversion, 89
Courage, 70
Création, 57
Disciple, 13, 20, 46, 60, 67, 70, 73, 77, 86, 89, 92, 104, 114
Diversité, 53
Douceur, 99
Écritures, 16, 46, 108
Environnement, 57
Espérance, 99, 104
Étude des Écritures, 20, 108
Expiation, 39, 77, 83, 117
Famille, 42
Foi, 33, 46, 60, 89, 99, 111, 114
Grâce, 39
Guérison, 36, 39, 46, 83
Histoire familiale, 20
Humilité, 86
Jésus-Christ, 9, 13, 22, 25, 33, 36, 39, 46, 53, 60, 67, 73, 77, 80, 83, 86, 95, 99, 101, 104, 108, 111, 121
Jeunes, 9, 89, 101
Joseph Smith, 33, 111
Jugement, 80
Livre de Mormon, 25, 70, 108
Lumière du Christ, 6
Mariage, 42

Matérialisme, 92, 95
Œuvre du temple, 20, 83
Œuvre missionnaire, 25, 33, 70, 101
Ordonnances, 83
Paix, 95
Paraboles, 92
Pardon, 36, 46, 83
Pauvreté, 6
Persévérance, 89, 99, 114
Peur, 111
Pionniers, 33
Plan du salut, 57
Pouvoir, 95
Préparation, 50
Prière, 20
Principes, 9
Priorités, 92
Prophètes, 16
Rassemblement, 53
Repentir, 83, 117
Révélation, 16
Rôle de parent, 42, 57
Sacrifice, 53, 77
Sainte-Cène, 20, 67
Saint-Esprit, 16, 67, 73
Sainteté, 104
Satan, 50
Seconde Venue, 73
Service, 6, 53, 86
Service pastoral, 8
Séviens, 29, 117
Sion, 53
Témoignage, 13, 111, 117
Temples, 121
Tentation, 50
Traditions, 20
Unité, 42, 53
Vérité, 9, 29, 70
Vertu, 108



Moments marquants de la 192^e conférence générale d'octobre



Lors de la 192^e conférence générale d'octobre de l'Église, Temple Square était paisible. Les bruits engendrés par les travaux dans les jardins et les améliorations antisismiques du temple de Salt Lake City ne se faisaient plus entendre.

Mais un autre genre de paix a rempli notre foyer et notre cœur tandis que nous arrêtions les bruits du monde pour écouter les prophètes et les apôtres vivants.

Avec cette étincelle caractéristique dans les yeux, le président Nelson a dit : « De cette chaire, aujourd'hui et demain, vous continuerez d'entendre la vérité. Dans vos prières, demandez au Seigneur de vous confirmer que ce que vous avez entendu est vrai » (voir page 29).

Tout au long de la conférence, les orateurs ont enseigné des vérités qui renforcent notre témoignage, notamment le fait de contracter et de respecter des alliances sacrées (voir pages 95 et 73), de recevoir la révélation personnelle (voir page 16) et d'être un disciple (voir page 77).

Le président Nelson a dit : « En faisant du renforcement continu de votre témoignage de Jésus-Christ votre priorité absolue, soyez attentifs aux miracles qui se produisent dans votre vie » (voir page 95).

Après la conférence générale, les travaux sur le temple de Salt Lake City ont repris. Les travaux ou les préparatifs ont également commencé pour les 125 temples annoncés ou en construction dans le monde, ce qui

inclut les dix-huit nouveaux temples annoncés par le président Nelson lors de la dernière session de la conférence (voir page 121).

Le président Nelson a dit : « [Le Seigneur] rend ses temples plus accessibles. Il accélère le rythme auquel nous construisons des temples. Il accroît notre capacité d'aider à rassembler Israël » (voir page 121).

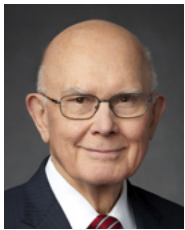
FAITES-NOUS PART DE VOS EXPÉRIENCES !

« Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez » (Jean 13:17).

Nous voulons savoir comment vous avez été bénis après avoir appliqué ce que vous avez appris lors de la conférence générale.

- Qu'avez-vous appris ?
- Comment le mettez-vous en pratique ?
- En quoi cela a-t-il été une bénédiction pour vous ?

Votre histoire peut aider des personnes à voir les bénédictions qu'elles recevront en appliquant ces vérités dans leur vie. Envoyez vos expériences à liahona@ChurchofJesusChrist.org.



Par Dallin H. Oaks

Premier conseiller dans la Première Présidence

Aider les pauvres et les affligés

L'Église de Jésus-Christ est engagée à servir les nécessiteux et à coopérer avec d'autres personnes dans ces actions.

Mes frères et sœurs, notre cher président Nelson s'adressera à nous plus tard pendant cette session. Il m'a demandé d'être le premier orateur.

Aujourd'hui, mon sujet concerne ce que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et ses membres donnent et font pour les pauvres et les affligés. Je parlerai aussi de dons semblables faits par d'autres personnes bien intentionnées. Donner aux nécessiteux est un principe commun à toutes les religions abrahamiques, ainsi qu'aux autres confessions religieuses.

Il y a quelques mois, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a fait rapport pour la première fois de l'ampleur de notre œuvre humanitaire dans le monde entier¹. En 2021, nos dépenses pour les nécessiteux de 188 pays représentaient 906 millions de dollars, presque un milliard. En outre, à titre bénévole, nos membres ont consacré plus de six millions d'heures de travail à cette cause.

Évidemment, ces chiffres font un rapport incomplet de nos dons et de notre aide. Ils n'incluent pas les services que nos membres rendent individuellement quand ils s'occupent les

uns des autres dans le cadre d'appels et de services bénévoles de membre à membre. Notre rapport de 2021 ne mentionne pas non plus ce que nos membres font individuellement dans le cadre d'innombrables associations caritatives sans lien officiel avec notre Église. Je commencerai par cela.

En 1831, moins de deux ans après l'organisation de l'Église rétablie, le Seigneur a donné cette révélation pour guider les membres et, j'en suis convaincu, tous ses enfants dans le monde entier :

« Car voici, il n'est pas convenable que je commande en tout, car celui qu'il faut contraindre en tout est un serviteur paresseux et sans sagesse. [...]

« En vérité, je le dis, les hommes doivent œuvrer avec zèle à une bonne cause, faire beaucoup de choses de leur plein gré et produire beaucoup de justice.

« Car ils ont en eux le pouvoir d'agir par eux-mêmes. Et si les hommes font le bien, ils ne perdront en aucune façon leur récompense². »

En plus de trente-huit ans d'apostolat et plus de trente ans de vie professionnelle, j'ai vu de nombreux

efforts généreux d'associations et de personnes que cette révélation décrit comme « une bonne cause » et « produi[sant] beaucoup de justice ». Les exemples de ce genre de services humanitaires à travers le monde sont innombrables, ils dépassent nos frontières et la connaissance que l'on en a. En réfléchissant à cela, je pense au prophète et roi Benjamin du Livre de Mormon, dont le sermon incluait cette vérité éternelle : « Lorsque vous êtes au service de vos semblables, vous êtes simplement au service de votre Dieu³. »

L'entraide et le service humanitaire accordés à nos semblables sont des choses que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et nous, ses membres, enseignons et pratiquons beaucoup. Par exemple, nous jeûnons le premier dimanche de chaque mois et donnons au moins l'équivalent des repas non consommés pour aider les personnes dans le besoin au sein de nos assemblées. L'Église fait aussi d'énormes dons pour des œuvres humanitaires et d'autres services dans le monde entier.



États-Unis

Malgré tout ce que notre Église fait directement, la plupart des services humanitaires rendus aux enfants de Dieu dans le monde sont réalisés par des personnes et des organisations qui n'ont aucun lien officiel avec notre Église. Comme l'a observé l'un de nos apôtres : « Dieu utilise plus d'un peuple pour accomplir son œuvre grande et merveilleuse. [...] Elle est trop vaste, trop difficile pour un seul peuple⁴. » En tant que membres de l'Église rétablie, nous devons être plus conscients et plus reconnaissants du service rendu par d'autres personnes.

L'Église de Jésus-Christ est engagée à *servir* les nécessiteux et à *coopérer* avec d'autres personnes dans ces actions. Nous avons récemment fait un don généreux au programme alimentaire mondial des Nations Unies. Au cours de nos nombreuses décennies d'aide humanitaire, deux associations se démarquent par leur collaboration essentielle : Les projets menés avec des agences de la Croix rouge et du Croissant rouge dans des dizaines de pays ont fourni aux enfants de Dieu un secours vital lors de catastrophes naturelles et de conflits. De même, notre collaboration avec les services du Secours catholique remonte à longtemps. Ces organisations nous ont beaucoup appris sur les actions de secours à l'échelle internationale.

Nous avons aussi une collaboration productive avec d'autres organisations, notamment Muslim Aid, Water For People et IsraAID, pour n'en citer que quelques-unes. Chaque organisation humanitaire a son propre domaine de spécialisation, mais nous partageons le but commun de soulager les souffrances des enfants de Dieu. Tout cela fait partie de l'œuvre de Dieu pour ses enfants.



Angleterre

La révélation moderne nous apprend que notre Sauveur, Jésus-Christ, est « la vraie lumière qui éclaire tout homme qui vient au monde⁵ ». Grâce à cela, tous les enfants de Dieu ont la lumière nécessaire pour le servir et se servir les uns les autres au mieux de leur connaissance et de leurs capacités.

Le Livre de Mormon enseigne que « tout ce qui invite et incite à faire le bien, et à aimer Dieu, et à le servir, est inspiré de Dieu⁶ ».

Je poursuis :

« Car voici, l'Esprit du Christ est donné à tout homme afin qu'il puisse discerner le bien du mal ; c'est pourquoi, je vous montre la façon de juger ; car tout ce qui invite à faire le bien et à persuader de croire au Christ est envoyé par le pouvoir et le don du Christ [...]. »

« Et maintenant, mes frères, [...] vous connaissez la lumière par laquelle vous pouvez juger, laquelle lumière est la lumière du Christ⁷. »

Voici quelques exemples d'enfants de Dieu aidant d'autres enfants de Dieu à combler les besoins vitaux que sont l'alimentation, les soins médicaux et l'enseignement.

Il y a dix ans, les Kandhari, un couple Sikh, aux Émirats arabes unis, a lancé un programme d'action remarquable en vue de nourrir les affamés.

Tous les week-ends, dans le temple Sikh de Guru Nanak Darbar, ils servent plus de trente mille repas végétariens à quiconque se présente, quelle que soit sa religion ou son origine. Le docteur Kandhari explique : « Nous croyons que nous sommes tous un ; nous sommes enfants du même Dieu et nous sommes ici pour servir l'humanité⁸. »

Des services de soins médicaux et dentaires à des personnes dans le besoin en sont un autre exemple. À Chicago, j'ai rencontré un médecin américano-syrien d'un service de réanimation, le docteur Zaher Sahloul. Il est l'un des fondateurs de MedGlobal, qui coordonne des professionnels de santé qui offrent bénévolement leur temps, leurs talents, leurs connaissances et leurs conseils pour aider les personnes dans des situations de crises, comme la guerre en Syrie, où le docteur Sahloul a risqué sa vie pour soigner des civils. MedGlobal et des organisations semblables (comportant de nombreux professionnels saints des derniers jours) démontrent que Dieu touche le cœur de croyants pour qu'ils apportent aux pauvres du monde entier l'aide dont ils ont besoin⁹.

Beaucoup d'enfants de Dieu altruistes sont impliqués dans des initiatives d'enseignement, également à l'échelle mondiale. Un bon exemple, que nous

connaissions grâce à nos actions humanitaires, est l'activité d'un homme qui s'appelle M. Gabriel. À plusieurs reprises, il a été réfugié à la suite de divers conflits. Il a récemment remarqué que des centaines de milliers d'enfants réfugiés en Afrique de l'Est avaient besoin d'aide pour continuer d'espérer et garder leur esprit occupé. Il a organisé des enseignants parmi les réfugiés en ce qu'ils ont appelé des « écoles sous l'arbre », où les enfants se réunissent pour étudier à l'ombre d'un arbre. Il n'a pas attendu que d'autres personnes se chargent de l'organisation ou de la direction mais s'est personnellement investi dans ce qui a permis d'offrir à des milliers d'enfants du primaire l'occasion d'apprendre pendant ces années angoissantes pleines d'instabilité.

Bien sûr, ces trois exemples ne signifient pas que tout ce que disent ou font des associations ou des personnes prétendant être bonnes ou de Dieu, sont vraiment cela. Ils montrent que Dieu inspire de nombreuses associations et un grand nombre de personnes à faire beaucoup de bien. Ils montrent aussi qu'un plus grand nombre d'entre nous devraient être reconnaissants pour le



Malaisie

bien que d'autres font, et les soutenir selon le temps et les moyens dont nous disposons.

Voici quelques exemples d'actions soutenues par l'Église et que nos membres, et d'autres bonnes personnes et organisations, soutiennent aussi par des dons individuels en temps et en argent.

Je vais commencer par la liberté religieuse. En la soutenant, nous servons nos propres intérêts, mais aussi ceux des autres religions. Comme l'a enseigné notre premier président, Joseph Smith : « Nous affirmons avoir le droit d'adorer le Dieu Tout-Puissant selon les inspirations de notre conscience et reconnaissons le même droit à tous les hommes : qu'ils adorent comme ils veulent, où ils veulent ou ce qu'ils veulent¹⁰. »

Parmi les actions humanitaires et les autres types d'aide apportées par l'Église rétablie qui sont aussi soutenus bénévolement par nos membres, on peut citer nos écoles, nos établissements d'enseignement supérieur et nos universités, toutes et tous bien connus, ainsi que les dons importants, moins connus mais dorénavant publiés, faits pour porter secours aux personnes ayant subi des destructions et des bouleversements causés par des catastrophes naturelles comme des ouragans et des tremblements de terre.

Les activités caritatives que nos membres soutiennent par leurs dons et leurs actions bénévoles sont trop nombreuses pour en faire la liste, mais le simple fait de citer celles-ci est une indication de leur diversité et de leur importance : la lutte contre le racisme et les autres formes de préjugés, la recherche sur la prévention et la guérison de maladies, l'aide aux personnes ayant un handicap, le soutien à des



associations de musique, et l'amélioration de l'environnement moral et physique pour tous.

Toutes les actions humanitaires de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours visent à suivre l'exemple du peuple juste décrit dans le Livre de Mormon : « Et ainsi, dans leur situation prospère, ils ne renvoyaient aucun de ceux qui étaient nus, ou qui avaient faim, ou qui avaient soif, ou qui étaient malades, [...] et ils [...] étaient généreux envers tous, jeunes et vieux, esclaves et libres, hommes et femmes, qu'ils fussent hors de l'Église ou dans l'Église¹¹. »

Je témoigne de Jésus-Christ, dont la lumière et l'Esprit guident tous les enfants de Dieu qui aident les pauvres et les affligés dans le monde entier. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Prendre soin des personnes dans le besoin, rapport annuel pour 2021 de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2022.
2. Doctrine et Alliances 58:26-28.
3. Mosiah 2:17.
4. Orson F. Whitney, Conference Report, avril 1928, p. 59.
5. Doctrine et Alliances 93:2 ; voir aussi Jean 1:9.
6. Moroni 7:13.
7. Moroni 7:16, 18.
8. Voir « Sikhs and Latter-day Saints in UAE Join for Annual Service Project », salle de presse du Moyen-Orient, 7 Février 2022, news-middleeast.ChurchofJesusChrist.org.
9. Voir la section « Who we are », Medglobal, medglobal.org
10. Onzième article de foi.
11. Alma 1:30.



Par Dieter F. Uchtdorf
du Collège des douze apôtres

Jésus-Christ est la force des jeunes

Placez votre confiance en Jésus-Christ. Il vous guidera de la bonne façon. Il est votre force.

En préparant ce message, j'ai fortement ressenti que je devais m'adresser aux jeunes filles et aux jeunes gens.

Je m'adresse aussi à ceux qui étaient jeunes autrefois, ou qui ne s'en souviennent peut-être même plus.

Je m'adresse à tous ceux qui aiment nos jeunes et qui veulent qu'ils réussissent leur vie.

Pour la génération montante, j'ai un message de notre Sauveur, Jésus-Christ, qui vous est spécialement destiné.

Le message que le Sauveur vous adresse

Mes chers jeunes amis, si le Sauveur était ici, maintenant, que vous dirait-il ?

Je crois qu'il commencerait par dire qu'il vous aime profondément. Il pourrait le faire avec des mots, mais cela pourrait aussi émaner de lui si intensément, par sa simple présence, qu'il n'y aurait aucune équivoque, que cela pénétrerait profondément dans votre cœur et remplirait votre âme tout entière.

Cependant, parce que nous sommes tous faibles et imparfaits, certains problèmes pourraient s'immiscer dans votre esprit. Vous pourriez vous souvenir de fautes passées, de moments

où vous avez cédé à la tentation, de choses que vous auriez aimé ne pas avoir faites, ou que vous aimeriez mieux avoir faites.

Le Sauveur le sentirait et je crois qu'il vous rassurerait par des paroles qu'il a déjà données dans les Écritures :

« Ne craignez pas¹. »

« Ne doutez pas². »

« Prenez courage³. »

« Que votre cœur ne se trouble point⁴. »

Je ne pense pas qu'il trouverait des excuses à vos fautes. Il ne les minimiserait pas. Non, il vous demanderait de vous repentir, de laisser vos péchés derrière vous, de changer, afin qu'il puisse vous pardonner. Il vous rappellerait qu'il y a deux mille ans, il a pris ces péchés sur lui afin que vous puissiez vous repentir. Cela fait partie du plan du bonheur qui nous a été donné par notre Père céleste aimant.

Jésus pourrait signaler que vos alliances avec lui, faites au moment du baptême et que vous renouvez chaque fois que vous prenez la Sainte-Cène, font qu'il existe un lien spécial entre lui et vous. Le genre de lien que les Écritures décrivent comme être sous le même joug afin que, grâce à son aide, vous puissiez porter n'importe quel fardeau⁵.

Je crois que le Sauveur, Jésus-Christ, voudrait que vous voyiez, sentiez et sachiez qu'il est votre force. Qu'avec son aide, il n'y a pas de limites à ce que vous pouvez accomplir. Que votre potentiel est illimité. Il voudrait



Norvège



Côte d'Ivoire

que vous vous voyiez comme il vous voit. Ce qui est très différent de la manière dont le monde vous voit.

Le Sauveur déclarerait, sans équivoque, que vous êtes une fille ou un fils du Dieu Tout-Puissant. Votre Père céleste est l'être le plus glorieux de l'univers, plein d'amour, de joie, de pureté, de sainteté, de lumière, de grâce et de vérité. Il veut que vous héritiez un jour tout ce qu'il possède⁶.

C'est pour cette raison que vous êtes sur la terre, pour apprendre, grandir, progresser et devenir tout ce que votre Père céleste a prévu que vous soyez.

Pour que cela soit possible, il a envoyé Jésus-Christ pour être votre Sauveur. C'est le but de son grand plan du bonheur, de son Église, de sa prêtrise, des Écritures, de tout cela.

C'est votre destinée. C'est votre avenir. C'est votre choix !

Vérité et choix

Le pouvoir de choisir est au cœur du plan de Dieu pour votre bonheur⁷. Bien sûr, votre Père céleste veut que vous choisissiez la joie éternelle avec lui, et il vous aidera à y arriver, mais il ne vous l'imposera jamais.

Il vous permet donc de choisir : la lumière ou les ténèbres. Le bien ou le mal. La joie ou la misère. La vie éternelle ou la mort spirituelle⁸.

Cela ressemble à un choix facile, n'est-ce pas ? Pourtant, ici sur la terre, cela semble bien plus compliqué que cela ne le devrait.

Le problème, c'est que nous ne voyons pas toujours les choses aussi clairement que nous le voudrions. L'apôtre Paul a dit que c'était comme regarder « au moyen d'un miroir, d'une manière obscure⁸ ». Il y a beaucoup de confusion dans le monde sur ce qui est bien et mal. La vérité est déformée afin de donner au mal l'apparence du bien et au bien celle du mal¹⁰.

Mais si vous recherchez sincèrement la vérité, la vérité éternelle et invariable, vos choix deviennent bien plus clairs. Oui, vous avez toujours des tentations et des épreuves. De mauvaises choses continuent de se produire. Des choses déconcertantes. Des choses tragiques. Mais vous pouvez les gérer quand vous savez qui vous êtes et pourquoi vous êtes ici, et quand vous avez confiance en Dieu.

Alors, où trouver la vérité ?

Elle est contenue dans l'Évangile de Jésus-Christ. Et la plénitude de cet Évangile est enseignée dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Jésus a dit : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi¹¹. »

Quand vous avez des choix importants à faire, Jésus-Christ et son Évangile rétabli sont le meilleur choix. Quand vous avez des questions, Jésus-Christ et son Évangile rétabli sont la meilleure réponse. Quand vous vous sentez faible, Jésus-Christ est votre force.

Il donne de la force à ceux qui sont fatigués et augmente celle de ceux qui se sentent impuissants.

La force de ceux qui se confient en l'Éternel sera renouvelée¹².

Jeunes, soyez forts

Pour vous aider à trouver la voie et à faire de la doctrine du Christ l'influence qui dirige votre vie, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a préparé une nouvelle documentation, une version révisée du livret *Jeunes, soyez forts*.

Pendant plus de cinquante ans, *Jeunes, soyez forts* a été un guide pour des générations de saints des derniers jours. J'en ai toujours un exemplaire dans ma poche et je m'en sers lorsque je parle aux personnes qui sont curieuses de nos principes. Il a été actualisé afin de mieux répondre aux difficultés et aux tentations de notre temps. La nouvelle version du livret *Jeune, soyez forts* est disponible en ligne dans cinquante langues et sera également disponible en version imprimée. Il sera une aide importante pour les choix que vous aurez à faire dans la vie. Adoptez-en le contenu et parlez-en à vos amis.

Le sous-titre de la nouvelle version du livret *Jeunes, soyez forts* est : *un guide pour faire les bons choix*.

Soyons clairs, le meilleur guide que vous puissiez avoir pour faire des choix, c'est *Jésus-Christ*. Jésus-Christ est la force des jeunes.

Le but du livret *Jeunes, soyez forts* est donc de vous orienter vers lui. Il vous enseignera les vérités éternelles de son Évangile rétabli : vérités sur qui vous êtes, sur qui il est et sur ce que vous pouvez accomplir par sa force. Il vous enseignera comment faire les bons choix en vous basant sur ces vérités éternelles¹³.

Il est également important de savoir ce que le livret *Jeunes, soyez forts* ne fait pas. Il ne prend pas de décisions à votre place. Il ne vous dit pas « oui » ou « non » pour chaque choix que vous êtes amenés à faire. Le livret *Jeunes, soyez forts* se concentre sur le fondement de vos choix. Il se concentre sur des valeurs, principes et points de doctrine plutôt que sur des comportements particuliers.

Par l'intermédiaire de ses prophètes, le Seigneur nous a toujours guidés dans cette direction. Il nous supplie d'accroître notre « capacité spirituelle de recevoir la révélation¹⁴ ». Il nous invite à l'écouter¹⁵. Il nous appelle à le suivre de manière plus élevée et plus sainte¹⁶. Et, chaque semaine, nous apprenons de manière comparable en étudiant *Viens et suis-moi*.

Je suppose que le guide pourrait vous fournir une longue liste de vêtements à ne pas porter, de mots à ne pas dire et de films à ne pas voir. Mais serait-ce réellement utile dans

une Église mondiale ? Cette approche vous préparerait-elle vraiment à suivre le Christ toute votre vie ?

Joseph Smith a dit : « Je leur enseigne des principes corrects et ils se gouvernent eux-mêmes¹⁷. »

Dans le Livre de Mormon, le roi Benjamin a dit à son peuple : « Je ne peux pas vous dire toutes les choses par lesquelles vous pouvez commettre le péché ; car il y a divers voies et moyens, oui, tant que je ne peux les énumérer¹⁸. »

Il poursuit en disant : « Il y a une chose que je peux vous dire, [veillez] à *vous-mêmes*, et à vos pensées, et à vos paroles, et à vos actes, et [observez] les commandements de Dieu, et [continuez] dans la foi [au] Seigneur jusqu'à la fin de votre vie¹⁹. »

Est-ce mauvais d'avoir des règles ? Bien sûr que non. Nous en avons besoin chaque jour. Mais il est mauvais de ne se concentrer que sur elles au lieu de se concentrer sur le Sauveur. Vous devez connaître les tenants et les aboutissants, puis réfléchir aux

conséquences de vos choix. Vous devez mettre votre confiance en Jésus-Christ. Il vous guidera de la bonne façon. Il est votre force²⁰.

Le pouvoir de la véritable doctrine

Le livret *Jeunes, soyez forts* déclare audacieusement la doctrine de Jésus-Christ. Il vous invite avec hardiesse à faire des choix basés sur la doctrine du Christ. Et il décrit avec courage les bénédictions que Jésus-Christ promet à ceux qui suivent sa voie²¹.

Le président Nelson a enseigné : « Quand votre plus grand désir est de laisser Dieu prévaloir [dans votre vie], beaucoup de décisions deviennent plus faciles à prendre ! [...] Tant de problèmes n'en sont plus ! Vous savez comment soigner votre présentation. Vous savez quoi regarder et quoi lire, où passer votre temps et avec qui. Vous savez ce que vous voulez accomplir. Vous savez quel genre de personne vous voulez [...] devenir²². »

Des principes plus élevés

Jésus-Christ a des principes très élevés pour ses disciples. Il nous invite à rechercher sincèrement sa volonté et à vivre selon ses vérités, ce sont les principes les plus élevés qui soient !

Les choix temporels et spirituels importants ne doivent pas seulement être pris en fonction de préférences personnelles ou de ce qui est pratique ou populaire²³. Le Seigneur ne dit pas : « Faites ce que vous voulez. »

Il dit : « Laissez Dieu prévaloir. »

Il dit : « Venez, et suivez-moi²⁴. »

Il dit : « Vivez de manière plus sainte, plus noble, plus mûre. »

Il dit : « Respectez mes commandements. »

Jésus-Christ est notre exemple parfait et nous nous efforçons de le suivre de toute l'énergie de notre âme.



Finlande



Argentine

Mes chers amis, je le répète, si le Sauveur se tenait ici aujourd'hui, il exprimerait son amour infini pour vous et sa totale confiance en vous. Il vous dirait que vous pouvez y arriver. Vous pouvez bâtir une vie joyeuse et heureuse parce que Jésus-Christ est votre force. Vous pouvez trouver la confiance, la paix, la sécurité, le bonheur et votre place maintenant et éternellement parce que vous trouverez tout cela en Jésus-Christ, en son Évangile et en son Église.

J'en témoigne solennellement en qualité d'apôtre du Seigneur Jésus-Christ et je vous bénis du fond du cœur en vous exprimant ma profonde reconnaissance et mon amour. Au nom de Jésus-Christ. Amen ■

NOTES

1. Luc 5:10 ; 8:50 ; 12:7 ; Doctrine et Alliances 38:15 ; 50:41 ; 98:1.
2. Doctrine et Alliances 6:36.
3. Matthieu 14:27 ; Jean 16:33 ; Doctrine et Alliances 61:36 ; 68:6 ; 78:18.
4. Jean 14:1, 27.
5. Voir Matthieu 11:28-30.
6. Voir Doctrine et Alliances 84:38.
7. On peut dire que le plan du Père a été conçu pour nous permettre d'exprimer nos désirs à travers nos choix afin que nous recevions la totalité des résultats que nous désirons. Dale G. Renlund a enseigné : « En tant que parent, le but de notre Père céleste n'est pas que ses enfants *fassent* ce qui est juste, mais qu'ils *choisissent* de faire ce qui est juste et deviennent un jour comme lui » (« Choisissez aujourd'hui », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 104).
8. Voir 2 Néphi 2:26-27.
9. 1 Corinthiens 13:12.
10. Voir Ésaïe 5:20.
11. Jean 14:6.
12. Voir Ésaïe 40:29-31.
13. Nous, saints des derniers jours, sommes souvent connus pour ce que nous faisons

et ne faisons pas, c'est à dire notre comportement. Cela peut être bien, mais c'est encore mieux d'être connus pour ce que nous *savons* (les vérités qui déterminent notre comportement) et pour *celui* que nous connaissons (le Sauveur, et en quoi notre amour pour lui inspire notre comportement).

14. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 96.
 15. Voir Russell M. Nelson, « Écoutez-le ! », *Le Liahona*, mai 2020, p. 88-92.
 16. Dans le nouveau livret *Jeunes, soyez forts*, l'approche basée sur les principes est cohérente avec d'autres initiatives récentes présentées par l'Église du Sauveur, notamment *Prêchez mon Évangile*, le service pastoral, *Viens et suis-moi*, qui est un programme appliqué au foyer et soutenu par l'Église, le programme pour les enfants et les jeunes, *Enseigner à la manière du Sauveur*, et le nouveau *Manuel général d'instructions*. À l'évidence, le Seigneur édifie notre capacité spirituelle. Il montre une confiance accrue en son peuple, le peuple de l'alliance, dans les derniers jours.
 17. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 304.
 18. Mosiah 4:29. D'une certaine manière, c'est ce que les pharisiens ont essayé de faire à l'époque de Jésus. Dans leurs efforts zélés pour empêcher le peuple d'enfreindre la loi, ils ont accumulé des centaines de règles basées sur leur compréhension des écrits sacrés. Là où les pharisiens se sont trompés, c'est qu'ils pensaient que leurs règles les sauveraient. Puis le Sauveur est arrivé et ils ne l'ont pas reconnu.
 19. Mosiah 4:30 ; italiques ajoutés.
 20. Une autre raison pour laquelle une approche basée sur les principes est nécessaire aujourd'hui, c'est à cause de la diversité culturelle grandissante de l'Église du Seigneur. Les principes sont éternels et universels. Les règles ou applications spécifiques de ces principes fonctionnent bien dans certains endroits, mais pas dans d'autres. Ce qui nous unit, c'est Jésus-Christ et les vérités éternelles qu'il a enseignées, même si les applications spécifiques varient au cours du temps et d'une culture à l'autre. Ainsi, le problème est que le fait d'énumérer chaque chose qu'il est possible de faire ou
- de ne pas faire n'est tout simplement pas pratique ni viable. Le problème est que cela détourne notre attention de la source véritable de notre force, notre Sauveur, Jésus-Christ.
21. Il y a plusieurs années. Boyd K. Packer a prononcé ces paroles puissantes : « La véritable doctrine, si elle est comprise, change les attitudes et le comportement. L'étude de la doctrine de l'Évangile améliore plus rapidement le comportement que l'étude du comportement elle-même » (« Ne craignez pas », *Le Liahona*, mai 2004, p. 79).
Ezra Taft Benson (1899-1994) a enseigné une vérité similaire : « Le Seigneur travaille de l'intérieur vers l'extérieur. Le monde travaille de l'extérieur vers l'intérieur. [...] Le monde veut modifier le comportement humain, mais le Christ peut changer la nature humaine » (« Né de Dieu », *L'Étoile*, n° 2, 1986, p. 4).
Quand Alma, prophète du Livre de Mormon, vit le mal dans le monde qui l'entourait, il se tourna vers la parole de Dieu parce qu'il savait qu'elle avait [...] un effet plus puissant sur l'esprit du peuple que l'épée ou quoi que ce fût d'autre qui lui fût arrivé – Alma pensa qu'il était opportun d'essayer la vertu de la parole de Dieu » (Alma 31:5).
 22. Voir Russell M. Nelson, « Laissez Dieu prévaloir », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 94. Le président Nelson a montré l'exemple de cette approche quand il nous a enseigné le respect du jour du sabbat : « Lorsque j'étais bien plus jeune, j'ai étudié des listes que d'autres personnes avaient faites concernant ce qu'il faut faire et ce qu'il *ne faut pas* faire le jour du sabbat. Ce n'est que plus tard que j'ai appris dans les Écritures que mon comportement ce jour-là était un *signe* entre moi et mon Père céleste. Grâce à cette compréhension, je n'ai plus eu besoin de listes de choses à faire et à ne pas faire. Lorsque je devais décider si une activité convenait au sabbat, je me demandais simplement : 'Quel *signe* est-ce que je veux donner à Dieu ?' Cette question a rendu limpides mes choix concernant le jour du sabbat » (« Le sabbat est un délice », *Le Liahona*, mai 2015, p. 130).
 23. David A. Bednar a enseigné que « les principes de justice élargissent notre vision, au-delà de nos préférences et de nos désirs égoïstes, car ils nous donnent la perspective précieuse de la vérité éternelle au milieu des circonstances, épreuves, décisions, et expériences de la condition mortelle que nous affrontons » (« Les principes de mon Évangile », *Le Liahona*, mai 2021, p. 123-124).
 24. Voir Luc 18:22.



Par Tracy Y. Browning

Deuxième conseillère dans la présidence générale de la Primaire

Mieux voir Jésus-Christ dans notre vie

Le Sauveur nous invite à nous voir à travers ses yeux, afin de mieux le voir dans notre vie.

Frères et sœurs, c'est pleine d'humilité que je me tiens devant vous ce matin ! Mon cœur est enlacé avec le vôtre, rempli de reconnaissance pour la bénédiction d'être assemblés partout dans le monde, afin d'écouter les messages de prophètes, apôtres, voyants, révélateurs et dirigeants dans le royaume de Dieu. Nous sommes figurativement comme le peuple du roi Benjamin : nous dressons nos tentes et ouvrons nos portes dans la direction du prophète de Dieu sur la terre¹, Russell M. Nelson.

Aussi loin que je m'en souviens, j'ai toujours eu une mauvaise vision et j'ai toujours eu besoin de verres correcteurs pour l'améliorer. Quand j'ouvre les yeux chaque matin, je suis désorientée. Tout est flou, granuleux et déformé. Même mon mari ressemble plutôt à un portrait abstrait qu'à l'homme bien-aimé et réconfortant qu'il est vraiment. A début de chaque journée, mon premier réflexe, avant de faire quoi que ce soit d'autre, est d'attraper mes lunettes pour donner du sens à ce qui m'entoure et passer une journée bien plus passionnante, car elles me permettent de m'orienter jusqu'au moment du coucher.

Au fil des ans, j'ai pris conscience que ce réflexe illustre ma dépendance journalière à deux choses : premièrement, un instrument qui m'aide à avoir une vision claire, nette et sans fluctuation du monde qui m'entoure, et deuxièmement, le besoin d'un guide tangible pour continuellement m'orienter dans la bonne direction. Ce réflexe quotidien tout simple reflète une observation importante à propos de notre relation avec le Sauveur, Jésus-Christ.

Dans notre vie qui est souvent remplie de questions, de soucis, de pressions et d'occasions, nous pouvons ressentir l'amour de notre Sauveur pour chacun de nous, individuellement et en tant que ses enfants de l'alliance, et tirer profit de ses enseignements et de ses lois. Ce sont des ressources disponibles tous les jours et sur lesquelles nous pouvons compter pour être une « lumière qui brille [...], qui illumin[e nos] yeux et qui vivifi[e notre] intelligence² ». Si nous recherchons les bénédictions de l'Esprit dans notre vie, nous serons capables de voir, comme l'a enseigné Jacob, « [l]es choses telles qu'elles sont réellement, et [...] telles qu'elles seront réellement³ ».

En tant qu'enfants de l'alliance de Dieu, nous avons la bénédiction particulière de disposer d'une vaste réserve d'outils divinement désignés, pour améliorer notre vision spirituelle. Les paroles et les enseignements de Jésus-Christ, tels qu'on les trouve dans les Écritures et les messages de ses



Uruguay



Tahiti

prophètes choisis, et son Esprit reçu par la prière quotidienne, le culte régulier au temple et l'ordonnance hebdomadaire de la Sainte-Cène, facilitent le rétablissement de la paix et procurent le don de discernement nécessaire qui apporte la lumière du Christ et sa compréhension dans les recoins de notre vie et du monde. Le Sauveur est également notre compas et notre capitaine tandis que nous naviguons sur les eaux tantôt calmes et tantôt troubles de la vie. Il peut indiquer clairement le chemin qui nous mènera à notre destination éternelle. Alors que veut-il que nous voyions et où veut-il que nous allions ?

Notre prophète bien-aimé a enseigné que « notre attention doit être rivée sur le Sauveur et son Évangile » et que nous devons nous « efforcer de [nous] tourner vers lui dans *chacune* de nos pensées⁴ ». Le président Nelson a aussi promis que « rien [ne favorise] autant [la présence de] l'Esprit que de se concentrer sur Jésus-Christ. [...] Il *vous* guidera dans votre vie personnelle si vous *réservez du temps pour lui* dans votre vie, chaque jour, jour après jour⁵. » Chers amis, Jésus-Christ est à la fois l'objet de notre attention et la raison de notre destination. Pour nous aider à rester rivés et engagés dans la bonne direction, le Sauveur nous invite à nous voir à *travers ses yeux*, afin de *mieux le voir* dans notre vie. J'en ai appris plus sur cette invitation particulière grâce à mon étude de l'Ancien Testament.

La loi de Moïse a été donnée aux Israélites comme un Évangile

préparatoire destiné à préparer les gens à une relation d'alliance plus élevée avec Dieu grâce à Jésus-Christ⁶. La loi, pleine de symboles, incitait les croyants à « attendre avec joie la venue » et l'expiation de Jésus-Christ⁷. Elle était censée aider le peuple d'Israël à se concentrer sur le Sauveur en faisant preuve de foi en lui, en son sacrifice, et en appliquant ses lois et ses commandements dans sa vie⁸ ; elle devait l'amener à une plus grande compréhension de son Rédempteur.

Comme nous aujourd'hui, le peuple ancien de Dieu était invité à se voir à *travers les yeux du Christ* afin de *mieux le voir* dans sa vie. Mais au moment du ministère du Sauveur, les Israélites avaient perdu de vue le Christ dans leurs pratiques religieuses. Ils s'étaient détournés de lui et avaient ajouté à la loi des pratiques non autorisées n'ayant aucun symbolisme révélateur pour diriger leur attention vers la seule véritable source de leur salut et de leur rédemption, Jésus-Christ⁹.

La vision quotidienne des Israélites était devenue confuse et obscure. Dans cet état, les enfants d'Israël croyaient que les pratiques et les rituels de la loi constituaient le chemin du salut personnel ; ils réduisaient en partie la loi de Moïse à une série de protocoles administrés pour gouverner la vie civile¹⁰. Le Sauveur devait recentrer l'attention sur son Évangile et en rétablir la clarté.

Finalement, une grande partie des Israélites a rejeté son message, allant même jusqu'à accuser le Sauveur d'avoir enfreint la loi, alors qu'il était celui-là même qui l'avait *donnée* et qui avait déclaré *être* « la loi et la lumière¹¹ ». Parlant de la loi de Moïse dans son sermon sur la montagne, Jésus a déclaré : « Ne croyez pas

que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir¹². » Puis le Sauveur, par son expiation éternelle, a mis fin aux règles, aux pratiques cérémonielles et aux codes observés par le peuple d'Israël à cette époque. Suite à son sacrifice final, les holocaustes ont été remplacés par notre offrande « [d'un] cœur brisé et [d'un] esprit contrit¹³ », l'ordonnance du sacrifice est devenue l'ordonnance de la Sainte-Cène.

M. Russell Ballard, a enseigné à ce sujet : « On pourrait dire que [la nature du] sacrifice [a changé, ce n'est plus] *l'offrande* [elle-même qui le constitue, mais] *celui qui l'a faite*¹⁴. » Quand nous apportons notre offrande au Sauveur, nous sommes incités à mieux le voir dans notre vie, pendant que nous soumettons humblement notre volonté à la sienne, en signe de reconnaissance et de compréhension de sa soumission parfaite à la volonté du Père. Lorsque nous fixons notre regard sur Jésus-Christ, nous reconnaissons et comprenons qu'il est la seule source et le seul moyen de recevoir le pardon, la rédemption, et finalement la vie éternelle et l'exaltation.

J'avais été de bonne heure une disciple de l'Évangile, mais après être devenue membre de l'Église, j'ai rencontré beaucoup de personnes qui ont observé et perçu des changements dans mon comportement, mes pratiques religieuses et les choix que je faisais. Elles étaient curieuses et voulaient connaître la raison de ces changements : Pourquoi est-ce que j'ai choisi de me faire baptiser et de me joindre à *cette* assemblée de fidèles qu'est l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours ? Pourquoi est-ce que je renonce à certaines activités le jour du sabbat ? Pourquoi

est-ce que je respecte la Parole de Sagesse ? Pourquoi est-ce que je lis le Livre de Mormon ? Pourquoi est-ce que je crois aux enseignements de prophètes et d'apôtres modernes et les applique ? Pourquoi est-ce que j'assiste à des réunions de l'Église chaque semaine ? Pourquoi est-ce que j'invite les gens à « *venir et voir, venir et aider, [...] venir et rester*¹⁵ », et « *venir et appartenir*¹⁶ » ?

Par le passé, ces questions me semblaient accablantes et, pour être honnêtes, parfois accusatrices. Mais tandis que j'étais confrontée au regard inquisiteur des gens, j'ai pris conscience que leur examen était en fait ma première incitation à mettre une paire de lunettes spirituelles pour clarifier ma vision et consolider ce qui me motivait à adhérer aux pratiques et aux principes de l'Évangile. Quelle était la source de mon témoignage ? Est-ce que je gardais les « observances extérieures » sans tirer profit de ces pratiques liées aux lois de Dieu pour « fortifier [ma] foi au Christ ¹⁷ » et manifester ma compréhension que *Jésus-Christ est la seule source de pouvoir dans ces observances* ?

À travers mes efforts rigoureux pour *regarder vers Jésus-Christ et le rechercher* dans chacune de mes pensées et actions, mes yeux se sont ouverts et mon intelligence s'est vivifiée de sorte que j'ai reconnu que Jésus-Christ m'appelait à venir à lui¹⁸. Quand j'étais encore une jeune disciple, les missionnaires m'ont invitée à les accompagner pour enseigner l'Évangile à un groupe de jeunes filles de mon âge. Un soir, tandis que nous étions assis dans la maison de l'une de ces jeunes filles, mon cœur a été vivement touché en entendant leur question sincère au sujet des raisons de ma conversion. Cela m'a permis de leur

rendre témoignage avec une compréhension approfondie de l'idée que le Seigneur se faisait de mes motivations spirituelles à être sa disciple, et cela a affiné mon témoignage grandissant.

J'ai appris alors, et je sais maintenant, que notre Sauveur, Jésus-Christ, dirige nos pas vers une de nos églises chaque semaine pour prendre la Sainte-Cène, vers la maison du Seigneur pour contracter des alliances avec lui, vers les Écritures et les enseignements des prophètes pour connaître ses paroles. Il dirige notre bouche pour témoigner de lui, nos mains pour élever et servir autrui comme il le ferait, nos yeux pour voir le monde et les gens tels qu'il les voit, « [tels] qu'[ils] sont réellement et [...] [tels] qu'[ils] seront réellement¹⁹ ». Si nous lui permettons de nous diriger en toutes choses, nous recevrons un témoignage que « tout montre qu'il y a un Dieu²⁰ », car où que nous le cherchions, nous le trouverons²¹, chaque jour, jour après jour. J'en témoigne, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Mosiah 2:5-6.
2. Doctrine et Alliances 88:11.
3. Jacob 4:13.
4. Russell M. Nelson, « Attirer le pouvoir de Jésus-Christ dans notre vie », *Le Liahona*, mai 2017, p. 41.
5. Russell M. Nelson, « Réserver du temps pour le Seigneur », *Le Liahona*, novembre 2021, p. 120, 121.
6. Voir Gib Kocherhans, « Reflections on the Law of Moses: Old Testament Apostasy in Context », *Ensign*, juin 1981, p. 14-21.
7. Alma 25:15.
8. Voir Alma 25:16.
9. Voir Gib Kocherhans, « Reflections on the Law of Moses », p. 14-21.
10. Voir Stephen E. Robinson, « The Law after Christ », *Ensign*, septembre 1983, p. 69-73.
11. 3 Néphi 15:9.
12. Matthieu 5:17.
13. 2 Néphi 2:7.
14. M. Russell Ballard, « La loi du sacrifice », *Ensign*, octobre 1998, p. 10 ; *Le Liahona*, mars 2002, p. 16.
15. Dieter F. Uchtdorf, « L'œuvre missionnaire : Exprimez ce que vous avez dans le cœur ! », *Le Liahona*, mai 2019, p. 17.
16. Dieter F. Uchtdorf, « Venez nous rejoindre », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 106.
17. Alma 25:15-16.
18. Voir Matthieu 11:28.
19. Jacob 4:13.
20. Alma 30:44.
21. Voir Jérémie 29:13.





Par Dale G. Renlund
du Collège des douze apôtres

Un cadre pour la révélation personnelle

Nous devons comprendre le cadre dans lequel le Saint-Esprit opère. Lorsque l'on reste dans ce cadre, le Saint-Esprit déverse de remarquables inspirations.

Comme beaucoup d'entre vous, au fil des ans, j'ai grandement bénéficié de l'influence de frère Uchtdorf. Cela explique en partie ce que je m'apprête à dire¹. Je lui présente donc par avance mes excuses...

Les pilotes bien entraînés utilisent leur appareil dans la limite de ses possibilités et suivent les instructions des contrôleurs aériens concernant l'utilisation des pistes et les plans de vol. Autrement dit, ils opèrent dans un cadre. Aussi brillants et talentueux soient-ils, piloter dans ce cadre est le seul moyen pour eux de libérer, en toute sécurité, l'énorme potentiel d'un avion pour en accomplir les objectifs miraculeux.

De manière assez semblable, il existe un cadre pour recevoir la révélation personnelle. Après le baptême, nous recevons un don grandiose, le don du Saint-Esprit². Si nous nous efforçons de rester sur le chemin des alliances³, le « Saint-Esprit [nous] montrera tout ce que [nous] dev[ons] faire⁴ ». Lorsque nous sommes hésitants ou inquiets, nous pouvons nous

tourner vers Dieu pour obtenir de l'aide⁵. La promesse du Sauveur ne peut être plus claire : « Demandez, et l'on vous donnera ; [...] car quiconque demande reçoit⁶. » Avec l'aide du Saint-Esprit, nous pouvons transformer notre nature divine en destinée éternelle⁷.

La promesse de la révélation personnelle par l'intermédiaire du Saint-Esprit est impressionnante, comme un avion en vol. Comme les pilotes,



États-Unis

nous devons comprendre le cadre dans lequel le Saint-Esprit opère pour nous donner des révélation personnelles. Lorsque l'on reste dans ce cadre, le Saint-Esprit déverse des inspirations et des directives remarquables, et un magnifique réconfort. Hors de ce cadre, aussi brillants et talentueux que nous soyons, nous pouvons être trompés, nous écraser et brûler.

Les Écritures sont le premier élément du cadre permettant de recevoir la révélation personnelle⁸. Se faire un festin des paroles du Christ, telles qu'on les trouve dans les Écritures, favorise la révélation personnelle. Robert D. Hales a déclaré : « Quand nous voulons parler à Dieu, nous prions. Et quand nous voulons qu'il nous parle, nous sondons les Écritures⁹. »

Les Écritures nous enseignent également comment recevoir la révélation personnelle¹⁰. Nous demandons ce qui est juste et bon¹¹ et non ce qui est contraire à la volonté de Dieu¹². Nous ne demandons pas « mal », c'est-à-dire avec des motivations injustes servant à promouvoir notre volonté ou à satisfaire nos passions¹³. Par-dessus tout, nous devons demander à notre Père céleste, au nom de Jésus-Christ¹⁴, croyant que nous recevrons¹⁵.

Le deuxième élément de ce cadre est le fait que nous recevons la révélation personnelle uniquement dans le domaine de nos responsabilités, et non là où d'autres en ont la prérogative. Autrement dit, nous décollons et atterrissons sur la piste qui nous a été désignée. L'importance d'avoir des pistes bien définies a été montrée très tôt dans l'histoire du Rétablissement. Hiram Page, l'un des huit témoins du Livre de Mormon, déclarait recevoir des révélation pour toute l'Église.

Certains membres de l'Église ont été trompés et influencés par ses affirmations.

En réponse, le Seigneur a révélé : « Nul ne sera désigné pour recevoir des commandements et des révélations dans cette Église, si ce n'est mon serviteur Joseph Smith, [...] jusqu'à ce que [j'en] désigne un autre à sa place¹⁶. » La doctrine, les commandements et les révélations pour l'Église sont les prérogatives du prophète vivant qui les reçoit du Seigneur Jésus-Christ¹⁷. C'est la piste du prophète.

Il y a plusieurs années, j'ai reçu un coup de téléphone d'un homme qui avait été arrêté pour effraction. Il m'a dit qu'il avait reçu la révélation que des écritures supplémentaires étaient enterrées dans le sous-sol du bâtiment dans lequel il avait essayé de s'introduire. Il disait qu'une fois qu'il les aurait obtenues, il recevrait le don de traduction, publierait ces nouvelles écritures et réformerait la doctrine et la direction de l'Église. Je lui ai dit qu'il se trompait et il m'a supplié de prier à ce sujet. Je lui ai répondu que je ne le ferais pas. Il est devenu verbalement violent et a raccroché¹⁸.

Je n'avais pas besoin de prier concernant sa requête pour la simple et bonne raison que seul le prophète reçoit la révélation *pour l'Église*. Il serait « contraire à l'ordre de Dieu¹⁹ » que d'autres personnes reçoivent ces révélations qui doivent atterrir sur la piste du prophète.

La révélation *personnelle* est, comme son nom l'indique, personnelle. Par exemple, vous pouvez recevoir la révélation concernant l'endroit où vous installer, la carrière à poursuivre ou qui épouser²⁰. Les dirigeants de l'Église enseignent la doctrine et prodiguent des conseils inspirés, mais ces décisions sont les



Kenya

vôtres. C'est à vous de recevoir ces révélations ; il s'agit de votre piste.

Le troisième élément de ce cadre est le fait que la révélation personnelle sera en accord avec les commandements de Dieu et les alliances que nous avons faites avec lui. Imaginez la prière suivante : « Père céleste, les réunions de l'Église sont ennuyeuses. Puis-je t'adorer en ton saint jour à la montagne ou à la plage ? Puis-je être excusé et ne pas aller à l'église et ne pas prendre la Sainte-Cène, mais profiter quand même des bénédictions promises à ceux qui sanctifient le jour du sabbat²¹ ? » Nous pouvons facilement imaginer la réponse de Dieu à une telle prière : « Mon enfant, j'ai déjà révélé ma volonté concernant le jour du sabbat. »

Lorsque nous demandons la révélation concernant une chose pour laquelle Dieu a déjà donné des directives claires, nous risquons de mal interpréter nos sentiments et d'entendre ce que nous voulons entendre. Un jour, un homme m'a parlé de ses difficultés à stabiliser ses finances familiales. Il envisageait de détourner des fonds, avait prié à ce sujet et pensait avoir reçu la révélation qu'il devait le faire. Je savais qu'il avait été trompé parce qu'il cherchait à obtenir une révélation

contraire à un commandement de Dieu. Joseph Smith, le prophète, a dit que « rien ne fait plus de tort aux enfants des hommes que d'être sous l'influence d'un faux esprit alors qu'ils pensent avoir l'Esprit de Dieu²² ».

Certains pourraient dire que Néphi a enfreint un commandement lorsqu'il a tué Laban. Cependant, cette exception à la règle n'annule pas la règle qui est que la révélation personnelle sera en accord avec les commandements de Dieu. Aucune explication simple de cet événement n'est entièrement satisfaisante, mais je vais en souligner quelques aspects. Dans ce récit, Néphi n'a pas demandé s'il pouvait tuer Laban. C'était la dernière chose qu'il voulait faire. La mort de Laban ne servait pas son intérêt personnel, mais permettait de procurer les Écritures à une future nation et à un peuple de l'alliance. Néphi était certain de la révélation qu'il venait de recevoir ; en fait, dans ce cas précis, c'était un commandement de Dieu²³.

Le quatrième élément de ce cadre est le fait de reconnaître ce que Dieu nous a déjà révélé personnellement, tout en étant prêt à recevoir plus de révélations de sa part. Si Dieu a déjà répondu à une question et que la situation n'a pas changé,

pourquoi devrions-nous espérer une réponse différente ? Joseph Smith a été confronté à ce problème en 1828. La première partie du Livre de Mormon avait été traduite lorsque Martin Harris, un bienfaiteur et un de ses premiers secrétaires, a demandé à Joseph s'il pouvait prendre les pages contenant la traduction pour les montrer à sa femme. Ne sachant pas quoi faire, Joseph a prié pour être guidé. Le Seigneur lui a dit que Martin ne devait pas emporter les pages manuscrites.

Martin a exigé de Joseph qu'il demande une nouvelle fois à Dieu. Joseph s'est exécuté, mais sans grande surprise la réponse a été la même. Martin a imploré Joseph de demander une troisième fois, et Joseph s'est exécuté. Cette fois, Dieu n'a pas dit non. Au lieu de cela, il a dit en substance : « Joseph, tu connais mes sentiments, mais tu es libre de choisir. » Se sentant libéré de l'interdiction, Joseph a décidé de permettre à Martin de prendre les cent seize pages manuscrites et de les montrer à certains membres de sa famille. Les pages traduites ont

été perdues et n'ont jamais été retrouvées. Le Seigneur a sévèrement réprimandé Joseph²⁴.

Joseph a appris ce qu'enseigne le prophète Jacob dans le Livre de Mormon : « Ne cherchez pas à conseiller le Seigneur, mais à prendre conseil auprès de lui. Car [...] il gouverne [...] avec sagesse²⁵. » Jacob a averti que des choses fâcheuses se produisent quand on demande ce que l'on ne devrait pas. Il a prédit que le peuple de Jérusalem « rechercherait des choses qu'il ne pourrait pas comprendre », « regarderait au-delà de la marque » et rejetterait entièrement le Sauveur du monde²⁶. Le peuple a chuté parce qu'il a demandé des choses qu'il ne pouvait et ne voulait pas comprendre.

Si nous avons reçu une révélation personnelle pour notre situation et que la situation n'a pas changé, Dieu a déjà répondu à notre question²⁷. Par exemple, nous cherchons parfois de manière répétée l'assurance que nous avons été pardonnés. Si nous nous sommes repentis, avons été remplis de joie, avons reçu la rémission de nos

péchés et que notre conscience est en paix, nous n'avons pas besoin de demander à nouveau. Nous pouvons avoir confiance en la réponse que Dieu a déjà donnée²⁸.

Cependant, tout en faisant confiance aux réponses précédentes de Dieu, nous devons être prêts à recevoir davantage de révélations personnelles. Après tout, peu de destinations de la vie sont atteintes par un vol sans escales. Nous devons reconnaître que l'on reçoit la révélation personnelle « ligne sur ligne, précepte sur précepte²⁹ » et que la direction révélée l'est souvent de manière progressive³⁰.

Les éléments formant le cadre pour la révélation personnelle se superposent et se renforcent mutuellement. Dans ce cadre, le Saint-Esprit nous révélera tout ce dont nous avons besoin pour décoller et maintenir notre élan sur le chemin des alliances. De cette manière, nous pouvons devenir par le pouvoir de Jésus-Christ ce que notre Père céleste veut que nous devenions. Je vous invite à avoir la confiance nécessaire pour demander la révélation personnelle et comprendre ce que Dieu a révélé, conformément aux Écritures et aux commandements qu'il a donnés par l'intermédiaire de ses prophètes désignés, et dans le cadre de vos responsabilités et de votre libre arbitre. Je sais que le Saint-Esprit vous révélera tout ce que vous devez faire³¹. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Dieter F. Uchtdorf a utilisé, de manière efficace et répétée, des analogies en lien avec les avions pour enseigner d'importants principes de l'Évangile. Il a récemment fait le lien entre la liste de contrôle des pilotes et le fait d'enseigner à la manière du Sauveur dans la « Liste de contrôle des instructeurs » (diffusion pour les



Japon



Costa Rica

- instructeurs, 12 juin 2022, broadcast. ChurchofJesusChrist.org).
2. Le Saint-Esprit est le troisième membre de la Divinité, on l'appelle souvent l'Esprit ou l'Esprit de Dieu et il joue un rôle essentiel dans le plan du salut. Il témoigne du Père et du Fils, révèle la vérité de toutes choses et sanctifie les personnes qui se repentent et se font baptiser. Il est le Saint-Esprit de promesse (voir le Guide des Écritures, Saint-Esprit, scriptures.ChurchofJesusChrist.org).
 3. Voir 2 Néphi 31:19-21 ; Mosiah 4:8. Il n'y a aucun autre moyen par lequel nous pouvons « être sauvé[s] dans le royaume de Dieu ». Souhaiter qu'il en soit autrement ne change pas le plan.
 4. 2 Néphi 32:5 ; voir aussi Doctrine et Alliances 84:43-44.
 5. Voir 2 Néphi 32:4 ; Russell M. Nelson. « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 93-96.
 6. Matthieu 7:7-8.
 7. Voir « La Famille : déclaration au monde » ; le « Thème des Jeunes Filles » ; *Manuel général d'instructions : servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, sections 27.0 et 27.2, ChurchofJesusChrist.org.
 8. Voir 2 Néphi 32:3.
 9. Robert D. Hales, « Les Saintes Écritures, le pouvoir de Dieu pour notre salut », *Le Liahona*, novembre 2006, p. 26-27.
 10. Les Écritures nous enseignent que la voix du Saint-Esprit est une petite voix douce, comme un murmure. Ce n'est pas une voix forte ou bruyante ; elle est simple, calme et claire. Elle transperce et brûle l'âme, agit sur le cœur et l'esprit, apporte la paix, la joie et l'espoir, et non la peur, l'anxiété et l'inquiétude. Elle nous pousse à faire le bien

- et non le mal, nous éclaire et nous réjouit. Elle ne nous trompe pas. Voir 1 Rois 19:11-12 ; Omni 1:25 ; Alma 32:28 ; Héliaman 5:30-33 ; 3 Néphi 11:3 ; Moroni 7:16-17 ; Doctrine et Alliances 6:22-24 ; 8:2-3 ; 9:8-9 ; 11:12-14 ; 85:6 ; Boyd K Paker, « The Candle of the Lord », *Ensign*, janvier 1983 ; Russell M. Nelson, « Écoutez-le ! » *Le Liahona*, mai 2020, p. 88 ; Russell M. Nelson, « Embrassez l'avenir avec foi », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 73 ; Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », p. 93-96.
11. Voir 3 Néphi 18:20 ; Moroni 7:26 ; Doctrine et Alliances 88:64-65.
 12. Voir Héliaman 10:5 ; Doctrine et Alliances 46:30.
 13. Jacques 4:3 (voir Jacques 4:3 dans la Nouvelle version internationale de la Bible) ; 2 Néphi 4:35 ; Doctrine et Alliances 8:10 ; 46:7 ; 88:64-65.
 14. Voir aussi Doctrine et Alliances 88:64-65 ; Guide des Écritures, « Prière », scriptures. ChurchofJesusChrist.org.
 15. Voir 3 Néphi 18:20 ; Moroni 7:26.
 16. Doctrine et Alliances 28:2, 7.
 17. Voir Doctrine et Alliances 21:4-5.
 18. Heureusement, des dispositions ont été prises pour qu'il reçoive l'aide et le traitement dont il avait besoin.
 19. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 211.
 20. Voir Thomas S. Monson, « Whom Shall I Marry ? » *New Era*, octobre 2004, p. 4.
 21. Voir Doctrine et Alliances 59:9-16.
 22. Joseph Smith, *Times and Seasons*, 1^{er} avril 1842, p. 744, josephsmithpapers.org.
 23. Souvent, le Seigneur change, amende ou fait des exceptions à ses commandements,

mais elles sont faites par l'intermédiaire de la révélation donnée au prophète et non de la révélation personnelle. Cette révélation donnée au prophète a lieu par l'intermédiaire du prophète que Dieu a désigné et selon la sagesse et la compréhension de Dieu. Ces exceptions incluent la révélation du Seigneur donnée à Moïse et à Josué de tuer les habitants du pays de Canaan en dépit de son commandement « Tu ne tueras point » (Exode 20:13). Par l'intermédiaire de son prophète, le Seigneur peut modifier ses commandements pour accomplir ses desseins, et il le fera. Toutefois, nous ne pouvons pas, par la révélation personnelle, altérer ou ignorer les commandements que Dieu a révélés à son Église par l'intermédiaire du prophète.

Voir 1 Néphi 4:12-18 ; pour une discussion plus complète, voir Joseph Spencer, *1st Nephi: A Brief Theological Introduction*, 2020, p. 66-80.

24. Vous trouverez le récit complet de la perte des cent seize pages dans *Les saints : Histoire de l'Église de Jésus-Christ dans les derniers jours*, tome 1, *L'Étendard de la vérité, 1815-1846*, 2018, p. 53-56 ; voir aussi Doctrine et Alliances 3:5-15 ; 10:1-5.
25. Jacob 4:10.
26. Voir Jacob 4:14-16.
27. Joseph a dit un jour : « Nous ne demandons jamais de révélation spéciale à Dieu, sauf lorsqu'il n'y a pas eu précédemment de révélation sur le sujet » (History, 1838-1856 [Manuscript History of the Church], volume A-1, p. 286-287, josephsmithpapers.org).
28. Voir Mosiah 4:3. Lorsque nous continuons de ressentir de la culpabilité et des regrets après nous être repentis sincèrement et intentionnellement, c'est généralement à cause d'un manque de foi en Jésus-Christ et en sa capacité de nous pardonner et de nous guérir complètement. Parfois, nous croyons que le pardon est accordé aux autres mais ne s'applique pas complètement à nous. C'est tout simplement un manque de foi en ce que le Sauveur peut accomplir grâce à son expiation infinie.
29. Voir Esaïe 28:10 ; 2 Néphi 28:30 ; David A. Bednar, « Line upon Line, Precept upon Precept », *New Era*, septembre 2010, p. 3-7.
30. Si Dieu ne vous a toujours pas donné la révélation, continuez de demander. Richard G. Scott a enseigné : « Faites-le avec confiance. [...] Si vous vivez de manière juste et que vous agissez avec confiance, Dieu ne vous laissera pas aller trop loin avant de vous donner un signal d'alarme, si vous avez pris la mauvaise décision » (« Faire appel au don divin de la prière », *Le Liahona*, mai 2007, p. 10).
31. Voir 2 Néphi 32:5.



Par Rafael E. Pino
des soixante-dix

Faisons du bien notre normalité

Si nous sommes fermes et inébranlables à faire le bien, nos coutumes nous aideront à rester sur le chemin des alliances.

Je serai toujours reconnaissant des tâches qui m'ont été confiées dans l'Église et qui m'ont permis de vivre dans différents pays. Nous avons trouvé, dans chacun de ces pays, une grande diversité de peuples extraordinaires avec des coutumes et des traditions différentes.

Nous avons tous des coutumes et des traditions personnelles qui nous viennent de notre famille ou de la collectivité dans laquelle nous vivons, et nous espérons pouvoir conserver

toutes celles qui se conforment aux principes de l'Évangile. Le fait de mettre en place des coutumes et des traditions est fondamental dans nos efforts pour rester sur le chemin des alliances, et nous devons rejeter celles qui constituent un obstacle.

Une coutume est une pratique ou une manière fréquente et habituelle de penser qui caractérise une personne, une culture ou une tradition. Souvent, les choses que nous pensons ou que nous faisons de manière habituelle sont reconnues comme étant « normales ».

Permettez-moi d'illustrer cela : Patricia, ma chère femme, aime boire l'eau de coco puis manger la noix de coco. Lors de notre première visite à Puebla, au Mexique, nous sommes allés dans un endroit où nous avons acheté une noix de coco. Après en avoir bu l'eau, ma femme leur a demandé de couper la noix de coco et de lui apporter la chair pour la manger. Lorsqu'ils l'ont apportée, elle était rougeâtre. Ils l'avaient saupoudrée de piment ! Une noix de coco sucrée avec du piment ! Cela nous a paru très étrange. Mais, plus tard,

nous avons appris que les personnes étrangères, c'étaient ma femme et moi, qui ne mangions pas la noix de coco avec du piment ! Au Mexique, néanmoins, ce n'est pas rare ; c'est tout à fait normal.

À une autre occasion, nous mangions avec des amis au Brésil et on nous a servi un avocat. Nous étions sur le point de le saupoudrer de sel quand nos amis nous ont lancé : « Mais qu'est-ce que vous faites ? Nous avons déjà mis du sucre dessus ! » Un avocat avec du sucre ! Cela nous a semblé si bizarre ! Mais ensuite, nous avons appris que les personnes bizarres, c'étaient ma femme et moi, qui ne mangions pas les avocats avec du sucre ! Au Brésil, il est normal de manger un avocat en le saupoudrant de sucre.

Ce qui est normal pour certains peut paraître étrange pour d'autres, en fonction de leurs coutumes et de leurs traditions.

Quelles sont les coutumes et les traditions qui sont normales dans notre vie ?

Le président Nelson a dit : « Aujourd'hui, nous entendons souvent parler d'une 'nouvelle normalité'. Si vous voulez vraiment adopter une nouvelle normalité, je vous propose de tourner de plus en plus votre cœur, votre esprit et votre âme vers notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ. Que cela soit *votre* nouvelle normalité » (« Une nouvelle normalité », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 118).

Cette invitation s'adresse à tout le monde. Il importe peu que nous soyons pauvres ou riches, éduqués ou non, jeunes ou vieux, malades ou en bonne santé. Il nous invite à permettre aux choses « normales » de notre vie d'être celles qui nous garderont sur le chemin des alliances.



Il n'existe aucun pays qui offre en totalité ce qui est bon ou admirable. Par conséquent, comme Paul et le prophète Joseph Smith l'ont enseigné :

« Nous recherchons tout ce qui est vertueux ou aimable, tout ce qui mérite l'approbation ou est digne de louange » (treizième article de foi).

« Que tout ce qui est [...] digne de louange, soit l'objet de vos pensées » (Philippiens 4:8).

Remarquez qu'il s'agit là d'une exhortation, et non d'un simple commentaire.

J'aimerais que chacun de nous prenne un moment pour méditer sur nos coutumes et l'influence qu'elles ont sur notre famille.

Voici quatre habitudes merveilleuses qui devraient être normales pour les membres de l'Église.

1. L'étude des Écritures, personnellement et en famille. Pour être convertie au Seigneur Jésus-Christ, chaque personne a la responsabilité d'apprendre l'Évangile. Les parents ont la responsabilité d'enseigner l'Évangile à leurs enfants (voir Doctrine et Alliances 68:25 ; 93:40).
2. La prière personnelle et familiale. Le Sauveur nous commande de toujours prier (voir Doctrine et Alliances 19:38). La prière nous permet de communiquer personnellement avec notre Père céleste au nom de son Fils, Jésus-Christ.
3. L'assistance hebdomadaire à la réunion de Sainte-Cène (voir 3 Néphi 18:1-12 ; Moroni 6:5-6). Nous le faisons pour nous souvenir de Jésus-Christ en prenant la Sainte-Cène. Par cette ordonnance, les membres de l'Église renouvellent leur alliance de prendre sur eux le nom du Sauveur, de toujours se souvenir de lui et de garder ses



Espagne

commandements (voir Doctrine et Alliances 20:77, 79).

4. La participation régulière à l'œuvre de l'histoire familiale et du temple. Cette œuvre est le moyen d'unir et de sceller les familles pour l'éternité (voir Doctrine et Alliances 128:15).

Qu'éprouvons-nous lorsque l'on parle de ces quatre choses ? Sont-elles normales dans notre vie ?

Beaucoup d'autres traditions pourraient faire partie de la normalité que nous avons adoptée, laissant ainsi Dieu prévaloir dans notre vie.

Comment allons-nous déterminer quelles choses seront normales dans notre vie et notre famille ? Dans les Écritures, nous trouvons un modèle remarquable. Dans Mosiah 5:15, nous lisons : « Je voudrais que vous soyez

constants et immuables, étant toujours abondants en bonnes œuvres. »

J'aime ces paroles, parce que nous savons que les choses qui deviennent normales dans notre vie sont celles que nous ne cessons de répéter. Si nous faisons le bien de manière constante et immuable, nos coutumes seront en accord avec les principes de l'Évangile et nous aideront à rester sur le chemin des alliances.

Le président Nelson a aussi donné ce conseil : « Adoptez votre nouvelle normalité en vous repentant quotidiennement. Efforcez-vous d'être de plus en plus purs en pensées, en paroles et en actions. Servez votre prochain. Gardez une perspective éternelle. Magnifiez vos appels. Et, quelles que soient vos difficultés, mes chers frères et sœurs, vivez chaque journée de manière à être mieux préparés à



Par Hugo Montoya
des soixante-dix

rencontrer votre Créateur » (« Une nouvelle normalité », p. 118).

Maintenant, ce n'est plus étrange pour ma femme, Patricia, et moi de manger de la noix de coco avec du piment ou de l'avocat avec du sucre. En fait, nous y avons pris goût. Cependant, l'exaltation est un sujet bien plus transcendant que le sens du goût, c'est un sujet qui a trait à l'éternité.

Je prie pour que notre normalité nous permette de connaître cet état de « bonheur sans fin » (Mosiah 2:41) promis aux personnes qui gardent les commandements de Dieu et que, ce faisant, nous puissions dire : « Et il arriva que nous vécûmes selon la voie du bonheur » (2 Néphé 5:27).

Mes frères et sœurs, je rends témoignage des quinze hommes que nous soutenons comme prophètes, voyants et révélateurs, notamment notre prophète bien-aimé, Russell M. Nelson. Je témoigne que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est vraie. Je témoigne en particulier de Jésus-Christ, notre Sauveur et Rédempteur, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

L'amour est un principe éternel

L'amour de notre Père céleste pour chacun de ses enfants est réel. Il est là pour chacun d'eux.

L'amour, principe éternel, est exprimé en respectant les deux grands commandements : aimer Dieu de tout [son] cœur, de toute [son] âme, de toute [sa] pensée et de toute [sa] force, et aimer [son] prochain comme [soi]-même¹.

Je me souviens de mon premier hiver ici, en Utah : la neige recouvrait tout. Je m'en suis réjoui les premiers jours, mais rapidement, je me suis rendu compte que je devais me lever plus tôt pour déneiger l'allée du garage.

Un matin, en pleine tempête de neige, alors que je pelletais et transpirais, j'ai vu mon voisin ouvrir son

garage de l'autre côté de la rue. Il est plus âgé que moi alors je me suis dit que si je finissais avant lui je pourrais l'aider. Je lui ai donc demandé en parlant bien fort : « Frère, avez-vous besoin d'aide ? »

Il a souri et m'a répondu : « Merci, frère Montoya. » Puis il a sorti une souffleuse de son garage, l'a mise en marche et, en quelques minutes, il a enlevé toute la neige devant sa maison. Ensuite il a traversé la rue avec sa machine et m'a demandé : « Frère, avez-vous besoin d'aide ? »

J'ai répondu en souriant : « Oui, merci. »

Nous sommes prêts à nous entraider parce que nous nous aimons ; les besoins de mon frère deviennent les miens et réciproquement. Quelle que soit la langue que parle mon frère ou le pays dont il vient, nous nous aimons parce que nous sommes frères, enfants du même Père.

En parlant du service pastoral, le président Nelson a dit : « Nous allons mettre en œuvre une manière nouvelle et plus sainte de veiller sur [autrui] et de le servir². » Pour moi, *plus sainte* signifie plus personnelle et à la manière du Sauveur : « Aimez-vous les uns les autres³ », une personne à la fois.



Irlande du Nord

Il ne suffit pas d'éviter d'être une pierre d'achoppement pour autrui ni de voir les nécessiteux sur la route sans s'arrêter. Saisissons chacune des occasions d'aider notre prochain, même si c'est la première et la seule fois que nous le rencontrerons dans cette vie.

Pourquoi le premier grand commandement est-il d'aimer Dieu ?

Je pense que c'est en raison de ce que Dieu représente pour nous. Nous sommes ses enfants, il veille à notre bien-être, nous dépendons de lui et son amour nous protège. Son plan comprend le libre arbitre, ce qui implique que nous ferons probablement des erreurs.

Il permet que nous soyons mis à l'épreuve et tentés. Mais, que nous fassions des erreurs ou succombions à la tentation, le plan prévoit un Sauveur pour que nous soyons rachetés et retournions dans la présence de Dieu.

L'adversité peut nous faire douter de l'accomplissement des promesses qui nous ont été faites. S'il vous plaît, faites confiance à notre Père. Il tient toujours ses promesses et nous pouvons apprendre ce qu'il veut nous enseigner.

Même quand nous faisons ce qui est juste, les situations de la vie, tantôt bonnes, tantôt mauvaises, peuvent nous faire passer du bonheur à la tristesse. Dieu répond à nos prières selon sa miséricorde et son amour infinis, et selon son calendrier.

- Le torrent où Élie buvait de l'eau s'est asséché⁴.
- Néphi a brisé son arc, qui était fait d'acier fin⁵.
- Un jeune garçon victime de discrimination a été renvoyé de son école.



Philippines

- Un enfant tant attendu est mort quelques jours après sa naissance.

Les circonstances changent.

Quand une situation qui était bonne et positive devient mauvaise et négative, nous pouvons quand même être heureux, car le bonheur ne dépend pas des circonstances, mais de notre attitude face à elles. Le président Nelson a enseigné : « La joie que nous ressentons dépend peu de notre situation, mais entièrement de l'orientation de notre vie⁶. »

Nous pouvons attendre que les circonstances changent d'elles-mêmes, ou nous pouvons en rechercher ou en provoquer de nouvelles.

- Élie est allé à Sarepta, où une veuve lui a donné à manger et à boire⁷.
- Néphi s'est fait un arc en bois et est parti chasser des animaux pour se nourrir⁸.
- Le jeune garçon s'est assis près de la fenêtre pour écouter et prendre des notes. Il est aujourd'hui enseignant dans une école primaire.
- Le couple a acquis une grande foi au Sauveur et une grande confiance dans le plan du salut.

Leur amour pour l'enfant qui est mort subitement est plus grand que leur chagrin.

Quand j'entends les questions : « Père céleste, es-tu vraiment là ? Et entends-tu prier les enfants chaque fois⁹ ? » j'aime répondre : « Il a été, il est, et il sera toujours là pour vous et pour moi. Je suis son fils, il est mon Père et j'apprends à être un bon père, comme lui. »

Ma femme et moi essayons toujours d'être là pour nos enfants, à tout moment, en toutes circonstances et par tous les moyens. Chaque enfant est unique. Il a une grande valeur pour Dieu et, quels que soient ses difficultés, ses péchés et ses faiblesses, Dieu l'aime, et nous aussi.

Après avoir reçu cet appel d'Autorité générale, le dernier jour avant notre arrivée à Salt Lake City, tous mes enfants et leur famille se sont réunis chez nous pour une soirée au foyer où nous avons exprimé notre amour et notre reconnaissance. Après la leçon, j'ai donné une bénédiction de la prêtrise à chacun de mes enfants. Tout le monde était en larmes. Puis mon fils aîné, s'exprimant au nom de



tous, a parlé avec reconnaissance du grand amour dont nous avons fait preuve envers eux depuis le jour de leur naissance.

Donnez des bénédictions à vos enfants, qu'ils aient cinq ou cinquante ans. Soyez avec eux, soyez là pour eux. Bien que par dessein divin nous devons subvenir aux besoins de notre famille, nous ne devons pas oublier de passer des moments joyeux avec nos enfants.

L'amour de notre Père céleste pour chacun de ses enfants est réel. Il est là pour chacun d'eux. Je ne sais pas comment il fait, mais il le fait. Son Premier-né et lui sont unis dans l'accomplissement de l'œuvre et de la gloire du Père qui sont de « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme¹⁰ ». Ils ont envoyé le Saint-Esprit pour nous guider, nous avertir et nous reconforter si nécessaire.

Dieu a demandé à son Fils bien-aimé de créer cette terre magnifique. Il a instruit Adam et Ève et leur a donné le libre arbitre. Il envoie des messagers depuis très longtemps pour que nous puissions ressentir son amour et recevoir ses commandements.

Il était dans le Bosquet sacré pour répondre à la question sincère du jeune Joseph et, l'appelant par son nom, il lui a dit : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoute-le¹¹ ! »

Je crois que la manifestation suprême de l'amour de Dieu pour nous s'est exprimée à Gethsémané, où le Fils du Dieu vivant a imploré : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux¹². »

J'ai remarqué que le peu que je comprends de l'expiation de Jésus-Christ accroît mon amour pour le Père et son Fils, diminue mon désir de pécher et d'être désobéissant, et augmente ma volonté d'être meilleur et de mieux faire.

Jésus est allé sans crainte ni aucun doute à Gethsémané, faisant confiance à son Père, sachant qu'il devait fouler seul au pressoir. Il a supporté toute souffrance et toute humiliation. Il a été accusé, jugé et crucifié. Pendant son agonie et ses souffrances sur la croix, Jésus s'est concentré sur les besoins de sa mère et de son disciple bien-aimé. Il a donné sa vie.

Le troisième jour, il est ressuscité. Le sépulcre est vide. Il se tient à la droite de son Père. Ils espèrent que nous respecterons nos alliances et retourneront en leur présence. Ce deuxième état n'est pas notre état final et ce foyer terrestre n'est pas le nôtre. Nous sommes plutôt des êtres éternels vivant des expériences temporaires.

Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant. Il vit et, parce qu'il vit, tous les enfants de Dieu vivront pour toujours. Grâce à son sacrifice expiatoire, nous pouvons tous vivre ensemble avec eux. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Luc 10:27.
2. Russell M. Nelson, « Servir », *Le Liahona*, mai 2018, p. 100.
3. Jean 13:35.
4. Voir 1 Rois 17:7.
5. Voir 1 Néph 16:18.
6. Russell M. Nelson, « Joie et survie spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 82.
7. Voir 1 Rois 17:10.
8. Voir 1 Néph 16:23.
9. « La prière d'un enfant », *Chants pour les enfants*, p. 6.
10. Moïse 1:39.
11. Joseph Smith, Histoire 1:17.
12. Matthieu 26:39.



Par Ronald A. Rasband
du Collège des douze apôtres

Aujourd'hui

Notre prophète fait sa part pour inonder la terre avec le Livre de Mormon. Nous devons suivre ses pas.

Mes chers frères et sœurs, dans le Livre de Mormon, le mot « aujourd'hui¹ » est employé à plusieurs reprises dans le but d'attirer l'attention sur des conseils, des promesses et des enseignements. Dans son dernier discours, le roi Benjamin a ainsi exhorté le peuple : « Vous qui pouvez entendre les paroles que je vais vous dire aujourd'hui, [...] ouvrez les oreilles afin d'entendre, et le cœur afin de comprendre, et l'esprit afin que les mystères de Dieu soient dévoilés à votre vue². » La conférence générale offre un cadre semblable. Nous venons pour entendre des conseils pour « aujourd'hui », afin de pouvoir être « fidèles en tout temps³ » au Seigneur et à son Évangile. « Aujourd'hui », je ressens que je dois parler de l'importance de renouveler notre engagement envers le Livre de Mormon, que Joseph Smith a appelé « le plus correct de tous les livres de la terre⁴ ».

Je tiens dans la main un exemplaire du Livre de Mormon. C'est mon édition vintage de 1970, et elle m'est chère. Il est usé et abîmé, mais aucun autre livre n'a plus d'importance dans ma vie et mon témoignage que celui-ci. En le lisant, j'ai acquis le témoignage par l'Esprit que Jésus-Christ est le Fils de Dieu⁵, qu'il est

mon Sauveur⁶, que ces Écritures sont la parole de Dieu⁷ et que l'Évangile a été rétabli⁸. Ces vérités demeurent profondément en moi. Comme l'a dit le prophète Néphi : « Mon âme fait ses délices des choses du Seigneur⁹. »

Voici l'histoire de cet exemplaire. Quand j'étais jeune missionnaire, j'ai suivi le conseil de Marion D. Hanks, qui a visité notre mission des États de l'Est des États-Unis. Il avait été auparavant président de la mission britannique, et deux de ses missionnaires sont d'ailleurs sur l'estrade aujourd'hui : mes chers frères, Jeffrey R. Holland et Quentin L. Cook¹⁰. Il nous a lancé le



De gauche à droite : Ronald A. Rasband, jeune missionnaire, avec Harold N. Wilkinson, président de la mission des États de l'Est (États-Unis), et Marion D. Hanks, des soixante-dix.

défi qu'il avait lancé à ses missionnaires en Angleterre, celui de lire au moins deux fois un exemplaire non annoté du Livre de Mormon. J'ai entrepris cette tâche. Lors de la première lecture, je devais marquer ou souligner tout ce qui parlait ou témoignait de Jésus-Christ. J'ai utilisé un crayon rouge et souligné de nombreux passages. Pour la deuxième lecture, frère Hanks nous avait demandé de souligner des principes et des points de doctrine de l'Évangile et, cette fois, j'ai utilisé un crayon bleu pour marquer mes Écritures. Comme suggéré, j'ai lu le Livre de Mormon deux fois, puis deux fois de plus en me servant d'un crayon jaune et d'un crayon noir pour marquer les passages qui attireraient mon attention¹¹. Comme vous le voyez, il y a beaucoup d'annotations.

Ma lecture représentait beaucoup plus que le simple fait de marquer des Écritures. À chaque lecture du Livre de Mormon, j'ai été rempli, du début à la fin, d'un amour profond pour le Seigneur. J'ai développé un témoignage profondément ancré de la véracité de ses enseignements et de la façon dont ils s'appliquent à « aujourd'hui ». Ce livre porte bien son titre : « Un autre témoignage de Jésus-Christ¹² ». Grâce à cette étude et au témoignage spirituel que j'ai reçu, je suis devenu un missionnaire du Livre de Mormon et un disciple de Jésus-Christ¹³.

« Aujourd'hui », l'un des plus grands missionnaires du Livre de Mormon est notre président, Russell M. Nelson. Alors qu'il venait d'être appelé apôtre, il a fait un discours à Accra, au Ghana¹⁴. Dans l'assistance se trouvait des dignitaires, notamment le roi d'une tribu africaine, avec lesquels il a conversé par l'intermédiaire d'un interprète. Le roi avait une

connaissance approfondie de la Bible et aimait le Seigneur. Après le discours du président Nelson, ce roi s'est approché du prophète et lui a demandé dans un anglais parfait : « Mais qui êtes-vous donc ? » Le président Nelson a expliqué qu'il était un apôtre ordonné de Jésus-Christ¹⁵. Le roi a alors posé cette question : « Que pouvez-vous m'enseigner concernant Jésus-Christ¹⁶ ? »

Le président Nelson a pris le Livre de Mormon et l'a ouvert à 3 Néphi 11. Il a lu avec le roi le sermon du Sauveur aux Néphites : « Voici, je suis Jésus-Christ, dont les prophètes ont témoigné qu'il viendrait au monde. [...] Je suis la lumière et la vie du monde¹⁷. »

Le président Nelson a offert cet exemplaire du Livre de Mormon au roi, qui a alors répondu : « Vous auriez pu m'offrir des diamants ou des rubis, mais rien n'est plus précieux pour moi que cette connaissance supplémentaire sur le Seigneur Jésus-Christ¹⁸. »

Ce n'est qu'un exemple de la façon dont notre prophète bien-aimé fait connaître le Livre de Mormon. Il a donné des exemplaires du Livre de Mormon à des centaines de personnes, en témoignant toujours de Jésus-Christ. Quand le président Nelson rencontre des invités, des présidents, des rois, des chefs d'État, des chefs d'entreprise, des dirigeants d'organisations ou de diverses religions, que ce soit au siège de l'Église ou chez eux, il offre respectueusement ce livre d'Écritures révélées. Il pourrait leur offrir une quantité de choses bien emballées avec des rubans, qui viendraient orner leurs tables ou leurs bureaux, en guise de souvenir de sa visite. Au lieu de cela, il offre ce qui lui est le plus précieux, qui dépasse de loin les rubis et les diamants, comme l'a dit ce roi tribal.

Le président Nelson a déclaré :

« Les vérités contenues dans le Livre de Mormon ont le *pouvoir* de guérir, reconforter, rétablir, secourir, fortifier, consoler et réjouir notre âme¹⁹. » J'ai observé la manière dont les personnes qui recevaient ces exemplaires de la part de notre prophète de Dieu les serraient dans leurs mains. Il n'aurait pu y avoir de plus beau cadeau.

Récemment, le président Nelson a reçu la première dame de Gambie dans son bureau et lui a humblement remis un Livre de Mormon. Il ne s'est pas arrêté là. Il en a ouvert les pages pour les lire avec elle, pour enseigner et témoigner de Jésus-Christ, de son expiation et de son amour pour tous ses enfants, où qu'ils soient.

Notre prophète accomplit sa part pour inonder la terre avec le Livre de

Mormon²⁰. Mais il ne peut pas ouvrir les écluses tout seul. Nous devons suivre ses pas.

Inspiré par son exemple, j'essaie avec humilité et plus de ferveur de faire connaître le Livre de Mormon.

J'étais récemment en visite officielle au Mozambique. Les habitants de ce magnifique pays sont confrontés à la pauvreté, aux maladies, au chômage, aux tempêtes et à l'agitation politique. J'ai eu l'honneur de rencontrer le président du pays, Filipe Nyusi. À sa demande, j'ai prié pour lui et sa nation. Je lui ai dit que nous construirions un temple de Jésus-Christ²¹ dans son pays. À la fin de notre visite, je lui ai offert un exemplaire du Livre de Mormon en portugais, sa langue maternelle. Tandis qu'il acceptait le livre avec reconnaissance, j'ai témoigné de l'espérance et des promesses pour son peuple que l'on trouve dans les paroles du Seigneur figurant dans ces pages²².

À une autre occasion, ma femme, Melanie, et moi avons rencontré chez eux le roi Letsie III du Lesotho et son épouse²³. Pour nous, le moment fort de notre visite a eu lieu lorsque nous leur avons offert un exemplaire du Livre de Mormon et que j'ai rendu mon témoignage. Quand je repense à ces expériences et à d'autres, un verset des Écritures modernes me vient à l'esprit : « Afin que la plénitude de mon Évangile soit proclamée par les faibles et les simples jusqu'aux extrémités du monde et devant les rois et les gouverneurs²⁴. »

J'ai donné un Livre de Mormon à Indra Mani Pandey, ambassadeur de l'Inde auprès des Nations Unies à Genève²⁶, et à Sa Toute-Sainteté, le patriarche Bartholomée²⁶ de l'Église orthodoxe de Constantinople, ainsi qu'à beaucoup d'autres personnes.



J'ai ressenti que l'Esprit du Seigneur était avec nous au moment où je leur remettais cette « clé de voûte de notre religion²⁷ » et que je rendais témoignage de Jésus-Christ, la pierre angulaire de notre foi²⁸.

Vous n'avez pas besoin d'aller au Mozambique ou en Inde, ni de rencontrer des rois et des gouverneurs pour offrir ce livre d'enseignements et de promesses sacrés. Aujourd'hui, je vous invite à donner un Livre de Mormon à vos amis et aux membres de votre famille, à des collègues de travail, à votre entraîneur de football ou au marchand de fruits et légumes de votre marché. Ils ont besoin des paroles du Seigneur contenues dans ce livre. Ils ont besoin des réponses aux questions de la vie de tous les jours et de la vie éternelle à venir. Ils ont besoin de connaître le chemin des alliances qui s'étend devant eux et l'amour immuable que le Seigneur a pour eux. Tout est là, dans le Livre de Mormon.

Quand vous leur remettez un Livre de Mormon, vous ouvrez leur esprit et leur cœur à la parole de Dieu. Il n'est pas nécessaire de transporter des exemplaires du livre avec vous. Vous pouvez facilement le partager depuis votre téléphone portable à partir de la section Écritures de l'application Médiathèque de l'Évangile²⁹.

Pensez à toutes les personnes à qui l'Évangile pourrait faire du bien, puis envoyez-leur un exemplaire du Livre de Mormon depuis votre téléphone. N'oubliez pas d'y inclure votre témoignage pour leur faire savoir comment ce livre a été une bénédiction dans votre vie.

Mes chers amis, en qualité d'apôtre du Seigneur, je vous invite à suivre notre prophète bien-aimé, le président Nelson, et à inonder la terre du Livre de Mormon. Le besoin est immense ;



Pérou

nous devons agir maintenant. Je vous promets que vous participerez ainsi à « la plus grande œuvre sur la terre [...] », le rassemblement d'Israël³⁰, en suivant l'inspiration de tendre la main à ceux qui « ne sont empêchés d'accéder à la vérité que parce qu'ils ne savent pas où la trouver³¹ ». Ils ont besoin de vous entendre témoigner de la façon dont ce livre a changé votre vie et vous a rapprochés de Dieu, de sa paix³² et de ses « joyeuses nouvelles³³ ».

Je témoigne que, par dessein divin, le Livre de Mormon a été préparé dans l'Amérique ancienne afin de paraître pour déclarer la parole de Dieu et amener des âmes à Jésus-Christ et à son Évangile rétabli « aujourd'hui ». Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Jacob 2:2-3 ; Mosiah 2:14, 30 ; 5:7 ; Alma 7:15 et de nombreux autres versets du Livre de Mormon.
2. Mosiah 2:9.
3. Alma 53:20.
4. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 69. Voici la déclaration complète de Joseph Smith, datant du 28 novembre 1841, tandis qu'il siégeait en conseil avec les douze apôtres : « Je dis aux frères que le Livre de Mormon était le plus correct de tous les livres de la terre et la clef de voûte de notre religion, et qu'un homme se rapprocherait davantage de Dieu en suivant les préceptes que par n'importe quel autre livre. » Le fait que l'on emploie le terme « correct » peut être attribué à la révélation reçue au cours de la traduction du livre et à la doctrine enseignée dans le Livre de Mormon, qui rétablit mieux que n'importe quel autre

livre les vérités « claires et précieuses » de l'Évangile (voir 1 Néph 13:40).

5. Voir « Le Christ vivant : Le témoignage des apôtres », déclaration de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres, 1^{er} janvier 2000 : « Nous, ses apôtres dûment ordonnés, nous témoignons que Jésus est le Christ vivant, le Fils immortel de Dieu. Il est le grand roi Emmanuel qui se tient aujourd'hui à la droite de son Père. Il est la lumière, la vie et l'espoir du monde. Ses voies mènent au bonheur dans cette vie et à la vie éternelle dans le monde à venir. Dieu soit loué pour le don sans pareil de son Fils divin ! » (ChurchofJesusChrist.org).
6. Voir Ésaïe 49:26 ; 1 Néph 21:26 ; 22:12 ; Doctrine et Alliances 66:1.
7. La parole de Dieu se trouve dans les Écritures. Par exemple, dans le Livre de Mormon, Laman et Lémuel demandent : « Que signifie la barre de fer que notre père a vue, qui conduisait à l'arbre ? Et [Néph] leur di[t] que c'était la parole de Dieu ; et quiconque prêtait l'oreille à la parole de Dieu et s'y tenait fermement ne périrait jamais ; et les tentations et les traits enflammés de l'adversaire ne pourraient pas non plus avoir le dessus sur lui au point de l'aveugler pour l'entraîner vers la destruction » (1 Néph 15:23-24).
8. Voir « Le rétablissement de la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ : Déclaration au monde du bicentenaire », qui dit ce qui suit : « Nous déclarons que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, organisée le 6 avril 1830, est l'Église du Christ de l'époque du Nouveau Testament, maintenant rétablie. Cette Église est ancrée dans la vie parfaite de sa pierre angulaire principale, Jésus-Christ, et dans l'expiation infinie et la résurrection littérale de celui-ci. Jésus-Christ a de nouveau appelé des apôtres et leur a conféré l'autorité de la prêtrise. Il nous invite tous à venir à lui et à son Église afin de recevoir le Saint-Esprit et les ordonnances du salut et d'acquiescer la joie durable. [...] Nous déclarons avec

joie que le Rétablissement promis va de l'avant grâce à la révélation continue. Cette terre ne sera plus jamais la même à mesure que Dieu va 'réunir toutes choses en Christ' (Éphésiens 1:10) » (ChurchofJesusChrist.org).

9. 2 Néphi 4:16.

10. Voir Quentin L. Cook, « Be Not Weary in Well-Doing » (réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 24 août 2020), speeches.byu.edu ; « This Week on Social: How to Develop a Love for the Lord, Yourself and Others », *Church News*, 17 juillet 2020, thechurchnews.com.

11. Troisième lecture, en jaune : géologie et géographie ; quatrième lecture, en noir : fil conducteur de l'histoire du Livre de Mormon.

12. « Un autre témoignage de Jésus-Christ » a été ajouté comme sous-titre à toutes les éditions du Livre de Mormon. Les dirigeants de l'Église ont effectué ce changement de nom pour mettre davantage l'accent sur le but du Livre de Mormon qui, comme l'indique sa page de titre, est « de convaincre Juif et Gentil que Jésus est le Christ, le Dieu éternel, qui se manifeste à toutes les nations ».

13. Être un disciple de Jésus-Christ est l'expression de notre amour pour lui. Les disciples se font baptiser, prennent sur eux le nom de Jésus-Christ, s'efforcent de le suivre en embrassant ses attributs comme l'apôtre Pierre l'a décrit : « Faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité » (2 Pierre 1:5-7 ; voir aussi *Prêchez mon Évangile : Guide de l'œuvre missionnaire*, 2019, p. 129-138).

14. Russell M. Nelson, cardiologue de renommée internationale avant d'être appelé au Collège des douze apôtres, en 1984, a donné une conférence dans une faculté de médecine à Accra, au Ghana, en 1986, sur l'histoire de la chirurgie cardiaque. Interrogé plus tard par des journalistes, il a expliqué qu'il était là-bas « en sa qualité de serviteur du Seigneur pour aider [les gens] à devenir de meilleurs citoyens, à édifier des familles fortes, à acquérir le vrai bonheur et à prospérer dans le pays ». Il est retourné à Accra le 16 novembre 2001 pour la cérémonie d'ouverture du chantier du temple d'Accra (voir « Ground Broken for First Temple in West Africa », *Church News*, 24 novembre 2001, thechurchnews.com).

15. Voir le *Manuel général d'instructions : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, section 5.1.1.1 : « De nos



Australie

jours, le Seigneur appelle les hommes par l'intermédiaire du président de l'Église afin qu'ils soient ordonnés apôtres et servent au sein du Collège des douze apôtres (voir Doctrine et Alliances 18:26-28). »

16. Voir Russell M. Nelson, « Le Livre de Mormon : Que serait votre vie sans lui ? », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 60.

17. 3 Néphi 11:10-11.

18. Russell M. Nelson, « Le Livre de Mormon : Que serait votre vie sans lui ? », p. 61.

19. Russell M. Nelson, « Le Livre de Mormon : Que serait votre vie sans lui ? », p. 62.

20. Voir Moïse 7:62.

21. Le temple de Beira (Mozambique) a été annoncé le 4 avril 2021 par Russell M. Nelson. La ville de Beira compte plus de 500 000 habitants et se situe sur la côte de l'Océan Indien.

22. Parmi les Écritures du Livre de Mormon qui parlent d'espérance et de promesses figurent 2 Néphi 31:20 ; Jacob 4:4-6 ; Alma 13:28-29 ; 22:16 ; 34:41 ; Éther 12:32 ; Moroni 7:41 ; 8:26.

23. Frère et sœur Rasband ont rencontré la famille royale le 10 février 2020 lors d'un déplacement en Afrique pour consacrer le temple de Durban (Afrique du Sud).

24. Doctrine et Alliances 1:23.

25. Frère Rasband a rencontré l'ambassadeur Indra Mani Pandey, représentant permanent de l'Inde auprès des Nations Unies et d'autres organisations internationales à Genève, alors qu'il était en déplacement au Forum interreligieux de Bologne (Italie), le 17 septembre 2021.

26. Frère Rasband a rencontré Sa Toute-Sainteté, le patriarche oecuménique Bartholomée de l'Église orthodoxe de Constantinople pendant qu'il était en déplacement au Forum interreligieux de Bologne (Italie), le 13 septembre 2021.

27. *Enseignements : Joseph Smith*, p. 69. Une clé de voûte est un élément de maçonnerie en forme de coin situé au sommet d'un arc et qui maintient les autres éléments

en place. Le prophète Joseph a dit que le Livre de Mormon était « la clé de voûte de notre religion » en raison de son pouvoir d'unifier l'Église grâce aux principes et aux ordonnances. Le Livre de Mormon est une « clé de voûte » dans la vie des membres en les aidant à demeurer fermes sur le chemin des alliances.

28. Voir Éphésiens 2:19-20. Jésus-Christ est la pierre angulaire principale de notre Église, qui porte son nom. La pose de la pierre angulaire d'un temple symbolise la pierre principale formant l'angle des fondations de la maison de Dieu. De la même manière, Jésus-Christ est la pierre angulaire de notre foi et de notre salut. Il a donné sa vie pour que nous puissions vivre ; personne ne l'égale en force, en motivation ou en amour.

29. Vous pouvez le partager à partir de votre téléphone portable. Par exemple, ouvrez l'application Médiathèque de l'Évangile, sélectionnez « Écritures » puis appuyez sur « Partager maintenant » tout en haut. Ou bien dans l'application du Livre de Mormon, appuyez sur l'icône « Partager », qui affiche un QR code qu'un ami pourra facilement scanner avec son téléphone.

30. Russell M. Nelson, « Ô vaillants guerriers d'Israël », réunion spirituelle mondiale pour les jeunes, 3 juin 2018, HopeofIsrael.ChurchofJesusChrist.org. « Le 3 juin 2018, Russell M. Nelson, président de l'Église, et sa femme, Wendy, ont invité les jeunes à 's'engager dans le bataillon de jeunes du Seigneur' et à jouer un rôle dans 'le plus grand défi, la plus grande cause et la plus grande œuvre sur la terre'. Quel est le plus grand défi ? Le rassemblement d'Israël » (« A Call to Enlist and Gather Israel », *New Era*, mars 2019, p. 24).

31. Doctrine et Alliances 123:12.

32. Voir 2 Néphi 4:27 ; Mosiah 4:3 ; 15:18 ; Alma 46:12.

33. 1 Néphi 13:37.



Par Russell M. Nelson

Président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Qu'est-ce qui est vrai ?

Dieu est la source de toute vérité. L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours embrasse toutes les vérités que Dieu transmet à ses enfants.

Mes frères et sœurs bien-aimés, je vous remercie tous pour cette session inspirante ! Depuis notre conférence d'avril dernier, nous avons été témoins de nombreux événements mondiaux, allant des plus déchirants aux plus sublimes.

Nous sommes ravis de savoir que de grandes conférences de jeunesse ont eu lieu partout dans le monde¹. Lors de ces conférences, nos nobles jeunes apprennent que, quoi qu'il arrive dans leur vie, leur plus grande force vient du Seigneur².

Nous nous réjouissons que davantage de temples soient construits dans le monde entier. Avec la consécration de chaque nouveau temple, un pouvoir divin supplémentaire entre dans le monde pour nous fortifier et contrecarrer les efforts croissants de l'adversaire.

Les sévices représentent l'influence de l'adversaire. Ce sont des péchés graves³. En tant que président de l'Église, je confirme les enseignements du Seigneur Jésus-Christ sur ce sujet. Je vais être parfaitement clair : toute forme de sévices à l'égard des femmes, des enfants ou de quiconque est une abomination pour le Seigneur. Il éprouve une grande tristesse, et *je suis triste* chaque fois que

du mal est fait à *quelqu'un*. Il pleure, et *nous pleurons tous* pour chaque personne qui a été victime de sévices de toute espèce. Les personnes qui commettent ces actes hideux ne sont pas seulement responsables devant les lois des hommes, mais elles devront également affronter la colère du Dieu tout puissant.

Depuis des décennies, l'Église a pris de nombreuses mesures pour protéger les personnes des sévices,

en particulier les enfants. De nombreuses aides sont disponibles sur le site Internet de l'Église. Je vous invite à les étudier⁴. Ces directives sont en place pour protéger les innocents. Je nous exhorte tous à être attentifs à toute personne qui risque d'être maltraitée et à agir rapidement pour la protéger. Le Sauveur ne tolère pas les sévices et nous, ses disciples, ne le pouvons pas non plus.

L'adversaire a d'autres tactiques inquiétantes. Il s'efforce notamment de brouiller la frontière entre ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas. Paradoxalement, le flot d'informations disponibles à portée de main augmente la difficulté à déterminer ce qui est vrai.

Ce problème me rappelle une expérience que sœur Nelson et moi avons vécue lorsque nous avons rendu visite à un dignitaire dans un pays où relativement peu de gens ont entendu parler de Jésus-Christ. Ce cher ami âgé avait récemment été très malade.



Salvador



Il nous a raconté que pendant les nombreux jours où il avait été alité, il fixait souvent le plafond en se demandant : « Qu'est-ce qui est vrai ? »

Beaucoup de gens sur terre aujourd'hui « ne sont empêchés d'accéder à la vérité que parce qu'ils ne savent pas où la trouver⁵ ». Certains voudraient nous faire croire que la vérité est relative, que chaque personne doit déterminer par elle-même ce qui est vrai. Une telle croyance est fautive et les personnes qui pensent à tort qu'elles ne seront pas responsables devant Dieu se bercent d'illusions.

Chers frères et sœurs, Dieu est la source de toute vérité. L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours embrasse *toutes* les vérités que Dieu transmet à ses enfants, qu'elles soient découvertes dans un laboratoire scientifique ou reçues par révélation directe.

De cette chaire, aujourd'hui et demain, vous continuerez d'entendre la vérité. Notez les pensées qui captent votre attention, et celles qui vous viennent à l'esprit et restent dans votre cœur. Dans vos prières, demandez au Seigneur de vous confirmer

que ce que vous avez entendu est vrai.

Je vous aime, mes chers frères et sœurs. Je prie pour que cette conférence vous apporte le festin spirituel que vous recherchez. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Portant le nom de conférences FSY (Jeunes, soyez forts).
2. Le livret *Jeunes, soyez forts* a récemment été révisé.
3. Voir Matthieu 18:6 ; Doctrine et Alliances 121:34-37.
4. Voir [abuse.ChurchofJesusChrist.org \(https://www.churchofjesuschrist.org/study/life-help/abuse?lang=fra\)](https://www.churchofjesuschrist.org/study/life-help/abuse?lang=fra)
5. Doctrine et Alliances 123:12.



Session du samedi après-midi | 1^{er} octobre 2022

Présenté par Henry B. Eyring

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Soutien des Autorités générales, des soixante-dix d'interrégion et des officiers généraux

Frères et sœurs, j'ai l'honneur de présenter les Autorités générales, les soixante-dix d'interrégion et les officiers généraux de l'Église à votre vote de soutien.

Où que vous soyez, veuillez exprimer votre soutien de la manière habituelle. Si des personnes ont un avis contraire à l'une des propositions suivantes, nous leur demandons de prendre contact avec leur président de pieu.

Il nous est proposé de soutenir Russell Marion Nelson en tant que prophète, voyant et révélateur, et président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Dallin Harris Oaks en tant que premier conseiller dans la Première Présidence et Henry Bennion Eyring en tant que deuxième conseiller dans la Première Présidence.

Ceux qui sont d'accord peuvent le manifester.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir Dallin H. Oaks en tant que président du Collège des douze apôtres et M. Russell Ballard en tant que président suppléant du Collège des douze apôtres.

Que ceux qui sont d'accord le manifester.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir en tant que membres du Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong et Ulisses Soares.

Que ceux qui sont d'accord le manifester.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir les conseillers dans la Première Présidence et les membres du Collège des douze apôtres en tant que prophètes, voyants et révélateurs.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifester.

Les avis contraires, s'il y en a, par le même signe.

Weatherford T. Clayton, LeGrand R. Curtis, fils, Randy D. Funk, Christoffel Golden, Walter F. González, Larry S. Kacher, Lynn G. Robbins et Joseph W. Sitati ont été relevés de leur appel de soixante-dix Autorité générale et ont été nommés autorités émérites.

Que ceux qui souhaitent exprimer leur reconnaissance envers ces frères, leur conjoint et leur famille pour leurs années de service dévoué le fassent en levant la main.

Nous exprimons également notre reconnaissance envers les soixante-dix



Pérou



d'interrégion qui ont terminé leur service au cours de l'année écoulée et dont les noms figurent sur le site newsroom.ChurchofJesusChrist.org.

Que ceux qui souhaitent exprimer leur reconnaissance à ces frères pour leur excellent service le manifestent.

Il nous est proposé de soutenir les autres Autorités générales, les soixante-dix d'interrégion, notamment les six nouveaux soixante-dix d'interrégion dont les noms ont été publiés plus tôt cette semaine sur newsroom.ChurchofJesusChrist.org, et les officiers généraux actuels.

Que ceux qui sont d'accord le fassent en levant la main.

Les avis contraires, s'il y en a.

Merci, frères et sœurs, de votre foi immuable et de vos prières continuelles en faveur des dirigeants de l'Église.

Changements au sein des soixante-dix d'interrégion

Les soixante-dix d'interrégion suivants ont été soutenus pendant une réunion de formation des dirigeants qui a eu lieu dans le cadre de la conférence générale :

Ricardo J. Battista, Willy Binene, Bernhard Czesla, Nathan R. Emery, Sione Tuione, Yves S. Weidmann.

Les soixante-dix d'interrégion suivants ont été relevés le 1^{er} août 2022 :

Luis R. Arbizú, Michael V. Beheshti, David A. Benalcázar,

Berne S. Broadbent, Kevin E. Calderwood, Luciano Cascardi, Ting Tsung Chang, Ariel E. Chaparro, Pablo H. Chavez, Raymond A. Cutler, José L. Del Guerso, Alessandro Dini Ciacci, Carlos R. Fusco, fils, Jorge A. García, Gary F. Gessel, Karl D. Hirst, Ren S. Johnson, Jay B. Jones, Paul N. Lekias, Artur J. Miranda, Elie K. Monga, A. Fabio Moscoso, Yutaka Nagatomo, Juan C. Pozo, Anthony Quaisie, Martin C. Rios, Sandino Roman, Johnny F. Ruiz, Rosendo Santos, Gordon H. Smith, K. Roy Tunncliffe.

Levi W. Heath et 'Inoke F. Kupu, soixante-dix d'interrégion, sont décédés en 2022. ■



Par M. Russell Ballard
Président suppléant du Collège des douze apôtres

Suivre Jésus-Christ, nos pas guidés par la foi

Le Christ nous soutient aujourd'hui dans les moments difficiles. Il l'a fait pour les pionniers et il le fait pour chacun de nous aujourd'hui.

Merci au chœur d'avoir chanté « Nos pas guidés par la foi ». Newell Dayley¹ a composé la musique et écrit les paroles de ce chant en 1996 pour la célébration du cent cinquantième anniversaire de l'arrivée des pionniers dans la vallée du lac Salé, en 1847.

Bien que ce chant ait été écrit en vue de cet événement, son message est valable pour le monde entier.

J'ai toujours aimé le refrain :

*Nos pas guidés par la foi, nous suivons
Jésus-Christ ;
Emplis d'espoir par son amour
chantons-le tous unis².*

Frères et sœurs, je témoigne que si nous suivons Jésus-Christ, nos pas guidés par la foi, il y a de l'espoir. Il y a toujours de l'espoir en Jésus-Christ, notre Seigneur. Il y a de l'espoir pour tous dans cette vie. Il y a de l'espoir pour surmonter nos erreurs, nos chagrins, nos difficultés, nos épreuves et nos problèmes. Il y a de l'espoir dans le repentir, dans le fait de recevoir le pardon et de pardonner. Je témoigne qu'il y a de l'espoir et de la paix en Christ. Il nous soutient aujourd'hui

dans les moments difficiles. Il l'a fait pour les pionniers et il le fera pour chacun de nous aujourd'hui.

Cette année marque le cent soixante-quinzième anniversaire de l'arrivée des pionniers dans la vallée du lac Salé. Cela m'a conduit à penser à mes ancêtres : certains d'entre eux ont fait le voyage à pied depuis Nauvoo jusqu'à la vallée du lac Salé. Certains de mes arrière-grands-parents ont traversé les plaines à pied, dans leur jeunesse. Henry Ballard avait vingt ans³, Margaret McNeil en avait treize⁴ et Joseph F. Smith, qui devint plus tard le sixième président de l'Église, avait à peine neuf ans à son arrivée dans la vallée du lac Salé⁵.

En chemin, ils ont connu toutes sortes de difficultés : les hivers rigoureux, la maladie, et le manque de nourriture et de vêtements. Par exemple, lorsque Henry Ballard est entré dans la vallée du lac Salé, il s'est réjoui de voir la « terre promise », mais il vivait dans la crainte que quelqu'un le voie, car les vêtements qu'il portait étaient si usés qu'ils ne recouvraient pas complètement son corps. Il s'est caché derrière des buissons toute la journée jusqu'à

la nuit tombée. Il s'est ensuite rendu dans une maison et a demandé si on pouvait lui donner des vêtements afin qu'il puisse continuer son voyage et retrouver ses parents. Il était reconnaissant envers Dieu d'être arrivé dans son futur foyer en sécurité⁶.

Dans chacune de leurs épreuves, mes arrière-grands-parents ont suivi Jésus-Christ, leurs pas guidés par la foi. Je leur suis reconnaissant de ne jamais avoir abandonné. Leurs pas empreints de foi ont été une bénédiction pour moi et continueront de l'être pour les générations à venir. De la même manière, vos pas guidés par la foi seront une bénédiction pour votre postérité.

En anglais, le mot *pioneer* [N.D.T. *pionnier*] est à la fois un nom et un verbe. Le nom désigne les premières personnes qui explorent ou colonisent un nouveau territoire. Le verbe signifie ouvrir ou préparer la voie à suivre pour d'autres personnes⁷.

Quand je pense aux pionniers qui ont préparé le chemin pour d'autres personnes, c'est Joseph Smith qui me vient à l'esprit en premier. Joseph était un pionnier car ses pas guidés par la



Espagne

foi l'ont mené à un bosquet où il s'est agenouillé en prière et a ouvert la voie pour que nous recevions la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ. La foi qui a permis à Joseph de « demande[r] à Dieu⁸ », ce matin du printemps de l'année 1820, a ouvert la voie au rétablissement de la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ, ce qui signifiait que des prophètes et des apôtres seraient de nouveau appelés à servir sur la terre⁹. Je sais que Joseph Smith est un prophète de Dieu. Je sais que ses pas remplis de foi l'ont conduit à s'agenouiller en présence de Dieu, le Père, et de Jésus-Christ, son Fils bien-aimé.

Les pas guidés par la foi de Joseph lui ont permis d'être l'instrument du Seigneur pour faire paraître le Livre de Mormon, qui est un autre témoignage de Jésus-Christ et de sa grâce expiatoire.

Par sa foi et sa persévérance face à des difficultés et une opposition incroyables, Joseph Smith a été un instrument entre les mains du Seigneur pour édifier de nouveau l'Église de Jésus-Christ sur la terre.

Au cours de la dernière conférence générale, j'ai raconté comment le service missionnaire à plein temps avait été une bénédiction pour moi. J'ai été béni quand j'ai enseigné le plan de salut glorieux de notre Père céleste, la première vision de Joseph Smith et sa traduction du Livre de Mormon. Cette doctrine et ces enseignements rétablis ont guidé mes pas empreints de foi tandis que j'instruisais les personnes disposées à écouter le message du rétablissement de l'Évangile.

Aujourd'hui, les missionnaires sont des pionniers des temps modernes car ils transmettent ce glorieux message dans le monde entier, ouvrant ainsi aux enfants de notre Père céleste le chemin pour le connaître ainsi que son Fils, Jésus-Christ. Le fait d'accepter l'Évangile de Jésus-Christ ouvre aux personnes qui le reçoivent la voie pour se préparer à recevoir les ordonnances et les bénédictions de l'Église et du temple.

Lors de la dernière conférence générale, le président Nelson a réaffirmé « que le Seigneur [demande] à chaque jeune homme digne et apte,

de se préparer pour une mission, et d'en faire une » et que « pour [les] sœurs jeunes et capables, une mission est aussi une possibilité puissante, mais facultative¹⁰ ».

Chers jeunes gens et jeunes filles, vos pas guidés par la foi vous permettront de suivre l'invitation du Seigneur à faire une mission : à être des pionniers des temps modernes en ouvrant la voie aux enfants de Dieu vers le chemin des alliances qui conduit en sa présence glorieuse et en les invitant à rester sur ce chemin.

Le président Nelson a été un pionnier dans l'Église. En qualité d'apôtre, il s'est rendu dans de nombreux pays afin de les consacrer pour la proclamation de l'Évangile. Peu après avoir été appelé prophète et président de l'Église, il nous a suppliés « d'accroître [notre] capacité spirituelle à recevoir la révélation¹¹ ». Il continue de nous apprendre à fortifier notre témoignage. Au cours d'une réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, il a dit :

« Je vous supplie de prendre la responsabilité de votre témoignage.



Malaisie

Travaillez-y. Assumez-le. Prenez-en soin. Nourrissez-le afin qu'il grandisse. [...]

« [Puis] voyez les miracles s'accomplir dans votre vie¹². »

Il nous enseigne comment être plus autonomes spirituellement. Il a déclaré que « dans les jours à venir, il ne sera pas possible de survivre spirituellement sans l'influence directrice, réconfortante et constante du Saint-Esprit¹³. »

Je sais que Russell M. Nelson est le prophète de Dieu sur la terre aujourd'hui.

Notre Sauveur, Jésus-Christ, est le pionnier suprême pour préparer la voie. En effet, il est « le chemin¹⁴ » par lequel le plan du salut s'accomplit afin que nous puissions nous repentir et, par la foi en lui, retourner auprès de notre Père céleste.

Jésus a dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi¹⁵. » Il nous a promis qu'il ne nous laisserait pas orphelins et qu'il viendrait à nous dans nos épreuves¹⁶. Il nous a invités à venir à lui d'un cœur pleinement résolu, afin d'être guéris¹⁷.

Je témoigne que Jésus-Christ est notre Sauveur et notre Rédempteur, notre avocat auprès du Père. Notre Père céleste nous a montré le chemin pour retourner à lui en suivant Jésus-Christ, son Fils bien-aimé, nos pas guidés par la foi.

Mes arrière-grands-parents et d'autres pionniers ont été confrontés à de nombreux obstacles tandis qu'ils conduisaient leurs chariots, tiraient leurs charrettes à bras et marchaient en direction de la vallée du lac Salé. Nous aussi, nous connaissons des difficultés dans notre parcours terrestre. Nous ne tirons pas de charrettes à bras, pas plus que nous ne franchissons des montagnes escarpées dans des



Norvège

chariots bâchés roulant sur d'épaisses couches de neige, mais nous essayons de surmonter spirituellement les tentations et les difficultés de notre époque. Nous avons des sentiers à parcourir et des collines, et parfois des montagnes, à gravir. Bien que les épreuves d'aujourd'hui soient différentes de celles des pionniers, elles n'en sont pas moins difficiles pour nous.

À l'image de ce qu'ont fait les pionniers, il est important de suivre le prophète, les pieds fermement ancrés sur le chemin des alliances de la fidélité.

Suivons Jésus-Christ, nos pas guidés par la foi. Servons le Seigneur et servons-nous les uns les autres. Fortifions-nous spirituellement en respectant et en honorant nos alliances. Ne perdons pas de vue que le respect des commandements est notre plus grande priorité. Satan essaie de diminuer notre engagement et notre amour pour Dieu et le Seigneur Jésus-Christ. Rappelons-nous que, même si nous nous égérons, nous ne serons jamais perdus pour notre Seigneur. Grâce au repentir, nous pouvons nous tourner vers lui. Si nous nous efforçons de rester sur le chemin des alliances, il nous permettra d'apprendre, de progresser et de changer.

Puissions-nous toujours suivre Jésus-Christ, nos pas guidés par la foi,

notre esprit centré sur lui et nos pieds fermement ancrés sur le chemin des alliances. C'est mon humble prière. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir K. Newell Dayley, « Nos pas guidés par la foi », *L'Étoile*, février 1997, p. 22-23.
2. Voir K. Newell Dayley, « Nos pas guidés par la foi », *L'Étoile*, février 1997, p. 22-23.
3. Voir le journal d'Henry Ballard, Collections spéciales de L. Tom Perry, Bibliothèque Harold B. Lee, Université Brigham Young, Provo (Utah), archives.lib.byu.edu/repositories/ltpsc/resources/upb_msssc998.
4. Voir « A 'Small Glimpse' into Pioneer Experiences », *Church News*, 15 Juin 1996, thechurchnews.com.
5. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith*, 1998, p. xv.
6. Voir Douglas O. Crookston, éd., *Henry Ballard : The Story of a Courageous Pioneer, 1832-1908*, 1994, p. 14-15.
7. Voir la définition de « pioneer » dans le dictionnaire Merriam-Webster, sur *Merriam-Webster.com*.
8. Jacques 1:5.
9. Voir Joseph Smith, Histoire 1:5-20.
10. Russell M. Nelson, « Prêchez l'Évangile de paix », *Le Liahona*, mai 2022, p. 6 ; italiques originaux supprimés.
11. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 96.
12. Russell M. Nelson, « Des décisions pour l'éternité » (réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, 15 mai 2022), broadcasts.ChurchofJesusChrist.org.
13. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », p. 96.
14. Jean 14:6.
15. Jean 14:6.
16. Voir Jean 14:16-18.
17. 3 Néphi 18:32.



Par Kristin M. Yee

Deuxième conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours

Un diadème au lieu de la cendre, ou comment le pardon mène à la guérison

Cette façon de vivre qui consiste à donner un diadème au lieu de la cendre de votre vie est un acte de foi qui suit l'exemple du Sauveur.

Le premier livre de Samuel contient une histoire peu connue au sujet de David, le futur roi d'Israël et d'une femme du nom d'Abigaïl.

Après la mort de Saül, David et ses hommes prirent la fuite car Saül, le roi, cherchait à ôter la vie à David. Ils veillèrent sur les troupeaux et les serviteurs d'un homme riche et méchant du nom de Nabal. David envoya dix de ses hommes saluer Nabal et lui demander de la nourriture et des provisions dont ils avaient grand besoin.

Nabal répondit à la demande de David par des insultes et renvoya ses hommes les mains vides.

Offensé, David prépara ses hommes à monter contre Nabal et sa maison car, disait-il : « Il m'a rendu le mal pour le bien¹. » Un serviteur raconta à Abigaïl, la femme de Nabal,

les mauvais traitements que son mari avait infligés aux hommes de David. Abigaïl s'empressa de rassembler la

nourriture et les provisions nécessaires et alla intercéder pour lui auprès de David.

Lorsqu'elle le rencontra, elle « tomba sur sa face en [sa] présence et se prosterna contre terre.

« Puis, se jetant à ses pieds, elle dit : À moi la faute, mon seigneur ! [...]

« Maintenant, [...] c'est l'Éternel qui t'a empêché de répandre le sang et qui a retenu ta main. [...]

« Accepte ce présent que ta servante apporte à mon seigneur et qu'il soit distribué aux gens [...].

« Pardonne, je te prie, la faute de ta servante [...].

« David dit à Abigaïl : Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, qui t'a envoyée aujourd'hui à ma rencontre !

« Béni soit ton bon sens et bénie sois-tu, toi qui m'as empêché en ce jour de répandre le sang et qui as retenu ma main ! [...]

« Et David prit de la main d'Abigaïl ce qu'elle lui avait apporté et lui dit : Monte en paix dans ta maison ; [...] j'ai écouté ta voix et je t'ai favorablement accueillie². »



Argentine

Ils se quittèrent en paix.

Dans ce récit, Abigaïl peut être considérée comme une figure ou un symbole puissant de Jésus-Christ³. Par son sacrifice expiatoire, Jésus peut nous libérer du péché, du poids de la colère et de la haine et nous donner la nourriture dont nous avons besoin⁴.

Tout comme Abigaïl était disposée à prendre sur elle le péché de Nabal, le Sauveur, d'une manière incompréhensible, a de même pris sur lui nos péchés et les péchés des personnes qui nous ont blessés ou offensés⁵. À Gethsémané et sur la croix, il a pris ces péchés sur lui. Il a fourni un moyen pour que nous éliminions la vengeance de notre cœur. Ce « moyen », c'est le pardon, qui peut être l'une des choses les plus difficiles à faire pour nous et l'une des expériences les plus divines. Sur le chemin du pardon, le pouvoir expiatoire de Jésus-Christ peut se répandre dans notre vie et commencer à guérir les profondes crevasses du cœur et de l'âme.

Le président Nelson a enseigné que le Sauveur nous donne la capacité de pardonner :

« Grâce à son expiation infinie, vous pouvez pardonner aux personnes qui vous ont fait du mal et qui n'accepteront peut-être jamais la responsabilité des mauvais traitements qu'elles vous ont infligés.

« Il est généralement facile de pardonner à quelqu'un qui cherche sincèrement et humblement votre pardon. Mais le Sauveur vous accordera la capacité de pardonner à quiconque vous a maltraités de quelque façon que ce soit. Les actes blessants ne rongeront plus votre âme⁶. »

Le fait qu'Abigaïl ait apporté une abondance de nourriture et de provisions nous enseigne que le Sauveur offre aux personnes blessées la subsistance et l'aide dont elles ont besoin

pour être guéries⁷. Nous n'avons pas à affronter seuls les conséquences des actes d'autrui : nous pouvons, nous aussi, être guéris et avoir l'occasion d'être sauvés du poids de la colère et de la haine, et de tout ce qui en découle.

Le Seigneur a dit : « Moi, le Seigneur, je pardonne à qui je veux pardonner, mais de vous il est requis de pardonner à tous les hommes⁸. » Il nous demande de pardonner pour notre bien⁹. Mais il ne nous demande pas de le faire sans son aide, son amour et sa compréhension. Grâce à nos alliances avec le Seigneur, nous pouvons tous recevoir le pouvoir fortifiant, les conseils et l'aide dont nous avons besoin pour pardonner et recevoir le pardon.

Sachez que pardonner à quelqu'un ne signifie pas se mettre dans une position où on continue d'être blessé. « Nous pouvons nous efforcer de pardonner à quelqu'un tout en nous sentant poussés par l'Esprit à nous éloigner de lui¹⁰. »

Tout comme Abigaïl a aidé David en lui épargnant une « souffrance de cœur¹¹ » et en lui apportant l'aide dont il avait besoin, de même le Sauveur vous aidera. Il vous aime et vient à votre rencontre « avec la guérison sous ses ailes¹² ». Il désire que vous obteniez la paix.

Le Christ, par son pouvoir miraculeux, m'a personnellement guérie de la colère et de la haine. Avec la permission de mon père, je peux vous confier que j'ai grandi dans un foyer où je ne me sentais pas toujours en sécurité en raison de mauvais traitements émotionnels et de violence verbale. Pendant ma jeunesse et en tant que jeune adulte, j'ai éprouvé du ressentiment envers mon père et de la colère à cause de ces blessures.

Au fil des ans, et grâce à mes efforts pour trouver la paix et la guérison sur



le chemin du pardon, j'ai pris profondément conscience que le Fils de Dieu, qui a expié mes péchés, est le même Rédempteur qui sauvera aussi les personnes qui m'ont profondément blessée. Je ne pouvais pas vraiment accepter la première vérité sans accepter la seconde.

Mon amour pour le Sauveur a grandi, tout comme mon désir de remplacer la douleur et la colère par son baume guérisseur. Ce processus a nécessité de nombreuses années de courage, de vulnérabilité, de persévérance et de confiance dans le pouvoir divin du Sauveur de sauver et de guérir. J'ai encore du travail à faire, mais mon cœur n'est plus envahi par la colère ou la quête de justice. J'ai reçu « un cœur nouveau¹³ ». Il a ressenti l'amour profond et immuable d'un Sauveur personnel qui est resté à mes côtés, m'a gentiment et patiemment conduite vers un endroit meilleur, a pleuré avec moi et a connu ma douleur.

Le Seigneur m'a envoyé des bénédictions compensatoires, tout comme Abigaïl a apporté à David ce dont il avait besoin. Il m'a envoyé des mentors. Ma relation avec notre Père céleste est ce qui m'a le plus transformée et fait le plus de bien. Grâce à lui, j'ai ressenti avec reconnaissance l'amour doux, protecteur et directeur d'un Père parfait.

Richard G. Scott a dit : « Vous ne pouvez pas effacer ce qui a été fait, mais vous pouvez pardonner¹⁴. Le



Irlande du Nord

pardon guérit de terribles blessures, car il permet à l'amour de Dieu d'extirper le poison de la haine de votre cœur et de votre esprit. Il purifie votre conscience du désir de vengeance. Il fait place à l'amour purificateur, guérisseur et régénérateur du Seigneur¹⁵. »

Mon père terrestre a aussi connu un changement de cœur miraculeux ces dernières années et s'est tourné vers le Seigneur, chose que je ne m'attendais pas à voir dans cette vie. C'est un autre témoignage pour moi du pouvoir transformateur absolu de Jésus-Christ.

Je sais qu'il est capable de guérir le pécheur et celui à qui le tort a été fait. Il est le Sauveur et le Rédempteur du monde qui a donné sa vie pour que nous vivions de nouveau. Il a dit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour *guérir ceux qui ont le cœur brisé*, Pour proclamer aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, *Pour renvoyer libres les opprimés*¹⁶. »

À toute personne qui a le cœur brisé, est captive, meurtrie et peut-être aveuglée par la blessure ou le péché, il offre la guérison, le rétablissement et la délivrance. Je témoigne que la guérison et le rétablissement qu'il offre sont réels. Le moment de

cette guérison est propre à chacun et nous ne pouvons pas juger du calendrier d'autrui. Il est important de se donner le temps nécessaire pour guérir et, dans cette attente, d'être bienveillant envers soi-même. Le Sauveur est toujours miséricordieux et attentif, et [il] se tient prêt à apporter le secours dont nous avons besoin¹⁷.

Le chemin du pardon et de la guérison inclut le choix de ne pas perpétuer des habitudes ou des interactions malsaines dans notre famille ou ailleurs. Nous pouvons offrir à toutes les personnes qui se trouvent dans notre cercle d'influence de la gentillesse au lieu de la cruauté, de l'amour au lieu de la haine, de la gentillesse au lieu de l'agressivité, et leur apporter la sécurité au lieu de la détresse et la paix au lieu des querelles.

Le fait d'offrir ce qui nous a été refusé est un aspect important de la guérison divine rendue possible grâce à la foi en Jésus-Christ. Cette façon de vivre qui consiste, comme Ésaïe l'a dit, à donner un diadème au lieu de la cendre de votre vie¹⁸ est un acte de foi qui suit l'exemple suprême du Sauveur qui a souffert toutes choses pour nous secourir tous.

Joseph d'Égypte a eu une vie remplie de cendre. Il a été haï par ses frères, trahi, vendu comme esclave, emprisonné à tort et oublié par quelqu'un qui avait promis de l'aider. Il a, malgré tout, fait confiance au Seigneur. « L'Éternel [était] avec Joseph¹⁹ » et a consacré ses épreuves à son avantage et à sa progression, ainsi qu'au salut de sa famille et de toute l'Égypte.

Quand Joseph a rencontré ses frères alors qu'il était un dirigeant important en Égypte, son pardon et sa perspective éclairée se sont manifestés dans les paroles bienveillantes qu'il a prononcées :

« Maintenant, ne vous affligez pas, et ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu pour être conduit ici, car c'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous. [...] »

« Ce n'est donc pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Dieu²⁰. »

Grâce au Sauveur, la vie de Joseph est devenue « un diadème au lieu de la cendre²¹ ».

Kevin J. Worthen, président de l'université Brigham Young, a dit : « [Dieu] peut faire en sorte que le bien résulte [...] non seulement de nos réussites, mais aussi de nos échecs et des échecs d'autres personnes qui nous causent de la souffrance. Dieu est à ce point bon et puissant²². »

Je témoigne que le plus grand exemple d'amour et de pardon est celui de notre Sauveur Jésus-Christ qui, dans une atroce agonie, a dit : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font²³. »

Je sais que notre Père céleste désire le bien et l'espérance de chacun de ses enfants. Dans Jérémie, il est écrit : « Car je connais les projets que j'ai formés pour vous, dit l'Éternel, [des] projets de paix²⁴. »

Jésus-Christ est votre Messie personnel, votre Rédempteur et Sauveur aimant, qui connaît les supplications de votre cœur. Il désire votre guérison et votre bonheur. Il vous aime. Il pleure avec vous lorsque vous êtes accablés de tristesse, et se réjouit de vous guérir. Je prie pour que nous ayons du courage et prenions sa main toujours étendue²⁵, tandis que nous avançons sur le chemin du pardon. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. 1 Samuel 25:21.
2. 1 Samuel 25:23-24, 26-28, 32-33, 35.
3. Voir *Ancien Testament, Guide d'étude de l'élève du séminaire*, 2018, p. 197.
4. Voir James L. Ferrel, *The Peacegiver: How*



Par Paul V. Johnson
de la présidence des soixante-dix

Soyez rendus parfaits en lui

Notre perfection n'est possible que par la grâce de Dieu.

- Christ Offers to Heal Our Hearts and Homes*, 2004, p. 29.
5. Voir *Ancien Testament, Guide d'étude de l'élève du séminaire*, 2018, p. 197.
 6. Voir Russell M. Nelson, « Quatre dons que Jésus vous fait » (veillée de Noël de la Première Présidence, 2 décembre 2018), broadcasts.ChurchofJesusChrist.org.
 7. Voir James L. Ferrell, *The Peacegiver*, p. 53.
 8. Doctrine et Alliances 64:10.
 9. James E. Faust, « Le pouvoir guérisseur du pardon », *Le Liahona*, mai 2007, p. 67-69.
 10. « Forgiveness Doesn't Mean Putting Up with Getting Hurt », 16 mars 2022, ChurchofJesusChrist.org.
 11. 1 Samuel 25:31.
 12. Malachie 4:2.
 13. Ézéchiel 36:26.
 14. Voir Doctrine et Alliances 64:10.
 15. Richard G. Scott, « Comment guérir les cicatrices profondes des sévices », *L'Étoile*, juillet 1992, p. 35-37.
 16. Luc 4:18 ; italiques ajoutés.
 17. Voir Alma 7:11-12.
 18. Voir Ésaïe 61:3.
 19. Genèse 39:2, 21.
 20. Genèse 45:5, 8.
 21. Ésaïe 61:3.
 22. Kevin J. Worthen, « The Y on the Mountain », cérémonie de remise des diplômes, université Brigham Young, 25 avril 2019, p. 3, speeches.byu.edu.
 23. Luc 23:34.
 24. Jérémie 29:11.
 25. Voir Jacob 6:5.

Notre Père céleste et notre Sauveur, Jésus-Christ, ont le pouvoir de nous sauver et de nous transformer. Ils peuvent nous aider à devenir tels qu'ils sont.

Il y a quelques années, Aaron, un de nos jeunes petit-enfants, a commencé à avoir des problèmes de santé. Il était fatigué, avait beaucoup de contusions et n'avait pas l'air en bonne santé.

Après un examen médical, on lui a diagnostiqué une anémie aplasique grave,

qui fait que la moelle osseuse cesse de produire des globules rouges, des globules blancs et des plaquettes. Sans traitement lui permettant de guérir, son sang ne pourrait pas coaguler correctement ni combattre les infections, donc même les chutes, les blessures et les maladies bénignes mettraient rapidement sa vie en danger.

Pendant un certain temps, Aaron a reçu régulièrement des transfusions de plaquettes et de sang pour préserver sa santé. Les médecins ont expliqué que le seul remède à sa maladie serait une greffe de moelle osseuse et que, pour qu'elle ait le plus de chances de réussir, un frère ou une sœur devait être le donneur. Si l'un de ses frères et sœurs était parfaitement compatible, le résultat de la greffe pourrait sauver la vie d'Aaron. Ses quatre frères cadets ont été testés et l'un d'eux, Maxwell, était parfaitement compatible.

Même avec une compatibilité parfaite, une greffe de moelle présente toujours de graves risques de complications. Le processus nécessitait de détruire les cellules de la moelle osseuse malade d'Aaron par l'association de chimiothérapie et de radiothérapie avant qu'il ne reçoive les cellules-souches de la moelle osseuse



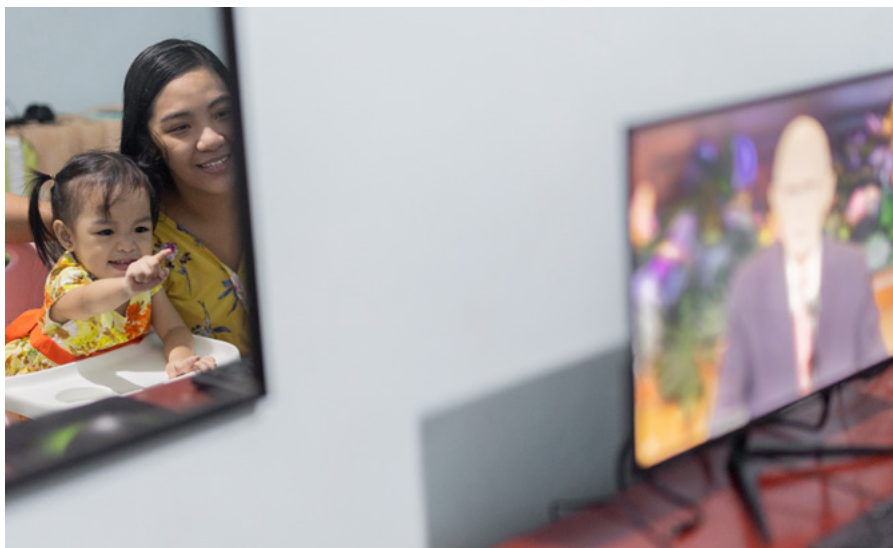
Chili

de son frère, Maxwell. Puis, à cause de son immunodéficience, Aaron devrait être isolé à l'hôpital pendant plusieurs semaines, puis chez lui pendant plusieurs mois avec des protocoles, des restrictions et des médicaments particuliers.

Le résultat espéré de la greffe était que le corps d'Aaron ne rejette pas les cellules du donneur et que les cellules de Maxwell produisent progressivement les globules rouges, les globules blancs et les plaquettes nécessaires au corps d'Aaron. Une greffe réussie cause d'importants changements physiologiques. Un médecin nous a expliqué un phénomène surprenant : Si Aaron laissait du sang sur le lieu d'un crime qu'il aurait commis, la police, pourrait arrêter son frère, Maxwell, parce que le sang d'Aaron proviendrait des cellules greffées de Maxwell dont il aurait l'ADN, et ce serait le cas pour le reste de sa vie.

Le fait qu'Aaron puisse être sauvé par le sang de son frère a suscité de nombreuses pensées au sujet du sang expiatoire de Jésus-Christ et de l'effet de son expiation sur nous. J'aimerais me concentrer aujourd'hui sur le changement permanent et vivifiant qui se produit lorsque nous permettons au Seigneur d'accomplir des miracles en nous¹.

Aaron n'avait pas en lui la capacité de vaincre la maladie. Son corps ne pouvait pas produire les globules nécessaires pour le maintenir en vie. Quoiqu'il fasse, il ne pouvait pas guérir sa moelle osseuse. Tout comme Aaron ne pouvait pas se guérir lui-même, nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes. Aussi compétents, instruits, brillants ou forts que nous soyons, nous ne pouvons pas nous purifier de nos péchés, faire passer notre corps à un état immortel ou



Philippines

nous exalter. Cela n'est possible que grâce au Sauveur, Jésus-Christ, et à son expiation infinie. « Il n'y a aucun autre chemin ni aucun autre nom donné sous le ciel par lequel l'homme puisse être sauvé dans le royaume de Dieu². » C'est son sang expiatoire qui nous purifie et nous sanctifie³.

Bien qu'Aaron ne puisse pas se guérir lui-même, pour que la greffe fonctionne il devait être disposé à faire ce que les médecins lui demandaient, même des choses très difficiles et demandant beaucoup d'efforts. Bien que nous ne puissions pas nous sauver nous-mêmes, quand nous nous soumettons à la volonté du Seigneur et respectons nos alliances, la voie s'ouvre pour notre rédemption⁴. À l'image du processus remarquable du changement de l'ADN des globules d'Aaron, nous pouvons avoir le cœur changé⁵, le visage empreint de l'image du Christ⁶ et devenir de nouvelles créatures en lui⁷.

Alma a rappelé au peuple de Zarahemla les convertis de la génération précédente. Parlant de son père, il a expliqué que, « selon sa foi, un grand changement [s'était] produit dans son cœur⁸ ». Il a ensuite demandé : « Avez-vous éprouvé ce grand changement dans votre cœur⁹ ? » Les personnes n'ont pas changé leur cœur elles-mêmes. C'est le Seigneur qui a accompli ce changement. Alma a été très clair

à ce sujet. Il a dit : « Voici, il a changé leur cœur¹⁰. » « Ils se sont humiliés et ont placé leur confiance dans le Dieu vrai et vivant [...], ils ont été fidèles jusqu'à la fin [...] [et] ont été sauvés¹¹. » Ces personnes étaient disposées à ouvrir leur cœur et à faire preuve de foi, puis le Seigneur a changé leur cœur. Et quel grand changement cela a été ! Pensez à la différence dans la vie de ces deux hommes prénommés Alma, entre avant et après leur changement de cœur¹².

Nous sommes des enfants de Dieu dotés d'une destinée majestueuse. Nous pouvons être transformés pour devenir comme lui et recevoir « une plénitude de joie¹³ ». Satan, lui, voudrait que nous soyons aussi malheureux que lui¹⁴. Nous avons la capacité de choisir qui suivre¹⁵. Lorsque nous suivons Satan, nous lui donnons du pouvoir¹⁶. Lorsque nous suivons Dieu, il nous donne du pouvoir.

Le Sauveur a enseigné que nous devons « [être] parfaits¹⁷ ». Cela peut sembler si intimidant. Je vois clairement mes incapacités personnelles et je suis douloureusement conscient de la distance qui me sépare de la perfection. Nous avons peut-être tendance à penser que nous devons nous perfectionner nous-mêmes, mais ce n'est pas possible. Suivre chaque suggestion de chaque livre de développement personnel qui existe ne fonctionnera pas.

La perfection n'est possible que par un seul moyen et grâce à un seul nom. Nous parvenons « à la perfection par l'intermédiaire de Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance, qui accomplit cette expiation parfaite par l'effusion de son sang¹⁸ ». Notre perfection n'est possible que par la grâce de Dieu.

Pouvez-vous imaginer à quel point notre jeune petit-fils, Aaron, aurait été accablé s'il avait cru devoir comprendre et accomplir toutes les procédures médicales de sa greffe lui-même ? Nous ne devons pas penser qu'il nous incombe de faire ce que seul le Sauveur peut faire dans le processus miraculeux de notre perfectionnement.

En concluant ses écrits, Moroni a enseigné : « Oui, venez au Christ, et soyez rendus parfaits en lui, [...] et si vous vous refusez toute impiété et aimez Dieu de tout votre pouvoir, de

toute votre pensée et de toute votre force, alors sa grâce vous suffit, afin que par sa grâce vous soyez parfaits dans le Christ¹⁹. » Quelle vérité puissante et réconfortante ! Sa grâce me suffit. Sa grâce vous suffit. Sa grâce suffit à toute personne qui est « fatigué[e] et chargé[e]²⁰ ».

Avec des traitements médicaux tels que ceux qu'a reçu Aaron, l'issue est toujours incertaine. En effet, Aaron a eu besoin d'une deuxième greffe quand il y a eu des complications avec la première. Heureusement, avec un changement de cœur spirituel, il est inutile de nous demander si cela se produira. Lorsque nous menons une vie conforme à la volonté de Dieu, nous « reposant entièrement sur les mérites de celui qui est puissant à sauver²¹ », il nous est garanti à cent pour cent que nous serons purifiés par le sang du Sauveur et rendus parfaits

en lui un jour. Dieu est « un Dieu de vérité, et [il ne peut] pas mentir²² ».

Il ne fait aucun doute que ce processus de changement prend du temps et ne se terminera qu'après cette vie, mais la promesse est sûre. Même si l'accomplissement des promesses de Dieu semble lointain, nous les chérissons, sachant qu'elles s'accompliront²³.

Le changement miraculeux dans la santé d'Aaron a apporté beaucoup de joie à notre famille. Imaginez la grande joie au ciel lorsque de grands changements se produisent dans notre âme.

Notre Père céleste et notre Sauveur, Jésus-Christ, nous aiment et ont gracieusement offert de nous transformer et de nous perfectionner. Ils veulent le faire. C'est une partie essentielle de leur œuvre et de leur gloire²⁴. Je témoigne qu'ils ont le pouvoir de le faire lorsque nous allons à eux avec foi. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



NOTES

1. Voir Alma 23:6.
2. 2 Néphi 31:21.
3. Voir 1 Pierre 1:18-19 ; Apocalypse 1:5 ; Moïse 6:59-60.
4. Voir 3 Néphi 18:1-12 ; 27:20 ; Doctrine et Alliances 132:19.
5. Voir Alma 5:7.
6. Voir Alma 5:14.
7. Voir Mosiah 27:25-27.
8. Alma 5:12.
9. Alma 5:14.
10. Alma 5:7.
11. Alma 5:13.
12. Voir Mosiah 18:1-3 ; 27:8-10 ; Alma 4:15-20.
13. Doctrine et Alliances 93:33.
14. Voir 2 Néphi 2:18.
15. Voir 2 Néphi 2:27.
16. Voir 2 Néphi 26:22 ; 28:22 ; Mosiah 16:5 ; Alma 34:39 ; 3 Néphi 7:5 ; Doctrine et Alliances 29:40.
17. 3 Néphi 12:48.
18. Doctrine et Alliances 76:69.
19. Moroni 10:32.
20. Matthieu 11:28.
21. 2 Néphi 31:19.
22. Éther 3:12.
23. Voir Hébreux 11:13.
24. Voir Moïse 1:39.



Par **Ulisses Soares**
du Collège des douze apôtres

En partenariat avec le Seigneur

L'Évangile rétabli de Jésus-Christ proclame le principe d'un partenariat complet entre l'homme et la femme, tant dans la condition mortelle que dans les éternités.

Quelques mois après notre mariage, mon épouse bien-aimée a exprimé le désir d'étudier la musique. Voulant lui faire plaisir, j'ai décidé d'orchestrer une belle et grande surprise. Je suis allé dans un magasin de musique et lui ai acheté un piano. Très enthousiaste, j'ai placé le ticket de caisse dans un paquet cadeau avec un joli ruban et le lui ai offert. Je m'attendais à une effusion de remerciements devant un mari si aimant et attentionné.

Elle a ouvert la petite boîte, a vu son contenu, puis m'a regardé tendrement et a dit : « Oh mon chéri, tu es merveilleux ! Mais, dis-moi : est-ce un cadeau ou une dette ? » Après avoir discuté ensemble de la surprise, nous avons décidé d'annuler l'achat. Nous avons un budget d'étudiants, comme beaucoup de jeunes mariés. Grâce à cette expérience, j'ai compris l'importance d'un partenariat complet au sein du mariage. Le fait de vivre ce principe permettrait à mon épouse et à moi-même d'être d'un seul cœur et d'un seul esprit¹.

L'Évangile rétabli de Jésus-Christ proclame le principe d'un partenariat complet entre l'homme et la femme, tant dans la condition mortelle que dans les éternités. L'homme et la femme, même s'ils possèdent chacun des responsabilités et des caractéristiques différentes attribuées par



Dieu, ont des rôles tout aussi utiles et nécessaires dans le plan du bonheur conçu par Dieu pour ses enfants². Cette vérité était claire dès le commencement, lorsque le Seigneur a déclaré qu'« il n'était pas bon que l'homme soit seul ; c'est pourquoi [il lui ferait] une aide semblable à lui³ ».

Dans le plan du Seigneur, une « aide semblable » était une compagne qui marcherait côte à côte avec Adam, en partenariat complet⁴. En réalité, Ève était une bénédiction céleste pour Adam. Par sa nature divine et ses caractéristiques spirituelles, elle a inspiré Adam à œuvrer en partenariat avec elle pour accomplir le plan du bonheur conçu par Dieu pour toute l'humanité⁵.

Réfléchissons à deux principes fondamentaux qui fortifient le partenariat entre l'homme et la femme. Le premier est que « tous sont pareils pour Dieu⁶ ». D'après la doctrine de l'Évangile, le fait que l'homme et la femme soient différents n'implique pas de différence dans les promesses éternelles de Dieu pour ses fils et ses filles. Tous deux ont la même possibilité de parvenir à la gloire céleste dans les éternités⁷. Le Sauveur lui-même nous a invités, nous, les enfants de Dieu, à venir à lui et à prendre part à sa bonté. Il ne repousse aucun de ceux qui viennent à lui⁸. Ainsi, dans cette perspective, nous sommes tous considérés comme égaux devant lui.

Lorsque les conjoints comprennent ce principe et l'intègrent, ils ne se positionnent pas en tant que président ou vice-président(e) de leur famille. Il n'y a pas de supériorité ni d'infériorité dans la relation conjugale, personne ne marche devant ou derrière l'autre. Les deux conjoints marchent côte à côte, sur un pied



Brésil

d'égalité, en tant que postérité de Dieu. Ils deviennent un en pensée, en désir et en objectif avec notre Père céleste et Jésus-Christ⁹, guidant ensemble leur famille.

Dans un partenariat égal, « l'amour n'est pas la possession mais la participation [...] qui fait partie de cette cocreation qui est elle-même l'essence de notre mission terrestre¹⁰ ». « Quand il y a une participation authentique, le mari et la femme fusionnent dans l'unité synergique d'une 'domination éternelle' qui 'sans moyen de contrainte' leur donnera, ainsi qu'à leur postérité, la vie spirituelle 'pour toujours et à jamais'¹¹. »

Le deuxième principe est la règle d'or enseignée par le Sauveur dans le sermon sur la montagne : « Tout

ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux¹². » Ce principe suppose une attitude de réciprocité, d'unité et d'interdépendance. Il s'appuie sur le second grand commandement : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même¹³. » Il rejoint les autres qualités chrétiennes telles que la longanimité, la bonté, la douceur et la gentillesse.

Pour mieux comprendre l'application de ce principe, regardons le lien éternel et sacré établi par Dieu entre nos premiers parents, Adam et Ève. Ils sont devenus une seule chair¹⁴, créant une composante d'unité qui leur a permis de marcher ensemble avec respect, reconnaissance et amour. Ils se sont oubliés eux-mêmes

et ont chacun recherché le bien-être de l'autre sur leur chemin vers l'éternité.

De nos jours, nous nous efforçons de suivre ces mêmes principes pour trouver l'unité dans le mariage. Par le scellement au temple, une femme et un homme entrent dans le saint ordre du mariage dans la nouvelle alliance éternelle. Par cet ordre de la prêtrise, ils reçoivent des bénédictions éternelles et le pouvoir divin de diriger les affaires de leur famille à condition de vivre conformément aux alliances qu'ils ont contractées. À partir de là, ils avancent en interdépendance et en partenariat complet avec le Seigneur, notamment dans chacune de leurs responsabilités divines visant à élever les enfants et présider la famille¹⁵. Ces

responsabilités sont inséparablement liées et se recourent. Cela signifie que les mères et les pères ont « l'obligation de s'aider en qualité de partenaires égaux¹⁶ » et partagent une direction équilibrée de leur foyer.

« Élever signifie nourrir, instruire et soutenir » les membres de la famille. On y parvient en les aidant à « apprendre les vérités de l'Évangile et à faire grandir leur foi en notre Père céleste et Jésus-Christ » dans une atmosphère aimante. Présider signifie « guider les membres de la famille pour retourner demeurer en la présence de Dieu. Pour cela, il faut servir et enseigner avec gentillesse, douceur et amour sincère ». Cela implique aussi de « guider les membres de la famille dans des prières régulières, l'étude de l'Évangile et d'autres aspects. Les parents œuvrent dans l'unité » en suivant l'exemple de Jésus-Christ « pour remplir ces [deux grandes] responsabilités¹⁷ ».

Il est important de souligner que la direction de la famille suit un modèle patriarcal. Il est différent, sous certains aspects, de la direction de la prêtrise au sein de l'Église¹⁸. Le



Madagascar

modèle patriarcal implique que les épouses et les époux sont responsables directement devant Dieu de l'accomplissement de leurs responsabilités familiales sacrées. Il nécessite un partenariat complet, le respect volontaire de tous les principes de justice et de responsabilité. Il offre des occasions de progresser dans une atmosphère d'amour et d'entraide¹⁹. Ces responsabilités particulières n'impliquent pas de hiérarchie. Elles excluent totalement toute forme de sévices ou d'usage abusif de l'autorité.

L'exemple d'Adam et Ève, une fois sortis du jardin d'Éden, illustre magnifiquement le concept d'interdépendance entre une mère et un père qui élèvent leurs enfants et président leur famille. Comme nous l'indique le livre de Moïse, ils ont travaillé la terre ensemble à la sueur de leur front afin de subvenir aux besoins physiques de leur famille²⁰. Ils ont mis au monde des enfants²¹. Ils ont invoqué ensemble le nom du Seigneur et ont entendu sa voix « venant de la direction du jardin d'Éden²² ». Ils ont accepté les commandements que le Seigneur leur a donnés et se sont efforcés d'y obéir²³. Ils ont ensuite

révélé ces choses à leurs fils et à leurs filles²⁴ et n'ont pas cessé d'invoquer Dieu ensemble pour leurs besoins²⁵.

Mes chers frères et sœurs, élever et présider sont des possibilités, non des limites exclusives. Une personne peut porter une responsabilité, mais ne pas être la seule à s'en charger. Lorsque des parents aimants comprennent ces deux grandes responsabilités, ils s'efforcent de prendre soin et de protéger ensemble leurs enfants, physiquement et émotionnellement. Ils les aident aussi à affronter les dangers spirituels de notre époque en les nourrissant de la bonne parole du Seigneur révélée par ses prophètes.

Bien que le mari et la femme se soutiennent mutuellement dans leurs responsabilités divines, « un handicap, la mort ou d'autres circonstances peuvent nécessiter une adaptation particulière²⁶ ». Parfois, l'un des deux conjoints porte la responsabilité des deux rôles en même temps, provisoirement ou définitivement.

J'ai récemment rencontré un frère et une sœur qui sont chacun dans cette situation. Parents célibataires, ils ont décidé de consacrer leur vie



à prendre soin de leurs enfants, tant spirituellement que temporellement, en partenariat avec le Seigneur. Ils n'ont pas perdu de vue les alliances contractées au temple avec le Seigneur et ses promesses éternelles malgré leur divorce. Tous deux ont cherché l'aide du Seigneur en toutes choses, s'efforçant de persévérer malgré leurs difficultés et de suivre le chemin des alliances. Ils savent que le Seigneur pourvoira à leurs besoins, dans cette vie et pour l'éternité. Tous deux ont élevé leurs enfants en les instruisant avec gentillesse, douceur et amour sincère même dans les moments difficiles. À ma connaissance, ces deux parents célibataires ne tiennent pas Dieu pour responsable de leurs problèmes. Au contraire, ils regardent vers l'avenir, avec une espérance et une confiance d'une pureté parfaite dans les bénédictions que le Seigneur leur réserve²⁷.

Frères et sœurs, le Sauveur a donné le parfait exemple d'unité et d'harmonie avec notre Père céleste dans les buts et la doctrine. Il a prié pour ses disciples, disant : « Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous [...] afin qu'ils soient un comme nous sommes un²⁸. »

Frères et sœurs, je vous témoigne que si nous, hommes et femmes, travaillons ensemble dans un partenariat sincère et égal et nous acquittons des responsabilités divines de notre mariage, nous bénéficierons de l'unité enseignée par le Sauveur. Je vous promets, au nom du Christ, que les cœurs seront « enlacés dans l'unité et l'amour les uns envers les autres²⁹ ». Nous trouverons plus de joie sur notre chemin vers la vie éternelle et notre capacité de nous servir

mutuellement sera grandement multipliée³⁰. Je témoigne de ces vérités au saint nom du Sauveur, Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Moïse 7:18.
2. Voir « La famille : Déclaration au monde », ChurchofJesusChrist.org.
3. Moïse 3:18 ; voir aussi Genèse 2:18.
4. « Le Seigneur a voulu que la femme soit pour l'homme une aide *semblable* à lui, une aide égale et nécessaire dans un partenariat complet » (*Enseignements des présidents de l'Église : Howard W. Hunter*, 2015, p. 236).
5. Voir Moïse 3:18-24 ; 4:12 ; 5:10-12.
6. Voir Romains 2:11 ; 1 Néph 17:35 ; 2 Néph 26:33.
7. Voir Mosiah 2:41.
8. 2 Néph 26:33.
9. Voir le Guide des Écritures, « Unité », scriptures.ChurchofJesusChrist.org.
10. Madeleine L'Engle, *The Irrational Season*, 1977, p. 48.
11. Bruce C. Hafen et Marie K. Hafen, « Franchir des seuils et devenir des partenaires égaux », *Le Liahona*, août 2007, p. 30 ; voir aussi Doctrine et Alliances 121:45-46.
12. Luc 6:31 ; voir aussi Matthieu 7:12.
13. Marc 12:31.

14. Voir Genèse 2:23-24.
15. Voir « La famille : Déclaration au monde », ChurchofJesusChrist.org.
16. « La famille : Déclaration au monde », ChurchofJesusChrist.org.
17. Voir le *Manuel général d'instructions : servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, section 2.1.3, ChurchofJesusChrist.org.
18. Voir Doctrine et Alliances 107:21-26 ; voir aussi le *Manuel général d'instructions* section 4.2.4.
19. Voir Dallin H. Oaks, « L'autorité de la prêtrise dans la famille et dans l'Église », *Le Liahona*, novembre 2005 ; Ezra Taft Benson, « Ce que j'espère que vous enseignez à vos enfants au sujet du temple », *L'Étoile*, avril 1986, p. 1-6.
20. Voir Moïse 5:1.
21. Voir Moïse 5:2.
22. Moïse 5:4.
23. Voir Moïse 5:5.
24. Voir Moïse 5:12.
25. Voir Moïse 5:16.
26. « La famille : Déclaration au monde », ChurchofJesusChrist.org.
27. Voir 2 Néph 31:20.
28. Jean 17:21-22.
29. Mosiah 18:21.
30. Voir Henry B. Eyring, « Nos cœurs enlacés dans l'unité », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 68-71.



Italie



Par James W. McConkie III
des soixante-dix

Ils cherchaient à voir qui était Jésus

Je témoigne que Jésus vit, qu'il nous connaît et a le pouvoir de guérir, de transformer et de pardonner.

Frères, sœurs et amis, en 2013, ma femme, Laurel, et moi avons été appelés dirigeants de la mission tchèque/slovaque. Nos quatre enfants ont œuvré avec nous¹. Notre famille a eu la bénédiction de servir avec des missionnaires brillants et des saints tchèques et slovaques remarquables. Nous les aimons.

En entrant dans le champ de la mission, nous avons en tête un enseignement de Joseph B. Wirthlin. Dans un discours intitulé « Le grand commandement », frère Wirthlin demande : « Aimez-vous le Seigneur ? » Son conseil, pour ceux d'entre nous qui répondraient « oui », est simple et profond : « Passez du temps avec lui. Méditez sur ses paroles. Prenez son joug sur vous. Cherchez à comprendre et à obéir². » Frère Wirthlin promet ensuite des bénédictions transformatrices aux personnes désireuses d'accorder du temps et de la place à Jésus-Christ³.

Nous avons pris à cœur le conseil et la promesse de frère Wirthlin. Nos missionnaires et nous avons passé beaucoup de temps avec Jésus en étudiant Matthieu, Marc, Luc et Jean, dans le Nouveau Testament, et 3 Néphi, dans le Livre de Mormon.

À la fin de chaque réunion missionnaire, nous retournions à ce que nous appelions les « cinq Évangiles⁴ » pour lire, débattre, réfléchir et en apprendre davantage sur Jésus.

Pour moi, pour Laurel et pour nos missionnaires, passer du temps avec Jésus dans les Écritures a tout changé. Nous avons mieux compris qui il était et ce qui était important à ses yeux. Ensemble, nous avons étudié sa manière d'enseigner, ce qu'il enseignait, les façons dont il montrait de l'amour, ce qu'il faisait pour bénir et servir, ses miracles, sa réaction face à la trahison, sa manière de gérer les émotions humaines compliquées, ses titres et ses noms, sa manière d'écouter et de résoudre les conflits, le monde dans lequel il vivait, ses paraboles, sa façon d'encourager l'unité et la gentillesse, sa capacité de pardonner et de guérir, ses sermons, ses prières, son sacrifice expiatoire, sa résurrection, son Évangile.

Souvent, nous nous sentions comme l'homme « de petite taille », Zachée, courant pour grimper à un sycomore tandis que Jésus traversait Jéricho parce que, comme l'a décrit Luc, nous « cherch[ions] à voir qui était Jésus⁵ ». Il ne s'agissait pas de

chercher ce que nous voulions ou souhaitions voir en Jésus, mais de chercher qui il était et est vraiment⁶. Comme frère Wirthlin l'a promis, nous avons réellement appris que « l'Évangile de Jésus-Christ est un Évangile de transformation. Il nous prend, hommes et femmes de la terre, et nous raffine pour faire de nous des hommes et des femmes pour l'éternité⁷. »

Ce furent des jours particuliers. Nous en sommes venus à croire que « rien n'est impossible à Dieu⁸ ». Nous gardons un souvenir vif des après-midi sacrés à Prague, Bratislava ou Brno, où nous ressentions le pouvoir et la réalité de Jésus.

Nous avons souvent étudié Marc 2:1-12. C'est une histoire fascinante. Je souhaite en lire une partie directement tirée de Marc, puis vous faire part de la compréhension que j'en ai acquise après une étude et une discussion approfondies avec nos missionnaires et d'autres personnes⁹.

« Quelques jours après, Jésus revint à Capernaüm. On apprit qu'il était à la maison,



États-Unis

« et il s'assembla un si grand nombre de personnes que l'espace devant la porte ne pouvait plus les contenir. Il leur annonçait la parole.

« Des gens vinrent à lui, amenant un paralytique porté par quatre hommes.

« Comme ils ne pouvaient l'aborder, à cause de la foule, ils découvrirent le toit de la maison où il était, et ils descendirent par cette ouverture le lit sur lequel le paralytique était couché.

« Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. »

Après avoir échangé quelques mots avec certains dans la foule¹⁰, Jésus regarda le paralytique et le guérit physiquement, disant :

« Je te l'ordonne, [...] lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison.

« Et, à l'instant, il se leva, prit son lit, et sortit en présence de tout le monde, de sorte qu'ils étaient tous dans l'étonnement et glorifiaient Dieu, disant : Nous n'avons jamais rien vu de pareil¹¹. »

Voici ce que j'ai compris de l'histoire : au début de son ministère, Jésus est retourné à Capernaüm, un petit village de pêcheurs situé sur la rive nord de la mer de Galilée¹². Il avait récemment accompli une série de miracles en guérissant des malades et en chassant des esprits impurs¹³. Les villageois avaient hâte d'entendre et de voir l'homme qu'on appelait Jésus. Ils se sont rassemblés à la maison où la rumeur disait qu'il logeait¹⁴. Alors, Jésus a commencé à enseigner¹⁵.

À cette époque, les maisons de Capernaüm avaient le toit plat. Elles étaient de plain-pied et regroupées les unes avec les autres¹⁶. Le toit et les murs étaient faits d'un mélange de pierre, de bois, d'argile et de chaume, et on accédait au toit par un escalier simple sur le côté de la maison¹⁷. La



Colombie

foule s'est rapidement rassemblée devant la maison et a rempli la pièce où Jésus enseignait, jusqu'à déborder dans la rue¹⁸.

L'histoire se concentre sur un « paralytique » et ses quatre amis¹⁹. Le terme « paralytique » désigne une paralysie qui peut être accompagnée de faiblesse et de tremblements²⁰. J'imagine que l'un des quatre amis a dit aux autres : « Jésus est dans notre village. Nous avons tous entendu parler des miracles qu'il a accomplis et des personnes qu'il a guéries. Si nous pouvons lui amener notre ami, lui aussi sera peut-être guéri. »

Ils prennent donc chacun un coin de la natte ou du lit de leur ami et commencent à le porter dans les rues tortueuses, étroites et non pavées de Capernaüm²¹. Les muscles endoloris, ils franchissent le dernier virage et constatent que la foule de personnes assemblées pour écouter est si grande qu'il est impossible d'atteindre Jésus²². Avec amour et foi, les quatre amis n'abandonnent pas. Ils se hâtent de monter l'escalier menant au toit plat, soulèvent avec soin leur ami et son lit, ouvrent le toit de la pièce où Jésus enseigne et font descendre leur ami²³.

Imaginez la scène : au milieu d'un enseignement qui se veut sérieux, Jésus entend un grattement, lève la tête et voit un trou s'ouvrir au plafond, d'où tombent poussière et

chaume. Un homme paralysé, allongé sur un lit, est ensuite déposé sur le sol. Remarquablement, Jésus comprend qu'il ne s'agit pas d'une interruption, mais de quelque chose d'important. Il regarde l'homme sur le lit, lui pardonne publiquement ses péchés et le guérit physiquement²⁴.

Avec cette version de Marc 2 à l'esprit, plusieurs vérités importantes au sujet de Jésus, le Christ, deviennent claires. Premièrement, lorsque nous essayons d'aider une personne que nous aimons à aller au Christ, nous pouvons le faire en ayant confiance que le Christ est capable d'ôter le fardeau du péché et de pardonner. Deuxièmement, lorsque nous apportons des maladies physiques, émotionnelles ou spirituelles au Christ, nous pouvons le faire en sachant qu'il a le pouvoir de guérir et de reconforter. Troisièmement, lorsque nous faisons l'effort, comme les quatre amis, d'amener quelqu'un au Christ, nous pouvons le faire en étant certains que le Christ voit nos véritables intentions et les honorerà à leur juste valeur.

Souvenez-vous de cela : l'enseignement de Jésus a été perturbé par l'apparition d'un trou dans le toit. Au lieu de réprimander ou rejeter les quatre amis pour l'avoir interrompu, l'Écriture dit que « Jésus [vit] leur foi²⁵ ». Les personnes témoins du miracle « étaient



Mexique

dans l'étonnement, et elles glorifient Dieu, qui a donné aux hommes un tel pouvoir²⁶ ».

Frères et sœurs, je vais conclure par deux observations supplémentaires. Que ce soit en qualité de missionnaires, serviteurs, présidentes de la Société de Secours, évêques, instructeurs, parents, frères et sœurs ou amis, nous qui sommes disciples saints des derniers jours sommes tous engagés dans l'œuvre consistant à amener les gens au Christ. Ainsi, les qualités dont les quatre amis font preuve méritent d'être étudiées et imitées²⁷. Ils sont audacieux, capables de s'adapter, résilients, créatifs, polyvalents, pleins d'espoir, déterminés, remplis de foi, optimistes, humbles et persévérants.

En outre, les quatre amis démontrent l'importance spirituelle de l'esprit de groupe et de la fraternité²⁸. Afin d'amener leur ami au Christ, chacun d'eux doit porter l'un des quatre coins du lit. Si l'un d'eux lâche, la difficulté augmente. Si deux d'entre eux abandonnent, la tâche devient de fait impossible. Chacun de nous a un rôle à jouer dans le rassemblement d'Israël²⁹. Lorsque nous remplissons ce rôle et faisons notre part, nous portons notre coin. Que nous soyons en Argentine ou au Vietnam, à Accra ou à Brisbane, dans une branche ou une paroisse, dans une famille ou une équipe missionnaire, nous avons tous un coin à porter. Et quand nous le faisons, le

Seigneur nous bénit tous. Comme il a vu *leur* foi, il verra *la nôtre* et nous bénira, nous son peuple.

À différents moments, j'ai porté le coin d'un lit, et à d'autres moments, c'est moi qu'on a porté. Le pouvoir de cette remarquable histoire de Jésus réside en partie dans le fait qu'elle nous rappelle combien nous avons besoin les uns des autres, en tant que frères et sœurs, pour aller au Christ et être transformés.

Ce sont quelques-unes des choses que j'ai apprises en passant du temps avec Jésus dans Marc 2.

« Que Dieu nous accorde la capacité de [porter notre coin], de ne pas nous dérober, ne pas avoir peur, mais d'être forts dans notre foi et déterminés dans notre labeur, afin d'accomplir les desseins du Seigneur³⁰. »

Je témoigne que Jésus vit, qu'il nous connaît et a le pouvoir de guérir, de transformer et de pardonner. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Évie, Wilson, Hyrum et George.
2. Joseph B. Wirthlin, « Le grand commandement », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 30.
3. Les bénédictions citées par frère Wirthlin comprennent une plus grande capacité d'aimer, une volonté d'être obéissant et prompt à suivre les commandements de Dieu, un désir de servir autrui et une disposition à faire continuellement le bien.
4. « Les évangiles [...] sont une présentation en quatre parties portant les noms de quatre évangélistes ou auteurs de l'Évangile ayant fait le récit de la vie et des enseignements de Jésus, de ses souffrances, de sa mort

et de sa résurrection » (Anders Bergquist, « The Bible: The New Testament », dans *Encyclopedia of Christianity*, James Bowden, éd. 2005, p. 141). Le Guide des Écritures ajoute que « le mot *Évangile* signifie 'bonne nouvelle'. La bonne nouvelle est que Jésus-Christ a accompli une expiation [parfaite] qui rachètera toute l'humanité de la mort. [...] Les quatre récits ou témoignages de la vie terrestre de Jésus et des événements relatifs à son ministère [...] [sont appelés les évangiles]. (Guide des Écritures, « Évangiles »). Le troisième livre de Néphi, écrit par Néphi, petit-fils d'Héleman, contient un récit de l'apparition et des enseignements de Jésus-Christ en Amérique, dans son corps ressuscité, juste après sa crucifixion. On peut ainsi également l'appeler un « évangile ». Les évangiles sont particulièrement fascinants parce qu'ils font le récit d'événements et de situations au cours desquels Jésus lui-même enseigne et participe activement. Ils sont le point de départ essentiel pour comprendre Jésus en tant que Christ, notre relation à lui et son Évangile.

5. Voir Luc 19:1-4 ; voir aussi Jacob 4:13 (qui explique que l'Esprit « parle des choses qu'elles sont réellement, et des choses telles qu'elles seront réellement ») et Doctrine et Alliances 93:24 (qui définit la vérité comme étant « la connaissance des choses telles qu'elles sont, telles qu'elles étaient et telles qu'elles sont à venir »).
6. J. Reuben Clark a également encouragé l'étude de « la vie du Sauveur comme celle d'une personnalité actuelle ». Il a invité les gens à prendre place dans les récits scripturaux de la vie de Jésus-Christ, à essayer de « marcher aux côtés du Sauveur, vivre avec lui, le laisser être un homme, à moitié divin, certes, mais évaluant néanmoins comme un homme de son époque ». Il a de plus promis : « [Un tel effort] vous donnera une vision de lui et une intimité avec lui telles que je ne pense pas que vous puissiez les obtenir autrement. [...] Apprenez ce qu'il a fait, ce qu'il a pensé, ce qu'il a enseigné. Faites comme il a fait. Vivez comme il a vécu, autant que possible. Il était l'homme parfait » (*Behold the Lamb of God*, 1962, p. 8, 11). Pour avoir une idée de l'intérêt et des raisons d'étudier Jésus dans un contexte historique, voir N. T. Wright et Michael F. Bird., *The New Testament in Its World*, 2019, p. 172-187.
7. Joseph B. Wirthlin, « Le grand commandement », p. 30.
8. Luc 1:37.
9. En plus de discussions régulières et approfondies de Marc 2:1-12 avec les missionnaires de la mission tchèque/slovaque, je suis aussi reconnaissant des

leçons que j'ai apprises en étudiant ce texte avec les jeunes gens et jeunes filles du cours de préparation missionnaire du pieu de Salt Lake Highland, et avec les dirigeants et les membres du pieu de jeunes adultes de Salt Lake Pioneer.

10. Voir Marc 2:6-10.

11. Marc 2:11-12.

12. Voir Bruce M. Metzger et Michael D. Coogan, *The Oxford Companion to the Bible*, 1993, p. 104 ; James Martin, *Jesus: A Pilgrimage* [Jésus : un pèlerinage], 2014, p. 183-184.

13. Voir Marc 1:21-45.

14. Voir Marc 2:1-2.

15. Voir Marc 2:2.

16. Voir Bruce M. Metzger et Michael D. Coogan, *The Oxford Companion to the Bible*, p. 104 ; William Barclay, *The Gospel of Mark*, 2001, p. 53.

17. Voir William Barclay, *The Gospel of Mark*, p. 53 ; voir aussi James Martin, *Jesus: A Pilgrimage*, p. 184.

18. Voir Marc 2:2, 4 ; voir également William Barclay, *The Gospel of Mark*, p. 52-53. William Barclay explique que « la vie en Palestine était très ouverte sur la collectivité. Le matin, la porte de la maison était ouverte, et quiconque le souhaitait pouvait aller et venir. La porte n'était jamais fermée, à moins que quelqu'un ait délibérément besoin

d'intimité ; une porte ouverte était pour tous une invitation à entrer. Dans les maisons plus humbles comme l'était sûrement [celle mentionnée dans Marc 2], il n'y avait pas de hall d'entrée ; la porte donnait directement sur la rue. Donc, en un rien de temps, une foule avait envahi la maison et bloqué la rue autour de la porte, pour écouter attentivement ce que Jésus avait à dire. »

19. Marc 2:3.

20. Voir *Medical Dictionary of Health Terms*, « palsy », health.harvard.edu.

21. Voir James Martin, *Jesus: A Pilgrimage*, p. 184.

22. Marc 2:4.

23. Voir Marc 2:4 ; voir aussi Julie M. Smith, « *The Gospel according to Mark* », 2018, p. 155-171.

24. Voir Marc 2:5-12.

25. Marc 2:5 ; italiques ajoutés.

26. Matthieu 9:8 ; voir aussi Marc 2:12 ; Luc 5:26.

27. Au sujet des serviteurs du Seigneur, Doctrine et Alliances 62:3 explique : « Vous êtes bénis, car le témoignage que vous avez rendu est inscrit dans le ciel [...] et vos péchés vous sont pardonnés. »

28. Voir M. Russell Ballard, « L'espoir en Christ », *Le Liahona*, mai 2021, p. 55-56. Frère Ballard remarque qu'un « sentiment d'appartenance » est important pour notre santé physique et spirituelle et observe que « chaque membre de nos collèges, de nos organisations, de

nos paroisses et de nos pieux possède des dons et des talents reçus de Dieu qui contribueront à bâtir son royaume aujourd'hui ». Voir aussi David F. Holland, *Moroni: A Brief Theological Introduction*, 2020, p.61-65. David F. Holland aborde Moroni 6 et les façons dont la participation et l'intégration à une communauté religieuse permettent de faciliter le genre d'expériences spirituelles personnelles qui nous lient plus étroitement au ciel.

29. Voir Dieter F. Uchtdorf, « Édifiez là où vous êtes », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 56. Frère Uchtdorf explique qu'« aucun de nous ne peut ou ne doit faire avancer l'œuvre du Seigneur tout seul. Mais si nous nous tenons ensemble à l'endroit où le Seigneur nous a appelés et si nous édifions là où nous sommes, rien ne peut empêcher cette œuvre divine d'avancer ». Voir aussi Chi Hong (Sam) Wong, « Secourir dans l'unité », *Le Liahona*, novembre 2014, p. 15. Frère Wong fait référence à Marc 2:1-5 et enseigne que « pour aider le Sauveur, nous devons travailler ensemble dans l'unité et l'harmonie. Tout le monde, chaque poste et chaque appel est important ».

30. Oscar W. McConkie, dans *Conference Report*, octobre 1952, p. 57.



Côte d'Ivoire



Jorge F. Zaballos
des soixante-dix

Édifier une vie qui résiste à l'adversaire

Je prie pour que nous continuions d'édifier notre vie en suivant les plans et les descriptions techniques du dessein divin conçu par notre Père céleste.

Au fil des ans, nous avons reçu de magnifiques conseils, inspirations, instructions et révélations depuis cette belle chaire du centre de conférence. De temps à autre, les orateurs ont utilisé des comparaisons tirées de leurs domaines de compétence et d'expérience pour illustrer avec clarté et puissance un principe de l'Évangile de Jésus-Christ.

Ainsi, nous avons entendu parler d'avions et de vols dans lesquels une petite déviation initiale nous mène à un endroit éloigné de notre destination première¹. De même, nous avons reçu des enseignements tirés de la comparaison du fonctionnement de notre cœur physique avec le puissant changement de cœur requis pour répondre à l'invitation du Seigneur à le suivre².

Aujourd'hui, en toute humilité, je voudrais ajouter une comparaison inspirée d'un domaine appartenant au champ de ma profession. Je fais allusion au domaine du génie civil. Dès le début de mes études universitaires, j'attendais le jour où je remplirais les conditions requises pour suivre le cours qui m'apprendrait à concevoir des bâtiments et des structures considérées alors comme « antisismiques ».

Finalement, le jour du premier cours est arrivé. Le professeur a commencé ainsi : « Vous êtes certainement impatients de suivre ce cours et d'apprendre à concevoir des structures antisismiques. » Beaucoup d'entre nous ont acquiescé avec empressement. Alors le professeur a dit : « Je suis désolé de vous dire que ce n'est pas possible. Je ne peux pas vous enseigner comment concevoir un bâtiment qui est 'contre', 'anti-' ou 'opposé' aux tremblements de terre. Cela n'a pas de sens, car les tremblements de terre se produiront, que nous le voulions ou non. »

Il a ajouté : « Ce que je peux vous enseigner, c'est comment concevoir des structures qui résistent aux



séismes, ou aux forces induites par un tremblement de terre. Ainsi, le bâtiment restera debout sans subir de dégât sérieux et continuera de remplir l'objectif pour lequel il a été conçu. »

L'ingénieur fait les calculs qui déterminent les dimensions, les qualités et les caractéristiques des fondations, des piliers, des poutres, des dalles de béton et des autres éléments de structure à concevoir. Ces résultats sont traduits en plans et en descriptions techniques, qui doivent être strictement respectés par le constructeur pour que l'ouvrage soit réalisé et remplisse l'objectif pour lequel il est conçu et construit.

Bien que plus de quarante années soient passées depuis ce premier cours d'ingénierie parasismique, je me souviens parfaitement du moment où j'ai commencé à acquérir une compréhension plus approfondie et complète de l'importance vitale d'intégrer ce concept aux structures que je concevais. Plus important encore, ce concept est devenu une partie intégrante de ma vie et de celle des personnes sur lesquelles j'exerce une influence positive.

Comme nous sommes bénis d'avoir la connaissance du plan du salut créé par notre Père céleste, d'avoir l'Évangile rétabli de Jésus-Christ et de pouvoir nous fier à la direction inspirée des prophètes vivants ! Tout ce que je viens de mentionner constitue les « plans » conçus par Dieu et les « descriptions techniques » qui nous enseignent clairement comment édifier une vie heureuse, une vie qui résiste au péché, aux tentations et aux attaques de Satan. Ce dernier cherche désespérément à nuire à notre destinée éternelle auprès de notre Père céleste et de notre famille bien-aimée.

Au début de son ministère, le Sauveur lui-même a été tenté par le diable³. Mais il est sorti victorieux de cette grande épreuve. En quoi son attitude anti-Satan ou anti-tentation l'a-t-il aidé ? C'est sa préparation spirituelle qui lui a permis de résister aux tentations de l'adversaire et de sortir victorieux de ces moments extrêmement difficiles.

Quels facteurs ont aidé le Sauveur à être prêt pour ce moment décisif ?

Premièrement, il a jeûné pendant quarante jours et quarante nuits, et a probablement prié constamment pendant son jeûne. Ainsi, malgré la faiblesse de son corps, son esprit, lui, était très fort. Heureusement, on ne nous demande pas de jeûner pendant aussi longtemps (seulement vingt-quatre heures, une fois par mois). Mais le jeûne nous donne de la force spirituelle et nous prépare à résister aux épreuves.

Deuxièmement, dans le récit des tentations auxquelles le Sauveur a été soumis, nous voyons qu'il a toujours répondu en ayant les Écritures à l'esprit, les citant et les appliquant au bon moment.

Quand Satan l'a tenté de changer des pierres en pain pour satisfaire sa faim après son long jeûne, le Seigneur lui a dit : « Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu⁴. » Puis, quand le Seigneur était au sommet du temple, le diable a essayé de le tenter de manifester son pouvoir. Jésus a répondu avec autorité : « Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu⁵. » À la troisième tentative de Satan, le Seigneur a répondu : « Il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul⁶. »

Un tremblement de terre laisse des marques même sur des structures



correctement conçues et construites. Il peut y avoir des fissures, du mobilier ou des plafonds effondrés et des fenêtres brisées. Toutefois, un édifice bien conçu et bien construit remplira son rôle, protégera ses occupants et, moyennant quelques réparations, retrouvera son état d'origine.

De même, les assauts répétés de l'adversaire peuvent causer des « fissures » ou faire des dégâts, malgré nos efforts pour édifier notre vie selon le dessein parfait de Dieu. Ces « fissures » se manifestent par des sentiments de tristesse ou de remords pour avoir commis des erreurs, pour n'avoir pas tout fait parfaitement ou pour n'être pas aussi bien que nous le voulons.

Ce qui importe vraiment, c'est que, puisque nous avons suivi les plans et

les instructions conçus par Dieu, c'est-à-dire l'Évangile de Jésus-Christ, nous sommes toujours debout. La structure de notre vie n'a pas été démolie par les efforts de l'adversaire ou à cause de difficultés que nous avons dû affronter. Au contraire, nous sommes prêts à avancer.

La joie promise dans les Écritures comme but de notre existence⁷ ne doit pas être comprise comme signifiant que nous n'aurons pas de difficultés ou de chagrins ni que nous n'aurons pas de « fissures » résultant de tentations, de l'adversité ou des épreuves de la condition mortelle.

Cette joie doit être comprise avec la perspective de Néphi. Il a dit : « Ayant vu beaucoup d'afflictions au cours de ma vie, ayant néanmoins reçu de



Japon

grandes faveurs du Seigneur toute ma vie⁸. » Toute sa vie ! Même lorsqu'il a souffert de l'incompréhension et du rejet de ses frères ; même quand ils l'ont attaqué sur le bateau ; même le jour où son père, Léhi, est décédé ; même quand Laman et Lémuel sont

devenus des ennemis mortels de son peuple. Même en ces jours difficiles, Néphi se sentait grandement béni par le Seigneur.

Nous pouvons être sereins, sachant que le Seigneur ne permettra jamais que nous soyons tentés au-delà de notre capacité de résister. Alma nous invite à « [veiller] et [prier] continuellement, afin de ne pas être tentés au-delà de ce que [nous pouvons] supporter, et d'être ainsi conduits par l'Esprit-Saint, devenant humbles, doux, soumis, patients, pleins d'amour et de longanimité⁹ ».

Nous pouvons aussi appliquer cela aux épreuves. Ammon nous rappelle les paroles du Seigneur : « Allez [...] et supportez avec patience vos afflictions, et je vous donnerai du succès¹⁰. »

Le Seigneur nous offre toujours de l'aide lorsque nous sommes confrontés à l'adversité, à la tentation, à l'incompréhension, aux infirmités et même à la mort. Il a dit : « Et maintenant, en vérité, je vous le dis, et ce que je dis à l'un, je le dis à tous, prenez courage, petits enfants, car je suis au milieu de vous et je ne vous ai pas abandonnés¹¹. » Il ne nous abandonnera jamais !

Je prie pour que nous continuions d'édifier notre vie en suivant les plans et les descriptions techniques du dessein divin conçu par notre Père et accompli par notre Sauveur, Jésus-Christ. Ainsi, par la grâce accordée par l'expiation de notre Sauveur, nous réussirons à édifier une vie résistante au péché et à la tentation et serons fortifiés pour en supporter les moments tristes et difficiles. Mieux encore, nous serons en mesure de recevoir toutes les bénédictions qui nous sont promises en raison de l'amour de notre Père et de notre Sauveur. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Dieter F. Uchtdorf, « Une question de quelques degrés », *Le Liahona*, mai 2008, p. 57-60.
2. Voir Dale G. Renlund, « Conserver ce cœur qui a connu un grand changement », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 97-99.
3. Voir Traduction de Joseph Smith, Matthieu 4:2.
4. Matthieu 4:4.
5. Matthieu 4:7.
6. Matthieu 4:10.
7. Voir 2 Néphi 2:25.
8. 1 Néphi 1:1.
9. Alma 13:28.
10. Alma 26:27.
11. Doctrine et Alliances 61:36.



Par D. Todd Christofferson
du Collège des douze apôtres

La doctrine de l'appartenance

La doctrine de l'appartenance se résume à cette vérité pour chacun de nous : Je suis un avec Jésus-Christ dans l'alliance de l'Évangile.

J'aimerais parler de ce que j'appelle la doctrine de l'appartenance dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Cette doctrine réunit trois parties : (1) le rôle de l'appartenance dans le rassemblement du peuple de l'alliance du Seigneur, (2) l'importance du service et du sacrifice et (3) le rôle central de Jésus-Christ dans l'appartenance.

À ses débuts, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours se composait principalement de membres nord-américains et nord-européens et, dans une seconde mesure, de membres amérindiens, afro-américains et polynésiens. Aujourd'hui, à huit ans du bicentenaire du rétablissement de l'Église, sa population a grandement progressé en nombre et en diversité, en Amérique du Nord et encore plus dans le reste du monde.

À mesure que le rassemblement du peuple de l'alliance du Seigneur, prophétisé de longue date, prendra de l'ampleur, la population de l'Église sera véritablement composée de membres issus de toute nation, toute tribu, toute langue et tout peuple¹. Il ne s'agit pas d'une diversité calculée

ou forcée, mais d'un phénomène naturel que nous anticipons car nous reconnaissons que le filet de l'Évangile rassemble des membres en provenance de toutes les nations et de tous les peuples.

Quelle immense bénédiction nous avons de voir le jour de l'édification de Sion simultanément sur tous les continents et dans nos collectivités. Comme l'a dit Joseph Smith, le prophète, à chaque époque, le peuple de Dieu a



Finlande

espéré et attendu joyeusement que ce jour vienne et « nous sommes le peuple que Dieu a choisi pour accomplir la gloire des derniers jours² ».

Ayant reçu ce privilège, nous ne devons permettre à aucune forme de racisme, de préjugés tribaux ou d'autres divisions d'exister au sein de l'Église. Le Seigneur a donné ce commandement : « Soyez un ; et si vous n'êtes pas un, vous n'êtes pas de moi³. » Nous devons veiller diligemment à éliminer les préjugés et la discrimination du sein de l'Église, de nos foyers et surtout de notre cœur. À mesure que la population de l'Église se diversifie, nous devons accueillir autrui avec davantage de spontanéité et d'amour. Nous avons besoin les uns des autres⁴.

Dans sa première épître aux Corinthiens, l'apôtre Paul a déclaré que toutes les personnes baptisées dans l'Église étaient un dans le corps du Christ :

« Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps – ainsi en est-il de Christ.

« Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. [...] »

« Afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres.

« Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui⁵. »

Le sentiment d'appartenance est essentiel à notre bien-être physique, mental et spirituel. Cependant, il est tout à fait possible que chacun d'entre nous ait parfois l'impression de ne pas être à sa place. Dans les moments



de découragement, nous pouvons avoir le sentiment que nous ne serons jamais à la hauteur des normes élevées du Seigneur ou des attentes des gens⁶. Nous pouvons imposer involontairement, à autrui ou à nous-mêmes, des attentes qui ne sont pas celles du Seigneur. De manière subtile, nous faisons parfois passer le message que la valeur d'une âme se base sur certains accomplissements ou appels, mais ceux-ci ne sont pas la mesure de notre stature aux yeux du Seigneur. « L'Éternel regarde au cœur⁷. » Ce qui lui importe, ce sont nos désirs, les aspirations profondes de notre cœur et le type de personne que nous devenons⁸.

Jodi King a écrit au sujet de son expérience dans le passé :

« Je n'avais jamais éprouvé le sentiment de ne pas avoir ma place dans l'Église avant que Cameron, mon mari, et moi ayons à lutter contre l'infertilité. Les enfants et les familles que j'avais généralement plaisir à voir à l'église ont commencé à être une cause de peine et de souffrance.

« N'ayant pas d'enfant dans les bras ni de sac à langer à la main, je me sentais inutile. [...] »

« Notre premier dimanche dans une nouvelle paroisse a été le plus difficile. Comme nous n'avions pas d'enfants, on nous a demandé si nous venions de nous marier et quand nous projetions de fonder une famille. J'étais devenue habile pour répondre

à ce genre de questions sans permettre qu'elles ne m'affectent car je savais que l'intention n'était pas de faire du mal.

« Cependant, ce dimanche-là, il m'a été particulièrement difficile de le faire. Nous venions d'apprendre, après une période d'espoir, qu'une fois encore, je n'étais pas enceinte.

« En arrivant à la réunion de Sainte-Cène, j'étais anéantie et j'avais du mal à répondre aux questions typiques qu'on vous pose pour faire connaissance.

« Mais c'est pendant l'École du Dimanche que mon cœur s'est vraiment brisé. La leçon, qui devait porter sur le rôle divin de la mère, a déraillé pour se changer en séance de défoulement. J'étais effondrée et pleurais silencieusement à chaudes larmes en entendant des femmes se plaindre d'une bénédiction pour laquelle j'aurais tout donné.

« Je suis sortie de l'église précipitamment. Au début, je ne voulais pas y retourner. Je ne voulais pas me sentir de nouveau isolée. Mais, le soir venu, après en avoir parlé avec mon mari, nous avons reconnu que nous savions que nous continuerions d'aller à l'église non seulement parce que le Seigneur nous l'avait demandé, mais aussi parce que nous savions tous les deux que la joie que nous éprouvions en renouvelant nos alliances et en ressentant l'Esprit à l'église surpassait la tristesse

que j'avais ressentie ce jour-là. [...] »

« Dans l'Église, il y a des veufs et des veuves, des divorcés et des membres seuls, des personnes dont un membre de la famille s'est éloigné de l'Évangile, des personnes qui souffrent de maladies chroniques ou qui ont des difficultés financières, des membres qui ont une attirance pour les personnes de même sexe, d'autres qui s'efforcent de surmonter une dépendance ou des doutes, des nouveaux convertis, des personnes qui viennent d'emménager, d'autres dont les enfants ont quitté le cocon familial, et la liste ne s'arrête pas là. [...] »

« Le Seigneur nous invite à aller à lui, quelle que soit notre situation personnelle. Nous allons à l'église pour renouveler nos alliances, augmenter notre foi, trouver la paix et faire ce que le Seigneur a fait à la perfection dans sa vie : nous mettre au service des personnes qui n'ont pas le sentiment de faire partie du groupe⁹. »

Paul a enseigné que l'Église et ses officiers sont un don de Dieu « pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ,

« jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ¹⁰. »

Par conséquent, c'est un triste paradoxe lorsqu'un membre, pensant qu'il n'est pas à la hauteur de l'idéal dans tous les aspects de sa vie, en conclut qu'il n'a pas sa place dans l'organisation que Dieu a précisément conçue pour nous permettre de progresser vers ledit idéal.

Laissons le jugement entre les mains du Seigneur et des personnes à qui il a donné autorité, et contentons-nous de nous aimer et de nous traiter

les uns les autres du mieux possible. Demandons-lui de nous montrer le chemin, jour après jour, pour « [amener] les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux¹¹ », à savoir, tout le monde, au grand festin du Seigneur.

La deuxième facette de la doctrine de l'appartenance concerne notre propre participation. Bien que nous y pensions rarement, une grande partie de notre sentiment d'appartenance découle de notre service et des sacrifices que nous faisons pour autrui et pour le Seigneur. Le fait de nous concentrer de manière excessive sur nos besoins personnels et notre propre confort peut altérer ce sentiment.

Nous nous efforçons de suivre la doctrine du Sauveur :

« Quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre *serviteur*. [...] »

« Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs¹². »

Le sentiment d'appartenance ne vient pas tout seul, il vient de nos efforts pour nous entraider.

Aujourd'hui, malheureusement, le fait de se consacrer à une cause ou de sacrifier quoi que ce soit pour quelqu'un d'autre va à l'encontre de la culture moderne. L'année dernière, dans un article pour le *Deseret Magazine*, Rod Dreher, auteur, a relaté la conversation qu'il a eue avec une jeune mère à Budapest :

« Je me trouve dans un tramway de Budapest, avec [...] une amie âgée d'une trentaine d'années, appelons-la Kristina. Nous sommes en route pour interviewer une femme [chrétienne] âgée qui, avec son défunt mari, a résisté aux persécutions de l'État communiste. Tandis que nous déambulons dans les rues de la ville, Kristina se confie sur la difficulté

d'être honnête avec les amis de son âge sur les difficultés qu'elle rencontre en tant qu'épouse et mère de jeunes enfants.

« Les problèmes de Kristina sont tout à fait ordinaires pour une jeune femme apprenant son rôle de mère et d'épouse. Pourtant, le sentiment qui prévaut parmi les personnes de sa génération est qu'il faut refuser les difficultés de la vie car elles représentent une menace pour son propre bien-être. Lui arrive-t-il de se disputer avec son mari ? Si oui, elle devrait le quitter, disent-ils. Est-il difficile de s'occuper de ses enfants ? Elle devrait les mettre à la crèche.

« Kristina s'inquiète de ce que ses amis ne comprennent pas que les épreuves, et même la souffrance, font partie intégrante de la vie, et peut-être même d'une vie agréable, si ces choses nous apprennent à être patient, gentil et aimant. [...] »

« Dans une étude menée sur des adultes âgés de dix-huit à vingt-trois ans, Christian Smith, sociologue des religions de l'université de Notre-Dame, a découvert que la plupart des personnes interrogées pensent que la

société n'est rien de plus qu'un 'ensemble d'individus autonomes cherchant à profiter de la vie'¹³. »

Selon cette philosophie, tout ce que l'on trouve difficile « est une forme d'oppression¹⁴ ».

En revanche, nos ancêtres pionniers ont tiré un profond sentiment d'appartenance, d'unité et d'espoir en Christ des sacrifices qu'ils ont faits pour partir en mission, construire des temples, abandonner leur foyer confortable sous la contrainte et recommencer à zéro, et de multiples autres façons de consacrer leur personne et leurs moyens à la cause de Sion. Ils étaient même prêts à sacrifier leur vie, si nécessaire. Nous sommes tous les bénéficiaires de leur persévérance. Aujourd'hui, il en va de même pour de nombreuses personnes qui, parce qu'elles ont choisi de se faire baptiser, sont rejetées par leur famille et leurs amis, doivent renoncer à des offres d'emploi, souffrent de discrimination ou sont victimes d'intolérance. Cependant, en récompense de leurs sacrifices, ces personnes reçoivent un sentiment puissant d'appartenance au peuple de l'alliance. Tout sacrifice



Équateur

que nous faisons pour la cause du Seigneur confirme notre place auprès de celui qui a donné sa vie en rançon pour l'humanité.

L'élément final et principal de la doctrine de l'appartenance est le rôle central de Jésus-Christ. Aussi important que cela puisse être, nous ne devenons pas membres de l'Église uniquement pour nous faire des amis. Nous le faisons pour obtenir la rédemption par l'amour et la grâce de Jésus-Christ. Nous le faisons pour recevoir les ordonnances du salut et de l'exaltation, pour nous et pour tous les êtres que nous aimons des deux côtés du voile. Nous le faisons afin de prendre part au grand projet de l'édification de Sion en vue de la seconde venue du Seigneur.

L'Église est la gardienne des alliances du salut et de l'exaltation que Dieu nous offre par les ordonnances de la sainte prêtrise¹⁵. C'est en respectant ces alliances que nous obtenons le sentiment d'appartenance le plus profond. Russell M. Nelson, notre prophète, a dit récemment :

« Une fois que vous et moi avons fait alliance avec Dieu, notre relation avec lui devient beaucoup plus étroite qu'avant notre alliance. Maintenant, nous sommes liés. Grâce à notre alliance avec Dieu, il ne se fatiguera jamais dans ses efforts pour nous aider et nous n'épuiserons jamais sa patience miséricordieuse envers nous. Chacun de nous a une place privilégiée dans le cœur de Dieu. [...]

« Jésus-Christ est le garant de ces alliances (voir Hébreux 7:22 ; 8:6)¹⁶. »

Si nous nous rappelons ces choses, les aspirations élevées du Seigneur à notre égard seront une source d'inspiration, pas de découragement.

Nous pouvons éprouver de la joie, individuellement et collectivement,



tandis que nous essayons d'atteindre « la mesure de la stature parfaite de Christ¹⁷ ». En dépit des déceptions et des échecs qui parsèment le chemin, c'est une quête magnifique. Nous nous soutenons et nous nous encourageons mutuellement à persévérer sur le chemin qui mène au ciel, sachant qu'en dépit des tribulations et des bénédictions promises qui tardent à se manifester, nous pouvons « [prendre] courage [car le Christ a] vaincu le monde¹⁸ » et nous sommes avec lui. Être un avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit est sans aucun doute le sentiment d'appartenance ultime¹⁹.

Ainsi, la doctrine de l'appartenance se résume à cette vérité, que chacun de nous peut affirmer : Jésus-Christ est mort pour moi, il m'a jugé digne de son sang. Il m'aime et il peut changer ma vie. En me repentant, sa grâce me transformera. Je suis un avec lui dans l'alliance de l'Évangile, j'appartiens à son Église et à son royaume et j'appartiens à sa cause : apporter la rédemption à tous les enfants de Dieu.

Je vous témoigne que vous avez votre place ici. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Apocalypse 5:9 ; voir aussi 1 Néphi 19:17 ; Mosiah 15:28 ; Doctrine et Alliances 10:51 ; 77:8, 11.
2. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 199.
3. Doctrine et Alliances 38:27.
4. Un observateur perspicace a fait la remarque suivante :
« À ce jour, la religion en tant qu'affaire privée uniquement n'a jamais figuré dans les annales de l'humanité, et pour cause : une telle pratique de la religion se réduit rapidement à un plaisir intérieur, une sorte de passe-temps pour un ou plusieurs

individus, comme le fait de lire un livre ou de regarder la télévision. Il n'est donc pas étonnant que la quête de spiritualité soit devenue tellement à la mode. C'est le substitut que les gens, libérés de la religion, recherchent désespérément.

« Certes, la spiritualité fait partie intégrante de toutes les religions, mais elle reste une partie mineure qui ne peut se substituer à l'ensemble. La religion n'est pas un genre d'exercice psychique pouvant occasionnellement offrir une expérience transcendante. Soit elle façonne la vie d'une personne, toute sa vie, soit elle disparaît, laissant derrière elle une âme angoissée et vide qu'aucune psychothérapie ne pourra atteindre. Et pour que la religion façonne la vie d'une personne, elle doit être publique et collective ; elle doit être liée aux morts et aux enfants à naître » (Irving Kristol, « The Welfare State's Spiritual Crisis [La crise spirituelle de l'État providence] », *Wall Street Journal*, 3 février 1997, A14).

5. 1 Corinthiens 12:12-13, 25-26.
6. Voir Russell M. Nelson, « La perfection à la clé », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 98-101 et Jeffrey R. Holland, « Soyez donc parfaits — finalement », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 40-42.
7. 1 Samuel 16:7.
8. Comme l'a dit Jeffrey R. Holland : « Venez comme vous êtes », nous dit notre Père aimant, mais il ajoute : 'Ne comptez pas rester comme vous êtes.' Nous sourions et nous rappelons que Dieu est déterminé à faire de nous bien plus que ce que nous pensions pouvoir être » (« Les cantiques chantés et non chantés », *Le Liahona*, mai 2017, p. 51).
9. Jodi King, « Se sentir accepté dans l'Église à travers le prisme de la stérilité », *Le Liahona*, mars 2020, p. 46-49.
10. Éphésiens 4:12-13.
11. Luc 14:21.
12. Marc 10:43, 45 ; italiques ajoutés.
13. Rod Dreher, « A Christian Survival Guide for a Secular Age », *Deseret Magazine*, avril 2021, p. 68.
14. Rod Dreher, « A Christian Survival Guide for a Secular Age », p. 68.
15. Voir Doctrine et Alliances 84:19-22.
16. Russell M. Nelson, « L'alliance éternelle », *Le Liahona*, octobre 2022, p. 6, 10.
17. Éphésiens 4:13.
18. Jean 16:33.
19. Voir Jean 17:20-23. « Et maintenant, je voudrais vous recommander de rechercher ce Jésus sur qui les prophètes et les apôtres ont écrit, afin que la grâce de Dieu le Père et aussi du Seigneur Jésus-Christ, et le Saint-Esprit, qui témoigne d'eux, soient et demeurent en vous à jamais » (Éther 12:41).



Par **Gérald Caussé**
Évêque président

Notre intendance terrestre

De grandes bénédictions spirituelles sont promises aux personnes qui aiment la terre et leurs semblables, et en prennent soin.

Lors d'une récente visite en France, notre pays natal, mon épouse et moi avons eu le plaisir d'emmener quelques-uns de nos petits-enfants découvrir un jardin magnifique, situé dans le village de Giverny. Nous avons pris plaisir à en arpenter les allées pour admirer les splendides massifs de fleurs, les élégantes fleurs aquatiques et les reflets de lumière sur les plans d'eau.

Ce jardin étonnant est le résultat de la passion créatrice d'un homme,

le grand peintre Claude Monet, qui, pendant quarante ans, l'a tendrement façonné et cultivé pour en faire son atelier de peinture. Monet s'imprégnait de la splendeur de la nature puis, avec son pinceau, il traduisait en jeux de lumière et de couleurs les impressions qu'il ressentait. Au fil des ans, il a créé une collection extraordinaire de plusieurs centaines de tableaux directement inspirés de son jardin.

Frères et sœurs, nos interactions avec les beautés de la nature qui nous entoure peuvent produire les expériences les plus inspirantes et les plus joyeuses de notre vie. Nos émotions suscitent en nous un sentiment profond de reconnaissance pour notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ, qui ont créé cette terre magnifique, avec ses montagnes et ses cours d'eau, ses plantes et ses animaux, et nos premiers parents Adam et Ève¹.

L'œuvre de la création n'est pas une fin en soi. Elle fait partie intégrante du plan de Dieu pour ses enfants. Sa finalité est de fournir le cadre dans lequel chaque homme et chaque femme peut être mis à l'épreuve, exercer son libre arbitre, trouver la joie, et apprendre

et progresser pour, un jour, revenir en présence de son Créateur et hériter la vie éternelle.

Ces créations merveilleuses ont été préparées entièrement pour notre bien et sont une preuve vivante de l'amour du Créateur pour ses enfants. Le Seigneur a déclaré : « Oui, toutes les choses qui viennent de la terre [...] sont faites pour le profit et l'usage de l'homme, pour plaire à l'œil et pour réjouir le cœur². »

Cependant, le don divin de la création ne vient pas sans devoirs ni responsabilités. Ces responsabilités sont mieux définies par le concept d'*intendance*. Selon l'Évangile, le terme *intendance* désigne le devoir sacré, spirituel ou temporel, de prendre soin de quelque chose qui appartient à Dieu et pour lequel nous serons tenus responsables³.

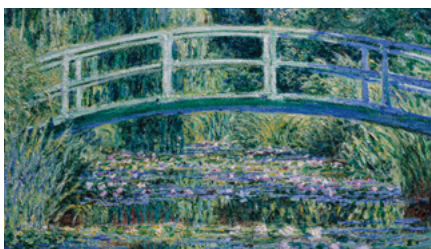
Comme l'enseignent les Saintes Écritures, notre intendance terrestre comprend les principes suivants :

Premier principe : la terre entière et tout ce qui s'y trouve appartient à Dieu.

Le Créateur nous a confié les ressources de la terre et toute forme de vie pour que nous en prenions soin, mais il en garde la pleine propriété. Il a dit : « J'ai déployé les cieux et bâti la terre, mon œuvre, et tout ce qui s'y trouve est à moi⁴. Tout ce qui est sur la terre appartient à Dieu, y compris notre famille, notre corps physique et même notre vie⁵.

Deuxième principe : en tant qu'intendants des créations de Dieu, nous avons le devoir de les honorer et d'en prendre soin.

En tant qu'enfants de Dieu, nous avons reçu la responsabilité d'être les intendants, les dépositaires et les gardiens de ses créations divines. Le Seigneur a dit qu'il a rendu « tout homme responsable comme



LES NYMPHÉES ET LE PONT JAPONAIS, 1899, TABLEAU DE CLAUDE MONET

intendant de bénédictions terrestres [qu'il a] faites et préparées pour ceux [qu'il a] créés⁶ ».

Notre Père céleste nous laisse libres d'utiliser les ressources terrestres selon notre libre-arbitre. Pour autant, cette liberté ne doit pas être interprétée comme une autorisation d'utiliser ou de consommer les richesses de ce monde sans sagesse ni retenue. Le Seigneur a fait cette mise en garde : « Et il a plu à Dieu de donner toutes ces choses à l'homme, car elles sont faites pour être utilisées dans ce but avec jugement, et pas à l'excès ou par extorsion⁷. »

Russell M. Nelson a fait la remarque suivante : « Qu'allons-nous faire nous qui sommes bénéficiaires de la création divine ? Nous devons prendre soin de la terre, en être des intendants avisés et la préserver pour les générations à venir⁸. »

Au-delà d'une simple nécessité scientifique ou politique, le fait de prendre soin de la terre et de notre environnement est une responsabilité sacrée que Dieu nous a confiée, qui doit nous remplir d'un sentiment profond de devoir et d'humilité. C'est aussi une composante essentielle de notre statut de disciples. Comment

pouvons-nous honorer et aimer Dieu et Jésus-Christ sans honorer et aimer leurs créations ?

Il y a beaucoup de choses que nous pouvons faire, tant collectivement qu'individuellement. Quelle que soit notre situation personnelle, chacun de nous peut utiliser les ressources abondantes de la terre avec plus de respect et de prudence. Nous pouvons apporter notre soutien aux initiatives de la collectivité qui visent à prendre soin de la terre. Nous pouvons adopter un style de vie et un comportement qui respectent les créations de Dieu, et faire de notre espace de vie un endroit plus soigné, plus agréable et plus inspirant⁹.

Notre intendance des créations de Dieu inclut également, à son apogée, le devoir sacré d'aimer, de respecter et de prendre soin de tous les êtres humains avec lesquels nous partageons cette terre. Ils sont les fils et les filles de Dieu, nos sœurs et nos frères, et leur bonheur éternel est la raison d'être de l'œuvre de la création.

L'écrivain Antoine de Saint-Exupéry a raconté qu'un jour, alors qu'il voyageait dans un train, il s'est retrouvé assis au milieu d'un groupe de réfugiés. Profondément ému par la

détresse qu'il a vue sur le visage d'un jeune enfant, il s'est exclamé : « Quand il naît par mutation dans les jardins une rose nouvelle, voilà tous les jardiniers qui s'émeuvent. On isole la rose, on la favorise. Mais il n'est point de jardinier pour les hommes¹⁰. »

Mes frères et sœurs, ne devrions-nous pas être les jardiniers de nos semblables ? Ne sommes-nous pas les gardiens de nos frères ? Jésus nous a commandé d'aimer notre prochain comme nous-mêmes¹¹. Dans sa bouche, le mot *prochain* ne signifie pas seulement une proximité géographique, il implique une proximité de cœur. Il englobe tous les habitants de cette planète, qu'ils vivent tout près de nous ou dans un pays lointain, indépendamment de leurs origines ou de leur situation personnelle.

En tant que disciples du Christ, nous avons le devoir solennel d'œuvrer inlassablement pour la paix et l'harmonie parmi les peuples du monde. Nous devons faire de notre mieux pour protéger, reconforter et secourir les plus faibles, les nécessiteux, toutes les personnes qui souffrent ou qui sont opprimées. Plus que tout, le plus grand don d'amour que nous puissions offrir à nos semblables est celui de la joie de l'Évangile, en les invitant à aller à leur Sauveur grâce aux alliances et aux ordonnances sacrées.

Troisième principe : nous sommes invités à participer à l'œuvre de la Création.

Le processus divin de création n'est pas encore achevé. Chaque jour, les créations de Dieu continuent de croître, de s'étendre et de se multiplier. Le plus merveilleux est que notre Père céleste nous invite à participer à son œuvre créatrice !

Nous participons à l'œuvre de la création chaque fois que nous cultivons la terre ou ajoutons nos propres



Salvador

constructions à ce monde, dans le respect des créations de Dieu. Notre contribution peut s'exprimer par la création d'œuvres d'art, d'architecture, de musique, de littérature et de culture, qui embellissent notre planète, éveillent nos sens et égayent notre existence. Nous apportons aussi notre contribution par les découvertes scientifiques et médicales qui préservent la terre et la vie qui s'y trouve. Thomas S. Monson a résumé cela par ces belles paroles : « Dieu a laissé le monde inachevé pour que l'homme y développe ses talents, [...] pour que l'homme connaisse les joies et les gloires de la création¹². »

Dans la parabole des talents, enseignée par Jésus, quand le maître est revenu de voyage, il a félicité et récompensé les deux serviteurs qui avaient fait fructifier leurs talents. Il a qualifié d'« inutile » celui qui avait caché son unique talent dans la terre et lui a ôté même ce qu'il avait reçu¹³.

De même, notre rôle d'intendant des créations terrestres ne consiste pas seulement à les conserver ou à les préserver. Le Seigneur attend de nous que nous travaillions diligemment, sous l'inspiration du Saint-Esprit, à cultiver, améliorer et faire fructifier les ressources qu'il nous a confiées, non pas pour notre seul bénéfice, mais pour le bonheur d'autrui.

Parmi toutes les réalisations de l'homme, aucune ne saurait égaler l'expérience de devenir *co-créateurs* avec Dieu en donnant la vie ou en aidant un enfant à apprendre, à grandir et à s'épanouir, que ce soit en tant que parent, enseignant, dirigeant, ou dans tout autre rôle. Il n'est pas d'intendance plus sacrée, plus exaltante, mais aussi plus exigeante, que celle d'être partenaire avec le Créateur pour procurer un corps physique



Kenya

à ses enfants d'esprit, puis pour les aider à atteindre leur potentiel divin.

Cette responsabilité de co-création nous rappelle constamment que la vie et le corps de chaque être humain sont sacrés, qu'ils n'appartiennent à nul autre que Dieu, et qu'il nous en fait les gardiens pour les respecter, les protéger et en prendre soin. Les commandements de Dieu qui régissent les pouvoirs de procréation et la création de familles éternelles nous guident dans cette intendance sacrée, si cruciale pour l'accomplissement de son plan.

Mes frères et sœurs, nous devrions reconnaître que tout est spirituel pour le Seigneur, y compris les aspects les plus temporels de notre vie. Je témoigne que de grandes bénédictions spirituelles sont promises aux personnes qui aiment la terre et leurs semblables, et en prennent soin. Si vous restez fidèles à cette intendance sacrée comme à vos alliances éternelles, vous progresserez dans la connaissance de Dieu et de son Fils Jésus-Christ, et vous ressentirez leur amour et leur influence plus abondamment dans votre vie. Tout cela vous préparera à vivre avec eux et à recevoir un pouvoir de création¹⁴ plus grand dans la vie à venir.

À la fin de notre existence mortelle, le Maître nous demandera des

comptes sur notre intendance sacrée, y compris sur la façon dont nous avons pris soin de ses créations. Je prie qu'alors nous puissions entendre ces mots pleins d'amour chuchotés à notre esprit : « C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître¹⁵. » Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. La terre et tout ce qui s'y trouve (à l'exception d'Adam et Ève) ont été créés par Jésus-Christ sous la direction du Père. Adam et Ève, nos premiers parents, ont été créés par Dieu le Père (voir Jean 1:1-3 ; Moïse 2:1, 26-27).
2. Doctrine et Alliances 59:18.
3. Voir Spencer W. Kimball, « Welfare Services: The Gospel in Action », *Ensign*, novembre 1977, p. 76-79.
4. Doctrine et Alliances 104:14.
5. Voir Spencer W. Kimball, « Welfare Services », p. 76-79.
6. Doctrine et Alliances 104:13.
7. Doctrine et Alliances 59:20.
8. Russell M. Nelson, « La création », *Le Liahona*, juillet 2000, p. 105.
9. Voir sujets de l'Évangile, « Environmental Stewardship and Conservation », topics.ChurchofJesusChrist.org.
10. Antoine de Saint-Exupéry, *Terre des Hommes*, 1939, p. 214.
11. Voir Marc 12:31.
12. Thomas S. Monson, « Chercher à avoir la vie en abondance », *L'Étoile*, août 1988, p. 3.
13. Voir Matthieu 25:14-30.
14. Voir David A. Bednar et Susan K. Bednar, « Moral Purity » (réunion spirituelle à l'université Brigham Young-Idaho, 7 janvier 2003), byui.edu.
15. Matthieu 25:21.



Par Michelle D. Craig

Première conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles

De tout notre cœur

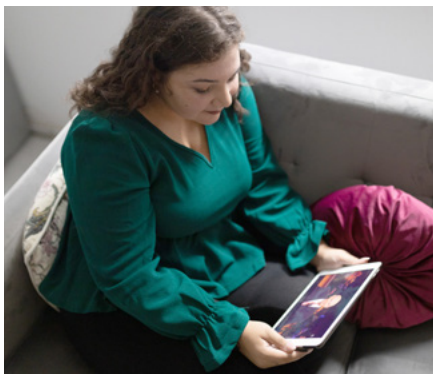
Nous devons suivre Jésus d'un cœur joyeux et sincère tout au long de notre parcours personnel de disciple.

Parfois, cela aide de savoir à quoi s'attendre.

Vers la fin de son ministère, Jésus a dit à ses apôtres que des temps difficiles allaient venir. Mais il a aussi déclaré : « Gardez-vous d'être troublés¹. » Oui, il allait partir, mais il ne les laisserait pas seuls². Il enverrait son Esprit pour les aider à se souvenir, à demeurer fermes et à trouver la paix. Le Sauveur accomplit sa promesse d'être avec nous, ses disciples, mais nous devons continuellement regarder vers lui pour pouvoir le reconnaître et jouir de sa présence.

Les disciples du Christ ont toujours dû faire face à des temps difficiles.

Un ami qui m'est cher m'a envoyé un vieil article tiré du *Nebraska Advertiser*,



Allemagne

un journal du Midwest des États-Unis, daté du 9 juillet 1857. On peut y lire :

« Tôt ce matin, une compagnie de mormons en route pour Salt Lake est passée par ici. Les femmes (pas très raffinées, c'est certain) tiraient des charrettes à bras comme des bêtes ; l'une [d'elles] a trébuché dans cette boue noire, entraînant une courte halte dans la procession, les enfants avançaient péniblement dans leurs vêtements étranges, l'air aussi déterminé que leurs mères³. »

J'ai beaucoup pensé à cette femme couverte de boue. Pourquoi tirait-elle sa charrette seule ? Était-ce une mère célibataire ? Qu'est-ce qui lui a donné la force intérieure, le courage et la persévérance d'accomplir un voyage aussi épuisant dans la boue, tirant tout ce qu'elle possédait dans une charrette à bras vers un nouveau foyer dans un désert inconnu, subissant parfois les moqueries de certains observateurs⁴ ?

Joseph F. Smith, ancien président de l'Église, a parlé de la force intérieure de ces pionnières : « Pouvait-on détourner ces femmes de leurs convictions à propos de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ? Pouvait-on assombrir leur esprit à propos de la mission de Joseph Smith, le prophète ?

Pouvait-on les empêcher de voir la mission de Jésus-Christ, le Fils de Dieu ? Non, au grand jamais. Pourquoi ? Parce qu'elles le savaient. Dieu le leur avait révélé, elles l'avaient compris et aucun pouvoir ici-bas ne pouvait les détourner de ce qu'elles savaient être vrai⁵. »

Frères et sœurs, être de tels hommes et femmes est notre appel aujourd'hui : des disciples qui puisent profondément en eux la force de continuer d'avancer lorsqu'ils sont appelés à traverser leur propre désert, des disciples avec des convictions que Dieu leur a révélées, qui suivent Jésus d'un cœur joyeux et sincère tout au long de leur parcours personnel de disciple. En tant que disciples de Jésus-Christ, nous croyons en trois vérités importantes vis-à-vis desquelles nous pouvons nous améliorer.

Premièrement, nous pouvons respecter nos alliances, même lorsque c'est difficile

Quand votre foi, votre famille ou votre avenir sont ébranlés, quand vous vous demandez pourquoi la vie est si difficile alors que vous faites de votre mieux pour suivre l'Évangile, rappelez-vous que le Seigneur nous a dit de nous attendre à des difficultés. Les difficultés font partie du plan et ne signifient pas que l'on vous a abandonné ; elles font partie de ce que signifie être sien⁶. Il était, après tout, un « homme de douleur et habitué à la souffrance⁷ ».

J'apprends peu à peu que notre Père céleste s'intéresse davantage à ma *progression* en tant que disciple de Jésus-Christ qu'il ne s'intéresse à mon *confort*. Je n'ai pas toujours envie qu'il en soit ainsi, mais c'est ainsi !

Une vie confortable n'apporte pas le pouvoir dont nous avons besoin pour résister aux problèmes de notre

époque. Ce pouvoir est celui du *Seigneur*, et il se déverse par le biais des alliances que nous contractons avec lui⁸. Faire face à de forts vents contraires en s'appuyant sur notre foi, en nous efforçant chaque jour de *faire* ce que nous avons fait alliance avec le Seigneur de *faire*, en particulier lorsque nous sommes fatigués, inquiets et en proie à des questions ou des problèmes complexes, permet de recevoir progressivement sa lumière, sa force, son amour, son Esprit et sa paix.

Nous arpentons le chemin des alliances dans le but de nous rapprocher du Sauveur. *Il* est le but, et non pas notre progression parfaite. Il ne s'agit pas d'une course, et nous ne devons pas comparer notre voyage à celui d'autrui. Même lorsque nous trébuchons, il est là.

Deuxièmement, nous pouvons agir avec foi

En tant que disciples de Jésus-Christ, nous comprenons que la foi en lui requiert l'action, en particulier dans les moments difficiles⁹.

Il y a de nombreuses années, mes parents avaient décidé de changer la moquette de la maison. La veille au soir de l'arrivée de la nouvelle moquette, ma mère avait demandé à mes frères d'enlever les meubles et d'arracher la moquette des chambres afin qu'on puisse y poser la nouvelle. Ma sœur, Emily, alors âgée de sept ans, dormait déjà. Pendant son sommeil, ils ont retiré sans bruit tous les meubles de sa chambre, à l'exception de son lit, puis ont enlevé la moquette. Comme le font les grands frères parfois, ils ont décidé de lui faire une blague. Ils ont alors enlevé le reste de ses affaires du placard et des murs, laissant la chambre vide. Ensuite, ils ont écrit un mot qu'ils ont accroché au mur et

qui disait : « Chère Emily, nous avons déménagé. Nous t'écrivons dans quelques jours pour te dire où nous sommes. Affectueusement, ta famille. »

Le lendemain matin, comme Emily ne venait pas prendre son petit-déjeuner, mes frères sont allés la chercher. Elle était là, triste et seule derrière une porte fermée. Emily a commenté cette expérience ultérieurement : « J'étais effondrée. Mais que ce serait-il passé si j'avais au moins ouvert la porte ? Qu'aurais-je entendu ? Qu'aurais-je senti ? J'aurais su que je n'étais pas seule. J'aurais su que l'on m'aimait vraiment. La pensée de faire quelque chose pour améliorer ma situation ne m'est même pas venue à l'esprit. J'ai juste renoncé et je suis restée là à pleurer dans mon placard. Si seulement j'avais ouvert la porte¹⁰ ! »

Ma sœur avait fait une supposition en se basant sur ce qu'elle avait vu, mais cela ne reflétait pas la réalité.

N'est-il pas intéressant que, comme Emily, nous puissions être si accablés par la tristesse, la douleur, le découragement, l'inquiétude, la solitude, la colère ou la contrariété qu'il ne nous vienne même pas à l'esprit de simplement faire quelque chose, d'ouvrir la porte, d'agir avec foi en Jésus-Christ ?

Les Écritures sont remplies d'exemples d'hommes et de femmes, de disciples du Christ, qui, face à l'impossible, ont simplement agi, se sont levés avec foi et ont avancé¹¹.

À des lépreux qui désiraient être guéris, le Christ a dit : « Allez vous montrer aux sacrificateurs. Et, *pendant qu'ils y allaient*, il arriva qu'ils furent guéris¹². »

Ils sont allés se montrer aux sacrificateurs comme s'ils avaient déjà été guéris et, ce faisant, ils furent guéris.

J'ajoute aussi que si la pensée d'agir lorsque vous êtes envahi par la peine vous semble impossible, s'il vous plaît, agissez en demandant de





Chili

l'aide à un ami, un membre de votre famille, un dirigeant de l'Église ou un thérapeute. Ce peut être le premier pas vers l'espoir.

Troisièmement, notre dévotion peut être joyeuse et sans aucune réserve¹³

Lorsque surviennent des moments difficiles, j'essaie de me rappeler que j'ai choisi de suivre le Christ avant de venir sur terre et que les difficultés qui affectent ma foi, ma santé et ma persévérance font toutes partie des raisons pour lesquelles je suis ici. Les épreuves du moment ne me pousseront jamais à remettre en question l'amour que Dieu a pour moi ni à transformer en doute la foi que j'ai en lui. Les épreuves ne signifient pas que le plan a échoué : elles font partie du plan censé m'aider à rechercher Dieu. Je deviens davantage semblable à lui quand je persévère patiemment et, lorsque je suis dans une souffrance extrême, je m'efforce, comme lui, de prier avec plus de ferveur¹⁴.

Jésus-Christ était l'exemple parfait d'amour pour notre Père céleste de tout son cœur, en faisant sa volonté, quel qu'en soit le prix¹⁵. Je veux suivre son exemple en agissant de même.

Je suis inspirée par la fidélité sans réserve et pleine d'ardeur de la veuve qui a déposé ses deux petites pièces dans le tronc du temple. Elle y a mis tout ce qu'elle possédait¹⁶.

Là où d'autres n'ont vu que la modique somme qu'elle avait déposée, Jésus-Christ, lui, a reconnu la vraie valeur de ce qu'elle avait donné. Il en va de même pour chacun de nous. Il ne voit pas nos manques comme un échec, mais plutôt comme une occasion d'exercer notre foi et de progresser.

Conclusion

Mes chers condisciples de Jésus-Christ, je choisis de tout mon cœur de me tenir aux côtés du Seigneur. Je choisis de me tenir aux côtés des serviteurs qu'il a choisis, notre président, Russell M. Nelson, et ses compagnons de service, les apôtres, car ils parlent en son nom, et sont les intendants des ordonnances et des alliances qui me lient au Sauveur.

Quand je trébucherai, je continuerai de me relever, m'appuyant sur la grâce et le pouvoir habilitant de Jésus-Christ. J'honorerai mes alliances avec lui et rechercherai des réponses à mes questions en étudiant la parole de Dieu

avec foi et avec l'aide du Saint-Esprit, car j'ai confiance en ses conseils. Je rechercherai son Esprit chaque jour en faisant des choses petites et simples.

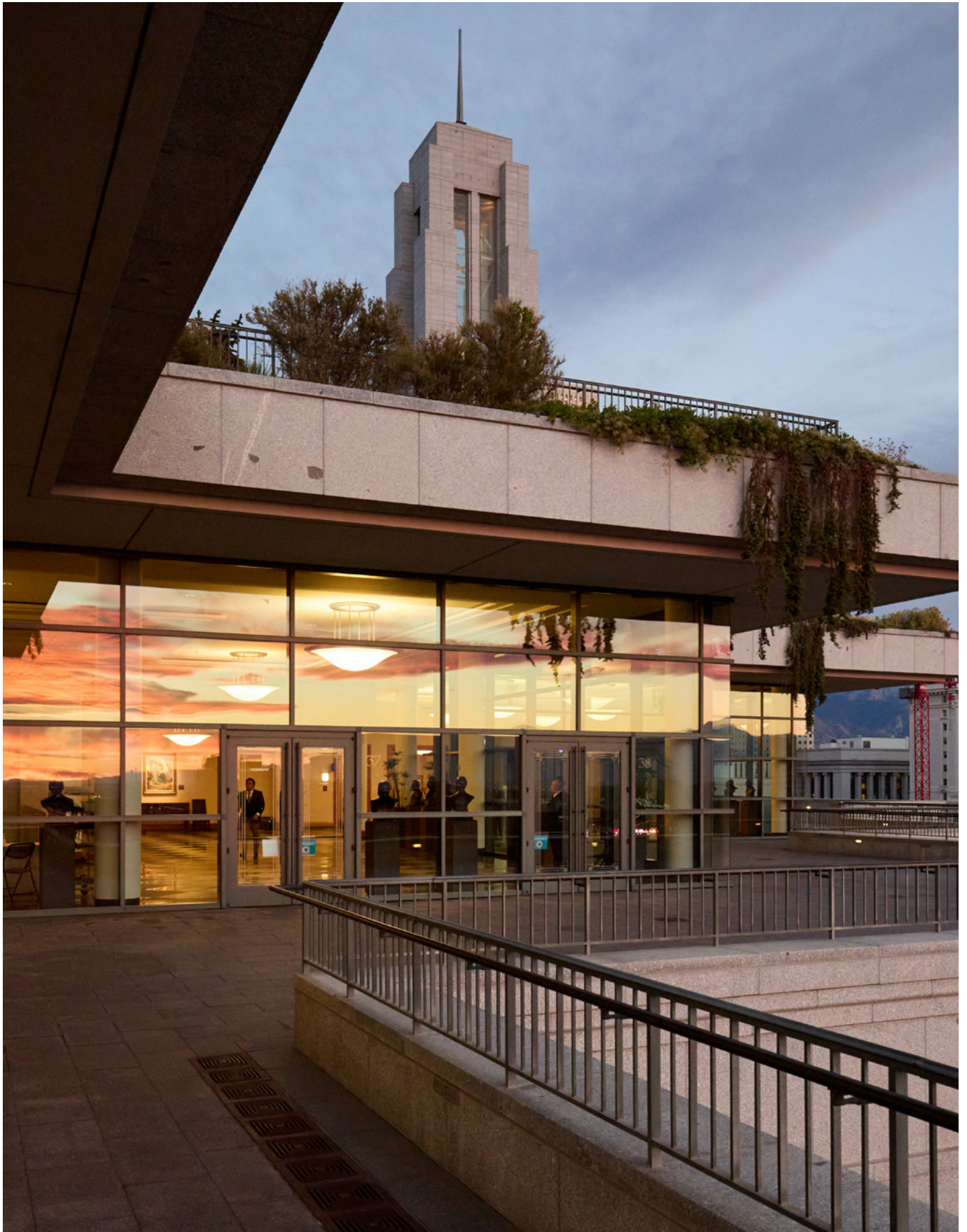
C'est là mon chemin de disciple.

Et, en attendant le jour où les blessures quotidiennes de la condition mortelle seront guéries, je me confierai dans le Seigneur et j'aurai confiance en lui, en son calendrier, en sa sagesse et en son plan¹⁷.

Main dans la main avec vous, je veux me tenir à ses côtés pour toujours. Le servir de tout mon cœur. Sachant que lorsque nous aimons Jésus-Christ de tout notre cœur, il nous accorde tout en retour¹⁸. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Matthieu 24:6.
2. Voir Matthieu 24:13 ; Joseph Smith, Matthieu 1:11 ; voir aussi Matthieu 28:19-20 ; Jean 14:18.
3. Netty Penwood, « Leaves from My Iowa Log Book », *Nebraska Advertiser*, 9 juillet 1857, p. 1, newspapers.com/clip/60679566/pioneers-trek-to-the-salt-lake-valley/.
4. Voir 1 Néphi 8:27.
5. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith*, 1998, p. 190.
6. Voir Jean 16:33 ; Apocalypse 7:13-17 ; Abraham 3:25.
7. Ésaïe 53:3.
8. Voir M. Russell Ballard, « Comme une flamme inextinguible », *L'Étoile*, juillet 1999, p. 102.
9. Voir le Guide des Écritures, « Foi ».
10. Correspondance personnelle.
11. Voir Josué 3:5, 13, 15-17 ; 2 Rois 5:14 ; Matthieu 14:29 ; Marc 2:3-5 ; Luc 8:43-44 ; Jean 2:3-5 ; Actes 11:12 ; 1 Néphi 4:6-7 ; 16:23 ; 3 Néphi 27:21 ; Éther 2:16 ; 3 ; Moïse 6:32, 42.
12. Luc 17:14 ; italiens ajoutés ; voir aussi les versets 11-13.
13. « Lorsqu'elle est centrée sur [...] Jésus-Christ [...] et sur son Évangile, nous pouvons connaître la joie, quoi qu'il arrive, ou n'arrive pas, dans notre vie » (Russell M. Nelson, « Joie et survie spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 82).
14. Voir Luc 22:44.
15. Voir Matthieu 26:39, 42, 44.
16. Voir Marc 12:41-44.
17. Voir Ésaïe 40:31.
18. Voir Romains 8:14-18, 28, 38-39.



PREMIÈRE PRÉSIDENTE



Dallin H. Oaks
Premier conseiller



Russell M. Nelson
Président



Henry B. Eyring
Deuxième conseiller

COLLÈGE DES DOUZE APÔTRES



M. Russell Ballard



Jeffrey R. Holland



Dieter F. Uchtdorf



David A. Bednar



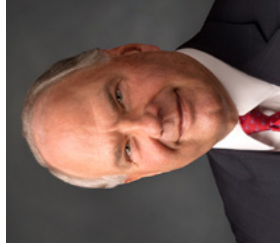
Quentin L. Cook



D. Todd Christofferson



Neil L. Andersen



Ronald A. Rasband



Gary E. Stevenson



Dale G. Renlund



Gerrit W. Gong



Ulisses Soares

PRÉSIDENTE DES SOIXANTE-DIX



Patrick Kearon



Carl B. Cook



José A. Teixeira



Carlos A. Godoy



Brent H. Nielson



Paul V. Johnson



S. Mark Palmer

ÉPISCOPAT PRÉSIDENT



L. Todd Budge
Deuxième conseiller



Gérald Caussé
Évêque président

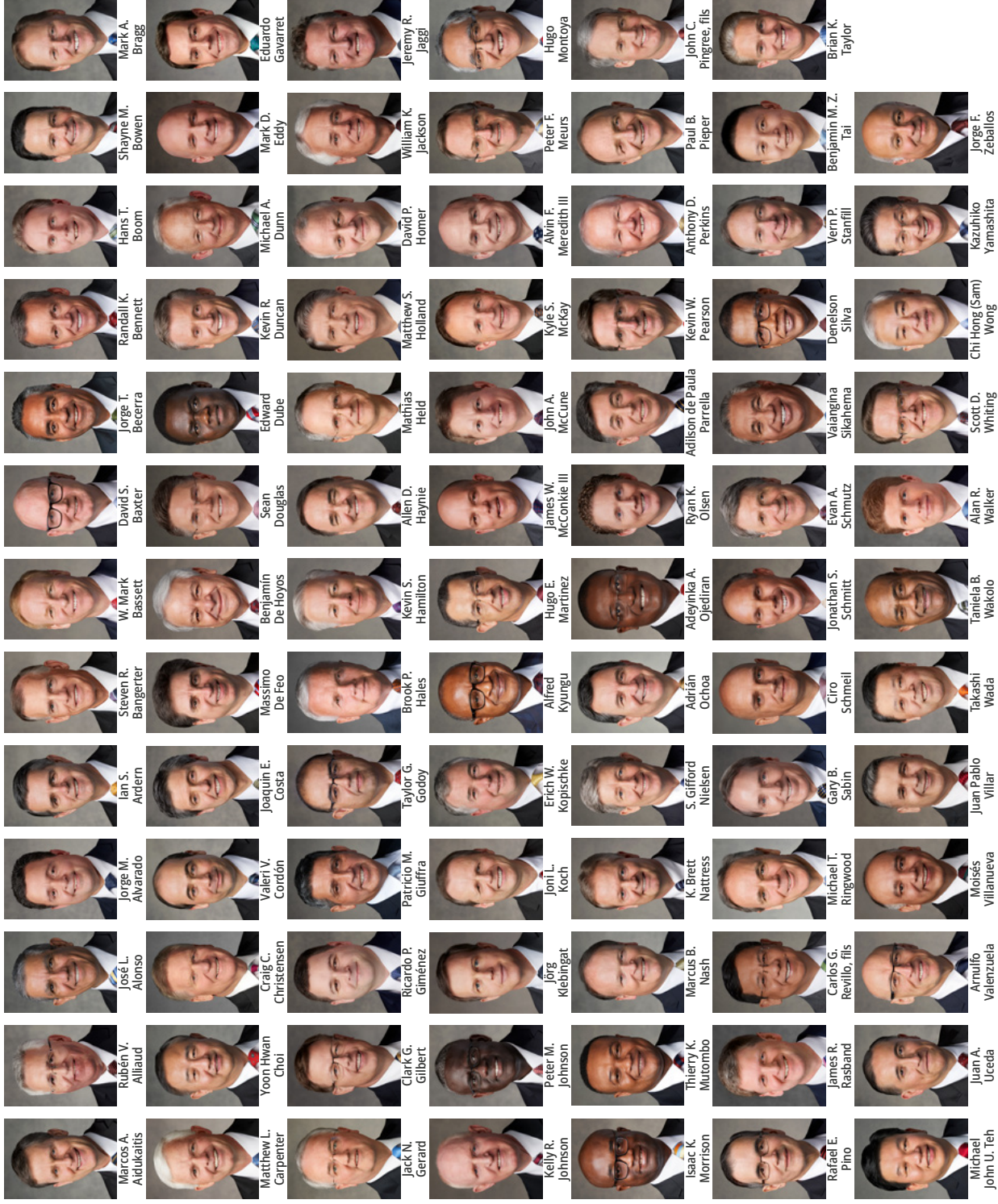


W. Christopher Waddell
Premier conseiller



W. Christopher Waddell
Premier conseiller

SOIXANTE-DIX AUTORITÉS GÉNÉRALES (par ordre alphabétique)

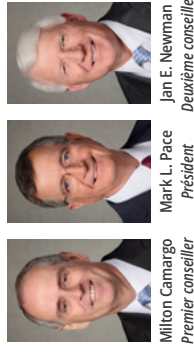


OFFICIERS GÉNÉRAUX

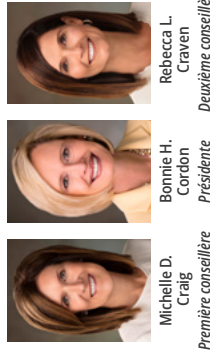
SOCIÉTÉ DE SECOURS



ÉCOLE DU DIMANCHE



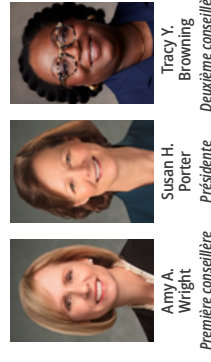
JEUNES FILLES

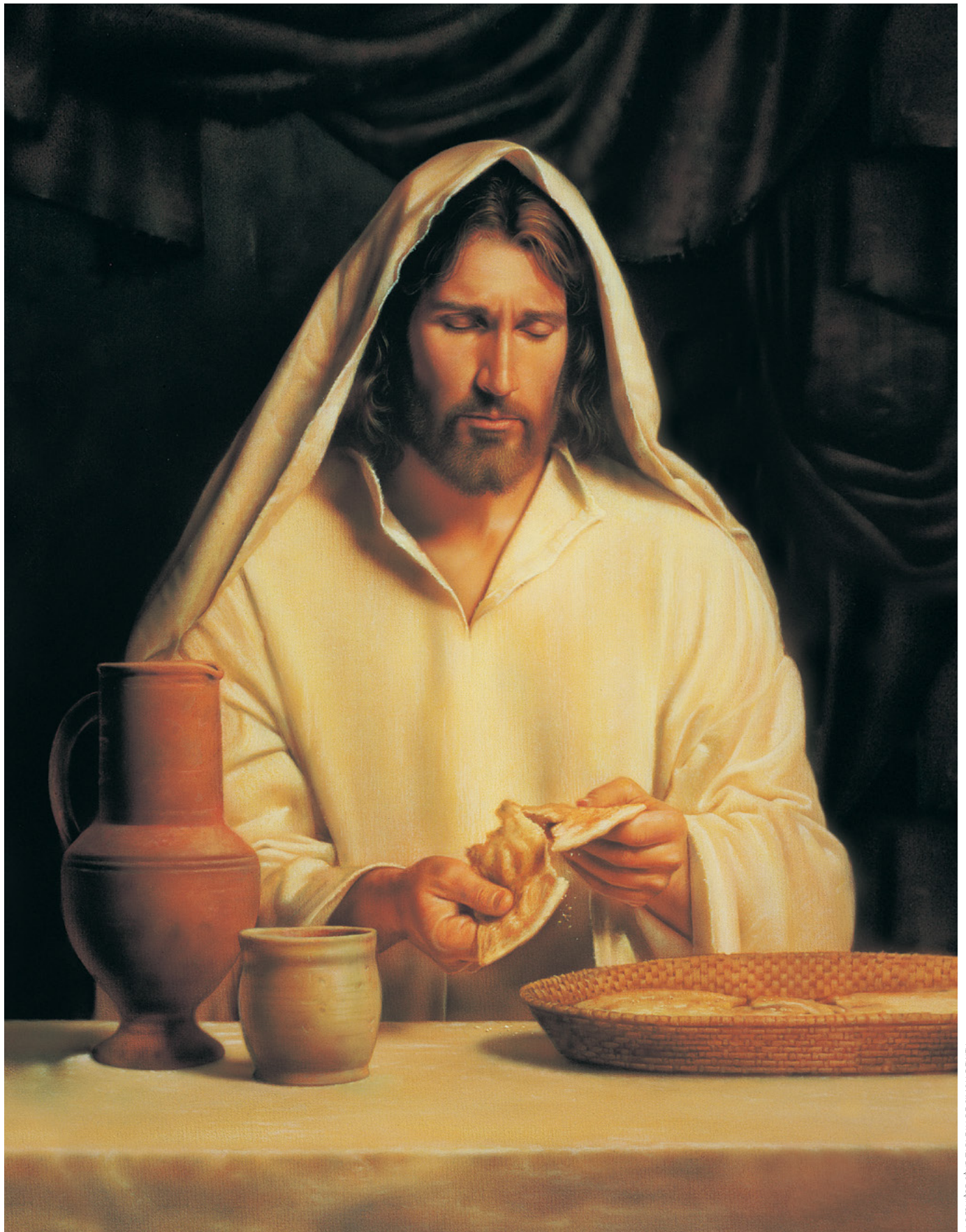


JEUNES GENS



PRIMAIRE





LA DERNIÈRE CÈNE: TABLEAU DE SIMON DEWEY



Par Kevin W. Pearson
des soixante-dix

Êtes-vous toujours disposé ?

Notre disposition à suivre Jésus-Christ est proportionnelle au temps que nous consacrons à passer dans des lieux saints.

Tandis que je me préparais à prendre la Sainte-Cène après avoir assisté plusieurs semaines durant à des conférences de pieu dans le cadre de mes tâches, une pensée intéressante et puissante m'a traversé l'esprit.

Lorsque le prêtre a commencé à bénir le pain, les paroles que j'avais entendues tant de fois auparavant ont pénétré avec force mon cœur et mon esprit. « *Et te témoignent, ô Dieu, Père éternel, qu'ils sont disposés à prendre sur eux le nom de ton Fils, se souvenir toujours de lui et garder les commandements qu'il leur a donnés, afin qu'ils aient toujours son Esprit avec eux*¹. » Combien de fois avons-nous témoigné à Dieu que nous étions disposés ?

Alors que je réfléchissais à la signification de ces paroles sacrées, le mot *disposés* a attiré mon attention comme jamais auparavant. Une multitude de souvenirs tendres et sacrés ont empli mon esprit et mon cœur d'amour et de gratitude pour le sacrifice expiatoire du Sauveur et pour son rôle crucial dans le plan de rédemption du Père pour ma famille et moi. Puis j'ai entendu et senti les paroles sublimes de la prière pour l'eau : « Afin

qu'ils te témoignent [...] qu'ils se souviennent toujours de lui². » J'ai clairement compris à ce moment-là que le respect de mes alliances devait signifier plus qu'avoir de bonnes intentions.

Prendre la Sainte-Cène n'est pas un rituel religieux passif supposant un simple consentement. Il s'agit d'un puissant rappel de la réalité de l'expiation infinie du Sauveur et de la

nécessité de toujours nous souvenir de lui et garder ses commandements. Notre disposition à nous concentrer sur le Sauveur est si cruciale qu'elle constitue le message central des deux Écritures les plus récitées dans l'Église, les prières de Sainte-Cène. Le fait de comprendre la véracité de ce que notre Père céleste offre de plein gré à chacun d'entre nous par l'intermédiaire de son Fils unique devrait, en contrepartie, nous pousser à faire tous les efforts possibles afin d'être toujours *disposés*.

Nos propres fondations spirituelles sont-elles bâties solidement sur Jésus-Christ ?

Si elles sont peu profondes ou superficielles, nous risquons de baser notre disposition sur une analyse des coûts et des bénéfices sociaux ou sur une échelle de désagréments personnels. Si nous adoptons le raisonnement selon lequel l'Église consiste principalement en des pratiques sociales dépassées ou « politiquement incorrectes », des restrictions personnelles irréalistes et des tâches qui requièrent



Pérou

trop de notre temps, alors notre disposition sera chancelante. Nous ne devrions pas nous attendre à ce que le principe consistant à « être disposés » suive la tendance des influenceurs sur les réseaux sociaux ou celle des passionnés de Tik Tok. Les préceptes des hommes s'alignent rarement sur la vérité divine.

L'Église est un lieu de rassemblement pour les personnes imparfaites qui aiment Dieu et sont disposées à suivre le Seigneur Jésus-Christ. Cette disposition est enracinée dans la réalité que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant. Cette vérité divine ne peut être connue que par le pouvoir du Saint-Esprit. Par conséquent, notre disposition est directement proportionnelle au temps que nous consacrons à passer dans des lieux saints où demeure l'influence du Saint-Esprit.

Nous ferions bien de passer plus de temps à discuter en profondeur de nos préoccupations avec notre Père céleste qui nous aime et d'en passer moins à rechercher l'opinion d'autres voix. Nous pourrions également choisir de remplacer les fils d'actualités quotidiennes par les paroles du Christ dans les saintes Écritures et par celles de ses prophètes vivants.

L'importance que nous accordons au respect du jour du sabbat, au paiement d'une dîme honnête, au fait d'avoir une recommandation pour le temple, de nous y rendre et d'en respecter les alliances sacrées sont de puissants indicateurs de notre disposition et la preuve de notre engagement. Sommes-nous disposés à faire plus que des efforts superficiels pour renforcer notre foi au Christ ?

Notre Père céleste nous aime parfaitement, mais cet amour s'accompagne de grandes attentes. Il attend de nous



Équateur

que nous placions volontairement le Sauveur au centre même de notre vie. Le Sauveur est le parfait exemple de disposition à se soumettre au Père en toutes choses. Il est « le chemin, la vérité et la vie³ ». De son plein gré, il a expié pour nos péchés. De son plein gré, il allège nos fardeaux, apaise nos craintes, nous donne de la force et apporte la paix et la compréhension à notre cœur dans les moments de détresse et de chagrin.

Mais la foi en Jésus-Christ est un choix. « Si [nous] ne pouvons que désirer croire⁴ » en ses paroles, nous avons un point de départ pour commencer ou recommencer notre parcours de foi. Si ses paroles sont plantées dans notre cœur comme une semence et nourries avec grand soin, alors elles prendront racine et notre foi se transformera en assurance et deviendra un principe d'action et de pouvoir. Le Livre de Mormon est notre source d'aide la plus puissante pour cultiver et restaurer notre foi. Notre disposition en est le catalyseur.

Par dessein divin, la condition mortelle n'est pas facile et peut parfois être accablante. Néanmoins, « nous sommes pour avoir la joie⁵ ». Le fait de nous concentrer sur le Sauveur et nos alliances apporte une joie durable ! Le but de la condition mortelle est de prouver notre disposition. « *La grande tâche de la vie* [et le coût de la vie de disciple] [sont] d'apprendre la volonté du Seigneur et ensuite de la faire⁶. » La véritable vie de disciple conduit à

une plénitude de joie. Sommes-nous prêts à en payer le prix ?

Le chemin des alliances n'est pas une liste de cases à cocher ; c'est un processus de croissance spirituelle et d'approfondissement de notre engagement envers le Seigneur Jésus-Christ. L'objectif central de chaque commandement, principe, alliance et ordonnance est de développer la foi et la confiance en Christ. Notre détermination à centrer notre vie sur le Christ doit donc être constante, inconditionnelle et profonde, quelles que soient les circonstances. Nous ne pouvons pas nous permettre de prendre des jours de vacances ou du temps libre dans notre disposition à « être les témoins de Dieu en tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux⁷ ». Être disciple n'est pas une quête à bas coût, car la compagnie du Saint-Esprit est inestimable.

Assurément, le Seigneur pensait à notre époque lorsqu'il a enseigné la parabole des dix vierges. Il a déclaré à propos des cinq vierges sages : « [Elles] ont pris l'Esprit Saint pour guide, et n'ont pas été [trompées]⁸ », tandis que les lampes des vierges folles [se sont éteintes], faute d'huile⁹. Les paroles de Néphi décrivent peut-être le mieux ces membres de l'Église qui jadis étaient fidèles : « Et il en pacifiera d'autres et les endormira dans une sécurité charnelle, de sorte qu'ils diront : Tout est bien en Sion¹⁰. »

La sécurité charnelle consiste à rechercher les choses du monde au lieu de celles du Christ et à placer notre confiance en elles ou, en d'autres termes, à regarder à travers une lentille profane au lieu d'une lentille spirituelle. Le Saint-Esprit nous donne la capacité de voir les « choses telles qu'elles sont réellement, et [...] telles qu'elles seront réellement¹¹ ». Ce n'est

que « par le pouvoir du Saint-Esprit que [nous pouvons] connaître la vérité de toutes choses¹² » et ne pas être trompés. Nous plaçons le Christ au centre de notre vie et nous nous engageons à obéir à ses commandements, non pas parce que nous sommes aveugles, mais parce que nous voyons¹³.

Qu'en est-il des vierges folles ? Pourquoi n'étaient-elles pas disposées à emporter un vase d'huile spirituelle ? Ont-elles simplement décidé de remettre cela à plus tard ? Peut-être étaient-elles trop désinvoltes parce que c'était incommode ou que cela semblait inutile. Quelle qu'en soit la raison, elles ont été induites en erreur sur le rôle crucial du Christ. C'est la tromperie fondamentale de Satan et la raison pour laquelle les lampes de leur témoignage ont fini par s'éteindre par manque d'huile spirituelle. Cette parabole est une métaphore pour notre époque. Beaucoup de personnes s'éloignent du Sauveur ou rompent leurs alliances bien avant de quitter son Église.

Nous vivons des temps sans précédent, annoncés depuis longtemps par les anciens prophètes, une époque où Satan se déchaîne « dans le cœur des enfants des hommes, et les excite à la colère contre ce qui est bon¹⁴ ». Beaucoup trop d'entre nous vivent dans un monde virtuel envahi de divertissements et de messages hostiles à l'identité divine et à la croyance en Christ.

L'influence spirituelle la plus puissante dans la vie d'un enfant est l'exemple juste de parents et de grands-parents aimants qui respectent fidèlement leurs propres alliances sacrées. Le dessein de ces parents est d'enseigner à leurs enfants la foi au Seigneur Jésus-Christ, afin qu'eux aussi « sachent vers quelle source ils peuvent



se tourner pour obtenir la rémission de leurs péchés¹⁵ ». Le respect désinvolte et incohérent des alliances conduit au déclin spirituel. Les dommages spirituels sont souvent plus importants pour nos enfants et petits-enfants. Parents et grands-parents, sommes-nous toujours *disposés* ?

Le président Nelson nous a avertis que « dans les jours à venir, il ne sera pas possible de survivre spirituellement sans l'influence directrice, réconfortante et constante du Saint-Esprit¹⁶ ». Il s'agit d'un avertissement clair et sans équivoque qui nous invite à alimenter nos lampes et à accroître nos réserves d'huile spirituelle. Sommes-nous toujours disposés à suivre les prophètes vivants ? Quel est le niveau de votre huile spirituelle dans votre lampe ? Quels changements dans votre vie personnelle vous permettraient de bénéficier plus constamment de l'influence du Saint-Esprit ?

Aujourd'hui, comme à l'époque de Jésus, il y aura des gens qui s'éloigneront de lui parce qu'ils ne sont pas disposés à payer le prix pour être un disciple. Tandis que des critiques sévères et haineuses sont de plus en plus souvent portées contre l'Église du Sauveur et ceux qui le suivent, notre condition de disciple exigera une plus grande disposition à

redresser et à fortifier notre colonne vertébrale spirituelle, et à ne pas écouter ces critiques¹⁷.

Si nos fondations spirituelles sont bâties solidement sur Jésus-Christ, nous ne tomberons pas et n'avons rien à craindre.

« Voici, le Seigneur exige le cœur, et un esprit bien disposé ; et celui qui est bien disposé et obéissant mangera l'abondance du pays de Sion en ces derniers jours¹⁸. »

Puissions-nous toujours être bien disposés. Au nom sacré du Seigneur Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Doctrine et Alliances 20:77 ; italiques ajoutés.
2. Doctrine et Alliances 20:79.
3. Jean 14:6.
4. Alma 32:27.
5. 2 Néphi 2:25.
6. Ezra Taft Benson, « Le grand commandement : aimer le Seigneur », *L'Étoile*, juillet 1988, p. 3.
7. Mosiah 18:9.
8. Doctrine et Alliances 45:57.
9. Matthieu 25:8.
10. 2 Néphi 28:21.
11. Jacob 4:13.
12. Moroni 10:5.
13. Voir Boyd K. Packer, « Libre arbitre et contrôle », *L'Étoile*, octobre 1983, p. 116.
14. 2 Néphi 28:20.
15. 2 Néphi 25:26.
16. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liaison*, mai 2018, p. 93.
17. Voir 1 Néphi 8:26-27, 33.
18. Doctrine et Alliances 64:34.



Par Denelson Silva
des soixante-dix

Le courage de proclamer la vérité

Une fois que nous connaissons la vérité, le Seigneur nous donne l'occasion de faire ce que lui-même ferait s'il était présent.

En 1982, j'ai obtenu mon diplôme d'études supérieures en topographie dans une école technique.

À la fin de l'année, un camarade de classe a voulu avoir une conversation avec moi. Je me souviens que nous avons quitté les autres membres de la classe et nous sommes rendus dans un endroit près d'un terrain de sport. Une fois là-bas, il m'a parlé de ses convictions religieuses et m'a montré un livre qu'il m'a même donné. Honnêtement, je ne me souviens pas de tout ce qu'il m'a dit, mais je me souviens très bien de ce que j'ai ressenti quand il a dit : « Je te témoigne que ce livre est vrai et que l'Évangile de Jésus-Christ a été rétabli. »

Après notre conversation, je suis rentré chez moi, j'ai rapidement feuilleté le livre et l'ai posé sur une étagère. Comme nous étions à la fin de l'année et que c'était ma dernière année d'études de topographie, je n'ai pas vraiment prêté attention au livre ni au camarade de classe qui m'en avait parlé. Vous avez déjà deviné le nom du livre. Oui, c'était le Livre de Mormon.

Cinq mois plus tard, les missionnaires sont venus chez moi : ils parlaient juste au moment où je rentrais du travail. Je les ai invités à entrer. Nous nous sommes installés sur le patio devant la maison et ils m'ont instruit.

Au cours de ma recherche de la vérité, je leur ai demandé quelle Église était la vraie et comment la trouver. Les missionnaires m'ont appris que je pouvais recevoir cette réponse personnellement. Avec beaucoup d'attentes

et de bonne volonté, j'ai accepté leur défi de lire plusieurs chapitres du Livre de Mormon. J'ai prié avec un cœur sincère et avec une intention réelle (voir Moroni 10:4-5). La réponse à ma question a été claire et, quelques jours plus tard, le 1^{er} mai 1983, j'ai été baptisé et confirmé membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Aujourd'hui, quand je repense aux événements qui se sont produits, je vois clairement l'importance du courage de mon camarade de classe quand il a rendu témoignage de la vérité rétablie et m'a offert la preuve tangible du rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ, le Livre de Mormon. Cet acte simple, mais d'une grande importance pour moi, a créé un lien entre les missionnaires et moi lorsque je les ai rencontrés.

J'avais reçu la vérité et, après mon baptême, je suis devenu un disciple de Jésus-Christ. Au cours des années suivantes, avec l'aide de personnes très spéciales, des dirigeants, des instructeurs et des amis, et par mon étude personnelle, j'ai appris que ma décision de devenir un disciple de



Guatemala

Jésus-Christ, impliquait non seulement le fait de défendre la vérité, mais aussi celui de la proclamer.

Lorsque nous acceptons de croire en la vérité, de la suivre et de faire l'effort de devenir de vrais disciples de Jésus-Christ, nous ne recevons pas de certificat garantissant que nous ne commettrons pas d'erreurs, que nous ne serons pas tentés de nous éloigner de la vérité, que nous ne serons pas critiqués ou même que nous ne connaîtrons pas d'afflictions. Mais connaître la vérité permet de savoir qu'une fois que nous entrons sur le chemin étroit et resserré qui nous ramènera en la présence de notre Père céleste, il y aura toujours un moyen d'échapper à ces difficultés (voir 1 Corinthiens 10:13) ; nous pourrons toujours douter de nos doutes avant de douter de notre foi (voir Dieter F. Uchtdorf, « Venez nous rejoindre », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 21) ; et enfin, nous avons la garantie que nous ne serons jamais seuls lorsque nous traverserons des afflictions, car Dieu intervient en faveur de son peuple dans ses afflictions (voir Mosiah 24:14).

Une fois que nous connaissons la vérité, le Seigneur nous donne l'occasion de faire ce que lui-même ferait s'il était présent. Il nous a enseigné ce que nous devons faire : « Et vous irez avec la puissance de mon Esprit, prêchant mon Évangile, deux par deux, en mon nom, élevant la voix comme avec le son d'une trompette, proclamant ma parole, comme des anges de Dieu » (Doctrine et Alliances 42:6). L'occasion de servir en tant que jeune missionnaire est unique !

Chers jeunes gens, ne retardez pas votre préparation à servir le Seigneur en tant que missionnaire. Lorsque vous rencontrez des situations qui rendraient difficile la décision de faire une



Jamaïque

mission, comme interrompre vos études pendant un certain temps, dire au revoir à votre petite amie sans aucune garantie que vous sortirez de nouveau avec elle ou même devoir refuser une offre d'emploi, souvenez-vous de l'exemple de Jésus-Christ. Pendant son ministère, il a également rencontré des difficultés, notamment les critiques, les persécutions et, finalement, la coupe amère de son sacrifice expiatoire. Cependant, en toutes circonstances, il a cherché à faire la volonté de son Père et à lui rendre gloire (voir Jean 5:30 ; 6:38-39 ; 3 Néphé 11:11 ; Doctrine et Alliances 19:18-19).

Jeunes filles, vous êtes les bienvenues, si vous le désirez, pour œuvrer dans la vigne du Seigneur et, durant votre préparation à le servir, vous ne serez pas exemptes des mêmes difficultés.

À tous ceux qui décident de le servir, je vous promets que les vingt-quatre ou dix-huit mois de service passeront, que vous soyez en mission ou chez vous, mais les possibilités

qui s'offrent aux jeunes gens et aux jeunes filles dignes de l'Église dans le champ de la mission sont uniques. On ne peut pas dédaigner le privilège de représenter Jésus-Christ et son Église. Participer à d'innombrables prières, acquérir un témoignage et le rendre plusieurs fois chaque jour, étudier les Écritures pendant de nombreuses heures et rencontrer des personnes que vous ne rencontreriez jamais en restant chez vous sont des expériences indescriptibles. Ce même niveau d'expérience est réservé aux jeunes que le Seigneur appelle à faire une mission dédiée au service. Vous êtes les bienvenus, nous avons besoin de vous. Ne minimisez pas l'importance des missions dédiées au service, car elles fournissent également des expériences indescriptibles. « Les âmes ont une grande valeur aux yeux de Dieu » (Doctrine et Alliances 18:10), y compris la vôtre.

À votre retour de mission, la personne que vous fréquentez avant votre départ, ne vous aura peut-être

pas attendu(e), mais vous aurez très bien appris à aborder de nouvelles personnes. Vos études auront plus de sens, car vous serez mieux préparés à la vie professionnelle et, enfin, vous aurez la certitude d'avoir courageusement proclamé l'Évangile de paix et témoigné de la vérité rétablie.

Ceux d'entre vous qui sont mariés ou à d'autres étapes de la vie sont tout aussi essentiels à l'œuvre du Seigneur. Préparez-vous. Menez une vie saine, et recherchez l'autonomie temporelle et spirituelle, parce que les occasions de faire ce que le Seigneur ferait pour ses enfants ne se limitent pas à un seul groupe d'âge. Les expériences les plus agréables que ma femme et moi avons vécues ces dernières années se sont produites en servant aux côtés de couples extraordinaires, en servant dans des endroits extraordinaires et en servant des personnes extraordinaires.

L'expérience que j'ai vécue à la fin de mes études de topographie m'a appris que nous défendons toujours la vérité quand nous la proclamons et que défendre la vérité requiert du dynamisme. La défense de la vérité ne doit jamais se faire de manière agressive, mais avec la volonté sincère d'aimer, de faire connaître et d'inviter les personnes à qui nous témoignons de la vérité, ne pensant qu'au bien-être temporel et spirituel des enfants d'un Père céleste aimant (voir Mosiah 2:41).

Lors de la conférence générale d'octobre 2021, le président Nelson, notre prophète bien-aimé, a enseigné que, contrairement à ce que certains pensent, le bien et le mal existent vraiment. La vérité absolue, la vérité éternelle existe réellement (voir Russell M. Nelson, « La vérité pure, la doctrine pure et la révélation pure », *Le Liahona*, novembre 2021, p. 6).



Uruguay

Dans les Écritures, nous apprenons que « la vérité, c'est la connaissance des choses telles qu'elles sont, telles qu'elles étaient et telles qu'elles sont à venir » (Doctrine et Alliances 93:24).

La connaissance de la vérité ne nous rend pas meilleurs que les autres, mais elle nous enseigne ce que nous devons faire pour retourner auprès de notre Père céleste.

Si vous avancez fermement dans le Christ, avec non seulement le courage de proclamer la vérité, mais aussi de vivre la vérité, vous trouverez du réconfort et de la paix dans les turbulences que vous rencontrerez.

Les difficultés de la vie peuvent nous faire mettre un genou à terre, mais sachez que si nous faisons preuve de foi en Jésus-Christ, « [nos] afflictions ne seront que pour un peu de temps » (Doctrine et

Alliances 121:7) comparé à l'étendue de l'éternité. Ne fixez pas de date pour la fin de vos difficultés. Faites confiance à notre Père céleste et n'abandonnez pas, car si nous abandonnons, nous ne saurons jamais à quoi la fin de notre voyage aurait ressemblé dans le royaume de Dieu.

Accrochez-vous à la vérité, en étudiant les sources de la vérité :

- les Écritures (voir 2 Néphé 32:3) ;
- les paroles des prophètes (voir Amos 3:7) ;
- et le Saint-Esprit (voir Jean 16:13).

Je témoigne de Jésus-Christ et que cette Église est la sienne. Nous avons un prophète vivant et nous nous sentons toujours libres en proclamant la vérité avec courage. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



Par Neil L. Andersen
du Collège des douze apôtres

Se rapprocher du Sauveur

En cherchant à connaître et à aimer le Sauveur, nous nous séparons du monde grâce aux alliances que nous contractons avec Dieu. Nous sommes différents, exceptionnels et particuliers, sans nous isoler des gens qui ont des croyances différentes.

Mes chers frères et sœurs, ce soir je m'adresse aux disciples humbles et dévoués de Jésus-Christ. Quand je vois votre bonté et votre foi en notre Sauveur, ici dans ce pays et dans les nations du monde entier, je vous aime encore plus.

Vers la fin du ministère de Jésus, ses disciples lui ont demandé de leur parler du « signe de [sa seconde venue] et de la fin du monde¹ ».

Jésus leur a parlé de la situation qui précéderait son retour et a conclu en déclarant : « Quand vous verrez toutes ces choses, [vous saurez] que le [temps] est proche². »

Lors de la dernière conférence générale, j'ai écouté très attentivement les paroles du président Eyring. Il a dit : « Nous savons tous, où que nous soyons, que nous vivons à une époque de plus en plus difficile. [...] Toutes les personnes qui ont des yeux pour voir les signes des temps et des oreilles pour entendre les paroles des prophètes savent que cela est vrai³. »

Le Sauveur a complimenté ses vaillants disciples : « Heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent⁴ ! »

Puissions-nous recevoir cette bénédiction en écoutant attentivement les paroles du Seigneur données par l'intermédiaire de ses prophètes et d'autres personnes pendant cette conférence.

Le blé et l'ivraie

Le Seigneur a expliqué que, dans cette dernière période précédant son retour, le « blé », qui désigne « les [enfants] du royaume⁵ », croîtrait côte à côte avec « l'ivraie », c'est à dire les personnes qui n'aiment pas Dieu et n'obéissent pas à ses commandements.

Ils « croîtr[ai]ent ensemble⁶ », l'un à côté de l'autre.

Ainsi sera notre monde jusqu'au retour du Sauveur, avec beaucoup de bien et beaucoup de mal de tous les côtés⁷.

Peut-être ne vous sentez-vous pas toujours digne d'être qualifié de solide tige de blé mature. Soyez patient avec vous-même. Le Seigneur a dit que certains seraient des pousses encore tendres⁸. Nous sommes tous ses saints des derniers jours et, même si nous ne sommes pas encore la personne que nous voulons être, nous sommes sérieux dans notre désir d'être ses vrais disciples.

Renforcer notre foi en Jésus-Christ

Nous nous rendons compte que, le mal augmentant dans le monde, notre survie spirituelle et celle de nos êtres chers nécessiteront que nous nourrissions, fortifions et renforçons les racines de notre foi en Jésus-Christ. L'apôtre Paul nous a recommandé d'être enracinés⁹, fondés et inébranlables¹⁰ dans notre amour du Sauveur et dans notre détermination à le suivre. Aujourd'hui et dans les jours à venir, nous aurons besoin de fournir des efforts plus soutenus et concentrés,



Finlande

et de nous prémunir contre les distractions et l'insouciance¹¹.

Malgré l'augmentation de l'influence du monde autour de nous, nous n'avons rien à craindre. Le Seigneur n'abandonnera jamais son peuple de l'alliance. Il y a un pouvoir compensatoire de dons spirituels et de direction divine pour les justes¹². Toutefois, cette bénédiction supplémentaire de pouvoir spirituel ne nous tombe pas dessus simplement parce que nous appartenons à cette génération. Elle nous est accordée lorsque nous fortifions notre foi au Seigneur Jésus-Christ et obéissons à ses commandements à mesure que nous apprenons à le connaître et à l'aimer. Jésus a dit : « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ¹³. »

Comme nous le savons très bien, avoir foi en Jésus-Christ et être un véritable disciple n'est pas une décision ponctuelle ; ce n'est pas un événement isolé. C'est un processus sacré et continu qui s'accroît et s'intensifie tout au long de notre vie, se poursuivant jusqu'à ce que nous nous agenouillions à ses pieds.

Tel le blé qui croît parmi l'ivraie dans le monde, comment pouvons-nous approfondir et renforcer notre engagement envers le Sauveur dans les jours à venir ?

Voici trois idées :

S'immerger dans la vie du Christ

Premièrement, nous pouvons nous immerger plus complètement dans la vie de Jésus, dans ses enseignements, sa majesté, son pouvoir et son sacrifice expiatoire. Le Sauveur a dit : « Tournez-vous vers moi dans chacune de vos pensées¹⁴. » Jean nous rappelle : « Nous l'aimons, parce qu'il

nous a aimés le premier¹⁵. » Au fur et à mesure que nous faisons l'expérience de son amour, nous l'aimons encore davantage et, tout naturellement, nous suivons mieux son exemple en aimant les personnes qui nous entourent et en prenant soin d'elles. Chaque effort juste pour aller vers lui nous permet de le voir plus clairement¹⁶. Nous l'adorons et nous essayons, par nos petits moyens, d'imiter son exemple¹⁷.

Contracter des alliances avec le Seigneur

Ensuite, quand nous connaissons et aimons mieux le Sauveur, nous désirons encore plus lui promettre notre allégeance et notre confiance. Nous contractons des alliances avec lui. Nous commençons par nos promesses lors de notre baptême et nous confirmons ces promesses, et les autres promesses que nous avons faites, lorsque nous nous repentons quotidiennement, demandons pardon et attendons avec impatience de prendre la Sainte-Cène chaque semaine. Nous promettons de nous « souvenir toujours de lui et garder [s]es commandements¹⁸ ».



Argentine

Quand nous sommes prêts, nous acceptons les ordonnances et les alliances du temple. Ressentant l'influence de l'éternité dans nos moments sacrés et paisibles dans la maison du Seigneur, nous contractons avec joie des alliances avec Dieu et renforçons notre détermination à les respecter.

Les alliances que nous contractons et respectons permettent à l'amour du Sauveur de pénétrer plus profondément dans notre cœur. Dans *Le Liahona* de ce mois-ci, le président Nelson déclare : « [Nos] alliance[s] nous rapprocher[ont] de plus en plus de lui. [...] Dieu n'abandonnera pas sa relation avec les personnes qui ont tissé un tel lien avec lui¹⁹. » Comme le président Nelson l'a magnifiquement dit ce matin : « Avec la consécration de chaque nouveau temple, un pouvoir divin supplémentaire entre dans le monde pour nous fortifier et contrecarrer les efforts croissants de l'adversaire²⁰. »

Voyons-nous pourquoi le Seigneur demande à son prophète de rapprocher les saints temples de nous afin que nous puissions nous y rendre plus souvent ?

Quand nous entrons dans le temple, nous sommes libérés pour un temps des influences du monde qui nous assaillent tandis que nous recevons des enseignements sur le but de notre vie et les dons éternels offerts par l'intermédiaire de notre Sauveur, Jésus-Christ.

Préserver le don du Saint-Esprit

Enfin, voici ma troisième réflexion. Dans cette quête sacrée, nous chérissons, protégeons, défendons et préservons de tout notre cœur le don du Saint-Esprit. Le président Ballard et Kevin W. Pearson ont tous deux parlé de l'avertissement de notre prophète, le président Nelson : « Il ne sera pas

possible de survivre spirituellement sans l'influence directrice, réconfortante et constante du Saint-Esprit²¹. » C'est un don inestimable. Nous faisons de notre mieux pour protéger nos expériences quotidiennes pour que l'influence du Saint-Esprit demeure avec nous. Nous sommes une lumière pour le monde et, lorsque c'est nécessaire, nous choisissons délibérément d'être différents des autres. Dallin H. Oaks a demandé récemment à des jeunes adultes seuls : « Osez-vous être différents ? [...] Les choix que vous faites dans votre vie personnelle sont [particulièrement] importants. [...] Avancez-vous à l'encontre de l'opposition du monde²² ? »

Choisir d'être différent du monde

Dans une publication récente sur les réseaux sociaux, j'ai demandé à des disciples du Christ de parler de choix qu'ils ont faits qui ont exigé d'eux qu'ils soient différents du monde. J'ai reçu des centaines de réponses²³. En voici quelques-unes :

Amanda : Je suis infirmière et je travaille dans la prison locale. J'essaie de prendre soin des détenus comme le Christ le ferait.

Rachel : Je suis chanteuse d'opéra, et on considère souvent comme allant de soi que je porte les costumes qu'on me donne, qu'ils soient pudiques ou non. [Étant dotée,] j'ai dit [aux producteurs] que le costume devait être [pudique]. Ils n'étaient pas contents [...] mais ils ont fait faire les retouches nécessaires. Pour rien au monde je n'échangerais la paix que je ressens en étant témoin du Christ en tout temps.

Chriss : Je suis alcoolique (en voie de guérison), digne d'aller au temple, membre de l'Église. Je ne cache pas ce que j'ai vécu pendant ma dépendance et je parle à qui veut m'entendre du



Japon

témoignage de l'expiation [de Jésus-Christ] que j'ai obtenu.

Lauren : Au lycée, je travaillais à l'écriture d'un sketch avec mes camarades de classe. Ils voulaient que mon personnage calme et réservé se mette soudainement à proférer des obscénités. Ils ont continué de me mettre la pression, mais j'ai refusé et j'ai tenu bon.

Adam : Beaucoup de gens ne me croient pas quand je dis que je respecte la loi de chasteté et choisis de m'abstenir de la pornographie. Ils ne comprennent pas la joie et la tranquillité d'esprit que cela me donne.

Ella : Mon père est membre de la communauté LGBTQ. J'essaie toujours de prendre en considération les sentiments des autres tout en étant témoin du Christ et en restant fidèle à mes croyances.

Andrade : J'ai décidé de continuer d'aller à l'église quand ma famille a décidé de ne plus le faire.

Et enfin, Sherry : On participait à une réception chez le gouverneur. Le personnel a commencé à distribuer du champagne pour porter un « toast ». J'ai insisté pour avoir de l'eau, bien que le personnel ait dit que ce serait mal vu. Nous avons porté le toast au gouverneur et j'ai levé mon verre d'eau bien haut ! Le gouverneur n'a pas été offensé.

Le président Nelson a dit : « Oui, vous vivez dans le monde, mais vous avez des principes très différents de ceux du monde, pour vous aider à vous

préserver de la souillure du monde²⁴. »

En février dernier, Anastasia, une jeune mère d'Ukraine, venait de donner naissance à un petit garçon à l'hôpital quand les bombardements ont commencé à Kiev. Une infirmière a ouvert la porte de la chambre d'hôpital et a dit sur un ton d'urgence : « Prenez votre bébé, enveloppez-le dans une couverture et allez dans le couloir, tout de suite ! »

Plus tard, Anastasia a fait ce commentaire :

« Je n'aurais jamais imaginé que mes premiers jours en tant que mère seraient si difficiles, [...] mais je me concentre sur [...] les bénédictions et les miracles que j'ai vus. [...]

« Actuellement, [...] il peut sembler impossible de parvenir à pardonner un jour aux personnes qui ont causé tant de destruction et de mal [...], mais en tant que disciple du Christ, j'ai la foi que je réussirai à [le faire]. [...]

« Je ne sais pas tout ce qui arrivera à l'avenir [...] mais je sais que le respect de nos alliances permettra à l'Esprit d'être avec nous continuellement, [...] et nous aurons la joie et l'espérance, [...] même dans les moments difficiles²⁵. »

La promesse de la vie éternelle et de la gloire céleste

Mes frères et sœurs, j'ai été abondamment béni par l'amour de notre Sauveur bien aimé, Jésus-Christ. Je sais qu'il vit et qu'il guide son œuvre sainte. Les mots me manquent pour exprimer mon amour pour lui.

Nous sommes tous des « enfants de l'alliance » disséminés sur toute la terre parmi des nations et des cultures présentes sur tous les continents. Nous sommes des millions de personnes attendant le retour glorieux de notre Seigneur et Sauveur. Brillant comme une lumière pour les personnes qui nous entourent, nous façonnons délibérément nos désirs, nos pensées, nos choix et nos actions. Nous cherchons de tout notre cœur à connaître et à aimer le Sauveur et nous nous séparons du monde en contractant des alliances avec Dieu, en étant différents, exceptionnels et particuliers par notre attachement à honorer le Seigneur et ses enseignements, sans nous isoler des gens qui ont des croyances différentes.

Le fait d'être du blé parmi l'ivraie est un voyage merveilleux, parfois rempli de chagrin, mais toujours apaisé par l'affermissement croissant et sûr de notre foi. Je vous promets que, si vous laissez votre amour pour le Sauveur et son amour pour lui pénétrer profondément dans votre cœur, vous aurez plus d'assurance, de paix et de joie pour faire face aux difficultés. Le Sauveur nous a promis : « Je [rassemblerai] mon peuple selon la parabole du bon grain et de l'ivraie, afin que le bon grain soit mis en sûreté dans les greniers pour posséder la vie éternelle et être couronné de gloire céleste²⁶. » Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Matthieu 24:3.
2. Matthieu 24:33.
3. Henry B. Eyring, « Rester fermes dans les tempêtes », *Le Liahona*, mai 2022, p. 27.
4. Matthieu 13:16 ; italiques ajoutés.
5. Matthieu 13:38 [NDT : traduction littérale de la Bible du roi Jacques].
6. Matthieu 13:30.
7. Neal A. Maxwell a dit : « Les membres de l'Église vivront dans la situation du bon grain et de l'ivraie jusqu'au millénium.



Mexique

Certaines véritables ivraies essaient même de se faire passer pour du bon grain » (« Devenir comme un enfant », *L'Étoile*, juillet 1996, p. 74).

8. Voir Doctrine et Alliances 86:4, 6.
9. Voir Colossiens 2:7.
10. Voir Colossiens 1:23 ; voir aussi Éphésiens 3:17 ; Neal A. Maxwell, « Grounded, Rooted, Established, and Settled », discours donné à l'université Brigham Young, le 15 septembre 1981, speeches.byu.edu.
11. Dans Matthieu 13:22, Jésus met en garde ses disciples de ne pas laisser les soucis du monde et la séduction des richesses « étouffe[r] cette parole » et stopper leur progression spirituelle. J'aime faire le lien entre l'expression « étouffer la parole » et le premier chapitre de l'Évangile de Jean, où Jean déclare que la Parole est Jésus : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu [...] Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle » (Jean 1:1, 3). Notre foi en Jésus-Christ, notre détermination à le suivre, notre amour pour le Sauveur peuvent être étouffés ou empêchés de grandir lorsqu'ils sont privés de lumière et de nourriture spirituelles (voir Alma 32:37-41).
12. Voir Neil L. Andersen, « A Compensatory Spiritual Power for the Righteous », réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 18 août 2005, speeches.byu.edu.
13. Jean 17:3.
14. Doctrine et Alliances 6:36.
15. 1 Jean 4:19.
16. David B Haight a dit : « Il est vrai que certains ont vraiment vu le Sauveur mais, quand on consulte le dictionnaire, on apprend que le verbe *voir* a beaucoup d'autres sens : par exemple, le connaître, le discerner, le reconnaître, reconnaître ses œuvres, percevoir son importance ou le comprendre.
17. Mosiah 5:13.
18. Voir Doctrine et Alliances 20:77.
19. Russell M. Nelson, « L'alliance éternelle », *Le Liahona*, octobre 2022, p. 5.
20. Russell M. Nelson, « Qu'est-ce qui est vrai ? », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 29.
21. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 96.
22. Dallin H. Oaks, « Going Forward in the Second Century », réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 13 septembre 2022, speeches.byu.edu. Le président Oaks a attribué l'expression « oser être différents » à Clark G. Gilbert, commissaire du département d'éducation de l'Église, citant un de ses articles, publié récemment par *Deseret Magazine*, dans lequel il parle de préserver son identité religieuse dans l'enseignement supérieur (voir Clark G. Gilbert, « Dare to Be Different », *Deseret Magazine*, septembre 2022, www.deseret.com).
23. Si vous voulez savoir comment d'autres personnes ont été différentes du monde, lisez leurs commentaires sur Facebook (voir la publication de Neil L. Andersen du 18 août 2022 sur Facebook, facebook.com/neill.andersen) ou sur Instagram (voir la publication de Neil L. Andersen du 18 août 2022 sur Instagram, instagram.com/neillandersen).
24. Russell M. Nelson, « Ô vaillants guerriers d'Israël », réunion spirituelle mondiale pour les jeunes, 3 juin 2018, HopeofIsrael.ChurchofJesusChrist.org.
25. Anastasia K., « Facing the Conflict in Ukraine, Healing the Conflict in My Heart », *JA Hebdo*, mai 2022 (uniquement en anglais).
26. Doctrine et Alliances 101:65.



Par Jeffrey R. Holland
du Collège des douze apôtres

Élevé sur la croix

Pour être disciple du Christ, il faut parfois porter un fardeau, et aller là où le sacrifice est nécessaire et la souffrance inévitable.

Il y a de nombreuses années, à la suite d'une discussion sur l'histoire des religions aux États-Unis dans le cadre de mes études supérieures, un autre étudiant m'a demandé : « Pourquoi les saints des derniers jours n'ont-ils pas adopté la croix que d'autres chrétiens utilisent comme symbole de leur foi ? »

Étant donné que les questions portant sur la croix sont souvent des questions sur notre attachement au Christ, je lui ai immédiatement dit que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours considère le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ comme étant le fait central, la fondation essentielle, le point de doctrine principal et l'expression absolue de l'amour divin dans le grand plan de Dieu pour le salut de ses enfants¹. J'ai expliqué que la grâce salvatrice inhérente à cet acte était essentielle à la famille humaine tout entière, depuis Adam et Ève jusqu'à la fin du monde, et qu'elle lui était universellement accordée². J'ai cité Joseph Smith, le prophète, qui a dit : « Toutes les [...] choses qui ont trait à notre religion [ne] sont que des annexes » de l'expiation de Jésus-Christ³.

Puis je lui ai lu ce que Néphé avait écrit six cents ans avant la naissance de Jésus : « Et [...] l'ange me parla [...], disant : Regarde ! Et je regardai et

vis [...] l'Agneau de Dieu [...] élevé sur la croix et mis à mort pour les péchés du monde⁴. »

Poussé par mon zèle à « aimer, faire connaître et inviter », j'ai continué de lire ! Aux Néphites dans le nouveau monde, le Christ ressuscité a dit : « Mon Père m'a envoyé pour que je sois élevé sur la croix ; [...] [pour que] j'attire tous les hommes à moi, [...] et c'est pour cela que j'ai été élevé⁵. »

Je m'apprêtais à citer l'apôtre Paul quand j'ai remarqué que les yeux de mon ami commençaient à regarder ailleurs. Un coup d'œil rapide à sa montre lui a apparemment rappelé qu'il devait se rendre quelque part, n'importe où, et il a filé vers son



rendez-vous imaginaire. C'est ainsi que notre conversation a pris fin.

Ce matin, quelque cinquante ans plus tard, je suis bien décidé à terminer cette explication, même si chacun de vous se met à regarder sa montre. Tandis que j'essaie d'expliquer pourquoi nous n'utilisons généralement *pas* l'iconographie de la croix, je veux exprimer très clairement notre profond respect et notre grande admiration pour les motivations pleines de foi et la vie dévouée de ceux qui le font.

Une des raisons pour lesquelles nous ne mettons pas l'accent sur la croix en tant que symbole vient de nos racines bibliques. Étant donné que la crucifixion était l'une des formes les plus atroces d'exécution de l'Empire romain, un grand nombre des premiers disciples de Jésus ont choisi de ne pas mettre l'accent sur cet instrument brutal de souffrance. Il est certain que la signification de la mort du Christ était un élément essentiel de leur foi, mais, pendant quelque trois cents ans, ils ont cherché à exprimer leur attachement à l'Évangile par d'autres moyens⁶.

Aux quatrième et cinquième siècles, la croix a fait son apparition comme symbole de christianisme généralisé, mais nous n'appartenons pas au « christianisme généralisé ». N'étant ni catholiques ni protestants, nous sommes, en fait, une Église *rétablie*, l'Église du Nouveau Testament *rétablie*. Par conséquent, nos origines et notre autorité sont *antérieures* à l'époque des conciles, des crédos et de l'iconographie⁷. À cet égard, l'absence d'un symbole dont l'usage s'est répandu tardivement est une preuve de plus que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est issue du rétablissement de fondements chrétiens authentiques.

Une autre raison pour nous de ne pas utiliser de croix iconiques est que nous mettons l'accent sur le miracle complet de la mission du Christ : sa résurrection glorieuse ainsi que ses souffrances et sa mort sacrificielles. Pour souligner cette relation, je veux mentionner deux œuvres d'art⁸ qui servent de toile de fond aux réunions hebdomadaires sacrées de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres, chaque jeudi au temple de Salt Lake City. Ces tableaux nous rappellent constamment le prix qui a été payé et la victoire qui a été remportée par celui dont nous sommes les serviteurs.

Une représentation plus publique du double triomphe du Christ est notre utilisation de cette petite image de la statue de Thorvaldsen du Christ ressuscité émergeant en gloire de la tombe avec les blessures de la crucifixion encore apparentes⁹.

Pour finir, nous nous rappelons que le président Hinckley a enseigné un jour : « La vie de notre peuple doit être le symbole de notre foi¹⁰. » Ces observations, et plus particulièrement la dernière, m'amènent à ce qui est peut-être la plus importante de toutes les références scripturaires à la croix. Elle n'a rien à voir avec des pendentifs ou des bijoux, ni avec des clochers ou des calvaires. Elle a plutôt à voir avec l'intégrité inaltérable et la rigueur morale avec lesquelles les chrétiens

doivent répondre à l'appel que Jésus a adressé à chacun de ses disciples. Dans tous les pays et à toutes les époques, il nous a tous dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive¹¹. »

Ce dont il est question ici, ce sont les croix que nous portons comme une charge, pas comme un ornement. Pour être disciple du Christ, il faut parfois porter un fardeau, le sien ou celui de quelqu'un d'autre, et aller là où le sacrifice est nécessaire et la souffrance inévitable. Un vrai chrétien ne peut pas suivre le Maître seulement dans ce qui lui convient. *Non*. Nous le suivons partout, y compris, si nécessaire, dans des lieux remplis de larmes et de difficultés, où nous nous retrouvons parfois très seuls.

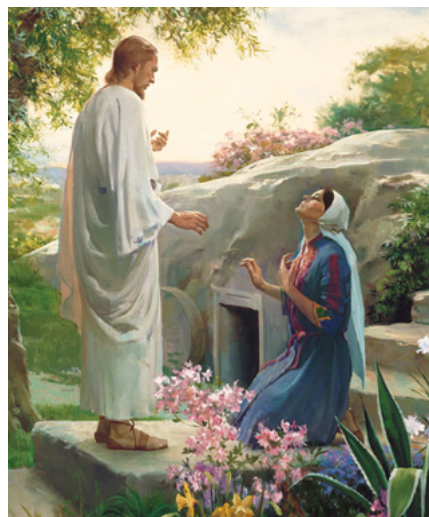
Je connais des gens, dans l'Église et au-dehors, qui suivent le Christ avec une telle fidélité. Je connais des enfants avec de lourds handicaps physiques, et je connais les parents qui s'occupent d'eux. Je les vois tous œuvrer, parfois jusqu'à l'épuisement complet, cherchant de la force, de la sécurité et quelques moments de joie

qui n'arrivent d'aucune autre manière. Je connais de nombreux adultes seuls qui désirent ardemment et méritent un conjoint aimant, un mariage heureux et un foyer rempli de leurs propres enfants. Aucun désir ne pourrait être plus juste, mais les années passent et ce bonheur n'est pas encore au rendez-vous. Je connais des personnes qui luttent contre des maladies mentales diverses, qui supplient de trouver de l'aide tandis qu'elles prient, luttent et aspirent ardemment à la terre promise de la stabilité émotionnelle. Je connais des personnes qui vivent dans un état de pauvreté débilante, mais qui, défiant le désespoir, demandent seulement la possibilité d'offrir une vie meilleure à leurs êtres chers et à d'autres personnes nécessiteuses de leur entourage. Je connais de nombreuses personnes qui sont aux prises avec des problèmes déchirants d'identité personnelle, de genre et de sexualité. Je pleure pour elles et avec elles, sachant combien les conséquences de leurs décisions seront importantes.

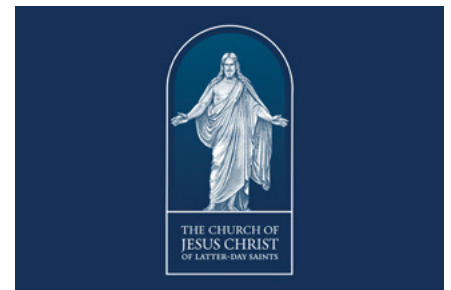
Ce sont seulement quelques-unes des situations difficiles et éprouvantes que nous rencontrons dans la vie, des rappels solennels qu'être un disciple a un coût. Le roi David a dit à Aravna, qui voulait lui donner gracieusement des bœufs et du bois pour son holocauste : « Non ! Je veux l'acheter de toi à prix d'argent, et je n'offrirai pas à l'Éternel, mon Dieu, des holocaustes



LA CRUCIFIXION, TABLEAU DE HARRY ANDERSON



MARIE ET LE CHRIST RESSUSCITÉ, TABLEAU DE HARRY ANDERSON





qui ne me coûtent rien¹². » C'est aussi ce que nous disons tous.

Ce serait tragique si, quand nous nous chargeons de notre croix et suivons le Christ, le poids de nos difficultés ne nous rendait pas plus compatissants et plus attentifs aux fardeaux portés par les autres. Un des paradoxes les plus frappants de la crucifixion est que les bras du Sauveur ont été ouverts en grand puis cloués dans cette position, illustration involontaire, mais exacte, du fait que chaque homme, chaque femme et chaque enfant de la famille humaine tout entière est non seulement bienvenu, mais aussi invité, dans l'étreinte rédemptrice de l'auteur de l'exaltation¹³.

De même que la gloire de la résurrection a succédé à l'agonie de la crucifixion, des bénédictions de toutes sortes sont déversées sur les personnes qui sont disposées, comme le dit Jacob, le prophète du Livre de Mormon, à « croi[re] au Christ, et réfléch[ir] à sa mort, et souffr[ir]

sa croix ». Parfois, ces bénédictions arrivent rapidement, et parfois elles arrivent plus tard, mais la conclusion merveilleuse de notre propre *via dolorosa*¹⁴ est la promesse du Maître lui-même qu'elles arrivent et arriveront. Pour obtenir ces bénédictions, puissions-nous le suivre infailliblement, sans jamais faiblir ni fuir, sans jamais nous dérober à la tâche, même quand notre croix est lourde et même quand, pour un temps, le chemin s'obscurcit. Je vous remercie personnellement et profondément pour votre force, votre loyauté et votre amour. Je rends mon témoignage apostolique de celui qui a été « élevé¹⁵ » et des bénédictions éternelles qu'il accorde aux personnes qui sont « élevées » avec lui, le Seigneur Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Jeffrey R. Holland, *Encyclopedia of Mormonism*, 1992, « Atonement of Jesus Christ », vol. 1, p. 83.
2. Amulek parle de l'expiation du Christ comme étant le « grand et dernier sacrifice », qui est « infini et éternel » dans sa portée

(Alma 34:10). Car « tous sont déçus et perdus, et, sans l'expiation [...], ils périront » (Alma 34:9 ; voir aussi versets 8-12). John Taylor ajoute : « D'une façon qui nous est incompréhensible et inexplicable, [Jésus] a porté le poids des péchés du monde entier ; non seulement les péchés d'Adam, mais aussi de toute sa postérité ; et, ce faisant, il a ouvert le royaume des cieux, non seulement à tous ceux qui croient et qui obéissent à la loi de Dieu, mais aussi à plus de la moitié de la famille humaine qui est morte avant l'âge de la maturité, ainsi qu'[à ceux], qui, étant morts sans la loi, ressusciteront, par sa médiation, sans la loi, et seront jugés sans la loi et auront ainsi part aux bénédictions de son expiation » (*An Examination into and an Elucidation of the Great Principle of the Mediation and Atonement of Our Lord and Savior Jesus Christ*, 1892, p. 148-149 ; *Enseignements des présidents de l'Église* : John Taylor, 2001, p. 52).

3. *Enseignements des présidents de l'Église* : Joseph Smith, 2007, p. 54.
4. 1 Néphé 11:32-33.
5. 3 Néphé 27:14-15.
6. Il y a, bien sûr, des références à la croix dans les enseignements de Paul (voir, par exemple, 1 Corinthiens 1:17-18 ; Galates 6:14 ; Philippiens 3:18), mais il faisait allusion à quelque chose de bien plus grand que deux poutres de bois clouées ensemble ou à un quelconque symbole d'importance moindre. Par conséquent, quand Paul parle de la croix, il emploie un raccourci doctrinal pour parler de la



Par J. Anette Dennis

Première conseillère dans la présidence générale
de la Société de Secours

Son joug est doux et son fardeau léger

*Rappelons-nous que chaque personne ici-bas
est un enfant de Dieu et que Dieu l'aime.*

- majesté de l'expiation du Christ, un sujet sur lequel les saints des derniers jours le rejoignent et le citent bien volontiers.
7. Des personnalités chrétiennes anciennes et traditionnelles, telles que l'associé de Martin Luther, Andreas Karlstadt (1486-1541), affirmaient vers la fin du Moyen-âge que « le crucifix [par lui-même] ne représentait que les souffrances humaines du Christ et négligeait de montrer ses pouvoirs de résurrection et de rédemption » (dans John Hilton III, *Considering the Cross: How Calvary Connects Us with Christ*, 2021, p. 17).
 8. Harry Anderson, *La crucifixion* ; Harry Anderson, *Marie et le Seigneur ressuscité*.
 9. Russell M. Nelson, « Ouvrir les cieux pour recevoir de l'aide », *Le Liahona*, mai 2020, p. 72-74.
 10. Gordon B. Hinckley, « The Symbol of Christ », *Ensign*, mai 1975.
 11. Matthieu 16:24.
 12. 2 Samuel 24:24.
 13. « Son bras est étendu sur tous ceux qui se repentent et croient en son nom » (Alma 19:36 ; voir aussi 2 Néphi 26:33 ; Alma 5:33).
 14. *Via dolorosa* est une expression latine qui signifie « un chemin, un passage ou une série d'expériences douloureuses et difficiles » (*Dictionnaire en ligne Merriam-Webster.com*, « via dolorosa »). Elle est le plus souvent associée au parcours de Jésus entre sa condamnation sous l'autorité de Pilate et sa crucifixion au Calvaire.
 15. 3 Néphi 27:14-15.



On raconte l'histoire d'un homme appelé Jack, qui avait une adorable chienne de chasse aux oiseaux appelée Cassie. Jack était très fier de Cassie et se vantait souvent de ses talents. Pour en faire la preuve, Jack a invité ses amis à regarder Cassie à l'œuvre. Quand ils sont arrivés au club de chasse, Jack a laissé Cassie courir librement pendant qu'il allait s'enregistrer à la réception.

Au moment de commencer, Jack était impatient de montrer les remarquables talents de Cassie. Mais le comportement de Cassie était surprenant. Elle qui d'habitude obéissait si volontiers aux ordres de Jack, ne l'écoutait plus. Tout ce qu'elle voulait, c'était rester à ses pieds.

Jack était frustré, embarrassé et en colère après Cassie. Il a rapidement prétexté devoir rentrer chez lui. Cassie ne voulait même pas sauter à l'arrière de la camionnette. Alors, impatient, Jack l'a mise dans sa caisse de transport sans grand ménagement. Pendant tout le trajet du retour, il fulminait tandis que les personnes qui l'accompagnaient riaient du comportement de sa chienne. Jack ne comprenait pas pourquoi Cassie se comportait si mal. Elle était bien dressée et jusque-là, son

seul désir avait été de le contenter et de lui obéir.

En arrivant à la maison, Jack a commencé à examiner Cassie pour voir si elle avait des blessures, des choses accrochées à son pelage ou des tiques comme il le faisait régulièrement. En mettant la main sur son thorax, il a senti quelque chose d'humide et a vu que sa main était couverte de sang. À sa grande honte et sa stupéfaction, il s'est rendu compte que Cassie avait une longue entaille béante jusqu'à l'os du sternum. Il en a découvert une autre sur sa patte avant-droite, également jusqu'à l'os.

Jack a pris Cassie dans ses bras et s'est mis à pleurer. Sa honte de l'avoir si mal jugée et maltraitée était écrasante. Plus tôt dans la journée, Cassie s'était comportée de manière inhabituelle parce qu'elle était blessée. Son comportement avait été causé par les douleurs et la souffrance résultant de ses blessures. Ce n'était ni de la rébellion ni un manque d'amour pour Jack¹.

J'ai entendu cette histoire il y a des années et je ne l'ai jamais oubliée. Combien de personnes blessées avon-nous parmi nous ? Combien de fois jugeons-nous les autres sur leur apparence et leurs actions, ou leur *inaction*,

alors que si nous les comprenions correctement, ne réagirions-nous pas avec compassion et n'aurions-nous pas le désir de les aider au lieu d'alourdir leur fardeau par nos jugements ?

J'ai été coupable de cela de nombreuses fois dans ma vie, mais le Seigneur m'a patiemment instruite par des expériences personnelles et des occasions d'écouter les expériences de nombreuses autres personnes. J'en suis venue à apprécier plus pleinement l'exemple de notre cher Sauveur qui a consacré beaucoup de son temps à servir autrui avec amour.

Depuis toute petite, ma fille cadette connaît des difficultés de santé émotionnelle. Il lui est souvent arrivé de penser qu'elle ne pouvait plus continuer. Nous serons éternellement reconnaissants aux anges terrestres qui ont été présents dans ces moments-là, près d'elle, à l'écouter, à pleurer avec elle ainsi qu'à la faire *bénéficier* de leurs dons uniques, de leur compréhension spirituelle et de liens d'amour réciproques. Ces attitudes *aimantes* ont souvent allégé des fardeaux des *deux* côtés.

Citant 1 Corinthiens, Joseph B. Wirthlin a dit : « Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit². »

Il a ajouté :

« Le message de Paul à ce nouveau groupe de saints est simple et direct : rien de ce que vous faites ne servira à grand-chose si vous n'avez pas la charité. Vous pouvez parler en langues, avoir le don de prophétie, comprendre tous les mystères et posséder toute la connaissance, auriez-vous même la foi pour déplacer les montagnes, sans la charité, cela ne vous profitera en rien.

« 'La charité est l'amour pur du Christ' [Moroni 7:47]. Le Sauveur a donné l'exemple de cet amour³. »

Dans Jean, nous lisons : « À *ceci* tous connaîtront que vous êtes mes disciples, *si vous avez de l'amour les uns pour les autres*⁴. »

Les dirigeants de l'Église ont donné de nombreux discours sur la charité, l'unité, l'amour, la gentillesse, la compassion, le pardon et la miséricorde. Je crois que le Sauveur nous invite à vivre d'une manière plus sainte et plus élevée⁵ : *sa* manière d'aimer consiste à faire sentir à *chaque personne* qu'elle a vraiment sa place et que l'on a besoin d'elle.

Il nous est commandé *d'aimer* notre prochain⁶, et de ne pas le juger⁷. Déposons ce lourd fardeau, ce n'est pas à nous de le porter⁸. Au contraire, prenons le joug d'amour et de compassion du Sauveur.

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

« Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions. [...] »

« Car *mon* joug est doux, et *mon* fardeau léger⁹. »

Le Sauveur n'approuve pas le péché, mais nous offre son amour et nous accorde le pardon quand nous nous repentons. À la femme adultère, il a dit : « *Je* ne te condamne pas non plus ; va, et ne pêche plus¹⁰. » Les personnes qu'il a touchées ont ressenti son *amour*, un amour qui les a guéris et transformés. *Son* amour les a poussés à *vouloir* changer. Le fait de vivre à *sa* manière apporte la joie et la paix, et il a invité les gens à vivre ainsi avec douceur, gentillesse et amour.

Gary E. Stevenson a dit : « Quand nous affrontons les vents et les tempêtes de la vie, la maladie et les

blessures, le Seigneur, notre berger, notre médecin, [prend soin de nous] avec amour et bonté. Il guérit notre cœur et restaure notre âme¹¹. » En tant que disciples de Jésus-Christ, ne devrions-nous pas en faire autant ?

Le Sauveur nous demande de recevoir ses instructions¹² et de faire ce que nous l'avons vu faire¹³. Il est l'incarnation de la charité, de l'amour pur. En apprenant progressivement à faire ce qu'il nous demande de faire, non par devoir ni même pour les bénédictions que nous pourrions recevoir, mais purement par amour pour lui et pour notre Père céleste¹⁴, son amour se déversera à travers nous et rendra tout ce qu'il demande non seulement possible mais au final beaucoup plus doux et léger¹⁵, et plus joyeux que nous ne pouvons l'imaginer. Cela demandera de la pratique, cela pourra prendre des années, comme cela a été mon cas, mais si nous avons ne serait-ce que le désir d'avoir l'amour comme force motrice, il peut prendre ce désir¹⁶, cette semence, et la transformer en un bel arbre, chargé des fruits les plus doux¹⁷.

Dans l'un de nos cantiques bien-aimés, nous chantons : « Puis-je juger mes semblables, moi qui ne suis pas parfait ? Je ne peux lire en leur âme leurs chagrins ni leurs secrets¹⁸. » Qui parmi *nous* a des chagrins secrets ? L'enfant ou l'adolescent rebelle en apparence, les enfants d'un divorce, une mère ou un père seul, les personnes ayant des difficultés de santé physique ou mentale, celles qui doutent de leur foi, celles qui sont victimes de préjugés raciaux ou culturels, les gens qui se sentent seuls, ceux qui aspirent à se marier, ceux qui ont une dépendance dont ils aimeraient se libérer, et tant d'autres personnes aux prises avec tout un éventail d'expériences



difficiles, souvent même quand leur vie semble à première vue parfaite.

Aucun de nous ne mène une vie parfaite ou n'a une famille parfaite, certainement pas moi. Quand nous cherchons à faire preuve de compassion envers les personnes en proie *comme nous* à des difficultés ou des imperfections, cela peut les aider à sentir qu'elles ne sont pas seules à affronter *leurs* difficultés. *Tout le monde* a besoin de ressentir qu'il a *réellement* sa place et *est* utile dans le corps du Christ¹⁹. Le grand désir de Satan est de diviser les enfants de Dieu, ce à quoi il excelle, mais il y a un tel pouvoir dans l'unité²⁰. Combien nous avons besoin de marcher main dans la main dans ce voyage difficile de la condition mortelle !

Notre prophète, Russell M. Nelson, a dit : « Tous les *services* ou les *préjugés* envers quelqu'un d'autre en raison de sa nationalité, de sa race, de son orientation sexuelle, de son sexe, de son niveau d'études, de sa culture ou d'autres identifiants importants sont offensants pour notre Créateur ! Ces mauvais traitements nous font vivre en deçà de notre stature de fils et de filles de son alliance²¹ ! »

Dans l'invitation lancée à tous de s'engager et de rester sur le chemin des

alliances qui nous ramènera à notre Père céleste, le président Nelson a aussi donné le conseil suivant : « Si vos amis et votre famille [...] s'éloignent de l'Église, continuez de les aimer. Ce n'est pas à vous de juger le choix d'autrui, pas plus que vous ne méritez d'être critiqué pour votre fidélité²². »

Mes amis, rappelons-nous que chaque personne ici-bas est un enfant de Dieu²³ et que Dieu l'aime²⁴. Y a-t-il des gens sur *votre* chemin que vous avez été enclins à juger ? Si c'est le cas, souvenez-vous que ce sont des occasions précieuses pour nous de *mettre en pratique* l'art d'aimer comme le Seigneur aime²⁵. En suivant *son* exemple, nous prendrons *son* joug sur nous et nous entretiendrons un sentiment d'amour et d'appartenance dans le cœur de tous les enfants de notre Père.

« Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier²⁶. » Alors que nous sommes remplis de l'amour du Sauveur, son joug *peut* réellement être doux et son fardeau *peut* paraître léger²⁷. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Jack R. Christianson, *Healing the Wounded Soul*, 2008, p. 27.
2. 1 Corinthiens 13:1 ; voir aussi Moroni 7:44-48.

3. Joseph B. Wirthlin, « Le grand commandement », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 28.
4. Jean 13:35 ; italiques ajoutés ; voir aussi le verset 34.
5. Voir Russell M. Nelson, « Remarques préliminaires », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 6-8.
6. Voir Matthieu 22:36-40 ; Jean 13:34-35.
7. Voir Matthieu 7:1-4 ; voir aussi Dieter F. Uchtdorf, « Les miséricordieux obtiennent miséricorde », *Le Liahona*, mai 2012, p. 70-77 ; Robert C. Gay, « Prendre sur nous le nom de Jésus-Christ », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 97-100.
8. Les évêques et les président de pieu sont une exception à cette règle. « Chaque président de pieu ou évêque est 'juge en Israël' (Doctrine et Alliances 107:72). Par cette autorité, il aide les membres à se repentir du péché et à aller au Christ, qui pardonne le péché (voir les sections 32.1 et 32.3) » (*Manuel général d'instructions : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, section 31.1.7, ChurchofJesusChrist.org).
9. Matthieu 11:28-30 ; italiques ajoutés.
10. Jean 8:11 ; italiques ajoutés ; voir aussi les versets 3-10.
11. Gary E. Stevenson, « Des cœurs enlacés », *Le Liahona*, mai 2021, p. 23.
12. Voir Matthieu 11:29.
13. Voir 3 Néphi 27:21-22.
14. Voir Matthieu 22:37-39.
15. Voir Mosiah 24:15.
16. Voir Alma 32:27.
17. Voir Alma 32:41.
18. « Seigneur, je te suivrai », *Cantiques*, n° 141.
19. Voir 1 Corinthiens 12:12-27 ; voir aussi Jeffrey R. Holland, « Les cantiques chantés et non chantés », *Le Liahona*, mai 2017, p. 49-51.
20. Voir Sharon Eubank, « Par l'unité, nous obtenons du pouvoir auprès de Dieu »,



Par Gerrit W. Gong

du Collège des douze apôtres

Heureux pour toujours

La joie véritable et durable et l'éternité avec les personnes que nous aimons sont l'essence même du plan du bonheur de Dieu.

- Le Liahona*, novembre 2020, p. 55-57 ; voir aussi Dale G. Renlund, « La paix du Christ anéantira l'inimitié », *Le Liahona*, novembre 2021, p. 83-86 ; Sharon Eubank, « Turning Enemies into Friends » (réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 23 janvier 2018), speeches.byu.edu.
21. Russell M. Nelson, « Des décisions pour l'éternité » (réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, 15 mai 2022), broadcasts.ChurchofJesusChrist.org.
 22. Russell M. Nelson, « Des décisions pour l'éternité », broadcasts.ChurchofJesusChrist.org.
 23. Voir Romains 8:16.
 24. Voir Ésaïe 49:16 ; Romains 8:35, 38-39.
 25. Voir Luc 6:31-38.
 26. 1 Jean 4:19. « Nous parlons ici du premier grand commandement donné à la famille humaine : celui d'aimer Dieu résolument, sans réserve ni compromis, c'est-à-dire de tout notre cœur, de tout notre pouvoir, de tout notre esprit et de toutes nos forces. Cet amour de Dieu est le premier grand commandement de l'univers. Mais la première grande vérité de l'univers est que Dieu nous aime exactement de cette façon : résolument, sans réserve ni compromis, de tout son cœur, de tout son pouvoir, de tout son esprit et de toutes ses forces » (Jeffrey R. Holland, « Le plus grand des biens », *Le Liahona*, novembre 2021, p. 9).
 27. Voir Matthieu 11:28-30.



Chers amis, frères et sœurs, vous rappelez-vous avoir cru ou voulu croire au bonheur éternel ?

Puis arrivent les vicissitudes de la vie. On « grandit ». Les relations se compliquent. Ce monde est bruyant, bondé, exigeant, plein de faux-semblants et d'hypocrisie. Cependant, au « plus profond de notre âme¹ », nous croyons ou voulons croire qu'il est réellement possible d'être heureux pour toujours.

Être « heureux pour toujours » n'est pas réservé aux contes de fées. La joie véritable et durable, et l'éternité avec les personnes que nous aimons sont l'essence même du plan du bonheur de Dieu. Le chemin qu'il a préparé avec amour peut faire que ce soit le cas pour toujours.

Les raisons sont nombreuses de nous réjouir et d'être reconnaissants. Cependant, aucun de nous n'est parfait, ni aucune famille. Nous faisons l'expérience de l'amour, de la sociabilité et des différentes personnalités, mais souvent aussi des désaccords, des blessures et parfois des douleurs profondes.

« Car comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ². » Être vivant en Jésus-Christ comprend l'immortalité, le don qu'il

nous a fait de la résurrection physique, mais également la joie d'une vie éternelle extraordinaire avec Dieu et les personnes que nous aimons, si nous avons foi et si nous sommes obéissants.

Le prophète nous rapproche de notre Sauveur, notamment grâce à des ordonnances et des alliances sacrées dans des temples de plus en plus proches de notre domicile. C'est une occasion merveilleuse d'acquérir une nouvelle compréhension spirituelle et de connaître l'amour, le repentir et le pardon, aussi bien avec autrui qu'avec notre famille, pour le temps et pour l'éternité.

Des amis m'ont autorisé à vous raconter deux expériences sacrées au cours desquelles Jésus-Christ a uni leur famille en les guérissant même de conflits intergénérationnels³. L'expiation de Jésus-Christ peut apporter la paix par rapport au passé et l'espérance pour l'avenir car elle est « infini[e] et éternel[le⁴] » et « plus forte que les liens de la mort⁵ ».

Quand mon amie et son mari sont devenus membres de l'Église, ils ont découvert avec joie que les liens familiaux n'existent pas seulement « jusqu'à ce que la mort nous sépare ». Dans la maison du Seigneur, on peut unir (sceller) une famille pour l'éternité.



Mais mon amie ne voulait pas être scellée à son père. Elle a dit : « Ce n'était pas un bon mari pour ma mère. Ce n'était pas non plus un bon père. Il devra attendre. Je n'ai aucune envie de faire l'œuvre du temple pour lui et de lui être scellée pour l'éternité. »

Pendant un an, elle a jeûné, prié et a beaucoup parlé de son père avec le Seigneur. Finalement, elle était prête. L'œuvre du temple pour son père a été accomplie. Plus tard, elle a dit : « Pendant que je me reposais, mon père m'est apparu en songe, tout vêtu de blanc. Il avait changé. Il m'a dit : 'Regarde-moi, je suis complètement pur. Je te remercie d'avoir fait accomplir l'œuvre du temple en ma faveur'. Puis il a ajouté : 'Lève-toi et retourne au temple, ton frère attend que l'on soit baptisé pour lui.' »

Mon amie a déclaré : « Mes ancêtres et les personnes décédées attendent que l'on fasse l'œuvre du temple en leur faveur.

« Le temple est un lieu de guérison, d'instruction et de prise de conscience de l'importance de l'expiation de Jésus-Christ. »

Deuxième expérience. Un autre ami effectuait diligemment des recherches concernant son histoire familiale. Il voulait trouver son arrière-grand-père.

Un matin de bonne heure, il avait ressenti la présence spirituelle d'un homme dans sa chambre. L'homme

voulait être retrouvé et que sa famille sache qui il était. Il éprouvait du remords pour une faute dont il s'était maintenant repenti. L'homme a expliqué à mon ami que la personne qu'il pensait être son arrière-grand-père n'avait aucun lien biologique avec lui. « En d'autres termes, a dit mon ami, je venais de rencontrer mon arrière-grand-père et d'apprendre qu'il n'était pas la personne enregistrée dans nos archives familiales. »

Une fois le lien de parenté clarifié, mon ami a dit : « Je me sens libre et en paix. C'est formidable de savoir qui fait vraiment partie de ma famille. » Puis il s'est dit : « On ne juge pas un livre à sa couverture. La façon dont nous arrivons dans ce monde importe moins que la personne que nous sommes en le quittant. »

Les Écritures et les expériences sacrées de guérison et de paix, qu'elles soient personnelles ou avec les êtres vivant dans le monde des esprits, nous enseignent cinq principes doctrinaux.

Premièrement : au centre du plan de rédemption et du bonheur de Dieu, Jésus-Christ, grâce à son expiation, promet d'unir notre esprit et notre corps, « pour [qu'ils] ne [soient] plus jamais [...] divisés [et] reç[oi]vent une plénitude de joie⁶ ».

Deuxièmement : l'Expiation, ou la réconciliation en Christ, se produit lorsque nous exerçons notre foi et

produisons des fruits dignes de la repentance⁷. Dans la condition mortelle de même que dans l'immortalité. Les ordonnances du temple en elles-mêmes ne changent ni nous, ni les êtres vivant dans le monde des esprits. Mais elles permettent des alliances sanctificatrices pouvant susciter une harmonie avec le Seigneur et les uns avec les autres.

Notre joie devient complète lorsque nous ressentons la grâce de Jésus-Christ et son pardon. Et, si nous nous offrons mutuellement le miracle de sa grâce et de son pardon, la miséricorde reçue et celle que nous offrons peut rendre justes les injustices de la vie⁸.

Troisièmement : Dieu nous connaît et nous aime parfaitement. « On ne se moque pas lui⁹ » pas plus qu'on ne peut le tromper. Avec une miséricorde et une justice parfaites, il prend l'humble et le pénitent dans ses bras protecteurs.

Dans le temple de Kirtland, Joseph Smith a vu en vision que son frère Alvin était sauvé dans le royaume céleste. Cela a été une surprise pour lui parce qu'Alvin était mort avant de recevoir l'ordonnance salvatrice du baptême¹⁰. Le Seigneur a expliqué avec douceur « [qu'il] nous jugera selon [nos] œuvres, selon le désir de [notre] cœur¹¹ ». Notre âme témoigne de nos œuvres et de nos désirs.

Nous savons que les vivants et « les morts qui se repentent seront rachetés en obéissant aux ordonnances de la maison de Dieu¹² » et grâce à l'expiation du Christ. Dans le monde des esprits, même les êtres qui ont péché et transgressé ont l'occasion de se repentir¹³.

Mais ceux qui choisissent délibérément le mal, qui retardent consciemment leur repentir ou qui brisent volontairement les commandements

en espérant un repentir facile, seront jugés par Dieu et auront « le souvenir vif de toute [leur] culpabilité¹⁴ ». Nous ne pouvons pas pécher sciemment le samedi et nous attendre à un pardon automatique en prenant la Sainte-Cène le dimanche. Je souhaiterai préciser aux missionnaires et aux personnes qui disent que suivre l'Esprit nous exempt d'obéir aux règles de la mission ou aux commandements que c'est l'obéissance aux règles de la mission et aux commandements qui favorise la présence du Saint-Esprit. Aucun de nous ne doit différer le repentir. Les bénédictions du repentir commencent dès que nous commençons à le pratiquer.

Quatrièmement : nous devenons davantage semblables au Seigneur en accomplissant les ordonnances salvatrices du temple pour des personnes qui ne peuvent pas les accomplir pour elles-mêmes. Nous progressons¹⁵ lorsque nous devenons des « libérateurs [...] sur la montagne de Sion¹⁶ ». Le Saint-Esprit de promesse peut ratifier les ordonnances et sanctifier le donneur comme le receveur. Ils peuvent tous deux contracter et approfondir des alliances qui nous transforment, et recevoir à terme les bénédictions promises à Abraham, Isaac et Jacob.

Cinquièmement : comme l'enseigne la règle d'or¹⁷, une symétrie sanctificatrice entre le repentir et le pardon nous invite tous à offrir à d'autres ce dont nous avons besoin et que nous désirons pour nous-mêmes.

Parfois, notre disposition à pardonner nous permet, ainsi qu'à toutes les personnes concernées, de croire que nous pouvons nous repentir et être pardonnés. Parfois, la disposition à se repentir et la capacité de pardonner se manifestent à des moments différents. Lorsque nous allons à notre

Sauveur, qui est notre Médiateur auprès de Dieu, il nous aide à nous connaître et à nous rapprocher les uns des autres. Lorsque les blessures et la souffrance sont profondes, il est difficile de rétablir des relations et de guérir des cœurs, voire impossible de le faire par nous-mêmes. Mais nous pouvons recevoir un supplément de force et de sagesse divines nous permettant de savoir quand nous accrocher et comment lâcher prise.

Nous sommes moins seuls quand nous comprenons que nous ne le sommes pas. Notre Sauveur nous comprend toujours¹⁸. Avec son aide, nous pouvons remettre à Dieu notre orgueil, nos souffrances et nos péchés. Quoi que nous ressentions lorsque nous commençons, notre état s'améliore si nous lui faisons confiance pour guérir et rétablir nos relations.

Le Seigneur voit et comprend parfaitement. Il pardonne à qui il veut. Nos imperfections nous obligent à pardonner à tous. Lorsque nous



allons vers le Sauveur, nous pensons moins à nous. Nous jugeons moins et pardonnons davantage. Confions-nous en ses mérites, sa miséricorde et sa grâce¹⁹ pour être libérés de la discorde, de la colère, des sévices, de l'abandon, de l'injustice et des limitations physiques et mentales qui nous affectent parfois dans un monde mortel. Heureux pour toujours ne signifie pas que ce sera le cas dans chacune de nos relations. Mais le millénium, la période où Satan sera lié²⁰, nous donnera le temps nécessaire et des moyens surprenants d'aimer, de comprendre et de réparer ce qui doit l'être tandis que nous nous préparons pour l'éternité.

Nous trouvons entre nous une sociabilité céleste²¹. L'œuvre et la gloire de Dieu incluent la réalisation du bonheur pour toujours²². La vie éternelle et l'exaltation, c'est de connaître Dieu et Jésus-Christ afin que, par leur puissance divine, là où ils sont, nous soyons aussi²³.

Chers frères et sœurs, Dieu, notre Père céleste, et son Fils bien-aimé sont vivants. Ils offrent la paix, la joie et la guérison à toute tribu et langue, et à chacun de nous. Le prophète du Seigneur montre la voie. La révélation continue dans les derniers jours. Rapprochons-nous du Sauveur dans sa sainte maison, et puisse-t-il nous rapprocher de Dieu et les uns des autres si nous enlaçons nos cœurs avec compassion, vérité et miséricorde chrétienne à travers les générations, dans le temps et l'éternité, étant heureux pour toujours. Grâce à Jésus-Christ, c'est possible ; en Jésus-Christ, c'est vrai. J'en témoigne, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. William Butler Yeats, « The Lake Isle of Innisfree », dans *The Norton Anthology of*



Par Joseph W. Sitati

Membre émérite des soixante-dix

Les modèles du disciple

L'étude de la vie du Christ et de ses voies nous amène à le connaître et à l'aimer.

- English Literature*, 5^e édition, 1986, 1936.
2. 1 Corinthiens 15:22.
 3. Il y a beaucoup d'expériences sacrées d'espoir et de promesses de changement lorsque nous, et ceux que nous aimons, allons à Jésus-Christ grâce aux ordonnances et aux alliances du temple des deux côtés du voile.
 4. Alma 34:10.
 5. Doctrine et Alliances 121:44.
 6. Doctrine et Alliances 138:17.
 7. Voir Matthieu 3:8 (ou traduction par Joseph Smith de Matthieu 3:35 [dans l'annexe de la Bible]) ; Luc 3:8 ; Alma 5:15 ; 12:15 ; 13:11-13 ; 34:30-33 ; Moroni 6:1-4 ; 7:25 ; 8:25.
 8. Voir Alma 42:13-15 ; voir aussi Robert Frost, « A Masque of Mercy », *Complete Poems of Robert Frost*, éd. Edward Connery Lathem, 1969, p. 521, dans lequel il écrit : « Rien ne peut rendre l'injustice juste si ce n'est la miséricorde. »
 9. Galates 6:7.
 10. Voir Doctrine et Alliances 137:1-6.
 11. Doctrine et Alliances 137:9 ; voir aussi les versets 7-8, 10. En effet, « tous ceux qui sont morts sans connaître l'Évangile, qui l'auraient reçu s'il leur avait été permis de demeurer, seront héritiers du royaume céleste de Dieu. En outre, le Seigneur ajoute que « tous ceux qui mourront dorénavant sans le connaître, qui l'auraient reçu de tout leur cœur, seront héritiers de ce royaume ».
 12. Doctrine et Alliances 138:58.
 13. Voir Doctrine et Alliances 138:32.
 14. Alma 11:43.
 15. Voir Doctrine et Alliances 128:15 et la note de bas de page *b* de Matthieu 5:48 dans la Bible du roi Jacques éditée par l'Église, qui montre que le mot grec traduit par *parfait* signifie « complet, achevé, pleinement développé ».
 16. Abdias 1:21.
 17. Voir Matthieu 7:12.
 18. « Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance » (Ésaïe 53:3), mais aussi qui a rassemblé les petits enfants et pleuré d'une joie pleine (voir 3 Néphi 17:20-24).
 19. Voir 2 Néphi 2:8.
 20. Voir Doctrine et Alliances 43:30-31. 1 Néphi 22:26 nous rappelle que le pouvoir de Satan sera limité au millénium « à cause de la justice [du] peuple [du Seigneur] ».
 21. Voir Doctrine et Alliances 130:2.
 22. Voir Moïse 1:39.
 23. Voir Doctrine et Alliances 132:23-24 ; voir aussi Doctrine et Alliances 29:29 qui dit : « Car là où je suis ils ne peuvent venir, car ils n'ont aucun pouvoir. »

Le modèle de la foi

Ce matin, en Amérique du Nord, deux de nos enfants, trois de nos petits-enfants et la moitié du monde ont vu l'éclat du soleil se lever majestueusement à l'est. En Afrique, nos trois autres enfants et nos sept autres petits-enfants ainsi que l'autre moitié du monde ont vu l'obscurité les envelopper graduellement tandis que le soleil plongeait derrière l'horizon à l'ouest.

La constance éternelle du renouvellement des jours et des nuits est un rappel quotidien des réalités qui gouvernent notre vie et que nous ne pouvons changer. Quand nous respectons ces réalités éternelles et agissons en accord avec elles, nous connaissons la paix et l'harmonie intérieures. Quand nous ne les respectons pas, nous sommes troublés et les choses ne vont pas comme nous l'espérons.

Le jour et la nuit sont un exemple de modèles que Dieu a donnés à toutes les personnes qui ont vécu sur la terre, de choses telles qu'elles sont réellement. C'est une vérité absolue de l'existence humaine que nous ne pouvons pas changer selon nos propres désirs sans en subir les conséquences. Cela m'est rappelé toutes les fois que je prends l'avion en Afrique pour venir à la conférence générale,

reculant mon horloge biologique de dix heures en un jour.

Chaque fois que nous voulons le remarquer, nous voyons que notre Père céleste nous a donné suffisamment de témoins de la vérité pour gouverner notre vie afin de le connaître et de bénéficier de la paix et la joie.

Par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, l'Esprit du Seigneur a affirmé : « Et de plus, je vais vous donner un modèle en toutes choses, afin que vous ne soyez pas trompés ; car Satan est de tous côtés dans le pays et il s'en va tromper les nations¹. »

L'antéchrist Korihor a succombé à cette tromperie, cessant de croire en l'existence de Dieu et en la venue du Christ. Alma lui a témoigné : « Tout montre qu'il y a un Dieu ; oui, la terre et tout ce qui se trouve sur sa surface, oui, et son mouvement, oui, et aussi toutes les planètes qui se meuvent dans leur ordre régulier témoignent qu'il y a un Créateur suprême². »

Quand Korihor a insisté pour qu'on lui donne un signe avant de croire, Alma a fait en sorte qu'il soit frappé de mutisme. Rendu humble par son affliction, Korihor a confessé ouvertement qu'il avait été trompé par le diable.

Être trompé n'est pas une fatalité. Le miracle de l'existence de vies

intelligentes est constamment devant nos yeux. Une simple observation et réflexion sur les merveilles du ciel paré d'innombrables étoiles et de galaxies pousse l'âme du cœur croyant à proclamer : « Mon Dieu, que tu es grand³ ! »

Oui, Dieu, notre Père céleste, vit. Il se manifeste à nous en permanence et de bien des façons.

Le modèle de l'humilité

Mais pour reconnaître Dieu, croire et demeurer en lui, notre cœur doit être réceptif à l'Esprit de vérité. Alma a enseigné que l'humilité précède la foi⁴. Mormon a ajouté qu'il est impossible à quelqu'un qui n'est pas « doux et humble de

cœur » d'avoir la foi, l'espérance et de recevoir l'Esprit de Dieu⁵. Le roi Benjamin a déclaré que quiconque donne la priorité à la gloire du monde est « ennemi de Dieu⁶ ».

Jésus-Christ était juste et saint, mais en se soumettant au baptême pour accomplir tout ce qui est juste, il a démontré que l'humilité devant Dieu est un attribut fondamental de ses disciples⁷.

Tous les nouveaux disciples doivent faire preuve d'humilité devant Dieu en acceptant l'ordonnance du baptême. Ainsi, « tous ceux qui s'humilient devant Dieu, désirent être baptisés, se présentent le cœur brisé et l'esprit contrit [...] seront reçus par le baptême dans son Église⁸ ».



L'humilité pousse le cœur du disciple au repentir et à l'obéissance. L'Esprit de Dieu peut alors porter la vérité dans son cœur où elle sera reçue⁹.

C'est le manque d'humilité qui contribue le plus à l'accomplissement de la prophétie de l'apôtre Paul dans les derniers jours :

« Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréguliers,

« insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien¹⁰. »

L'invitation du Sauveur à apprendre de lui est une invitation à nous détourner des persuasions du monde et à devenir tel qu'il est, doux et humble de cœur. C'est alors que nous sommes capables de prendre son joug et de découvrir qu'il est léger, qu'être un disciple n'est pas un fardeau mais une joie, comme le président Nelson nous l'a enseigné tant de fois avec éloquence.

Le modèle de l'amour

L'étude de la vie du Christ et de ses voies nous amène à le connaître et à l'aimer.

Par son exemple, il a montré qu'avec une attitude d'humilité, il est effectivement possible de connaître



Colombie

et aimer Dieu le Père de tout notre être, et d'aimer notre prochain comme nous-même, sans aucune réserve. Son ministère terrestre, pendant lequel il a mis sa volonté et son corps sur l'autel, est un modèle d'application de ces principes, sur lesquels repose son Évangile. Ces deux principes sont tournés vers autrui et fondés sur nos relations, non sur la recherche d'une gratification ou d'une gloire personnelle.

Le paradoxe miraculeux, c'est que lorsque nous concentrons tous nos efforts sur le fait d'aimer Dieu et notre prochain, nous acquérons la capacité de découvrir notre véritable valeur divine de fils et filles de Dieu, avec la paix et la joie totales que cette expérience suscite.

Par l'amour et le service, nous devenons un avec Dieu, et les uns avec les autres. Ensuite, nous pouvons recevoir du Saint-Esprit le témoignage de cet amour pur, le fruit que Léhi a décrit comme étant « très

doux, au-delà de tout ce [qu'il avait] jamais goûté auparavant¹¹ ».

La couronne que le Christ a reçue en donnant et faisant tout ce qui était en son pouvoir pour établir le modèle de l'amour du Père et de son prochain (c'est-à-dire nous) était de recevoir tout pouvoir, tout ce que le Père a, ou en d'autres termes l'exaltation¹².

L'occasion de nourrir en notre âme un amour durable pour Dieu et notre prochain commence au foyer par des habitudes saintes comme celles de communiquer quotidiennement avec le Père par des prières personnelles et familiales au nom de son Fils unique, de découvrir ensemble qui ils sont par l'étude individuelle et familiale des Écritures, d'observer le jour du sabbat ensemble, de détenir personnellement une recommandation pour le temple et de l'utiliser en famille aussi souvent que nous le pouvons.

Tandis que chacun de nous progresse individuellement dans la connaissance et l'amour du Père et du Fils, notre appréciation et notre amour les uns pour les autres grandit. Notre capacité d'aimer et de servir notre prochain en dehors du foyer augmente considérablement.

Le foyer est le véritable creuset dans lequel nous sommes testés et transformés, par nos actes, en disciples endurants et joyeux. Les plus douces bénédictions de l'Évangile rétabli que ma femme, Gladys, et moi avons reçues au foyer découlent de nos efforts pour apprendre à connaître et honorer Dieu, et pour transmettre son amour à notre postérité.

Le modèle du service

Avec le temps, l'amour pour Dieu, le service mutuel cultivé au foyer et le service de notre prochain en dehors du foyer, se transforment en charité.

Cela fait écho au modèle du service consacré dans le royaume de Dieu qui est établi devant nous par les prophètes et les apôtres vivants du Seigneur. Nous devenons un avec eux.

Nous pouvons alors, avec eux, nous tourner vers le Seigneur « dans chacune de nos pensées » afin de ne pas douter et de ne pas craindre¹³.

Comme les prophètes et apôtres vivants du Seigneur, nous pouvons aller de l'avant, les « entrailles [...] remplies de charité envers tous les hommes et envers les frères en la foi, [...] la vertu [ornant] sans cesse [nos] pensées ; [notre] assurance [devenant] grande en la présence de Dieu, et la doctrine de la prêtrise se [distillant] sur [notre] âme comme la rosée des cieux ».

Avec les prophètes et apôtres vivants du Seigneur, nous pouvons, nous aussi, rejoindre un cercle vertueux de foi fortifiée par le service consacré dans lequel « le Saint-Esprit [est notre] compagnon constant et [notre] sceptre, un sceptre immuable de justice et de vérité et [notre] domination, une domination éternelle [qui], sans moyens de contrainte, [afflue] vers [nous] pour toujours et à jamais¹⁴ ». Telle est la promesse du plan du Père. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Doctrine et Alliances 52:14.
2. Alma 30:44.
3. « Seigneur, mon Dieu », *Cantiques*, n° 44.
4. Voir Alma 32:14-21.
5. Voir Moroni 7:42-44.
6. Mosiah 3:19.
7. Voir 2 Néphi 31:6-7.
8. Doctrine et Alliances 20:37.
9. Voir 2 Néphi 33:1.
10. 2 Timothée 3:2-3.
11. 1 Néphi 8:11.
12. Voir Matthieu 28:18 ; Doctrine et Alliances 84:38.
13. Voir Doctrine et Alliances 6:36.
14. Doctrine et Alliances 121:45-46.





Par Steven J. Lund
Président général des Jeunes Gens

Être un disciple inébranlable

Nous trouvons la confiance spirituelle et la paix lorsque nous entretenons des habitudes saintes qui alimentent le feu de notre foi.

Au cours de l'été passé, plus de deux cent mille de nos jeunes dans le monde entier ont accru leur foi en participant à l'une des centaines de sessions d'une semaine de la conférence Jeunes, soyez forts (FSY). Au

sortir de l'isolement de la pandémie, le fait même d'y assister était, pour beaucoup de jeunes, un acte de foi au Seigneur. De nombreux jeunes participants semblent suivre une même courbe ascendante vers une



conversion plus profonde. À la fin de leur semaine, j'aimais leur demander : « Alors, comment ça s'est passé ? »

Parfois, ils me répondaient quelque chose du genre : « Eh bien, lundi j'étais très fâché contre ma mère parce qu'elle m'avait obligé à venir. Je ne connaissais personne. Je pensais que ce n'était pas fait pour moi. Et que je n'aurais pas d'amis. [...] Mais maintenant nous sommes vendredi et je ne veux plus partir d'ici. Je veux juste ressentir l'Esprit dans ma vie. C'est comme ça que je veux vivre. »

Chacun d'entre eux a sa propre histoire à raconter à propos des moments de clarté et des dons spirituels déversés sur eux et contribuant à cette courbe de progression. Cet été de conférence FSY m'a aussi transformé lorsque j'ai vu l'Esprit de Dieu répondre sans relâche aux désirs justes venant du cœur de ces innombrables jeunes qui ont tous trouvé le courage de faire confiance au Seigneur en passant une semaine sous sa garde.

Pareils à des navires d'acier en mer à la coque rutilante, nous vivons dans un milieu spirituellement corrosif, où les convictions les plus étincelantes doivent être entretenues avec soin, de peur qu'elles ne s'érodent, ne se corrodent puis tombent en miettes.

Quel pouvons-nous faire pour entretenir le feu de nos convictions ?

Des expériences comme les conférences FSY, les camps, les réunions



de Sainte-Cène et les missions polissent notre témoignage. Elles contribuent à ces courbes de croissance et de découverte spirituelle qui nous conduisent vers des lieux de paix relative. Mais que devons-nous faire pour y rester et continuer à « marcher résolument, avec constance dans le Christ » (2 Néphi 31:20), plutôt que faiblir et reculer ? Nous devons continuer à faire ce qui nous a conduits là au départ, c'est-à-dire prier souvent, nous immerger dans les Écritures et servir avec sincérité.

Pour certains d'entre nous, le simple fait d'assister à la réunion de Sainte-Cène peut nécessiter d'exercer notre confiance au Seigneur. Mais, une fois que nous y sommes, l'influence guérisseuse de la Sainte-Cène du Seigneur, l'infusion des principes de l'Évangile et les soins apportés par la communauté de l'Église peuvent nous amener à un niveau plus élevé de spiritualité lorsque nous rentrons chez nous.

Pourquoi le fait de se réunir en personne est-il une telle source de force spirituelle ?

À la conférence FSY, plus de deux cent mille de nos jeunes ont appris à mieux connaître le Sauveur par un moyen simple consistant à se réunir là où deux ou plus d'entre eux étaient assemblés en son nom (voir Matthieu 18:20) : Ils ont étudié les Écritures et mis en pratique l'Évangile. Il ont chanté ensemble, prié ensemble et trouvé la paix en Christ. C'est une recette très efficace pour s'éveiller spirituellement.

Les frères et sœurs formant ce vaste groupe sont maintenant rentrés chez eux pour déterminer ce que signifie « Confie-toi en l'Éternel » (Proverbes 3:5 ; thème des jeunes de 2022), même quand ils sont emportés



par la cacophonie d'un monde agité. C'est une chose de répondre à l'invitation « Écoute-le » (Joseph Smith histoire 1:17) dans un endroit calme et propice à la contemplation, les Écritures ouvertes. Mais c'en est une autre d'être un disciple dans ce tourbillon de distractions, où nous devons lutter pour l'écouter, même lorsque nous sommes pris dans un brouillard composé de doute de soi et de confiance chancelante. Il ne fait aucun doute que ce sont là des qualités de héros que nos jeunes manifestent lorsqu'ils appliquent leur cœur et leur esprit à rester fermes face à la moralité changeante et déformatrice de notre époque.

Que peuvent faire les familles dans leur foyer pour donner suite à l'élan créé lors des activités de l'Église ?

J'ai œuvré par le passé comme mari de la présidente des Jeunes Filles de pieu. Un soir, j'ai eu la tâche de disposer des biscuits dans le hall pendant que ma femme dirigeait une réunion spirituelle dans la salle de culte pour les parents et leurs filles qui se préparaient à participer à un camp des

Jeunes Filles la semaine suivante. Après avoir expliqué où il fallait aller et ce qu'il fallait apporter, ma femme a dit : « Mardi matin, quand vous déposerez vos filles près du car, serrez-les fort dans vos bras. Et dites-leur adieu, parce qu'elles ne reviendront pas. »

J'ai entendu quelqu'un pousser un petit cri, puis je me suis rendu compte que c'était moi. « Elles ne reviendront pas ? »

Mais elle a alors poursuivi : « Quand vous déposerez ces filles ce mardi matin, elles laisseront derrière elles les distractions des choses de moindre importance et elles passeront une semaine ensemble à apprendre, à progresser et à faire confiance au Seigneur. Nous allons prier, chanter, cuisiner, servir, rendre témoignage et faire ce qui nous permet de ressentir l'Esprit de notre Père céleste, ensemble, toute la semaine, jusqu'à ce que cela nous imprègne jusqu'à la moelle. Samedi, les filles que vous verrez descendre de ce bus ne seront pas celles que vous avez déposées mardi. Elles seront de nouvelles créatures. Et si vous les aidez à persévérer sur ce plan plus élevé, elles vous étonneront. Elles continueront

de changer et de progresser. Et votre famille aussi. »

Ce samedi-là, tout s'est passé exactement comme elle l'avait prédit. Pendant que je rangeais les tentes, j'ai entendu la voix de ma femme dans le petit amphithéâtre boisé où les filles s'étaient rassemblées avant de rentrer chez elles. Je l'ai entendue dire : « Ah, vous voilà. Nous vous avons guettées toute la semaine. Nos filles du samedi. »

Les vaillants jeunes de Sion traversent une époque étonnante. Leur responsabilité particulière est de trouver la joie *dans* ce monde dont les prophètes ont prophétisé le dérèglement, sans faire partie *de* ce monde, avec ses angles morts sur le chemin qui mène à la sainteté. Il y a environ cent ans, G. K. Chesterton voyait cette quête comme quelque chose d'appliqué au foyer et affermi par l'Église, quand il a dit : « Nous devons percevoir l'univers à la fois comme le château d'un ogre à prendre d'assaut et comme la chaumière où nous pouvons rentrer le soir » (*Orthodoxy*, 1909, p. 130).

Heureusement, ils n'est pas nécessaire qu'ils aillent à la bataille seuls. Ils ont les autres jeunes avec eux. Et ils vous ont. Et ils suivent un prophète vivant, Russell M. Nelson, qui dirige avec l'optimisme averti d'un voyant, proclamant que la grande entreprise de cette époque, le rassemblement d'Israël, sera grandiose et majestueuse (voir « Ô vaillants guerriers d'Israël », réunion spirituelle mondiale pour les jeunes, 3 juin 2018, HopeofIsrael.ChurchofJesusChrist.org).

Cet été, ma femme, Kalleen, et moi avons changé d'avion à Amsterdam où, il y a de nombreuses années, j'avais été un jeune missionnaire. Après avoir péniblement essayé d'apprendre le néerlandais pendant

plusieurs mois, au moment de l'atterrissage de notre avion de la KLM, le commandant de bord a fait une annonce incompréhensible au micro. Après un moment de silence, mon collègue a marmonné : « Je pense que c'était du néerlandais. » Nous nous sommes regardés et avons lu dans nos pensées : « Tout est perdu ! »

Mais tout n'était pas perdu. Tandis que je m'émerveillais des efforts de foi que nous avions faits alors que nous traversions cet aéroport, en route vers les miracles qui abonderaient dans notre vie de missionnaire, j'ai été brusquement ramené au présent par un missionnaire en chair et en os, qui prenait l'avion pour rentrer chez lui. Il s'est présenté et m'a demandé : « Frère Lund, que dois-je faire maintenant ? Que dois-je faire pour rester fort ? »

C'est cette même question que nos jeunes ont à l'esprit quand ils quittent les conférences FSY, les camps de jeunes, ou reviennent d'un voyage au temple et chaque fois qu'ils ressentent les pouvoirs des cieux : « Comment notre amour pour Dieu peut-il faire de nous des disciples inébranlables ? »

J'ai senti un élan d'amour pour ce missionnaire si lucide qui vivait les



dernières heures de sa mission et, dans ce moment de quiétude venant du Saint-Esprit, j'ai entendu ma voix se briser lorsque je lui ai dit simplement : « Vous n'avez pas besoin de porter une plaque pour porter son nom. »

Je voulais mettre mes mains sur ses épaules et lui dire : « Voilà ce que vous devez faire. Rentrez chez vous et restez exactement *comme ça*. Vous êtes si bon que vous pourriez presque briller dans le noir. La discipline que vous avez acquise et les sacrifices que vous avez faits pendant votre mission ont fait de vous un fils de Dieu magnifique. Continuez à faire chez vous ce qui a fonctionné si bien pour vous ici. Vous avez appris à prier ainsi que le langage de la prière et vous savez à qui vous vous adressez dans vos prières. Vous avez étudié les paroles du Sauveur et appris à l'aimer en essayant d'être comme lui. Vous avez aimé notre Père céleste comme le Sauveur a aimé son Père, vous avez servi autrui comme il l'a fait et vous avez obéi aux commandements comme il y a obéi. Et quand cela n'a pas été le cas, vous vous êtes repenti. Votre condition de disciple n'est pas un slogan sur un T-shirt ; elle est devenue une part de votre vie, vécue résolument pour les autres. Alors, rentrez chez vous et faites de même. Soyez le même. Entretenez cet élan spirituel tout le reste de votre vie. »

Je sais qu'en faisant confiance au Seigneur Jésus-Christ et à son chemin des alliances, nous trouvons la confiance spirituelle et la paix lorsque nous entretenons des habitudes saintes qui alimentent le feu de notre foi. Pussions-nous tous nous approcher toujours plus près de ce feu réconfortant et rester, quoi qu'il arrive. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



Par David A. Bednar
du Collège des douze apôtres

Revêts-toi de ta force, ô Sion

Chacun de nous doit évaluer sincèrement à l'aide de la prière ses priorités temporelles et spirituelles.

Les paraboles sont un trait caractéristique de l'approche pédagogique remarquable du Seigneur Jésus-Christ. Définies simplement, les paraboles du Sauveur sont des histoires utilisées pour comparer des vérités spirituelles aux choses matérielles et aux expériences de la condition mortelle. Par exemple, les évangiles du Nouveau Testament regorgent d'enseignements comparant le royaume des cieux à un grain de sénevé¹, à une perle de grand prix², à un maître et aux ouvriers de sa vigne³, à dix vierges⁴ et à bien d'autres

choses. Les Écritures indiquent que pendant son ministère en Galilée le Seigneur « ne [...] parlait point sans parabole⁵ ».

Le sens ou message voulu d'une parabole n'est habituellement pas donné explicitement. Au contraire, l'histoire ne transmet de vérité divine à celui qui la reçoit que proportionnellement à sa foi en Dieu, à sa préparation spirituelle personnelle et à sa disposition à apprendre. Ainsi, il faut exercer son libre arbitre et demander, chercher et frapper⁶ activement pour découvrir les vérités contenues dans une parabole.

Je prie sincèrement pour que le Saint-Esprit éclaire chacun de nous tandis que nous réfléchissons à la parabole des noces.

Le festin des noces royales

« Jésus [...] leur parla de nouveau en paraboles, et il dit :

« Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit des noces pour son fils.

« Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités aux noces ; mais ils ne voulurent pas venir.

« Il envoya encore d'autres serviteurs, en disant : Dites aux conviés : Voici, j'ai préparé mon festin ; mes

bœufs et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt, venez aux noces.

« Mais, sans s'inquiéter de l'invitation, ils s'en allèrent, celui-ci à son champ, celui-là à son trafic⁷. »

Dans les temps anciens, l'une des occasions les plus joyeuses dans la vie des Juifs était la célébration d'un mariage, qui s'étendait sur une ou deux semaines. Pareil événement nécessitait beaucoup de préparation. Les invités, informés longtemps à l'avance, recevaient un rappel le jour de l'ouverture des festivités. Lorsqu'un roi invitait ses sujets à un mariage, l'invitation était considérée comme un commandement. Pourtant, dans cette parabole, beaucoup d'invités ne sont pas venus⁸.

« Le refus d'assister au festin du roi était [un acte de] révolte délibérée contre l'autorité royale et une insulte personnelle tant au souverain régnant qu'à son fils. [...] Le fait que l'un d'eux se détourna pour aller à sa ferme et l'autre à ses affaires⁹ » montre qu'ils se fourvoyaient sur leurs priorités et affichaient un mépris total de la volonté du roi¹⁰.

La parabole continue :

« Alors il dit à ses serviteurs : Les noces sont prêtes ; mais les conviés n'en étaient pas dignes.

« Allez donc dans les carrefours, et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez.

« Ces serviteurs allèrent dans les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, méchants et bons, et la salle des noces fut pleine de convives¹¹. »

La coutume de cette époque voulait que l'hôte des noces, ou le roi dans cette parabole, fournisse des habits aux invités. Ces vêtements pour les noces étaient des tuniques simples et ordinaires que toutes les personnes



présentes portaient. De cette façon, il n'y avait plus de rang ni de position et tout le monde à la fête pouvait se mélanger sur un pied d'égalité¹².

Les personnes invitées dans la rue pour aller aux noces n'avait ni le temps ni les moyens de se procurer des vêtements appropriés pour l'événement. Par conséquent, le roi leur a probablement donné des vêtements de sa propre garde-robe. Tout le monde a eu la possibilité de revêtir des vêtements royaux¹³.

En entrant dans la salle de banquet, le roi a observé les convives et remarqué immédiatement que l'un d'eux ne portait pas d'habit de noces. L'homme a été amené devant le roi qui lui a demandé : « Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Cet homme eut la bouche fermée¹⁴. » En substance, le roi demandait : « Pourquoi ne portes-tu pas d'habit de noces alors qu'il y en avait un à ta disposition¹⁵ ? »

À l'évidence, l'homme n'était pas habillé pour cette occasion spéciale et

l'expression « il eut la bouche fermée » indique qu'il n'avait aucune excuse¹⁶.

James E. Talmage nous donne un commentaire instructif sur l'importance des actes de cet homme : « Le contexte nous montre bien que l'invité sans robe était coupable de négligence, de manque de respect intentionnel ou de quelque offense plus grave. Le roi s'est tout d'abord montré bienveillant, demandant seulement comment l'homme était entré sans habits de noces. Si l'invité avait été capable d'expliquer son aspect exceptionnel ou avait eu une excuse raisonnable à offrir, il aurait certainement parlé ; mais on nous dit qu'il resta muet. L'invitation du roi avait été faite libéralement à tous ceux que ses serviteurs avaient trouvés ; mais chacun d'eux devait entrer dans le palais royal par la porte, et avant de parvenir à la salle du banquet, dans laquelle le roi apparaîtrait en personne, chacun devait être habillé convenablement ; mais le transgresseur était entré d'une autre manière



et n'était pas passé devant les sentinelles postées à l'entrée, c'était un intrus¹⁷. »

John O. Reid, un auteur chrétien, a remarqué que le refus de l'homme de porter un vêtement de noces était un exemple flagrant de manque de respect à l'égard du roi et de son fils. Ce n'était pas qu'il n'avait pas d'habit de noces, mais plutôt qu'il avait choisi de ne pas en porter. Par esprit de rébellion, il a refusé de s'habiller convenablement pour l'occasion. La réaction du roi a été rapide et décisive : « Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents¹⁸. »

Le jugement du roi n'était pas principalement basé sur le fait que l'homme n'avait pas d'habit de noces, mais qu'il était en fait déterminé à ne pas en porter. L'homme désirait les honneurs d'être au festin des noces mais ne voulait pas suivre la coutume du roi. Il voulait faire les choses à sa façon. Le fait qu'il ne portait pas de tenue appropriée a révélé sa rébellion intérieure contre le roi et ses instructions¹⁹.

Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus

La parabole se termine par ce verset profond : « Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus²⁰. »





Il est intéressant de noter que, dans sa traduction inspirée de la Bible, Joseph Smith a ajouté ce qui suit au verset : « Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus, *par conséquent tous n'ont pas d'habit de noces*²¹. »

L'invitation au banquet de noces et le choix de prendre part au festin sont liés mais différents. L'invitation est faite à tous les hommes et femmes. Une personne peut même accepter l'invitation et s'asseoir à la table tout en se voyant refuser de prendre part au festin parce qu'elle n'a pas l'habit de noces approprié, celui de la foi qui convertit au Seigneur Jésus et à sa grâce divine. Ainsi, nous avons à la fois l'appel de Dieu et notre réponse individuelle à cet appel, et beaucoup peuvent être appelés mais peu seront élus²².

Être ou devenir élu n'est pas un statut exclusif qui nous est conféré. Au contraire, vous et moi pouvons en définitive choisir d'être élus en exerçant notre libre arbitre avec droiture.

Remarquez l'utilisation du mot *élus* dans ces versets bien connus des Doctrines et Alliances :

« Voici, il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'*élus*. Et pourquoi ne sont-ils pas *élus* ?

« Parce que leur cœur se porte tellement vers les choses de ce monde

et aspire tant aux honneurs des hommes²³. »

Je crois que l'implication de ces versets est assez simple à comprendre. Dieu n'a pas une liste de favoris à laquelle nous devons espérer qu'un jour notre nom soit ajouté. Il ne limite pas « les élus » à un petit nombre. Au lieu de cela, c'est *notre cœur, nos désirs, notre respect des alliances et des ordonnances sacrées, notre obéissance aux commandements et, surtout, la grâce et la miséricorde rédemptrices du Sauveur* qui déterminent si nous serons comptés parmi les élus de Dieu²⁴.

« Car nous travaillons diligemment à écrire, pour persuader nos enfants, et aussi nos frères, de croire au Christ et d'être réconciliés avec Dieu ; car nous savons que c'est par la grâce que nous sommes sauvés, après tout ce que nous pouvons faire²⁵. »

Dans la trépidation de notre vie quotidienne et l'agitation du monde contemporain dans lequel nous vivons, nous pouvons nous laisser distraire des choses éternelles qui comptent le plus en donnant la priorité au plaisir, à la prospérité, à la popularité et à la notoriété. Nos préoccupations à court terme concernant « les choses de ce monde » et « les honneurs des

hommes » peuvent nous conduire à abandonner notre droit de naissance spirituel contre bien moins qu'un plat de lentilles²⁶.

Promesse et témoignage

Je répète l'exhortation du Seigneur à son peuple par l'intermédiaire d'Aggée, prophète de l'Ancien Testament : « Ainsi parle maintenant l'Éternel des armées : Considérez attentivement vos voies²⁷ ! »

Chacun de nous doit évaluer sincèrement ses priorités temporelles et spirituelles à l'aide de la prière afin d'identifier ce qui, dans notre vie, peut bloquer les bénédictions abondantes que notre Père céleste et le Sauveur sont disposés à nous accorder. Le Saint-Esprit nous aidera sûrement à nous voir tels que nous sommes réellement²⁸.

Si nous recherchons de façon appropriée le don spirituel d'avoir des yeux pour voir et des oreilles pour entendre²⁹, je vous promets que nous recevrons la capacité et le jugement nécessaires pour fortifier le lien de notre alliance avec le Seigneur vivant. Nous recevrons aussi le pouvoir de la divinité dans notre vie³⁰ et, à la fin, nous serons appelés et élus pour le festin du Seigneur.

« Réveille-toi ! Réveille-toi ! Revêts-toi de ta force, ô Sion³¹ ! »

« Car Sion doit croître en beauté et en sainteté ; ses frontières doivent être élargies, ses pieux doivent être fortifiés ; oui, en vérité, je vous le dis : Sion doit se lever et revêtir ses habits d'apparat³². »

Je témoigne avec joie de la divinité et de la réalité vivante de Dieu, notre Père éternel, et de son Fils bien-aimé Jésus-Christ. Je témoigne que Jésus-Christ est notre Sauveur et Rédempteur, et qu'il vit. Je témoigne



Par Russell M. Nelson

Président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

également que le Père et le Fils sont apparus au jeune Joseph Smith, inaugurant ainsi le rétablissement de l'Évangile du Sauveur dans les derniers jours. Puisse chacun de nous rechercher et recevoir la bénédiction d'avoir des yeux pour voir et des oreilles pour entendre. C'est ma prière, au nom sacré du Seigneur Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Matthieu 13:31-32.
2. Voir Matthieu 13:45-46.
3. Voir Matthieu 20:1-16.
4. Voir Matthieu 25:1-13.
5. Marc 4:34.
6. Voir Matthieu 7:7-8 ; Luc 11:9-10.
7. Matthieu 22:1-5.
8. Voir James E. Talmage, *Jésus le Christ*, 1916, p. 579-583.
9. James E. Talmage, *Jésus le Christ*, p. 580.
10. Voir James E. Talmage, *Jésus le Christ*, p. 580.
11. Matthieu 22:8-10.
12. Voir John O. Reid, « Many Are Called, Few Are Chosen », *Forerunner*, mars-avril 2016, p. 8, cgg.org.
13. Voir Joseph Fielding McConkie, *Gospel Symbolism*, 1985, p. 132.
14. Matthieu 22:12.
15. Voir Reid, « Many Are Called, Few Are Chosen », p. 8.
16. Voir Reid, « Many Are Called, Few Are Chosen », p. 8.
17. Voir James E. Talmage, *Jésus le Christ*, p. 583.
18. Matthieu 22:13 ; voir Reid, « Many Are Called, Few Are Chosen », p. 8.
19. Voir Reid, « Many Are Called, Few Are Chosen », p. 8.
20. Matthieu 22:14.
21. Traduction littérale de Joseph Smith, Translation Matthew 22:14 (Matthew 22:14, footnote b) ; italiques ajoutées.
22. Voir Alfred Edersheim, *The Life and Times of Jesus the Messiah*, 1993, p. 769-771.
23. Doctrine et Alliances 121:34-35 ; italiques ajoutées.
24. Voir David A. Bednar, « Les tendres miséricordes du Seigneur », *Le Liahona*, mai 2005, p. 99-102.
25. 2 Néphé 25:23.
26. Voir Genèse 25:29-34.
27. Aggée 1:5.
28. Voir Jacob 4:13 ; Doctrine et Alliances 93:24.
29. Voir Matthieu 13:16.
30. Voir Doctrine et Alliances 84:19-21.
31. 2 Néphé 8:24.
32. Doctrine et Alliances 82:14.

Vaincre le monde et trouver du repos

Trouver du repos face à l'intensité, l'incertitude et l'angoisse de ce monde en vainquant le monde grâce à vos alliances avec Dieu.

Chers frères et sœurs, je suis reconnaissant de m'adresser à vous en cette glorieuse matinée de sabbat. Je pense à vous constamment. Je suis émerveillé par la rapidité avec laquelle vous réagissez quand vous voyez quelqu'un dans le besoin. Je suis émerveillé par la foi dont vous faites preuve encore et toujours, et par la manifestation de votre témoignage. Je pleure pour vos chagrins, vos déceptions et vos inquiétudes. Je vous aime. Je vous assure que notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ, vous aiment. Ils sont intimement conscients de votre situation, de votre bonté, de vos besoins et de vos prières pour recevoir de l'aide. Je prie sans cesse que vous ressentiez leur amour pour vous.

Sentir leur amour est essentiel, car nous sommes quotidiennement assaillis par une pluie de nouvelles tragiques. Vous avez peut-être connu des jours où vous auriez aimé enfiler votre pyjama, vous recroqueviller sur vous-mêmes et demander à quelqu'un de vous réveiller quand ce tumulte serait terminé.

Mais, chers frères et sœurs, bien des choses merveilleuses nous attendent.

Dans les jours à venir, nous verrons les plus *grandes* manifestations du pouvoir du Sauveur que le monde ait *jamais* connues. D'ici le moment où il reviendra « avec puissance et une grande gloire¹ », il accordera d'innombrables privilèges, bénédictions et miracles aux fidèles.

Néanmoins, nous vivons assurément à l'une des époques les plus compliquées de l'histoire du monde. Les complexités et les difficultés poussent un grand nombre de personnes à se sentir accablées et épuisées. Examinons cependant une expérience récente qui met en lumière la manière dont vous et moi pouvons trouver du repos.

Lors des récentes visites guidées du temple de Washington D.C., un membre du comité en charge des visites guidées a été témoin d'un échange intéressant tandis qu'il escortait plusieurs éminents journalistes à travers le temple. De façon imprévue, une jeune famille s'est trouvée associée à cette visite dédiée aux médias. Un journaliste ne cessait de poser des questions sur le « voyage » que font les usagers en traversant le temple. Il voulait

savoir si ce voyage était un symbole des difficultés que chaque personne rencontre sur le chemin de la vie.

Un jeune garçon de la famille a remarqué la conversation. Quand le groupe est entré dans une salle de dotation, le garçon a pointé du doigt l'autel où les personnes s'agenouillent pour contracter des alliances avec Dieu et a dit : « Oh, c'est bien ! Il y a un endroit où les gens peuvent *se reposer* pendant leur voyage dans le temple. »

Je doute que le garçon ait compris la profondeur de sa remarque. Il n'avait certainement aucune idée du lien entre le fait de contracter une alliance avec Dieu dans le temple et la magnifique promesse du Sauveur :

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du *repos*.

« Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, [...] et vous trouverez du *repos* pour vos âmes.

« Car mon joug est doux, et mon fardeau léger². »

Chers frères et sœurs, j'ai de la peine pour les personnes qui quittent

l'Église parce qu'elles trouvent que leur appartenance à l'Église exige trop d'elles. Elles n'ont pas encore découvert que contracter et respecter des alliances rend la vie plus facile ! Chaque personne qui contracte des alliances dans les fonts baptismaux et les temples, et qui les respecte, bénéficie d'un accès plus grand au pouvoir de Jésus-Christ. Réfléchissez à cette merveilleuse vérité !

Le respect des alliances avec Dieu apporte en récompense le pouvoir céleste, pouvoir qui nous fortifie pour résister à nos épreuves, nos tentations et nos chagrins. Ce pouvoir nous facilite le chemin. Les personnes qui vivent les lois supérieures de Jésus-Christ ont accès à son pouvoir supérieur. Ainsi, les personnes qui respectent leurs alliances ont droit à un genre particulier de *repos* qui leur est accordé grâce à leur relation d'alliance avec Dieu.

Avant que le Sauveur ne se soumette à l'agonie de Gethsémané et du Calvaire, il a déclaré à ses apôtres : « Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai

*vaincu le monde*³. » Par la suite, Jésus a imploré chacun d'eux de faire de même en disant : « Je *veux* que vous *vainquiez* le monde⁴. »

Chers frères et sœurs, voici le message que je vous adresse aujourd'hui : parce que Jésus-Christ a vaincu ce monde déchu et parce qu'il a expié pour chacun de nous, vous pouvez, vous aussi, vaincre ce monde saturé de péchés, égocentrique et souvent épuisant.

Parce que le Sauveur, par son expiation infinie, a racheté chacun de nous de la faiblesse, des fautes et du péché, et parce qu'il a connu toutes les souffrances, tous les soucis et tous les fardeaux que vous avez connus⁵, vous pouvez, en vous repentant sincèrement et en recherchant son aide, vous élever au-dessus du monde précaire dans lequel nous vivons.

Vous pouvez surmonter les fléaux spirituellement et émotionnellement épuisants du monde, notamment l'arrogance, l'orgueil, la colère, l'immoralité, la haine, la cupidité, la jalousie et la peur. Malgré les distractions et les déformations de la vérité qui tourbillonnent autour de nous, vous pouvez trouver le vrai *repos*, c'est-à-dire le soulagement et la paix, malgré vos problèmes les plus épineux.

Cette vérité importante suscite trois questions fondamentales :

Premièrement, que signifie vaincre le monde ?

Deuxièmement, comment y parvenir ?

Et troisièmement, en quoi vaincre le monde rend-il notre vie meilleure ?

Que signifie vaincre le monde ? Cela signifie vaincre la tentation de se préoccuper plus des choses du monde que des choses de Dieu. Cela signifie faire plus confiance à la doctrine du Christ qu'aux philosophies des



hommes. Cela signifie faire ses délices de la vérité, dénoncer la tromperie et devenir d'« humbles disciples du Christ⁶ ». Cela signifie s'abstenir de tout ce qui chasse l'Esprit. Cela signifie être disposés à délaissier même les péchés auxquels nous sommes le plus attachés⁷.

Vaincre le monde ne signifie évidemment pas devenir parfait dans cette vie, ni que vos problèmes disparaîtront comme par magie, ce ne sera pas le cas. Et cela ne signifie *pas* que vous ne ferez plus erreurs. Mais vaincre le monde signifie que votre résistance au péché augmentera. Votre cœur s'adoucira à mesure que votre foi en Jésus-Christ augmentera⁸. Vaincre le monde signifie apprendre à aimer Dieu et son Fils bien-aimé par-dessus tout et plus que quiconque.

Alors, comment vaincre le monde ? Le roi Benjamin nous l'a expliqué. Il a dit que « l'homme naturel est ennemi de Dieu » pour toujours et à jamais « à moins qu'il ne se rende aux persuasions de l'Esprit-Saint, et ne se dépouille de l'homme naturel, et ne devienne un saint par l'expiation du Christ, le Seigneur⁹ ». Chaque fois que vous recherchez les murmures de l'Esprit et les suivez, chaque fois que vous faites quelque chose de bien, des choses que « l'homme naturel » ne ferait pas, vous vainquez le monde.

Vaincre le monde n'est pas un événement qui se produit en un ou deux jours. Cela se produit au cours de notre vie entière tandis que nous adoptons continuellement la doctrine du Christ. Nous cultivons la foi en Jésus-Christ en nous repentant quotidiennement et en respectant les alliances qui nous dotent de pouvoir. Nous restons sur le chemin des alliances et recevons en bénédiction la force spirituelle, la révélation personnelle, une foi grandissante et le

ministère d'anges. Vivre la doctrine du Christ produit le cycle vertueux le plus puissant, créant un élan spirituel dans notre vie¹⁰.

Si nous nous efforçons de vivre les lois supérieures de Jésus-Christ, notre cœur et notre nature même commenceront à changer. Le Sauveur nous *élève* au-dessus de l'attraction de ce monde déchu en nous accordant plus de charité, d'humilité, de générosité, de gentillesse, de discipline, de paix et de *repos*.

Vous vous dites peut-être que cela ressemble plus à un dur labeur spirituel que du *repos*. Mais voici la grande vérité : bien que le monde insiste sur le fait que le pouvoir, les biens matériels, la popularité et les plaisirs de la chair produisent le bonheur, ce n'est pas vrai ! Ils ne le peuvent pas ! Ils ne produisent rien de plus qu'un substitut futile à « l'état béni et bienheureux de ceux qui gardent les commandements de Dieu¹¹ ».

La vérité est qu'il est beaucoup *plus épuisant* de rechercher le bonheur là où l'on ne pourra *jamais* le trouver ! Pourtant, quand vous prenez le joug de Jésus-Christ sur vous et accomplissez les efforts spirituels requis pour vaincre le monde, le Christ a le pouvoir, lui et lui seul, de vous élever au-dessus de l'attraction de ce monde.

Maintenant, en quoi vaincre le monde rend-il notre vie meilleure ? La réponse est claire : entrer dans une relation d'alliance avec Dieu nous lie à lui d'une manière qui facilite *tout* dans la vie. S'il vous plaît, ne vous méprenez pas : je n'ai *pas* dit que contracter des alliances rend la vie *facile*. En fait, attendez-vous à de l'opposition, parce que l'adversaire ne veut pas que vous découvriez le pouvoir de Jésus-Christ. Mais vous placer sous le joug du Sauveur signifie



que vous avez accès à *sa* force et à *son* pouvoir rédempteur.

Je réaffirme un enseignement important du président Benson : « Les hommes et les femmes qui remettent leur vie à Dieu découvriront qu'il peut retirer beaucoup plus de leur vie qu'eux-mêmes. Il rendra leurs joies plus profondes, élargira leur vision, vivifiera leur intelligence, [...] édifiera leur esprit, multipliera leurs bénédictions, développera leurs possibilités, reconfortera leur âme, leur suscitera des amis et déversera sa paix sur eux¹². »

Ces privilèges incomparables sont accordés aux personnes qui recherchent l'aide des cieux pour vaincre

ce monde. À cette fin, j'étends aux membres de l'Église tout entière la même responsabilité que celle que j'ai confiée à nos jeunes adultes en mai dernier. Tout comme je les ai exhortés à le faire, je vous *supplie* de prendre la responsabilité de votre témoignage de Jésus-Christ et de son Évangile. Travaillez-y. Nourrissez-le afin qu'il grandisse. Alimentez-le de vérité. Ne le polluez pas avec les fausses philosophies d'hommes et de femmes incroyables. En faisant du renforcement continu de votre témoignage de Jésus-Christ votre priorité absolue, soyez attentifs aux miracles qui se produisent dans votre vie¹³.

Ce matin, je vous exhorte à trouver du *repos* face à l'intensité, l'incertitude et l'angoisse de ce monde en *vainquant* le monde grâce à vos alliances avec Dieu. Faites-lui savoir par vos prières et vos actes que vous

désirez vraiment vaincre le monde. Demandez-lui d'éclairer votre esprit et d'envoyer l'aide dont vous avez besoin. Chaque jour, notez l'inspiration que vous recevez tandis que vous priez, puis suivez-la diligemment. Passez plus de temps dans le temple et cherchez à comprendre comment le temple vous enseigne à vous élever au-dessus de ce monde déchu¹⁴.

Comme je l'ai déjà dit, le rassemblement d'Israël est l'œuvre la *plus* importante qui ait lieu sur terre aujourd'hui. Un élément essentiel de ce rassemblement est la préparation d'un peuple qui est capable, prêt et digne de recevoir le Seigneur à son retour ; un peuple qui a déjà choisi Jésus-Christ au lieu de ce monde déchu ; un peuple qui se réjouit d'employer son libre arbitre pour vivre les lois plus élevées et plus saintes de Jésus-Christ.

Je vous appelle, mes chers frères et sœurs, à devenir ce peuple juste. Chérissez et honorez vos alliances par-dessus tous vos autres engagements. Si vous laissez Dieu prévaloir dans votre vie, je vous promets que vous aurez plus de paix, de confiance en vous, de joie et, oui, de *repos*.

Par le pouvoir du saint apostolat dont je suis investi, je vous bénis dans votre quête pour vaincre ce monde. Je vous bénis pour que votre foi en Jésus-Christ grandisse et que vous appreniez à mieux utiliser son pouvoir. Je vous bénis pour que vous discerniez la vérité de l'erreur. Je vous bénis pour que vous vous préoccupiez davantage des choses de Dieu que des choses de ce monde. Je vous bénis pour que vous voyiez les besoins des personnes qui vous entourent et fortifiez vos êtres chers. Parce que Jésus-Christ a vaincu ce monde, vous le pouvez aussi. C'est là mon témoignage, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Joseph Smith, Matthieu 1:36 : « Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. »
2. Matthieu 11:28-30 ; italiques ajoutés.
3. Jean 16:33 ; italiques ajoutés.
4. Doctrine et Alliances 64:2 ; italiques ajoutés.
5. Voir Alma 7:11-13.
6. 2 Néphi 28:14.
7. Voir le récit du père du roi Lamoni dans Alma 22, en particulier Alma 22:18.
8. Voir Mosiah 5:7.
9. Mosiah 3:19 ; italiques ajoutés.
10. Voir 2 Néphi 31 ; 3 Néphi 27:16-20.
11. Mosiah 2:41.
12. Enseignements des présidents de l'Église : Ezra Taft Benson, 2014, p. 47.
13. Voir Russell M. Nelson, « Des décisions pour l'éternité » (réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, 15 mai 2022), broadcasts.ChurchofJesusChrist.org.
14. Le président McKay a dit que, dans le temple, nous effectuons « une ascension étape par étape vers la présence éternelle » (dans Truman G. Madsen, *The Temple: Where Heaven Meets Earth*, 2008, p. 11).





Par Henry B. Eyring

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Un héritage d'encouragements

Je vous encourage à continuer de faire tout votre possible pour vous qualifier pour retourner vivre avec notre Père céleste et Jésus-Christ.

Mes frères et sœurs bien-aimés, je suis reconnaissant d'être avec vous à l'occasion de cette conférence générale de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Où que vous soyez, nous avons ressenti votre foi et votre amour. Nous avons été édifiés par les enseignements inspirés, les témoignages puissants et la belle musique.

Je vous encourage à continuer de faire tout votre possible pour vous qualifier pour retourner vivre avec notre Père céleste et Jésus-Christ. Où que vous vous trouviez sur le chemin des alliances, vous devrez faire face aux difficultés inhérentes à la condition mortelle et à l'opposition de Satan.

Quand je me plaignais que les choses étaient difficiles, ma mère me disait : « Oh, Hal, bien sûr que c'est dur. C'est ainsi que cela doit être. La vie est un test. »

Elle disait cela calmement et avec le sourire, car elle savait deux choses. Quelles que soient les difficultés, le plus important était de rentrer à la maison auprès de son Père céleste. Elle savait qu'elle pouvait le faire grâce à sa foi en son Sauveur.

Elle le sentait près d'elle. Dans les jours précédant son décès, allongée dans son lit et sachant que la fin était proche, elle m'a parlé du Sauveur. Près de son lit, il y avait une porte donnant sur une autre pièce. Elle a souri et a regardé cette porte tandis qu'elle parlait calmement du fait qu'elle allait le revoir bientôt. Je me souviens encore avoir regardé cette porte et imaginé la pièce qui était derrière.

Elle est maintenant dans le monde des esprits. Elle a gardé le regard fixé sur le prix qu'elle avait désiré malgré les années de mise à l'épreuve physique et personnelle.

L'héritage d'encouragements qu'elle nous a légué est magnifiquement décrit dans Moroni 7, où Mormon encourage



Argentine

son fils Moroni et son peuple. Comme l'héritage de ma mère à sa famille, c'est un héritage d'encouragements à une postérité. Mormon a transmis cet héritage d'encouragements à tous ceux qui sont déterminés à se qualifier pour la vie éternelle en affrontant les épreuves de la condition mortelle.

Dès les premiers versets de Moroni 7, Mormon témoigne de Jésus-Christ, des anges et de l'Esprit du Christ qui nous permet de distinguer le bien du mal et de choisir le bien.

Il place Jésus-Christ en premier, comme le font tous ceux qui réussissent à encourager ceux qui ont du mal à avancer sur le chemin qui conduit à leur foyer céleste :

« Car nul ne peut être sauvé, selon les paroles du Christ, s'il n'a la foi en son nom ; c'est pourquoi, si ces choses ont cessé, alors la foi a cessé aussi ; et affreux est l'état de l'homme, car il est comme si aucune rédemption n'avait été faite.

« Mais voici, mes frères bien-aimés, je vous juge mieux que cela, car je juge que vous avez foi au Christ à cause de votre humilité ; car si vous n'avez pas foi en lui, alors vous n'êtes pas dignes d'être comptés parmi le peuple de son Église¹. »

Mormon a vu que l'humilité était une preuve de la force de la foi de ses frères bien-aimés. Il a vu qu'ils avaient le sentiment de dépendre du Sauveur. Il les a encouragés en leur faisant prendre conscience de *cette* foi. Mormon a continué ses encouragements en les aidant à voir que leur foi et leur humilité renforceraient leur assurance et leur confiance qu'ils réussiraient malgré les difficultés :

« Et en outre, mes frères bien-aimés, je voudrais vous parler de l'espérance. Comment pouvez-vous parvenir à la foi si vous n'avez pas l'espérance ?

« Et qu'allez-vous espérer ? Voici, je vous dis que vous aurez l'espérance, par l'expiation du Christ et le pouvoir de sa résurrection, d'être ressuscités pour la vie éternelle, et cela à cause de votre foi en lui, selon la promesse.

« C'est pourquoi, si un homme a la foi, il doit nécessairement avoir l'espérance ; car, sans la foi, il ne peut y avoir d'espérance.

« Et en outre, voici, je vous dis qu'il ne peut avoir la foi et l'espérance s'il n'est doux et humble de cœur². »

Mormon encourage ensuite ses frères bien-aimés en témoignant qu'ils sont sur le chemin menant à ce don qui remplit le cœur de l'amour pur du Christ. Il tisse pour eux les interactions entre la foi en Jésus-Christ, la douceur, l'humilité, le Saint-Esprit et l'espérance ferme d'obtenir la vie éternelle. Il les encourage avec ces paroles :

« Car nul n'est acceptable devant Dieu, si ce n'est ceux qui sont doux et humbles de cœur ; et si un homme est doux et humble de cœur, et confesse par le pouvoir du Saint-Esprit que Jésus est le Christ, il doit nécessairement avoir la charité ; car s'il n'a pas la charité, il n'est rien ; c'est pourquoi il doit nécessairement avoir la charité³. »

Maintenant, quand je regarde en arrière, je vois combien le don de la charité, l'amour pur du Christ, a renforcé, guidé et changé ma mère



Brésil

dans les difficultés sur le chemin la ramenant à son foyer.

« Et la charité est patiente, et est pleine de bonté, et n'est pas envieuse, et ne s'enfle pas d'orgueil, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, ne soupçonne pas le mal, et ne se réjouit pas de l'injustice, mais se réjouit de la vérité, excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout.

« C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, si vous n'avez pas la charité, vous n'êtes rien, car la charité ne périt jamais. C'est pourquoi, attachez-vous à la charité, qui est ce qu'il y a de plus grand, car tout succombera ;

« Mais la charité est l'amour pur du Christ, et elle subsiste à jamais ; et tout ira bien pour quiconque sera trouvé la possédant au dernier jour.

« C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, priez le Père de toute l'énergie de votre cœur, afin d'être remplis de cet amour qu'il a accordé à tous ceux qui sont de vrais disciples de son Fils, Jésus-Christ ; afin de devenir les fils de Dieu ; afin que, lorsqu'il apparaîtra, nous soyons semblables à lui, car nous le verrons tel qu'il est ; afin que nous ayons cette espérance ; afin que nous soyons purifiés comme il est pur⁴. »

Je suis reconnaissant pour les encouragements de Mormon, son exemple et ses enseignements. J'ai également été béni par l'héritage de ma mère. Les enseignements et l'exemple des prophètes, depuis Adam jusqu'à nos jours, m'ont donné de la force.

Par respect envers les personnes que je connais et leur famille, j'ai décidé de ne pas chercher à vérifier en détail leurs difficultés et de ne pas parler publiquement de leurs grands dons. Cependant, ce que j'ai vu m'a encouragé et m'a rendu meilleur.

Au risque de dévoiler sa vie privée, je dirai quelques mots concernant les

encouragements de ma femme. Je le fais avec beaucoup de précautions. C'est une personne très discrète qui ne recherche pas les éloges et ne les apprécie pas.

Nous sommes mariés depuis soixante ans. C'est grâce à cela que je comprends aujourd'hui la signification scripturaire de ces mots : la foi, l'espérance, la douceur, la capacité d'endurer, de ne pas chercher son intérêt, de se réjouir de la vérité, de ne pas soupçonner le mal et, par-dessus tout, la charité⁵. En me basant sur cette expérience, je témoigne que les êtres humains d'apparence ordinaire peuvent utiliser tous ces idéaux magnifiques dans leur vie de tous les jours tandis qu'ils s'élèvent au milieu des secousses de la vie.

Parmi vous qui m'écoutez, des millions connaissent de telles personnes. Beaucoup d'entre vous *sont* de telles personnes. Nous avons tous besoin de tels exemples encourageants et de ce genre d'amis aimants.

Lorsque vous êtes avec les personnes dont vous êtes le frère ou la sœur de service pastoral, vous représentez le Seigneur. Pensez à ce qu'il ferait ou dirait. Il les inviterait à venir à lui. Il les encouragerait. Il remarquerait et louerait les changements qu'ils commencent à mettre en œuvre. Il serait pour eux l'exemple parfait à suivre.

Personne ne peut encore faire cela complètement, mais en écoutant cette conférence, sachez que vous êtes sur la bonne voie. Le Seigneur connaît vos difficultés dans les moindres détails. Il connaît votre grand potentiel de croissance en termes de foi, d'espérance et de charité.

Les commandements et les alliances que vous contractez avec lui ne sont pas des tests pour vous contrôler. Ce sont des dons qui vous font grandir



Par Ryan K. Olsen
des soixante-dix

jusqu'à que vous receviez tous les dons de Dieu et retourniez dans votre foyer auprès de notre Père céleste et du Seigneur qui vous aime.

Jésus-Christ a payé le prix de nos péchés. Nous pourrions obtenir la bénédiction de la vie éternelle si nous avons suffisamment foi en lui pour nous repentir et devenir comme des enfants, purs et prêts à recevoir le plus grand de tous les dons de Dieu.

Je prie pour que vous acceptiez son invitation et l'apportiez à d'autres enfants de notre Père céleste.

Je prie pour nos missionnaires à travers le monde. Puissent-ils être inspirés pour encourager chaque personne à accepter et à croire que l'invitation vient de Jésus-Christ, par l'intermédiaire de ses serviteurs qui ont pris son nom sur eux.

Je témoigne qu'il vit et qu'il dirige son Église. Je suis son témoin. Russell M. Nelson est le prophète vivant de Dieu pour toute la terre. Je sais que c'est vrai. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Moroni 7:38-39.
2. Moroni 7:40-43.
3. Moroni 7:44.
4. Moroni 7:45-48.
5. Voir 1 Corinthiens 13 ; Moroni 7.



Pérou

La réponse c'est Jésus

Aussi difficiles ou déroutants que soient vos problèmes, souvenez-vous toujours que la réponse est simple : c'est toujours Jésus.

C'est un honneur de m'adresser à vous à l'occasion de cette session de la conférence. Aujourd'hui, je vous parle comme à des amis. Dans l'Évangile de Jean, le Sauveur a enseigné que nous sommes ses amis si nous faisons ce qu'il nous demande¹.

C'est notre amour individuel et collectif du Sauveur, et nos alliances avec lui, qui nous unissent. Comme le président Eyring l'a enseigné : « Je tiens à vous dire combien le Seigneur vous aime et vous fait confiance. Plus encore, je tiens à vous dire combien il compte sur vous². »

Quand le président Nelson m'a appelé Autorité générale, j'ai été submergé par l'émotion. Je me sentais dépassé. Ma femme, Julie, et moi attendions nerveusement la session du samedi après-midi de la conférence générale. On se sent humble quand on est soutenu. En rejoignant le siège qui m'était désigné, j'ai compté méticuleusement les marches afin de ne pas chuter dès ma première tâche.

À la fin de la session, il s'est produit quelque chose qui m'a profondément marqué. Les membres du collège se sont mis en rang pour saluer les nouvelles Autorités générales une par une. Chacun nous a témoigné son amour et son soutien. Dans un

chaleureux *abrazo* [étreinte affectueuse, en espagnol], ils m'ont dit : « Ne vous inquiétez pas, vous êtes à votre place. »

Dans la relation que nous avons avec lui, le Sauveur regarde au cœur et « ne fait pas acception de personnes³ ». Songez à la manière dont il a choisi ses apôtres. Il n'a pas pris en compte le statut ou la richesse. Il nous invite à le suivre et je crois qu'il nous rassure en nous disant que notre place est près de lui.

Ce message s'applique tout particulièrement aux jeunes de l'Église. Je vois en vous ce que le président Nelson voit. Il a dit qu'« il y a quelque chose d'indéniablement spécial à propos de cette génération de jeunes. Notre Père céleste doit avoir une grande confiance en vous pour vous envoyer sur terre à cette époque. Vous êtes nés pour réaliser de grandes choses⁴ ! »

Je suis reconnaissant de tout ce que j'apprends des jeunes. Je suis reconnaissant de ce que mes enfants m'enseignent, de ce que nos missionnaires m'enseignent et de ce que mes nièces et neveux m'enseignent.

Récemment, je travaillais dans notre ferme avec mon neveu Nash. Il a six ans et son cœur est pur. De tous



Irlande du Nord

mes neveux qui s'appellent Nash, c'est lui mon préféré et je crois que de tous ses oncles qui parlent à la conférence aujourd'hui, je suis son préféré.

Tandis qu'il m'aidait à trouver une solution pour notre projet, j'ai dit : « Nash, c'est une excellente idée. Comment es-tu devenu aussi intelligent ? » Il m'a regardé l'air de dire : « Oncle Ryan, comment peux-tu ne pas connaître la réponse à cette question ? »

Il a simplement haussé les épaules, a souri et a dit avec assurance : « Jésus. »

Nash m'a rappelé ce jour-là cet enseignement simple et néanmoins profond. La réponse aux questions les plus simples et aux problèmes les plus complexes est toujours la même. La réponse, c'est Jésus-Christ. Toutes les solutions se trouvent en lui.

Dans l'Évangile de Jean, le Sauveur a dit à ses disciples qu'il leur préparerait une place. Déconcerté, Thomas a dit au Sauveur :

« Seigneur, nous ne savons où tu vas ; comment pouvons-nous en savoir le chemin ? »

« Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi³. »

Le Sauveur a enseigné à ses disciples qu'il est « le chemin, la vérité et la vie ». Il est la réponse à la question : « Comment retournerai-je auprès de notre Père céleste ? » C'est dans ma jeunesse que j'ai appris à obtenir un

témoignage de son rôle divin dans notre vie.

Pendant ma mission en Argentine, Howard W. Hunter, alors président de l'Église, nous a invités à faire quelque chose qui continue de me marquer profondément aujourd'hui. Il a dit : « Nous devons connaître le Christ mieux que nous ne le connaissons. Nous devons nous souvenir de lui plus souvent que nous ne le faisons. Nous devons le servir plus vaillamment que nous ne le servons⁶. »

À cette époque, je me souciais de savoir comment être un meilleur missionnaire. C'était la réponse : connaître le Christ, se souvenir de lui et le servir. Partout dans le monde, les missionnaires ont un objectif commun : inviter les gens à aller au Christ en les aidant à recevoir l'Évangile rétabli par la foi en Jésus-Christ et en son expiation, et aussi par le repentir, le baptême, la réception du don du Saint-Esprit et la persévérance jusqu'à la fin⁷. Pour nos amis qui écoutent les missionnaires, j'ajoute mon invitation à aller au Christ. Ensemble, nous nous efforçons de le connaître, de nous souvenir de lui et de le servir.

La mission a été un moment sacré de ma vie. Lors de mon dernier entretien en tant que missionnaire à plein temps avec Blair Pincock, mon président de mission, il a parlé du changement prochain de dirigeants de la mission, car sa femme et lui arrivaient aussi au terme de leur service. Nous étions tous deux tristes de quitter quelque chose que nous aimions tant. Il a perçu que j'étais troublé à l'idée de ne plus être missionnaire à plein temps. C'était un homme de grande foi. Il m'a enseigné avec amour, comme il l'avait fait lors des deux précédentes années. Me montrant un portrait de Jésus-Christ au-dessus

de son bureau, il a dit : « Frère Olsen, tout ira bien parce que c'est son oeuvre. » J'ai été rassuré car je savais que le Sauveur allait nous aider, pas seulement pendant la durée de notre service mais toujours : si nous le lui permettons.

Sœur Pincock nous a instruits du plus profond de son cœur dans un espagnol des plus simples. Quand elle disait, « Jesucristo vive » [Jésus-Christ vit], je savais que c'était vrai et qu'il vivait. Quand elle disait, « Elderes y hermanas, les amo » [frères et sœurs, je vous aime], je savais qu'elle nous aimait et qu'elle voulait que nous suivions le Sauveur, toujours.

Ma femme et moi avons récemment eu la bénédiction de diriger une mission et de travailler avec des missionnaires exceptionnels en Uruguay. Je dirais que c'étaient les meilleurs missionnaires du monde. Je suis certain que chaque dirigeant de mission pense la même chose. Ces disciples nous ont appris tous les jours à suivre le Sauveur.

Au cours d'entretiens réguliers, l'une de nos merveilleuses sœurs missionnaires est entrée dans le bureau. Elle avait beaucoup de réussite en tant que missionnaire, c'était une excellente formatrice et une dirigeante dévouée. Ses collègues l'admiraient et les gens l'aimaient. Elle était obéissante, humble et confiante. Lors des visites précédentes, nous nous étions concentrés sur son secteur et sur les personnes qu'elle instruisait. Cette visite était différente. Quand je lui ai demandé comment elle allait, j'ai vu qu'elle était troublée. Elle a dit : « Président Olsen, je ne sais pas si je peux y arriver. Je ne sais pas si je serai un jour à la hauteur. Je ne sais pas si je peux être la missionnaire que le Seigneur a besoin que je sois. »

C'était une missionnaire remarquable. Excellente en tout. Le rêve d'un président de mission. Je n'avais jamais eu le moindre doute sur ses capacités en tant que missionnaire.

Tandis que je l'écoutais, j'éprouvais des difficultés pour savoir quoi dire. J'ai fait une prière silencieuse : « Père céleste, c'est une missionnaire exceptionnelle. Elle t'est entièrement dévouée. Elle fait tout ce qu'il faut. Je ne veux pas tout gâcher. S'il te plaît aide-moi à savoir quoi dire. »

Les mots me sont venus. J'ai dit : « *Hermana* [sœur], je suis vraiment désolé que vous éprouviez ce genre de sentiment. Je vais vous poser une question. Si une amie que vous instruisez pensait cela, que lui diriez-vous ? »

Elle m'a regardé en souriant. Avec cet esprit et cette conviction missionnaire caractéristiques, elle a dit : « Président, c'est facile. Je lui dirais que le Sauveur la connaît parfaitement. Je lui dirais qu'il vit, qu'il l'aime, qu'elle est à la hauteur et qu'elle va y arriver ! »

Avec un petit rire, elle a dit : « Je crois que si ça vaut pour nos amis, alors cela vaut aussi pour moi. »

Quand nous avons des questions ou des doutes, nous pouvons être tentés de penser que les solutions sont trop complexes ou qu'il est trop déroutant de trouver des réponses. Pouvons-nous nous souvenir que l'adversaire, le père de tous les mensonges, est l'architecte de la confusion⁸.

Le Sauveur est le Maître de la simplicité.

Le président Nelson a déclaré : « L'adversaire est astucieux. Depuis des millénaires, il donne au bien l'apparence du mal et au mal celle du bien. Ses messages ont tendance à être tapageurs, impudents et présomptueux.

« Les messages venant de notre Père céleste, eux, sont

remarquablement différents. Il communique avec simplicité et douceur et avec une telle clarté que nous ne pouvons pas ne pas le comprendre⁹. »

Combien nous sommes reconnaissants que Dieu nous ait tant aimés qu'il a envoyé son Fils. C'est lui la réponse.

Le président Nelson a dit récemment :

« Nous n'avons jamais eu autant besoin de l'Évangile de Jésus-Christ qu'aujourd'hui. [...] »

« [...] Cela souligne à quel point il est urgent que nous suivions l'enseignement du Seigneur à ses disciples : 'Allez par *tout* le monde, et prêchez la bonne nouvelle à *toute* la création'¹⁰. »

Aux personnes qui choisiront de servir une mission, je peux témoigner des bénédictions que vous recevrez si vous répondez à l'appel d'un prophète. Le service ne tourne pas autour de vous, mais autour du Sauveur. Vous serez appelés dans un lieu, mais surtout, auprès de



personnes. Vous aurez la grande responsabilité et la bénédiction d'aider de nouveaux amis à comprendre que la réponse, c'est Jésus.

Cette Église est l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et c'est là qu'est notre place. Tout ce que le président Nelson nous encourage avec amour à faire nous rapprochera du Sauveur.

À nos jeunes merveilleux, y compris mon neveu Nash : tout au long de votre vie, aussi difficiles et déroutants que soient vos problèmes, souvenez-vous toujours que la réponse est simple : c'est toujours Jésus.

Tout comme j'ai entendu les personnes que nous soutenons comme prophètes, voyants et révélateurs le dire en de nombreuses occasions, je le dis aussi : nous vous aimons, nous vous remercions et nous avons besoin de vous. C'est ici qu'est votre place.

J'aime le Sauveur. Je témoigne de son nom, Jésus-Christ. Je témoigne qu'il est « l'auteur et le consommateur de notre foi¹¹ », et qu'il est le Maître de la simplicité. La réponse c'est Jésus. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Jean 15:14.
2. Henry B. Eyring, « Des cœurs enlacés », *Le Liahona*, mai 2005, p. 77.
3. Voir 1 Samuel 16:7, Actes 10:34-35, Doctrine et Alliances 1:34-35.
4. Russell M. Nelson, « Réunion spirituelle pour les jeunes du monde entier : Messages de Russell M. Nelson, président de l'Église, et de son épouse Wendy W. Nelson », le 3 juin 2018, ChurchOfJesusChrist.org.
5. Jean 14:5-6.
6. Howard W. Hunter, « Quel genre d'homme devez-vous être », *L'Étoile*, juillet 1994, p. 67.
7. *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2019, p. 1.
8. Voir 1 Corinthiens 14:33, Jacques 3:16 ; Doctrine et Alliances 123:7 ; 132:8.
9. Russell M. Nelson, « Écoutez-le ! », *Le Liahona*, mai 2020, p. 89.
10. Russell M. Nelson, « Prêcher l'Évangile de paix », *Le Liahona*, mai 2022, p. 6.
11. Hébreux 12:2.



Par Jonathan S. Schmitt
des soixante-dix

Afin qu'ils te connaissent

(Jean 17:3)

Mon désir le plus cher est que vous connaissiez Jésus par ses nombreux noms et que vous deveniez semblables à lui.

Il y a quelques années, j'ai vécu une expérience qui m'a changé la vie lors d'une réunion de Sainte-Cène qui se tenait dans notre paroisse d'origine en Arizona. Alors que la prière de Sainte-Cène mentionnait notre disposition à « prendre sur [nous] le nom de [Jésus-Christ]¹ », le Saint-Esprit m'a rappelé que Jésus a de nombreux noms. Cette question s'est imposée à moi : « Lequel des noms de Jésus dois-je prendre sur moi cette semaine ? »

Trois noms me sont venus à l'esprit et je les ai notés. Chacun de ces trois noms faisait référence à des vertus chrétiennes que je voulais développer

plus pleinement. Au cours de la semaine qui a suivi, je me suis concentré sur ces trois noms et j'ai essayé de progresser dans les vertus et les caractéristiques qui y étaient associées. Depuis, j'ai continué de me poser cette question dans le cadre de mon culte personnel : « Lequel des noms de Jésus devrais-je prendre sur moi cette semaine ? » Le fait de répondre à cette question et de m'efforcer de progresser dans les vertus chrétiennes associées à chaque nom a été une bénédiction pour moi.

Dans sa grande prière d'intercession, Jésus a exprimé cette vérité

importante : « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ². » Aujourd'hui, j'aimerais vous parler des bénédictions et de la puissance qui proviennent du fait de connaître Jésus-Christ par ses nombreux noms.

Une façon simple d'apprendre à connaître quelqu'un est d'apprendre son nom. Il a été dit que « le nom d'une personne est à ses oreilles le mot le plus doux et le plus important qui soit³ ». Vous est-il déjà arrivé d'appeler quelqu'un par le mauvais nom ou d'oublier son nom ? Ma femme, Alexis, et moi avons, à l'occasion, appelé l'un de nos enfants « Lola ». Malheureusement, comme vous l'avez peut-être deviné, Lola est le nom de notre chienne ! Pour le meilleur ou pour le pire, oublier le nom de quelqu'un montre à cette personne que vous ne la connaissez probablement pas très bien.

Jésus connaissait et appelait les gens par leur nom. À l'ancien Israël, le Seigneur a dit : « Ne crains rien, car je te rachète, *Je t'appelle par ton nom* : tu es à moi⁴. » Le matin de Pâques, le témoignage que Marie avait du Christ ressuscité a été renforcé lorsque Jésus l'a appelée par son nom⁵. Dieu a également appelé Joseph Smith par son nom en réponse à la prière qu'il a faite avec foi⁶.

Dans certains cas, Jésus a donné à ses disciples de nouveaux noms indiquant leur nature, leurs capacités et leur potentiel. Jéhovah a donné à Jacob le nouveau nom d'Israël, qui signifie « Celui qui l'emporte avec Dieu » ou « Laisse Dieu prévaloir⁷ ». Jésus donna à Jacques et Jean le nom de Boanergès, qui signifiait « fils du tonnerre⁸ ». Connaissant la façon dont il allait diriger à l'avenir, Jésus a donné



à Simon le nom de Céphas ou Pierre, ce qui signifie « rocher »⁹.

Tout comme Jésus connaît chacun de nous par son nom, une façon de mieux le connaître est d'apprendre ses nombreux noms. Comme les noms d'Israël et de Pierre, de nombreux noms de Jésus sont des titres qui nous aident à comprendre sa mission, son but, sa nature et ses attributs. À mesure que nous apprendrons les nombreux noms de Jésus, nous comprendrons mieux sa mission divine et sa nature altruiste. Connaître ses nombreux noms nous incite également à devenir plus semblables à lui et à acquérir des vertus chrétiennes qui apportent de la joie et un but à notre vie.

Il y a quelques années, Russell M. Nelson a étudié tous les passages scripturaires concernant Jésus-Christ indiqués dans le Guide des Écritures¹⁰. Il a ensuite invité les jeunes adultes à étudier ces mêmes passages d'Écritures. Concernant les nombreux noms de Jésus, le président Nelson a déclaré : « Étudiez tout ce qu'*est* Jésus-Christ en cherchant vigoureusement et par la prière à comprendre ce que chacun de ses divers titres et noms signifient *personnellement* pour vous¹¹. »

Suite à l'invitation du président Nelson, j'ai commencé à dresser ma propre liste des nombreux noms de Jésus. Ma liste personnelle compte maintenant plus de trois cents noms et je suis sûr qu'il y en a beaucoup d'autres que je n'ai pas encore découverts.

Bien que certains noms de Jésus lui soient réservés¹², j'aimerais vous faire part de cinq noms et titres qui s'appliquent à chacun de nous. Je vous invite à compléter votre propre liste au fur et à mesure que vous apprenez à connaître Jésus par ses nombreux noms. Ce faisant, vous découvrirez qu'il existe d'autres noms, associés à des vertus



Chili

chrétiennes, que vous voudrez prendre sur vous en tant que disciple de l'alliance de Jésus¹³.

Premièrement, Jésus est le **bon berger**¹⁴. En tant que tel, Jésus connaît ses brebis¹⁵, « appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent¹⁶ » et, en tant qu'Agneau de Dieu, a donné sa vie pour ses brebis¹⁷. De la même manière, Jésus veut que nous soyons de bons bergers, en particulier au sein de notre famille et en tant que frères et sœurs de service pastoral. Une façon de montrer notre amour pour Jésus consiste à paître ses brebis¹⁸. Pour venir en aide aux brebis errantes, les bons bergers vont dans le désert pour retrouver celles qui se sont égarées, puis ils restent avec elles jusqu'à ce qu'elles retrouvent la sécurité¹⁹. En tant que bons bergers, et dans la mesure où les conditions locales le permettent, nous devrions chercher à passer plus de temps à servir les gens chez eux. Dans notre service pastoral, les SMS et la technologie doivent être utilisés pour améliorer et non remplacer le contact personnel²⁰.

Deuxièmement, Jésus est le **souverain sacrificateur des biens à venir**²¹. Sachant qu'il ne lui restait que quelques heures avant d'être crucifié, Jésus a dit : « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le

monde²². » Aujourd'hui, alors que notre monde est fréquemment sujet à la division, nous avons grand besoin de prêcher et de pratiquer la positivité, l'optimisme et l'espérance. Malgré toutes les épreuves de notre passé, la foi est toujours tournée vers l'avenir²³, elle nous remplit d'espérance et nous permet de répondre à l'invitation de Jésus à prendre courage²⁴. Vivre joyeusement l'Évangile nous aide à devenir des *disciples des biens à venir*.

Un autre des titres de Jésus est qu'il est **le même hier, et aujourd'hui, et éternellement**²⁵. La constance est une vertu chrétienne. Jésus a toujours fait la volonté de son Père²⁶ et son bras est constamment étendu pour nous sauver, nous aider et nous guérir²⁷. En faisant preuve de plus de constance dans notre façon de vivre l'Évangile, nous deviendrons plus semblables à Jésus²⁸. Bien que le monde soit amené à connaître de grandes fluctuations dans ce qui est considéré comme étant populaire alors que les gens sont emportés à tout vent de doctrine²⁹, faire preuve de constance dans notre façon de vivre l'Évangile nous aide à être fermes et immuables face aux tempêtes de la vie³⁰. Nous pouvons aussi faire preuve de constance en acceptant l'invitation du président Nelson à « réserver du temps pour le Seigneur³¹ ».

Une grande force spirituelle provient de choses petites et simples³², comme le fait de s'efforcer d'avoir des « habitudes saintes [et des] traditions justes³³ » en termes de prière quotidienne, de repentance, d'étude des Écritures et de service aux autres.

Quatrièmement, Jésus est le **Saint d'Israël**³⁴. La vie de Jésus est un modèle de sainteté. En suivant Jésus, nous pouvons devenir saints *en* Israël³⁵. Nous progressons en sainteté en nous rendant régulièrement au temple, où l'expression « Sainteté au Seigneur » est gravée au-dessus de chaque entrée. Chaque fois que nous nous rendons au temple pour adorer le Seigneur, nous repartons dotés d'un plus grand pouvoir pour faire de notre foyer un lieu de sainteté³⁶. À



Équateur

tous ceux qui ne détiennent actuellement pas de recommandation valide pour entrer dans le saint temple, je vous invite à rencontrer votre évêque et à vous préparer à entrer ou retourner dans ce lieu saint. Le temps passé au temple nous permettra de jouir de plus de sainteté dans notre vie.

Enfin, Jésus est aussi appelé **Fidèle et Véritable**³⁷. Jésus a toujours été fidèle et véritable, et il désire sincèrement que nous manifestions ces qualités dans notre vie. Lorsque notre foi faiblit, nous pouvons crier à Jésus : « Seigneur, sauve-moi ! » tout comme Pierre l'a fait lorsqu'il commençait à s'enfoncer dans la mer agitée de Galilée³⁸. Ce jour-là, Jésus a étendu la main pour sauver le disciple qui se noyait. Il a fait de même pour moi et il fera de même pour vous. N'abandonnez jamais Jésus, car il ne vous abandonnera jamais !

Quand nous sommes fidèles et véritables, nous suivons l'appel de Jésus à demeurer en lui, ce qui peut aussi signifier « rester avec lui³⁹ ». Lorsque nous sommes confrontés à des questions difficiles, que l'on se moque de nous en raison de notre foi, que ceux qui se trouvent dans les grands et spacieux édifices du monde nous montrent du doigt avec mépris, nous restons fidèles et véritables. Dans ces moments-là, nous nous souvenons de la demande de Jésus : « Tournez-vous vers moi dans chacune de vos pensées ; ne doutez pas, ne craignez pas⁴⁰. » Si nous le faisons, il nous donne la foi, l'espérance et la force nécessaires pour rester avec lui pour toujours⁴¹.

Chers frères et sœurs, Jésus veut que nous le connaissions, car son nom est le seul nom donné sous le ciel par lequel nous pouvons être sauvés⁴². Jésus est le chemin, la vérité et la vie, et nul ne peut retourner au Père si ce

n'est par lui⁴³. Jésus est le seul chemin ! C'est pour cette raison que Jésus nous appelle en disant : « Venez à moi⁴⁴ », « Suivez-moi⁴⁵ », « [Marchez] avec moi⁴⁶ » et « [Apprenez] de moi⁴⁷ ».

De tout mon cœur, je rends témoignage de Jésus-Christ, qu'il vit, qu'il vous aime et qu'il vous connaît par votre nom. Il est le Fils de Dieu⁴⁸, le Fils unique du Père⁴⁹. Il est notre rocher, notre forteresse, notre bouclier, notre refuge et notre libérateur⁵⁰. Il est la lumière qui brille dans les ténèbres⁵¹. Il est notre Sauveur⁵² et notre Rédempteur⁵³. Il est la résurrection et la vie⁵⁴. Mon désir le plus cher est que vous connaissiez Jésus par ses nombreux noms et que vous deveniez semblables à lui en appliquant ses attributs divins à votre vie. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Doctrine et Alliances 20:77.
2. Jean 17:3 ; italiques ajoutés. En parlant de cette prière, David O. McKay a enseigné : « Ce texte est tiré de l'une des prières les plus glorieuses, et peut-être la plus grande, jamais prononcées dans ce monde, le 'Notre Père' ne faisant pas exception. C'est la prière que le Christ a prononcée juste avant qu'il n'entre dans le jardin de Gethsémané, le soir où il a été trahi. [...] Je ne connais pas de chapitre plus important dans la Bible » (dans Conference Report, octobre 1967, p. 5).
3. Dale Carnegie, *Comment se faire des amis*, édition révisée de 1981, p. 83.
4. Ésaïe 43:1 ; italiques ajoutés.
5. Voir Jean 20:16.
6. Voir Joseph Smith, Histoire 1:17.
7. Guide des Écritures, « Israël ».
8. Marc 3:17.
9. Voir Luc 6:14 ; Jean 1:42.
10. Voir Russell M Nelson « En six semaines, j'ai étudié plus de 2 200 passages des Écritures sur le Sauveur : Voici ce que j'ai appris », publication de blog, 28 février 2017, ChurchofJesusChrist.org. À la suite de cette expérience, le président Nelson s'est exclamé : « Je suis un homme différent ! » (« Attirer le pouvoir de Jésus-Christ dans notre vie », *Le Liahona*, mai 2017, p. 39).
11. Russell M. Nelson, « Prophètes, direction et loi divine », réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, 8 janvier 2017, broadcasts.ChurchofJesusChrist.org.



Allemagne

12. Par exemple, Jésus est le Messie, le Christ, le grand Jéhovah, le premier-né d'entre les morts et le Fils unique de Dieu.
13. En plus de l'invitation du président Nelson à étudier, à l'aide du Guide des Écritures, les passages d'Écritures concernant Jésus, vous pouvez également étudier les nombreux noms de Jésus en vous appuyant sur Bible Dictionary, « Christ, Names of ». Vous pouvez également étudier le livre de Jeffrey R. Holland, *Witness for His Names* (2019), et le discours de Ronald A. Rasband intitulé « Name Above All Names » (réunion spirituelle de l'université Brigham Young à Hawaï, 20 octobre 2020), speeches.byuh.edu (ces références sont disponibles uniquement en anglais).
14. Voir Jean 10:11.
15. Voir Jean 10:14.
16. Jean 10:3.
17. Voir Jean 10:11-15 ; 1 Néphï 11:31-33.
18. Voir Jean 21:15-17.
19. J'apprécie particulièrement la traduction de Joseph Smith de Luc 15:4, qui dit : « Quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres *pour aller dans le désert après celle qui est perdue*, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? »
20. David A. Bednar a observé : « Tout le monde pense qu'un message texte suffit [pour le service pastoral]. Il est des occasions où vous devez être chez les gens et les regarder droit dans les yeux parce que, chez eux, vous allez recevoir des révélations et de l'inspiration que vous ne recevrez d'aucune autre manière » (« Une soirée avec David A. Bednar », 7 février 2020, broadcasts.ChurchofJesusChrist.org).
21. Voir Hébreux 9:11.
22. Jean 16:33.
23. Voir Jeffrey R. Holland, « 'Remember Lot's Wife': Faith Is for the Future » (réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 13 janvier 2009), speeches.byu.edu. « *La foi est toujours tournée vers l'avenir*. La foi a toujours à voir avec des bénédictions, des vérités et des événements qui, *au final*, opéreront dans notre vie. »
24. Voir Matthieu 9:2 ; Marc 6:50 ; Jean 16:33 ; 3 Néphï 1:13 ; Doctrine et Alliances 61:36.
25. Voir Hébreux 13:8 ; voir aussi Bible Dictionary, « Christ, names of ».
26. Voir Jean 8:29.
27. Voir Alma 5:33 ; Alma 19:36 ; 3 Néphï 9:14.
28. Voir, David A. Bednar, « Plus diligent et plus occupé chez soi », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 19-20 : « La cohérence ou la persévérance sont le principe clé lorsque nous posons les fondations d'une grande œuvre dans notre vie. [...] Nous devons devenir plus cohérents. »
29. Voir Éphésiens 4:14.
30. Voir Mosiah 5:15.
31. Russell M. Nelson, « Réservez du temps pour le Seigneur », *Le Liahona*, novembre 2021, p. 120.
32. Voir Alma 37:6.
33. Il s'agit d'une phrase que Dallin H. Oaks a répétée plusieurs fois au cours de son ministère. Voir, par exemple, « Face à face avec frère Oaks et frère Ballard » (diffusion mondiale pour les jeunes, 19 novembre 2017), ChurchofJesusChrist.org.
34. Voir 2 Néphï 9:18-19, 41.
35. Lors d'une récente réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, Wendy Nelson a posé une question qui, selon elle, pourrait changer des vies, accroître le sentiment de confiance en soi et réduire l'anxiété, être une source de motivation, faire grandir le sentiment de gratitude et diminuer le stress, aider à résister à la tentation et apporter joie, réconfort, amour et paix. Il s'agit de la question suivante : « Que ferait un jeune adulte saint ? » Elle a ensuite encouragé les jeunes adultes à appliquer cette question à une situation quotidienne précise pendant trois jours. Voir « La question qui peut changer votre vie » (réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, 15 mai 2022), broadcasts.ChurchofJesusChrist.org.
36. Voir Doctrine et Alliances 109:12-13, 22.
37. Voir Apocalypse 19:11.
38. Matthieu 14:30.
39. Voir Jean 15:4. Le mot grec pour *demeurer* est « μένω » (« meinate » ou « ménô »), ce qui signifie « rester ».
40. Doctrine et Alliances 6:36.
41. Jeffrey R. Holland a un jour noté qu'en espagnol, l'expression anglaise « abide in me » [« demeure en moi »] est traduite par « permaneced en mi ». Il a dit : « Cette expression signifie donc 'demeure, mais demeure *pour toujours*'. [...] Venez à titre définitif, par égard pour vous-mêmes et par égard pour toutes les générations qui vous suivront et nous nous aiderons mutuellement à rester forts jusqu'à la fin » (« Demeurez en moi », *Le Liahona*, mai 2004, p. 32).
42. Voir 2 Néphï 31:21.
43. Voir Jean 14:6.
44. Matthieu 11:28 ; 3 Néphï 9:14, 22.
45. Matthieu 16:24 ; Luc 18:22 ; Jean 21:19 ; voir également 2 Néphï 31:10.
46. Apocalypse 3:4 ; Moïse 6:34.
47. Matthieu 11:29 ; Doctrine et Alliances 19:23.
48. Voir 3 Néphï 9:15.
49. Voir Jean 1:14 ; Alma 5:48.
50. Voir 2 Samuel 22:2-3.
51. Voir Doctrine et Alliances 6:21.
52. Voir Luc 2:11.
53. Voir Doctrine et Alliances 18:11-13.
54. Voir Jean 11:25.



Par Mark D. Eddy
des soixante-dix

La vertu de la parole

La vertu caractérise les paroles des prophètes anciens et modernes justement parce que leurs paroles sont celles du Seigneur.

Le Livre de Mormon nous apprend, dans un verset d'Écritures qui m'est cher, que le prophète Alma a pris une décision cruciale. Avant de relire ce verset bien connu, considérons ensemble les circonstances difficiles dans lesquelles cette décision a été prise.

Une faction du peuple, qui se donnait le nom de Zoramites, s'était séparée des Néphites¹ et s'était rassemblée à la frontière du pays des Lamanites². Les Néphites avaient récemment battu les Lamanites au cours d'une bataille sans précédent dans laquelle des dizaines de milliers d'hommes avaient péri³ et ils « craignaient beaucoup que les Zoramites n'entrent en relation avec les Lamanites, et que cela soit la cause d'une grande perte pour les Néphites⁴ ». Alma avait appris que les Zoramites, à qui « la parole de Dieu [...] avait été prêchée⁵ » se prosternaient devant des idoles et « pervertissaient les voies du Seigneur⁶ ». Tout cela pesait lourdement sur lui et était « une cause de grand chagrin⁷ ».

Face à cette situation complexe et difficile, Alma a médité sur ce qu'il fallait faire. L'énoncé de sa décision a été préservé pour nous inspirer et nous instruire tandis que nous naviguons au milieu des situations complexes et difficiles de notre époque⁸.

« Et maintenant, comme la prédication de la parole avait une grande tendance à amener le peuple à faire ce qui était juste — oui, elle avait eu un effet plus puissant sur l'esprit du peuple que l'épée ou quoi que ce fût d'autre qui lui fût arrivé — Alma pensa qu'il était opportun d'essayer *la vertu de la parole de Dieu*⁹. »

Face aux nombreux choix possibles, la foi d'Alma l'a conduit à faire confiance au pouvoir de la parole. D'ailleurs, certains des sermons les plus puissants que l'on trouve dans les Écritures ont été prêchés après que cette décision a été prise. Aux chapitres 32 et 33 d'Alma, nous lisons son discours sur la foi au Seigneur Jésus-Christ et, au chapitre 34, nous trouvons les enseignements d'Amulek sur l'expiation de Jésus-Christ.

Illustrations de la vertu de la parole

Nous lisons effectivement dans les Écritures que ceux qui ont choisi d'essayer la vertu de la parole de Dieu ont reçu de nombreuses bénédictions miraculeuses¹⁰. Je vous invite à réfléchir à trois exemples qui se trouvent dans le Livre de Mormon, un livre que le président Nelson a qualifié de « Notre guide de survie des derniers jours¹¹. »

Premièrement, en parlant de la délivrance de son peuple, Alma a enseigné : « Voici, [le Seigneur] a changé leur cœur ; oui, il les a éveillés d'un profond sommeil, et ils se sont éveillés à Dieu. Voici, ils étaient au milieu des ténèbres ; néanmoins, *leur âme a été illuminée par la lumière de la parole éternelle*¹². » Peut-être avez-vous le sentiment d'être au milieu des ténèbres. Votre âme aspire-t-elle ardemment à la lumière ? Alors, essayez la vertu de la parole de Dieu.

Deuxièmement, réfléchissant à la conversion des Lamanites au Seigneur, Ammon déclare : « Voici, combien de milliers de nos frères n'a-t-il pas déliés des souffrances de l'enfer ; et ils sont amenés à chanter l'amour rédempteur, et *cela à cause du pouvoir de sa parole qui est en nous*¹³. » Frères et sœurs, nous sommes nombreux à aspirer ardemment qu'une personne que nous aimons soit amenée à chanter l'amour rédempteur. Alors, rappelons-nous d'essayer la vertu de la parole de Dieu, qui est en nous.

Troisièmement, dans le livre d'Hélaman, nous lisons : « Oui, nous voyons que quiconque le *veut* peut se saisir de *la parole de Dieu*, qui est vivante et puissante [...] et conduira l'homme [et la femme] du Christ, selon un itinéraire droit et resserré, de l'autre côté de ce gouffre éternel de misère [...] et déposera son âme [...], à la droite de Dieu, dans le royaume des cieux¹⁴. » Cherchez-vous à couper court à toute la ruse et à tous les pièges du diable si répandus dans les philosophies de notre époque ? Désirez-vous éliminer la confusion due à une surabondance d'informations afin de vous concentrer plus particulièrement sur le chemin des alliances ? Essayez la vertu de la parole de Dieu.

Je témoigne de cette vérité enseignée par notre prophète bien-aimé, Russell M. Nelson : « Pour moi, le pouvoir du Livre de Mormon est le plus manifeste dans le puissant changement qui se produit dans la vie des personnes qui le lisent 'd'un cœur sincère, avec une intention réelle, ayant foi au Christ'. Bon nombre de convertis abandonnent des choses qu'ils chérissaient afin de suivre les préceptes de ce livre. [...] Ce sera votre instrument le plus efficace pour amener des âmes à Jésus-Christ¹⁵. »

La source de vertu

Dans ces illustrations et d'autres, nous sommes témoins de la vertu de la parole de Dieu dans la vie de ses enfants. Mais quelle est la source de cette vertu ou de ce pouvoir ?

Souvenons-nous que l'expression « la parole », telle qu'elle est utilisée dans les Écritures, a au moins deux significations. David A. Bednar a dit récemment que « l'un des noms de Jésus-Christ est 'la Parole' » et que « [ses] enseignements [...] tels qu'ils sont rapportés dans les saintes Écritures, sont également 'la parole'¹⁶ ».

Le prophète Néphî a illustré la relation entre ces deux significations lorsqu'il a écrit : « Écoutez ces paroles et croyez au Christ ; et si vous ne croyez pas en ces paroles, croyez au Christ. Et si vous croyez au Christ, vous *croirez* en ces paroles, car elles sont les paroles du Christ, et il me les a données¹⁷. » Nous voyons que la vertu caractérise les paroles des prophètes anciens et modernes *justement* parce que leurs paroles sont celles du Seigneur¹⁸. Le fait d'accepter cette vérité éternelle est essentiel à notre survie spirituelle dans les derniers jours¹⁹ où il y a « la famine dans le

pays [...] la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Éternel²⁰ ».

Ultimement, la vertu de la parole de Dieu *est* le Seigneur Jésus-Christ²¹. Lorsque nous en avons une meilleure compréhension, nous établissons un lien important et éternel entre le Rédempteur lui-même et le rôle de ses prophètes. Notre amour pour lui, et notre désir de nous rapprocher de lui et de demeurer dans son amour²² nous pousseront à essayer la vertu de la parole, à la fois la vertu qui émane de lui en tant que notre Sauveur et Rédempteur personnel²³ et celle qui émane de lui à travers les paroles des « vases choisis du Seigneur²⁴ ». Nous nous apercevons que les autres sources dans notre étude du Sauveur et des paroles de ses prophètes, bien qu'utiles, ne doivent jamais les

remplacer. Nous devons nous abreuver souvent et pleinement²⁵ directement à la source²⁶.

J'exprime mon amour à chacun de vous, mes frères et sœurs. Je vous supplie d'essayer quotidiennement la vertu de la parole de Dieu, en particulier grâce au Livre de Mormon. Si vous faites cela, vous constaterez la véracité de la promesse suivante du président Nelson : « Si vous étudiez *tous les jours* le Livre de Mormon en vous aidant de la prière, vous prendrez *tous les jours* de meilleures décisions. Je vous promets que, si vous méditez sur ce que vous étudiez, les écluses des cieux s'ouvriront et vous recevrez des réponses à vos questions et des indications pour guider votre vie. Je vous promets qu'en vous immergeant quotidiennement dans



le Livre de Mormon, vous pouvez être immunisés contre les maux actuels²⁷. »

Notre Père céleste nous a donné la parole parce qu'il nous aime parfaitement et veut que chacun de nous rentre à la maison pour vivre avec lui à jamais. Je témoigne de « la parole [qui] a été faite chair²⁸ », Jésus-Christ lui-même, et de son pouvoir de nous sauver et de nous racheter. Je sais que sa vertu se déverse à travers les paroles de ses prophètes, tant passés que présents.

Je prie pour que nous ayons la sagesse et l'humilité de nous tenir fermement²⁹ à la parole de Dieu et de rester sur le chemin des alliances qui

mène à l'exaltation et à la vie éternelle³⁰. Puisse nous continuellement connaître le grand changement possible pour chacun de nous grâce à la vertu de la Parole³¹. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Alma 30:59.
2. Voir Alma 31:3.
3. Voir Alma 28:2.
4. Alma 31:4. Remarquez qu'Alma et son peuple avaient déjà été confrontés à une telle « relation » entre les Amlicites et les Lamanites, ce qui avait conduit à beaucoup de chagrin et de pertes (voir Alma 2:21-38 et Alma 3:1-3).
5. Alma 31:8.
6. Alma 31:1.
7. Alma 31:2.
8. Voir Mormon 8:34-35.
9. Alma 31:5 ; italiques ajoutés.

10. Voir, par exemple, 1 Néphé 15:24 ; Alma 32:41-43 ; Alma 36:26 ; 37:8, 44-45.
11. Russell M. Nelson, « Embrassez l'avenir avec foi », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 75.
12. Voir Alma 5:7 ; italiques ajoutés.
13. Alma 26:13 ; italiques ajoutés.
14. Hélamán 3:29-30 ; italiques ajoutés.
15. Russell M. Nelson, « Le Livre de Mormon : Un miracle miraculeux », discours prononcé à l'occasion du séminaire pour les nouveaux dirigeants de mission, le 23 juin 2016, qui cite en partie Moroni 10:4.
16. David A. Bednar, « Mais nous ne fimes pas attention à eux », *Le Liahona*, mai 2022, p. 16.
17. 2 Néphé 33:10 ; italiques ajoutés.
18. Voir Doctrine et Alliances 1:38.
19. Voir Doctrine et Alliances 1:14-18.
20. Amos 8:11
21. Voir Alma 34:6.
22. Voir Jean 15:10.
23. Voir Marc 5:25-34.
24. Moroni 7:31.
25. « Il y a une meilleure manière de se préparer, parce qu'une grande foi ne se conserve pas longtemps. Nous pourrions décider de persister dans l'étude des paroles du Christ rapportées dans les Écritures et les enseignements des prophètes vivants. C'est ce que je vais faire. Je reprendrai le Livre de Mormon et je m'abreuvierai souvent et profondément à cette source » (Henry B. Eyring, « Préparation spirituelle : Commencez tôt et soyez constants », *Le Liahona*, novembre 2005, p. 39).
26. « Je ne lis pas les Écritures pour devenir savant. C'est plutôt parce que j'aime la parole du Seigneur et celle de ses serviteurs. [...] »
« Je ne consulte que très rarement les livres de commentaires publiés pour expliquer ce qui se trouve dans les Écritures. Je préfère rester à la source, boire aux eaux pures de la source de vérité – goûter la parole de Dieu telle qu'il l'a donnée et telle qu'elle a été rapportée dans les livres que nous acceptons comme Écritures. C'est en lisant les Écritures que nous pouvons recevoir l'assurance de l'Esprit que ce que nous lisons est venu de Dieu pour éclairer, bénir et réjouir ses enfants » (Gordon B. Hinckley, « Faites-vous un festin des Écritures », *L'Étoile*, juin 1986, p. 2, 4).
27. Voir Russell M. Nelson, « Le Livre de Mormon : Que serait votre vie sans lui ? », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 62-63.
28. Jean 1:14.
29. Voir 1 Néphé 8:30.
30. « Le chemin des alliances est le *seul* chemin qui mène à l'exaltation et à la vie éternelle » (Russell M. Nelson, « Le pouvoir de l'élan spirituel », *Le Liahona*, mai 2022, p. 98).
31. Voir Alma 5:11-13.



Jamaïque



Par Gary E. Stevenson
du Collège des douze apôtres

Nourrir et rendre son témoignage

Je vous invite à rechercher les occasions de rendre témoignage en paroles et en actes.

Introduction

Les moments décisifs de la vie arrivent de manière régulière et inattendue, même quand on est encore jeune. Je vais vous lire, telle qu'il l'a écrite, l'histoire de Kevin, un élève du secondaire qui avait été choisi pour assister à une réunion de représentants des élèves en dehors de son État.

« J'étais dans la file d'attente, quand mon tour est arrivé et la personne chargée des inscriptions m'a demandé mon nom. Elle a regardé sa liste et m'a dit : 'C'est donc toi le jeune homme d'Utah.'

« J'ai demandé : 'Vous voulez dire que je suis le seul ?'

« 'Oui, tu es le seul.' Elle m'a tendu mon badge sur lequel on pouvait lire mon nom suivi de 'Utah'. Alors que je l'épinglais, j'avais l'impression d'avoir été catalogué.

« Je suis entré dans l'ascenseur de l'hôtel avec cinq autres élèves du secondaire portant des badges identiques au mien. L'un d'eux m'a dit : 'Hé, tu viens d'Utah. T'es mormon ?'

« Je me suis senti très mal à l'aise, entouré de tous ces représentants d'élèves venus de tout le pays. D'une voix hésitante, j'ai répondu 'Oui'.

« 'Vous êtes les gens qui croient en Joseph Smith qui a dit avoir vu des anges. T'y crois pas vraiment, toi, si ?'

« Je ne savais pas quoi dire. Les élèves dans l'ascenseur me fixaient du regard. Je venais tout juste d'arriver et tout le monde pensait déjà que j'étais différent. Je me suis un peu mis sur la défensive, mais ensuite j'ai dit : 'Je sais que Joseph Smith était un prophète de Dieu.'

« 'D'où cette réponse était-elle venue ?' Je me le suis demandé. Je



Italie

ne savais pas que j'avais cela en moi. Mais je sentais que ces paroles étaient vraies.

« Le jeune a répliqué : 'Ouais, on m'a dit que vous étiez tous des fanatiques religieux.'

« Un silence pesant est tombé tandis que la porte de l'ascenseur s'ouvrait. Nous avons rassemblé nos bagages et il s'est éloigné dans le couloir en riant.

« C'est alors qu'une voix derrière moi a demandé : 'C'est vrai que les mormons ont une autre Bible ?'

« Oh non. Pas encore ! Je me suis retourné et j'ai vu Christopher, un autre élève qui avait pris l'ascenseur avec moi.

« J'ai répondu : 'C'est le Livre de Mormon', espérant clore le sujet. J'ai ramassé mes bagages et commencé à avancer dans le couloir.

« Il a poursuivi : 'C'est le livre que Joseph Smith a traduit ?'

« J'ai répondu : 'Oui, c'est ça.' J'ai continué à marcher, espérant éviter l'embarras.

« 'Et tu sais comment je pourrais en avoir un exemplaire ?'

« Tout à coup, une Écriture que j'avais apprise au séminaire m'est venue en tête. 'Je n'ai point honte de l'Évangile de Jésus-Christ'. Alors qu'elle pénétrait mon esprit, j'ai eu honte d'avoir été si gêné.

« Cette Écriture ne m'a pas quitté de toute la semaine. J'ai répondu à autant de questions que possible sur l'Église et me suis fait beaucoup d'amis.

« J'ai découvert que j'étais fier de ma religion.

« J'ai donné un Livre de Mormon à Christopher. Plus tard, il m'a écrit pour me dire qu'il avait invité les missionnaires à venir chez lui.

« J'ai appris que je ne dois pas avoir peur de rendre témoignage². »



Madagascar

Le courage de Kévin pour témoigner m'inspire. Chaque jour, des membres fidèles de l'Église du monde entier manifestent ce même courage. Tandis que je vous fais part de mes réflexions, réfléchissez à ces quatre questions :

1. Est-ce que je sais et comprends ce qu'est un témoignage ?
2. Est-ce que je sais comment rendre témoignage ?
3. Quels obstacles me retiennent de rendre témoignage ?
4. Que fais-je pour garder mon témoignage ?

Est-ce que je sais et comprends ce qu'est un témoignage ?

Votre témoignage est un bien très précieux souvent associé à des sentiments spirituels chaleureux. Ces sentiments nous parviennent souvent de manière discrète et sont décrits comme étant « un murmure doux et léger³ ». C'est votre croyance ou connaissance de la vérité reçue sous la forme d'un témoignage spirituel par l'influence du Saint-Esprit. Obtenir ce témoignage changera ce que vous dites et votre façon d'agir. Les points clés de votre témoignage, confirmés par le Saint-Esprit, sont que :

- Dieu est votre Père céleste et vous êtes son enfant. Il vous aime.
- Jésus-Christ vit. Il est le Fils du Dieu vivant, votre Sauveur et Rédempteur.
- Joseph Smith est un prophète de Dieu appelé pour rétablir l'Église de Jésus-Christ.
- L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est l'Église rétablie de Dieu sur la terre.
- L'Église rétablie de Jésus-Christ est dirigée aujourd'hui par un prophète vivant.

Est-ce que je sais comment rendre témoignage ?

Vous rendez témoignage lorsque vous parlez de vos sentiments spirituels avec d'autres personnes. En tant que membre de l'Église, vous avez l'occasion de rendre témoignage lors de réunions de l'Église ou de conversations moins formelles, en tête-à-tête avec votre famille, vos amis et d'autres personnes.

Une autre manière de rendre votre témoignage est de vous comporter dignement. Votre témoignage de Jésus-Christ n'est pas simplement ce que vous dites, c'est ce que vous êtes.

Chaque fois que vous témoignez ou démontrez par vos actes votre

engagement à suivre Jésus-Christ, vous invitez d'autres personnes à « aller au Christ⁴ ».

Les membres de l'Église sont des témoins de Dieu en tout temps, en toutes choses et en tous lieux⁵. Dans l'univers numérique, les occasions de le faire, à l'aide de contenus inspirants que vous ou d'autres personnes ont créés, sont infinies. Nous témoignons quand nous aimons, faisons connaître et invitons, même en ligne. Vos tweets, vos messages directs et vos publications auront un sens plus élevé et plus saint lorsque vous utiliserez aussi les réseaux sociaux pour montrer comment l'Évangile de Jésus-Christ façonne votre vie.

Quels obstacles me retiennent de rendre témoignage ?

L'un de ces obstacles peut être de ne pas savoir quoi dire. Matthew Cowley, un apôtre des débuts de l'Église, a raconté cette expérience qu'il a vécue à l'âge de dix-sept ans lorsqu'il est parti pour une mission de cinq ans en Nouvelle-Zélande :

« Je n'oublierai jamais les prières de mon père le jour où je suis parti. Je n'avais jamais entendu de bénédiction plus belle de toute ma vie. Puis ses dernières paroles à la gare ont été : 'Mon garçon, tu vas partir pour cette mission, tu vas étudier, tu vas essayer de préparer tes sermons et parfois, quand on te posera des questions, tu penseras être merveilleusement prêt, mais quand tu te lèveras, ton esprit sera complètement vide.' J'ai vécu cela plus d'une fois.

« J'ai demandé : 'Que devrais-je faire lorsque mon esprit sera vide ?'

« Il a répondu : 'Tu te lèveras et avec toute la ferveur de ton âme, tu témoigneras que Joseph Smith était un prophète du Dieu vivant, et des

pensées inonderont ton esprit, des mots rempliront ta bouche [...] et toucheront le cœur de toutes les personnes qui écoutent.' Mon esprit ayant été vide pendant la plus grande partie de ma [...] mission [...], cela m'a donné l'occasion de témoigner du plus grand événement de l'histoire de l'humanité depuis la crucifixion du Maître. Essayez un jour, mes amis. Si vous n'avez rien d'autre à dire, témoignez que Joseph Smith était le prophète de Dieu et toute l'histoire de l'Église inondera votre esprit⁶. »

De manière similaire, Dallin H. Oaks a déclaré « qu'on acquiert mieux certains témoignages debout en les rendant qu'à genoux en priant⁷ ». L'Esprit rend témoignage aussi bien à celui qui parle qu'à celui qui écoute.

Un autre obstacle, comme l'histoire de Kevin l'a souligné, est la peur. Comme Paul l'a écrit à Timothée :

« Ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour. [...] »

« N'aie donc point honte du témoignage à rendre [de] notre Seigneur⁸. »

Les sentiments de peur ne viennent pas du Seigneur, mais plus souvent de l'adversaire. Faire preuve de foi, comme Kevin l'a fait, vous permettra de surmonter ces sentiments et de parler librement de ce que vous avez dans le cœur.

Que fais-je pour garder mon témoignage ?

Je crois qu'un témoignage est inné, néanmoins, pour le garder et le développer plus complètement, Alma a enseigné que nous devons « [le nourrir] avec beaucoup de soin⁹ ». Ce faisant, « il prendra racine, et poussera et donnera du fruit¹⁰ ». Sans cela, « il se dessèchera¹¹ ».

Chaque membre bien-aimé de la Première Présidence nous a donné des directives sur la manière de garder notre témoignage.

Henry B. Eyring a enseigné avec amour : « Vous devez régulièrement et continuellement vous faire un festin de la Parole de Dieu, prier sincèrement et obéir aux commandements du Seigneur pour que votre témoignage grandisse et prospère¹². »

Dallin H. Oaks, lui, a rappelé que pour conserver notre témoignage « nous devons prendre la Sainte-Cène chaque semaine (voir D&A 59:9) pour nous qualifier afin que se réalise la promesse précieuse que nous aurons toujours son Esprit avec nous (voir D&A 20:77)¹³ ».

Et le président Nelson a récemment conseillé :

« Alimentez [votre témoignage] de vérité. [...] »

« Nourrissez-vous des paroles des prophètes anciens et modernes. Demandez au Seigneur de vous enseigner comment mieux l'écouter. Passez plus de temps au temple et à accomplir l'œuvre de l'histoire familiale. [...] »

« [Faites] de votre témoignage votre priorité absolue¹⁴. »

Conclusion

Mes frères et sœurs bien-aimés, je vous promets que, si vous comprenez plus pleinement ce qu'est un témoignage et le rendez, vous surmonterez les obstacles de l'incertitude et de la peur, ce qui vous permettra de nourrir et garder ce bien très précieux qu'est votre témoignage.

Nous sommes bénis d'avoir un nombre infini d'exemples de prophètes anciens et modernes qui ont courageusement rendu témoignage.

Après la mort du Christ, Pierre s'est levé et a témoigné :



Australie

« Sachez-le tous [...] ! C'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, [...] que cet homme se présente [...] devant vous. [...] »

« Il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés¹⁵. »

Faisant suite au sermon d'Alma sur la foi, Amulek a déclaré avec puissance : « Je vais vous témoigner par moi-même que ces choses sont vraies. Voici, je vous dis que je sais que le Christ viendra parmi les enfants des hommes [...] et qu'il expiera les péchés du monde, car le Seigneur Dieu l'a dit¹⁶. »

Joseph Smith et Sidney Rigdon après avoir vu en vision la gloire du Sauveur ressuscité ont témoigné :

« Et maintenant, après les nombreux témoignages qui ont été rendus de lui, voici le témoignage, le dernier de tous, que nous rendons de lui : qu'il vit ! »

« Car nous le vîmes, et ce, à la droite de Dieu ; et nous entendîmes la voix rendre témoignage qu'il est le Fils unique du Père¹⁷. »

Frères et sœurs je vous invite à rechercher les occasions de rendre témoignage en paroles et en actes. Une occasion de ce genre s'est récemment présentée à moi à la fin d'une réunion avec le maire d'une capitale de l'Amérique du Sud dans l'un de ses salons, en présence d'un certain nombre de ses collaborateurs. Alors que nous concluons notre rencontre par un échange de sentiments très



Par Isaac K. Morrison
des soixante-dix

cordiaux, j'ai eu le sentiment hésitant que je devais rendre témoignage. Suivant cette inspiration, j'ai témoigné de Jésus-Christ, qu'il est le Fils du Dieu vivant et le Sauveur du monde. À ce moment-là, tout a changé. La présence de l'Esprit dans la salle était indéniable. Tout le monde avait été touché. « Le Consolateur [...] témoigne du Père et du Fils¹⁸. » Je suis reconnaissant d'avoir rassemblé mon courage et rendu témoignage.

Lorsqu'une telle occasion se présente, saisissez-la. Vous ressentirez alors en vous la chaleur du Consolateur.

Je vous témoigne que Dieu est notre Père céleste, que Jésus-Christ vit et que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est l'Église de Dieu sur la terre aujourd'hui dirigée par notre cher prophète, le président Nelson. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Romains 1:16.
2. Conversation personnelle et correspondance avec Kevin Mumford, septembre 2022 ; voir aussi « I'm Not Ashamed », *New Era*, janvier 1999, p. 26-27.
3. 1 Rois 19:12.
4. Moroni 10:32.
5. Voir Mosiah 18:9.
6. Matthew Cowley, dans Joseph Fielding McConkie, *Here We Stand*, 1995, p. 189.
7. Dallin H. Oaks, « Témoignage », *Le Liahona*, mai 2008, p. 27.
8. 2 Timothée 1:7-8.
9. Voir Alma 32:37.
10. Alma 32:37.
11. Alma 32:38.
12. Henry B. Eyring, « Un témoignage vivant », *Le Liahona*, mai 2011, p. 126.
13. Dallin H. Oaks, « Témoignage », *Le Liahona*, mai 2008, p. 27.
14. Russell M. Nelson, « Des décisions pour l'éternité » (réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, 15 mai 2022), broadcasts.ChurchofJesusChrist.org.
15. Actes 4:10, 12.
16. Alma 34:8.
17. Doctrine et Alliances 76:22-23.
18. Doctrine et Alliances 42:17.

Grâce au Christ, nous pouvons faire des choses difficiles

Je témoigne que nous progressons dans notre vie de disciple lorsque, face à l'adversité, nous exerçons notre foi au Seigneur.

Pendant son ministère terrestre, le Sauveur a remarqué un homme aveugle. Ses disciples lui ont posé cette question : « Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? »

La réponse ferme, aimante et sincère du Sauveur nous rassure, car il est conscient de nos difficultés : « Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui¹. »

Bien que certaines difficultés de la vie soient dues à la désobéissance volontaire, nous savons que bon nombre d'entre elles arrivent pour d'autres raisons. Quelle que soit la source de nos difficultés, ce sont des occasions en or de progresser.

Notre famille n'a pas été éparpillée par l'adversité. En grandissant, j'admirais les familles nombreuses. Ces familles suscitaient mon intérêt, en particulier lorsque, durant mon adolescence, j'ai découvert l'Église à Takoradi, au Ghana, grâce à Sarfo, mon oncle maternel, et à sa femme.

Quand Hannah et moi nous sommes mariés, nous désirions voir s'accomplir nos bénédictions patriarcales qui mentionnaient que nous aurions la bénédiction d'avoir beaucoup d'enfants. Cependant, avant la naissance de notre troisième garçon, il est devenu médicalement clair qu'Hannah ne pourrait plus avoir d'enfants. Heureusement, bien que Kenneth soit né dans des circonstances mettant en péril sa vie et celle de sa mère, il est né en bonne santé et sa mère s'est rétablie. Il s'est intégré de plus en plus dans notre vie de famille, notamment aux réunions de l'Église, à la prière quotidienne en famille, à l'étude des Écritures, à la soirée au foyer et aux divertissements sains.

Bien que nous ayons dû revoir à la baisse notre espoir d'avoir une famille nombreuse, ce fut une joie de mettre en pratique les enseignements de « La famille : Déclaration au monde » avec nos trois enfants adorés. Le fait de suivre ces enseignements a donné davantage de sens à ma foi grandissante.

Comme l'énonce cette déclaration : « Le mariage entre l'homme et la femme est essentiel [au] plan éternel [de Dieu]. Les enfants ont le droit de naître dans les liens du mariage et d'être élevés par un père et une mère qui honorent leurs vœux de mariage dans la fidélité totale². » En mettant ces principes en pratique, nous avons été bénis.

Toutefois, au cours de mes années de service en tant que président de pieu, nous avons peut-être vécu, au cours d'un week-end, la pire épreuve à laquelle des parents peuvent être confrontés. Notre famille est revenue d'une activité de l'Église et s'est rassemblée pour déjeuner. Puis nos trois garçons sont sortis jouer dans l'enceinte de notre maison.

Ma femme a eu plusieurs fois l'impression que quelque chose n'allait pas. Pendant que nous faisons la vaisselle, elle m'a demandé d'aller jeter un coup d'œil aux enfants. J'étais persuadé qu'ils étaient en sécurité parce que nous les entendions jouer avec enthousiasme.

Lorsque nous sommes enfin allés voir ce que faisaient nos fils, à notre grand désarroi, nous avons trouvé notre cher Kenneth, âgé de dix-huit mois, le corps immobile dans un seau d'eau, hors de la vue de ses frères. Nous l'avons immédiatement emmené à l'hôpital, mais toutes les tentatives pour le ranimer se sont avérées inutiles.

Nous étions effondrés parce que nous n'aurions pas la possibilité d'élever notre enfant précieux dans la condition mortelle. Même si nous savions que Kenneth ferait éternellement partie de notre famille, je me demandais pourquoi Dieu avait laissé cette tragédie m'arriver alors que je faisais tout mon possible pour



magnifier mon appel. Je venais de rentrer chez moi après avoir accompli un de mes devoirs de service auprès des saints. Pourquoi Dieu n'avait-il pas pris en considération mon service et préservé notre fils et notre famille de cette tragédie ? Plus j'y pensais, plus j'étais gagné par l'amertume.

Ma femme ne m'a jamais reproché de ne pas avoir suivi ses inspirations, mais j'ai appris une leçon marquante et je me suis fixé deux règles immuables :

Règle n° 1 : Il faut écouter et suivre les inspirations de son épouse.

Règle n° 2 : Si on a des doutes, quelle qu'en soit la raison, c'est la règle numéro 1 qui s'applique.

Bien que l'expérience ait été accablante et que nous continuions d'avoir du chagrin, notre fardeau écrasant a finalement été allégé³. Cette perte tragique nous a enseigné, à ma femme et à moi, une leçon importante. Nous avons pris conscience que nous étions unis et liés par nos alliances du temple. Nous savons que nous retrouverons Kenneth dans notre famille dans le monde à venir parce qu'il est né dans l'alliance. Sans cette expérience, nous n'aurions pas été en mesure de

servir autrui tout en compatissant à sa douleur. Je témoigne que notre amertume a disparu en exerçant notre foi au Seigneur. Cette expérience nous est encore douloureuse, mais, comme l'apôtre Paul, nous avons appris que nous pouvons tout faire par le Christ qui nous fortifie si nous nous concentrons sur lui⁴.

Russell M. Nelson a enseigné : « Lorsque [notre vie] est centrée sur le plan du salut de Dieu et sur Jésus-Christ [...] et sur son Évangile, nous pouvons connaître la joie, quoi qu'il arrive, ou n'arrive pas, dans notre vie. » Il a ajouté : « La joie vient de lui et grâce à lui⁵. »

Nous pouvons prendre courage et être en paix dans tous les moments difficiles. L'amour que nous ressentons grâce au Sauveur et à son expiation devient une ressource incomparable dans nos épreuves. « Tout ce qui est injuste [et difficile] dans la vie peut être réparé par l'expiation de Jésus-Christ⁶. » Le Seigneur a déclaré : « Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde⁷. » Il peut nous aider à surmonter la douleur, la maladie et



Afrique du Sud

les épreuves, quelles qu'elles soient, que nous rencontrons dans cette vie.

Dans les Écritures, nous lisons les histoires de grands et nobles dirigeants, tels que Jérémie, Job, Joseph Smith et Néphi, qui n'ont pas été épargnés par les difficultés et les épreuves de la condition mortelle. C'étaient des êtres humains qui ont appris à obéir au Seigneur même dans des situations difficiles⁸.

Au cours de son séjour épouvantable dans la prison de Liberty, Joseph Smith s'est écrié : « Ô Dieu, où es-tu ? Et où est la tente qui couvre ta cachette⁹ ? » Le Seigneur a dit à Joseph de bien supporter ses afflictions¹⁰ et lui a promis que, s'il le faisait, toutes ces choses lui donneraient de l'expérience et seraient pour son bien¹¹.

Après réflexion, je me rends compte que les moments les plus difficiles de ma vie, ceux qui m'ont fait sortir de ma zone de confort, ont été les plus instructifs. Les difficultés que j'ai rencontrées quand j'étais jeune, lorsque j'ai découvert l'Église grâce au séminaire, en tant que nouveau converti ou missionnaire à plein temps, et celles que j'ai rencontrées au cours de mes études, dans mes efforts pour magnifier mes appels et élever des enfants, m'ont préparé pour l'avenir. Plus je réagis avec joie et avec foi au Seigneur dans les situations difficiles, plus je progresse dans ma vie de disciple.

Les afflictions de la vie ne doivent pas nous surprendre une fois que nous sommes entrés sur le chemin étroit et resserré¹². Jésus-Christ a appris « l'obéissance par les choses

qu'il a souffertes¹³ ». Lorsque nous le suivons, particulièrement dans les moments difficiles, nous progressons et lui ressemblons davantage.

Une des alliances que nous contractons avec le Seigneur dans le temple est de vivre la loi de sacrifice. Le sacrifice a toujours fait partie de l'Évangile de Jésus-Christ. C'est un rappel du grand sacrifice expiatoire de Jésus-Christ pour toutes les personnes qui ont vécu ou vivront sur la terre.

Je sais que le Seigneur compense toujours nos désirs justes. Vous vous souvenez des nombreux enfants qui m'étaient promis dans ma bénédiction patriarcale ? Cette promesse est en cours d'accomplissement. Ma femme et moi avons servi dans la mission de

Cape Coast (Ghana), avec plusieurs centaines de missionnaires, originaires de plus de vingt-cinq pays. Ils nous sont aussi chers que nos propres enfants.

Je témoigne que nous progressons dans notre vie de disciple lorsque, face à l'adversité, nous exerçons notre foi au Seigneur. Ce faisant, il nous fortifie et nous aide à porter nos fardeaux avec miséricorde. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Jean 9:2-3.
2. « La famille : Déclaration au monde », ChurchofJesusChrist.org.
3. Voir Mosiah 24:14-15.
4. Voir Philippiens 4:13.
5. Russell M. Nelson, « Joie et survie spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 82.
6. *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2019, p. 52.
7. Jean 16:33.
8. Voir Job 27:5.
9. Doctrine et Alliances 121:1.
10. Voir Doctrine et Alliances 121:8.
11. Voir Doctrine et Alliances 122:7.
12. Voir 2 Néphi 31:19-21.
13. Hébreux 5:8.



Les missionnaires avec lesquels ma femme et moi avons servi nous sont aussi chers que nos propres enfants.



Par Quentin L. Cook
du Collège des douze apôtres

Soyez fidèle à Dieu et à son œuvre

Nous devons tous avoir un témoignage de Jésus-Christ, contrôler nos passions, nous repentir de nos péchés, et être fidèle à Dieu et à son œuvre.

En octobre dernier, j'ai été chargé, avec M. Russell Ballard et Jeffrey R. Holland, de me rendre au Royaume-Uni, où nous avons tous les trois été de jeunes missionnaires. Nous avons eu le privilège d'enseigner et de témoigner, ainsi que de revivre les débuts de l'histoire de l'Église dans les îles britanniques où mon arrière-arrière-grand-père, Heber C. Kimball, et ses collègues ont été les premiers missionnaires¹.

Le président Nelson nous a taquinés au sujet de cette tâche en disant qu'il était inhabituel de demander à trois apôtres de se rendre dans le lieu où ils avaient fait une mission dans leur jeunesse. Il a admis que tous aimeraient recevoir la tâche de se rendre dans sa mission d'origine. Avec un grand sourire, il a expliqué les conditions requises : si trois autres apôtres ont servi dans la même mission il y a plus de soixante ans, ils peuvent également recevoir une tâche similaire.

Pour me préparer à cette visite, j'ai relu le livre *Life of Heber C. Kimball*, écrit par Orson F. Whitney, un de ses petits-fils, qui plus tard a été appelé apôtre. Ce livre m'a été offert par ma chère mère lorsque j'avais presque

sept ans. Nous nous préparions à assister à l'inauguration du monument *This Is the Place*, le 24 juillet 1947, par George Albert Smith². Elle voulait que j'en sache plus sur mon ancêtre, Heber C. Kimball.

Ce livre contient une déclaration profonde qui a une grande importance pour notre époque. Avant de vous en faire part, permettez-moi de vous présenter un peu le contexte.

Tandis que le prophète Joseph Smith était incarcéré à la prison de Liberty, les apôtres Brigham Young et Heber C. Kimball avaient la responsabilité, dans des circonstances extrêmement difficiles, de superviser l'évacuation des saints du Missouri. Cette évacuation était nécessaire en grande partie à cause de l'ordre d'extermination émis par le gouverneur Lilburn W. Boggs³.

Près de trente ans plus tard, Heber C. Kimball, alors membre de la Première Présidence, a enseigné : « Laissez-moi vous dire que beaucoup d'entre vous verront le jour où ils subiront tous les problèmes, les épreuves et les persécutions qu'ils peuvent supporter et où ils pourront

montrer qu'ils sont *fidèles à Dieu et à son œuvre*⁴. »

Il a ajouté : « Pour faire face aux difficultés à venir, il vous sera nécessaire de connaître par vous-mêmes la véracité de cette œuvre. Les difficultés seront d'un genre tel que l'homme ou la femme qui n'a pas cette connaissance ou ce témoignage personnel tombera. En l'absence de témoignage, menez une vie juste et priez le Seigneur sans cesse [jusqu'à] ce que vous [l'obteniez]. Si vous ne le faites pas, vous ne résisterez pas. [...] Le temps viendra où aucun homme ni aucune femme ne pourra les endurer avec une lumière d'emprunt. Tout le monde devra être guidé par la lumière qu'il aura en lui. [...] Si vous ne l'avez pas, vous ne résisterez pas ; recherchez donc le témoignage de Jésus et soyez-y fidèle afin de ne pas trébucher et tomber quand le temps de l'épreuve viendra⁵. »

Nous avons tous besoin d'un témoignage personnel de l'œuvre de Dieu⁶ et du rôle primordial de Jésus-Christ. La section 76 des Doctrine et Alliances parle des trois degrés de gloire et compare la gloire céleste au soleil. Elle compare ensuite le royaume terrestre à la lune⁷.



Mexique

Il est intéressant de noter que le soleil émet sa propre lumière alors que la lune la réfléchit ou « l'emprunte ». Le verset 79 dit du royaume terrestre : « Ce sont ceux qui ne sont pas vaillants dans le témoignage de Jésus. » Une lumière d'emprunt ne permet pas d'obtenir le royaume céleste et de vivre avec Dieu le Père ; notre propre témoignage de Jésus-Christ et de son Évangile est nécessaire.

Dans notre monde, l'iniquité abonde⁸ et les cœurs se détournent de Dieu à cause des préceptes des hommes⁹. Un des exemples scripturaires les plus convaincants des inquiétudes d'Heber C. Kimball sur la recherche d'un témoignage de l'œuvre de Dieu et de Jésus-Christ se trouve dans les conseils d'Alma à ses trois fils, Héliaman, Shiblon et Corianton¹⁰. Deux de ses fils avaient été *fidèles à Dieu et à son œuvre*. Mais un de ses fils avait pris de mauvaises décisions. À mes yeux, les conseils d'Alma sont extrêmement pertinents parce qu'il les donnait au profit de ses propres enfants.

Alma, comme Heber C. Kimball, était surtout soucieux que chacun ait un témoignage de Jésus-Christ, et *soit fidèle à Dieu et à son œuvre*.

Dans le remarquable enseignement d'Alma à son fils Héliaman, il fait la promesse profonde que quiconque « place sa confiance en Dieu sera soutenu dans ses épreuves, et ses difficultés, et ses afflictions, et sera exalté au dernier jour¹¹ ».

Il est rare de recevoir, comme Alma, la visite d'un ange. Les impressions reçues du Saint-Esprit sont plus habituelles. Ces impressions peuvent être aussi importantes que le ministère d'anges. Joseph Fielding Smith a enseigné : « Les impressions sur l'âme qui proviennent du Saint-Esprit sont bien plus significatives qu'une vision. Lorsque l'Esprit parle à l'esprit, l'empreinte sur l'âme est beaucoup plus difficile à effacer¹². »

Cela nous amène au conseil d'Alma à Shiblon, son deuxième fils. Shiblon était juste, comme son frère Héliaman. J'attire votre attention sur Alma 38:12, qui dit en partie : « Veille [...] à tenir toutes tes passions en bride, afin d'être rempli d'amour. »

L'expression *tenir en bride* est intéressante. On se sert d'une bride pour guider un cheval. Guider signifie diriger, contrôler ou retenir. L'Ancien Testament raconte que nous avons poussé des cris de joie en apprenant

que nous aurions un corps physique¹³. Le corps n'est pas mauvais. Il est beau et essentiel, mais des passions non utilisées correctement et non tenues en bride peuvent nous séparer *de Dieu et de son œuvre*, et affecter négativement notre témoignage.

Parlons de deux passions en particulier : tout d'abord, la colère, et ensuite, l'immoralité¹⁴. Quand elles sont débridées ou incontrôlées, elles peuvent entraîner beaucoup de chagrin, diminuer l'influence de l'Esprit et nous séparer de Dieu et de son œuvre. L'adversaire profite de chaque occasion pour remplir notre vie d'images de violence et d'immoralité.

Dans certaines familles, il n'est pas rare qu'un mari ou une femme en colère frappe son conjoint ou un enfant. En juillet, j'ai participé à un forum parlementaire multipartite, à Londres, au Royaume-Uni¹⁵. Les violences faites aux femmes et aux jeunes ont été soulignées comme un problème mondial important. En plus de la violence physique, certains se livrent à une forme de violence verbale. La déclaration sur la famille affirme que « les personnes qui font subir des sévices à leur conjoint ou à leurs enfants [...] devront [...] en répondre devant Dieu¹⁶ ».

Le président Nelson l'a fermement souligné hier matin¹⁷. S'il vous plaît, décidez que vous ne ferez jamais subir de sévices, physiques, verbaux ou émotionnels à votre conjoint ou à vos enfants, même si vos parents vous en ont fait subir.

De nos jours, des problèmes très graves sont la dispute et la violence verbale liées aux enjeux de société. La colère et les propos injurieux ont très souvent remplacé la raison, la discussion et la courtoisie. Nombreux sont ceux qui ont abandonné le conseil du



États-Unis



Tahiti

doyen des apôtres du Sauveur, Pierre, de rechercher des vertus chrétiennes telles que la tempérance, la patience, la piété, la bonté fraternelle et la charité¹⁸. Ils ont également abandonné la vertu chrétienne de l'humilité.

En plus de maîtriser notre colère et de tenir en bride nos autres passions, nous devons être moralement purs en contrôlant nos pensées, notre langage et nos actions. Nous devons éviter la pornographie, évaluer si ce que nous regardons dans notre foyer est approprié ou pas et éviter toute forme de comportement pécheur.

Cela nous amène aux conseils d'Alma à son fils Corianton. Contrairement à ses deux frères, Corianton avait commis des transgressions morales.

Alma devait enseigner à Corianton le repentir parce qu'il s'était livré à une conduite immorale. Il devait l'informer de la gravité du péché, puis lui expliquer le processus du repentir¹⁹.

Ainsi, le conseil préventif d'Alma est de tenir ses passions en bride, mais, pour les transgresseurs, son conseil

est de se repentir. Le président Nelson a donné aux membres d'importants conseils sur le repentir lors de la conférence générale d'avril 2019. Il a clairement indiqué que le repentir quotidien doit faire partie intégrante de notre vie. Il a enseigné : « Le repentir n'est pas un événement, c'est un processus. C'est la clé du bonheur et de la paix de l'esprit. [...] Le repentir quotidien est la voie de la pureté, et de la pureté naît la puissance²⁰. » Si Corianton avait suivi les conseils du président Nelson, il se serait repenti dès qu'il aurait commencé à avoir des pensées impures. Il n'aurait pas commis de transgressions majeures.

Le dernier conseil qu'Alma a donné à ses fils fait partie des points de doctrine les plus importants de toutes les Écritures. Il concerne l'expiation accomplie par Jésus-Christ.

Alma a témoigné que le Christ ôterait le péché²¹. Sans l'expiation du Sauveur, le principe éternel de la justice exigerait un châtement²². Grâce à l'expiation du Sauveur, la

miséricorde peut prévaloir pour ceux qui se sont repentis et leur permettre de retourner en la présence de Dieu. Nous ferions bien de méditer sur ce merveilleux point de doctrine.

Nous avons tous besoin du sacrifice du Sauveur pour retourner à Dieu. Nos bonnes œuvres ne suffisent pas. Nous avons tous péché et ce n'est que par l'expiation de Jésus-Christ que nous pouvons obtenir la miséricorde et vivre avec Dieu²³.

Alma a également donné à Corianton des conseils valables pour nous tous qui sommes passés ou passeront par le processus du repentir, que nos péchés soient petits ou aussi graves que les siens. Dans Alma 42:29, on lit : « Mon fils, je désire que tu ne laisses plus ces choses-là te troubler, et que tu ne te laisses troubler que par tes péchés, de ce trouble qui t'abaissera au repentir. »

Corianton a tenu compte du conseil d'Alma. Il s'est repenti et a servi honorablement. Grâce à

l'expiation du Sauveur, la guérison est accessible à tous.

À l'époque d'Alma, à celle d'Heber et assurément à la nôtre, nous devons tous avoir un témoignage de Jésus-Christ, contrôler nos passions, nous repentir de nos péchés, trouver la paix grâce à l'expiation de Jésus-Christ, et être fidèles à Dieu et à son œuvre.

Dans un récent discours et de nouveau ce matin, le président Nelson a déclaré : « Je vous supplie de prendre la responsabilité de votre témoignage de Jésus-Christ. Travaillez-y. Assumez-le. Prenez-en soin. Nourrissez-le afin qu'il grandisse. Puis, voyez les miracles s'accomplir dans votre vie²⁴. »

Je suis reconnaissant que nous entendions maintenant le président Nelson. Je témoigne qu'il est le prophète du Seigneur pour notre époque. L'inspiration et les conseils que nous recevons par son intermédiaire sont précieux.

En tant qu'apôtre du Seigneur Jésus-Christ, je témoigne avec certitude de la divinité du Sauveur et de la réalité de son expiation. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Ronald K. Esplin, « A Great Work Done in That Land », *Ensign*, juillet 1987, p. 20 : « Le 13 juin, Heber C. Kimball, Orson Hyde, Joseph Fielding et Willard Richards, l'ami d'Heber, ont quitté Kirtland pour l'Angleterre. À New York, le 22 juin, les Canadiens Isaac Russell, John Goodson et John Snyder les ont rejoints. Les sept missionnaires ont ensuite acheté un billet pour Liverpool à bord du *Garrick*. » (Voir Heber C. Kimball papers, 1837-1866 ; Willard Richards journals and papers, 1821-1854, bibliothèque d'histoire de l'Église, Salt Lake City.)
2. Le monument *This Is the Place*, situé à l'est de Salt Lake City (Utah), à l'entrée du canyon Emigration, commémore le centenaire de l'arrivée des saints dans la vallée du lac Salé le 24 juillet 1847. Le monument comprend les statues de Brigham Young, Heber C. Kimball et Wilford Woodruff.



Colombie

3. Entre 8 000 et 10 000 saints des derniers jours fuient le Missouri début 1839 pour échapper aux violences des milices et des émeutiers. Sous la direction de Brigham Young et de Heber C. Kimball, un comité est formé pour collecter des provisions, évaluer les besoins et établir des itinéraires pour l'exode hivernal épuisant de 320 kilomètres vers l'Illinois. Des habitants compatissants de la ville de Quincy offrent un refuge temporaire aux saints en détresse en leur fournissant un abri et de la nourriture. Voir *Les saints : Histoire de l'Église de Jésus-Christ dans les derniers jours*, tome 1, *L'étendard de la vérité : 1815-1846*, 2018, p. 375-377 ; William G. Hartley, « The Saints' Forced Exodus from Missouri », dans Richard Neitzel Holzappel et Kent P. Jackson, éd., *Joseph Smith: The Prophet and Seer*, 2010, p. 347-389.
4. Dans Orson F. Whitney, *Life of Heber C. Kimball : An Apostle, the Father and Founder of the British Mission*, 1945, p. 449 ; italiques ajoutés.
5. Dans Orson F. Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, p. 450.
6. Voir Moïse 1:39 ; voir aussi « L'œuvre du salut et de l'exaltation », section 1.2 dans le *Manuel général d'instructions : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, ChurchOfJesusChrist.org. Nous allons au Christ et participons à l'œuvre de Dieu en vivant l'Évangile de Jésus-Christ, en prenant soin des nécessiteux, en invitant tout le monde à recevoir l'Évangile et en unissant les familles pour l'éternité. Voir aussi Doctrine et Alliances 110, qui explique les clés qui ont été rétablies pour l'œuvre du salut.
7. Voir aussi 1 Corinthiens 15:40-41.
8. Voir Doctrine et Alliances 45:27.
9. Voir Doctrine et Alliances 45:29.
10. Alma était le fils d'Alma, le prophète. Il était grand juge du pays, grand prêtre et prophète de l'Église. Dans sa jeunesse, il a connu une conversion miraculeuse.
11. Alma 36:3.
12. Joseph Fielding Smith « The First Presidency and the Council of the Twelve », *Improvement Era*, novembre 1966, p. 979.
13. Voir Job 38:7.
14. Voir Alma 39:9. Alma dit à Corianton : « Ne [suis] plus la convoitise de tes yeux. »
15. Groupe parlementaire multipartite, sessions parlementaires, mardi 5 juillet 2022, « Prévenir la violence et promouvoir la liberté de croyance ».
16. « La famille : Déclaration au monde », ChurchOfJesusChrist.org ; voir aussi Patrick Kearon, « Il est ressuscité avec la guérison sous ses ailes alors nous pouvons être plus que vainqueurs », *Le Liahona*, mai 2022, p. 37-39.
17. Russell M. Nelson, « Qu'est-ce qui est vrai ? », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 29.
18. Voir 2 Pierre 1:5-10.
19. Voir Alma 39:9.
20. Russell M. Nelson, « Nous pouvons mieux faire et être meilleurs », *Le Liahona*, mai 2019, p. 67, 68.
21. Voir Alma 39:15.
22. Voir Alma 42:16.
23. Voir 2 Néphé 25:23.
24. Russell M. Nelson, Facebook, 1^{er} août 2022, facebook.com/russell.m.nelson ; Twitter, 1^{er} août 2022, twitter.com/nelsonrussellm ; Instagram, 1^{er} août 2022, instagram.com/russellmnelson ; voir aussi « Des décisions pour l'éternité » (réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, 15 mai 2022), broadcasts. ChurchOfJesusChrist.org.



Par Russell M. Nelson

Président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Se concentrer sur le temple

Je vous promets que le temps que vous passerez au temple sera une source de bénédictions dans votre vie comme rien d'autre ne peut l'être.

Chers frères et sœurs, au cours de ces cinq magnifiques sessions de la conférence générale, nous avons de nouveau ressenti que le ciel est ouvert ! Je prie pour que vous ayez noté vos impressions et que vous les suiviez. Notre Père céleste et son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, se tiennent prêts à vous aider. Je vous exhorte à redoubler d'efforts pour solliciter leur aide.

Récemment, sœur Nelson et moi avons eu l'occasion de regarder le quatrième épisode de la nouvelle saison de la série *Vidéos du Livre de Mormon*¹. Ils nous ont inspirés ! Je vais vous montrer un bref extrait de la scène représentant l'apparition du Sauveur aux Néphites.

Ce n'est pas anodin que le Sauveur ait choisi d'apparaître au peuple au temple. C'est sa maison. Elle est remplie de son pouvoir. Ne perdons jamais de vue ce que le Seigneur fait pour nous aujourd'hui. Il rend ses temples plus accessibles. Il accélère le rythme auquel nous construisons des temples. Il accroît notre capacité d'aider à rassembler Israël. Il permet aussi à chacun d'entre nous de se raffiner spirituellement plus facilement. Je

vous promets que le temps que vous passerez au temple sera une source de bénédictions dans votre vie comme rien d'autre ne peut l'être.

Nous avons actuellement 118 temples en service, 53 nouveaux temples en construction et 54 autres en phase de conception avant leur construction² ! J'ai le plaisir d'annoncer la construction de nouveaux temples dans les endroits suivants : Busan (Corée), Naga (Philippines), Santiago (Philippines), Eket (Nigéria), Chiclayo (Pérou), centre-ville de Buenos Aires (Argentine), Londrina (Brésil), Ribeirão Preto (Brésil), Huehuetenango

(Guatemala), Jacksonville (Floride), Grand Rapids (Michigan), Prosper (Texas), Lone Mountain (Nevada) et Tacoma (Washington).

Nous prévoyons aussi de construire plusieurs temples dans certaines grandes agglomérations où le temps de trajet jusqu'à un temple existant est extrêmement long. C'est pourquoi, j'ai le plaisir d'annoncer quatre emplacements supplémentaires près de Mexico où de nouveaux temples seront construits à Cuernavaca, Pachuca, Toluca et Tula.

Mes chers frères et sœurs, concentrez-vous sur le temple comme vous ne l'avez jamais fait auparavant. Je vous bénis pour que vous vous rapprochiez chaque jour de Dieu et de Jésus-Christ. Je vous aime. Je prie que Dieu soit avec vous jusqu'à ce que nous nous réunissions de nouveau. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Ces nouvelles vidéos seront disponibles dans de nombreuses langues dans la *Médiathèque de l'Évangile* et sur d'autres médias ou sites. Les épisodes seront publiés chaque semaine à partir d'aujourd'hui après la conférence.
2. Au 1^{er} octobre 2022, quatre temples sont en cours de rénovation (St George, Manti et Salt Lake en Utah, et Columbus en Ohio) et trois sont en attente de consécration (Hamilton en Nouvelle-Zélande, Quito en Équateur et Belém au Brésil).





Les dirigeants de l'Église servent dans de nombreux pays

Les dirigeants de l'Église ont poursuivi leur ministère dans le monde entier au cours des six derniers mois. Voici quelques événements marquants de leurs nombreuses activités depuis la dernière conférence générale.

Frère Oaks évoque l'influence des femmes

Dans une vidéo de l'Église publiée en septembre, Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, parle de l'influence de sa mère et de sa grand-mère qui lui a permis d'acquiescer un témoignage et la foi au Seigneur. Les femmes ont continué à avoir de l'influence dans sa vie, notamment son épouse, June Oaks, et, après son décès, son épouse, Kristen Oaks.

Frère Oaks a dit : « De tous les instructeurs de la doctrine de l'Évangile, du service et des responsabilités familiales que j'ai eus, les plus importants, ceux qui se classent en tête de la liste avec les prophètes de l'Église, ont été des femmes. »

Frère Uchtdorf s'adresse aux réfugiés

En avril, Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres, s'est

rendu en Pologne. Il a présidé une réunion spirituelle pour les réfugiés ukrainiens qui y ont trouvé refuge temporairement.

Au cours de cette visite, frère Uchtdorf, qui a été réfugié dans les premières années de sa vie, a dit que son cœur était rempli « d'une profonde tristesse pour la souffrance » des saints des Derniers Jours et d'autres personnes dans des pays déchirés par la guerre, mais aussi de gratitude.

Il a ajouté : « Ces personnes et ces familles nous ont fortifiés et édifiés par leur bonté, leur confiance et leur foi au Sauveur et en ses desseins divins. Harriet et moi espérons les fortifier et les reconforter, mais elles ont rempli notre cœur de lumière, d'espérance et de reconfort célestes. »

Frère Bednar prend la parole devant le National Press Club à Washington D.C.

En mai, frère Bednar, du collège des douze apôtres, s'est adressé au National Press Club et a expliqué en détail ce que l'Église de Jésus-Christ a fait dans le monde en matière d'aide humanitaire, d'entraide, d'éducation,

d'œuvre du temple, d'œuvre missionnaire et de généalogie.

Il a expliqué : « L'objectif fondamental de L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est d'aider les gens à découvrir la nature et les attributs de Dieu, à aimer Dieu, à devenir des disciples de son Fils, Jésus-Christ, et à aimer et servir leurs frères et sœurs. »

Les présidentes générales de la Primaire et de la Société de Secours se rendent en Amérique du Sud

Camille N. Johnson, présidente générale de la Société de Secours, et Susan H. Porter, présidente générale de la Primaire, ont rencontré des dirigeants de la société civile et des membres de l'Église en Argentine, au Chili, en Uruguay et au Paraguay au cours d'un voyage ecclésiastique et de soutien de dix jours.

Elles ont rencontré des organisations gouvernementales qui aident des femmes vulnérables au Paraguay et en Argentine.

Sœur Johnson a dit : « Notre Église est impatiente de travailler avec vous pour améliorer les possibilités d'études et l'autonomie des femmes. »



De gauche à droite : Dans une vidéo du Church News, Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, parle des enseignements des femmes de sa vie, notamment de son épouse, Kristen Oaks, ici à ses côtés ; Camille N. Johnson salue une jeune fille au Chili ; Dieter F. Uchtdorf salue des réfugiés ukrainiens lors d'une réunion pour les jeunes à Varsovie (Pologne).



En haut : David A. Bednar prend la parole lors d'un déjeuner au National Press Club à Washington D.C. Ci-dessus : Susan H. Porter avec des enfants lors d'une réunion spirituelle dans l'interrégion du Sud de l'Amérique du Sud.

En plus de la main tendue vers le gouvernement, sœurs Johnson et Porter ont également servi les membres de l'Église. Elles ont tenu des réunions pour les jeunes parents, une réunion spirituelle pour les femmes seules, des réunions interactives pour les familles avec des enfants ainsi qu'une formation pour les dirigeants. ■

Vous trouverez plus de détails sur le ministère des dirigeants de l'Église sur [newsroom.ChurchofJesusChrist.org](https://www.newsroom.churchofjesuschrist.org).

Le président Nelson devient le président de l'Église le plus âgé

Né le 9 septembre 1924, Russell M. Nelson a récemment fêté son 98^e anniversaire. Le 14 avril 2022, il est devenu le président le plus âgé de l'histoire de l'Église.

En méditant sur le service et la vie du président Nelson, Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, a dit : « C'est un dirigeant inspiré et sage, et la personne la plus douce et la plus agréable que vous puissiez jamais espérer côtoyer. »

Henry B. Eyring, deuxième conseiller, s'est exprimé sur le rôle du président Nelson en tant que prophète du Seigneur. Il a dit : « Chaque fois que nous sortons du bureau, frère Oaks et moi nous disons : 'Cela s'est encore produit.' La révélation vient toujours. Il demande conseil, puis la décision vient et tout le monde dans la pièce sait qu'elle est juste et qu'elle vient de Dieu. Il dit doucement : 'Je pense que c'est ce que le Seigneur voudrait que nous fassions.' Cela se produit constamment. » ■



Russell M. Nelson, président de l'Église, admire les cartes et les lettres qu'il a reçues pour son 98^e anniversaire. Il a passé la journée à participer à des réunions et à d'autres tâches dans le bâtiment administratif de l'Église à Salt Lake City (Utah, États-Unis).



Gary E. Stevenson, du Collège des douze apôtres, a consacré le temple de Rio de Janeiro (Brésil).

La construction de nouveaux temples se poursuit

Lors de la session du dimanche après-midi de la conférence générale d'octobre 2022, le président Nelson a annoncé la construction de dix-huit nouveaux temples. Pour savoir où, lisez son discours à la page 121.

Les temples suivants ont été consacrés ou reconsacrés depuis la dernière conférence générale d'avril :

- Le temple de Rio de Janeiro (Brésil) a été consacré le 8 mai.
- Le temple de Yigo (Guam) a été consacré le 22 mai.
- Le temple de Praia (Cap-Vert) a été consacré le 19 juin.
- Le temple de Hong Kong (Chine) a été reconsacré le 19 juin.
- Le temple de Tokyo (Japon) a été reconsacré le 3 juillet.
- Le temple d'Hamilton (Nouvelle-Zélande) a été reconsacré le 16 octobre.

Le temple de Bélém (Brésil) sera consacré le 20 novembre.

Le temple de Quito (Équateur) sera également consacré le 20 novembre.

Les visites guidées du temple de San Juan (Porto Rico) auront lieu du 1^{er} au 17 décembre. Le temple sera consacré le 15 janvier 2023.

Le chantier a été lancé pour les temples suivants : Grand Junction (Colorado, États-Unis), Lindon (Utah, États-Unis), Farmington (Nouveau-Mexique, États-Unis), Elko (Nevada, États-Unis), Burley (Idaho, États-Unis), Smithfield (Utah, États-Unis), Yorba Linda (Californie, États-Unis), Lubumbashi (République démocratique du Congo) et Ephraïm (Utah, États-Unis).

Les cérémonies d'ouverture de chantiers des temples de Willamette Valley (Oregon, États-Unis) et d'Heber Valley (Utah, États-Unis) sont prévues. ■

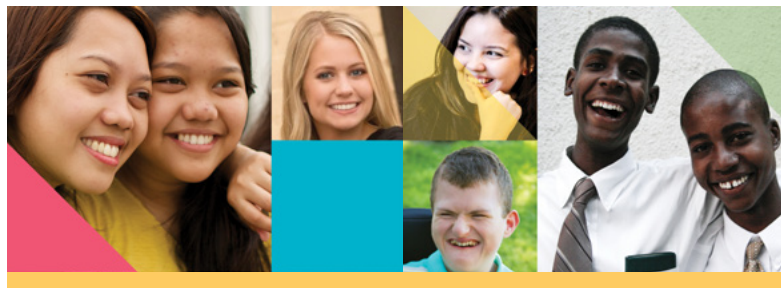
Mise à jour du livret *Jeunes, soyez forts*

L'Église a mis à jour son livret pour les jeunes saints des derniers jours. Le livret *Jeunes, soyez forts : un guide pour faire les bons choix* invite les jeunes à exercer leur libre arbitre et à rechercher l'inspiration pour vivre les principes de l'Évangile.

Lors de la session du samedi matin de la conférence générale, Dieter F. Uchtdorf, du collège des Douze apôtres, a dit : « Le meilleur guide que vous puissiez avoir pour faire des choix, c'est *Jésus-Christ*. *Jésus-Christ est la force des jeunes*. Le but du livret *Jeunes, soyez forts* est de vous orienter vers lui. Il vous enseignera les vérités éternelles de son Évangile rétabli : vérités sur qui vous êtes, sur qui il est et sur ce que vous pouvez accomplir par sa force » (« *Jésus-Christ est la force des jeunes* », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 10-11).

Il est recommandé aux jeunes d'utiliser les principes du livret pour faire de bons choix dans tous les aspects de leur vie. Les parents, les dirigeants et les jeunes souhaiteront peut-être étudier et présenter le livret chez eux, lors des réunions du dimanche et des activités, notamment les camps et les conférences de jeunesse. Les dirigeants des Jeunes Gens et des Jeunes Filles souhaiteront peut-être mettre régulièrement l'accent sur les principes figurant dans le livret. Ces principes pourraient aussi être l'objet d'une soirée annuelle pour les jeunes et leurs parents.

Le nouveau livret est disponible en version numérique en cinquante langues dans la section Jeunes de la *Médiathèque de l'Évangile* et sur le site Youth.ChurchofJesusChrist.org. Des exemplaires imprimés seront bientôt envoyés aux paroisses et branches du monde entier. ■





Notifications disponibles dans application *Médiathèque de l'Évangile*

L'application *Médiathèque de l'Évangile* dispose de nouveaux paramètres de notifications qui vous préviennent lors de l'ajout de nouveaux contenus. Il existe trois types de notifications : (1) l'inspiration quotidienne (comme des versets d'Écritures et des citations tirées de conférences), (2) des rappels (pour les plans d'étude et les émissions en direct) et (3) les mises à jour (comme les messages des prophètes et les nouveaux numéros des magazines de l'Église).

Définissez vos paramètres de notifications en cliquant sur les trois points dans le coin supérieur droit de l'application, choisissez *Paramètres*, puis cliquez sur *Notifications*. ■

Sortie cette année de la saison 4 des *Vidéos du Livre de Mormon*

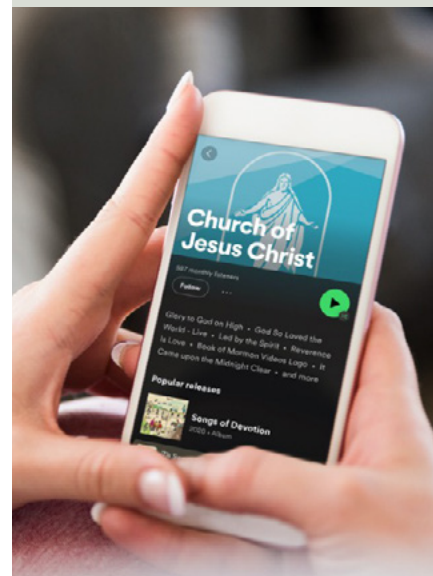
La saison 4 des *Vidéos du Livre de Mormon* met en scène l'événement culminant du Livre de Mormon : le ministère de Jésus-Christ sur le continent américain.

Michelle D. Craig, première conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles, a dit : « Je pense que [la saison 4] aura quelque chose de familier pour les personnes qui aiment le Nouveau Testament. » Elle a fait remarquer que le Seigneur s'est adressé aux prophètes de l'Ancien et du Nouveau Monde.

Plus de mille acteurs, et membres du personnel et de l'équipe de tournage, ont travaillé pour donner vie aux prophéties et aux témoignages concernant le Fils ressuscité de Dieu descendant des cieux pour rencontrer et servir les habitants du Nouveau Monde.

La série des *Vidéos du Livre de Mormon* est disponible sur l'application *Le Livre de Mormon*. Elle a été traduite en quinze langues : allemand, anglais, cantonais, cebuano, coréen, espagnol, français, italien, japonais, mandarin, portugais, russe, samoan, tagalog et tongien. Elle est également disponible sur le site Internet de l'Église, la *Médiathèque de l'Évangile* et la chaîne YouTube des *Vidéos du Livre de Mormon* (vous pouvez vous y abonner pour être averti de la publication de nouvelles vidéos).

Une fois la saison 5 terminée, la série comptera au total quarante-cinq épisodes. ■



Idées d'activités

Il existe de nombreuses façons d'aider les membres à tirer des leçons et à mettre en pratique des messages de la conférence générale. En voici quelques exemples, les instructeurs peuvent avoir d'autres idées qui fonctionneront mieux dans leur collège des anciens ou leur Société de Secours.



Afrique du Sud

- **Mettre ces vérités en pratique dans notre vie.**
Demandez aux membres de relire le discours de la conférence et d'y relever les vérités qui les aideraient à accomplir l'œuvre que Dieu leur a donnée personnellement, en tant que collègue ou Société de Secours. Par exemple, qu'apprenons-nous qui peut nous aider dans notre service pastoral ? Dans notre rôle de parents ? Dans celui de membres missionnaires ? Comment ce message influence-t-il nos pensées, nos sentiments et nos actions ?
- **Discuter en groupes.**
Répartissez les membres en petits groupes, attribuez à chaque groupe une section différente du discours de la conférence et demandez-leur de la lire et d'en discuter. Demandez ensuite à chaque groupe de parler d'une vérité qui leur est apparue et de la manière dont elle s'applique à eux. Vous pouvez aussi créer des groupes composés de membres qui ont étudié différentes sections du discours et les laisser parler entre eux de ce qu'ils ont trouvé.
- **Chercher la réponse aux questions.**
Demandez aux membres de répondre à des questions sur le discours, comme : Quelles vérités de l'Évangile trouvons-nous dans ce discours ? Comment mettre ces vérités en pratique ? Quelles invitations ont été lancées et quelles bénédictions ont été promises ? Que nous enseigne ce discours sur l'œuvre que Dieu désire que nous accomplissions ? Ou créez quelques questions personnelles qui inciteront les membres à réfléchir sérieusement au message ou à mettre en pratique les vérités qu'il enseigne. Laissez les membres choisir l'une de ces questions et trouver des réponses dans le message.
- **Lire des extraits tirés du message.**
Demandez aux membres de lire des extraits du discours qui les motivent à s'acquitter de leurs responsabilités dans l'œuvre du salut et de l'exaltation. Incitez-les à se demander comment ils pourraient parler de ces extraits pour faire du bien à quelqu'un, notamment à leurs proches et aux personnes qu'ils servent.
- **Faire une leçon de choses.**
Demandez à l'avance à quelques membres d'apporter des objets qu'ils utiliseraient pour parler du discours de la conférence. Pendant la réunion, demandez aux membres d'expliquer le rapport entre ces objets et le message, et la façon dont le message prend son sens dans leur vie.
- **Préparer une leçon à enseigner au foyer.**
Répartissez les membres en binômes pour planifier une leçon de soirée au foyer basée sur le discours de la conférence. Ils pourraient répondre à des questions telles que : Comment rendre le message utile à notre famille ? Comment instruire les personnes que nous servons à l'aide de ce message ?
- **Raconter des expériences.**
Lisez ensemble plusieurs extraits du discours de conférence. Demandez aux membres de donner des exemples tirés des Écritures et de leur vie pour illustrer ou renforcer le point de doctrine enseigné dans ces extraits.
- **Trouver une expression particulière.**
Demandez aux membres de chercher dans le discours de la conférence des expressions particulières qui les touchent. Demandez-leur de les lire et de dire ce qu'elles leur apprennent. Demandez-leur d'expliquer comment ces enseignements les aident à accomplir l'œuvre du Seigneur. ■

Vous trouverez d'autres idées sur la manière d'étudier et d'enseigner à partir des discours de la conférence générale dans la section « Idées pour l'apprentissage et l'enseignement de la conférence générale » (cliquez sur « Idées pour l'étude » sous « Conférence générale » dans la *Médiathèque de l'Évangile*).



« À toute personne qui a le cœur brisé, est captive, meurtrie et peut-être aveuglée par la blessure ou le péché, il offre la guérison, le rétablissement et la délivrance. Je témoigne que la guérison et le rétablissement qu'il offre sont réels. Le moment de cette guérison est propre à chacun et nous ne pouvons pas juger du calendrier d'autrui. Il est important de se donner le temps nécessaire pour guérir, et dans cette attente, d'être bienveillant envers soi-même. Le Sauveur est toujours miséricordieux et attentif, et il se tient prêt à apporter le secours dont nous avons besoin. »

—Kristin M. Yee, « Un diadème au lieu de la cendre, ou comment le pardon mène à la guérison »



Lors de la 192^e conférence générale, le président Nelson a déclaré :
« Ce matin, je vous exhorte à trouver du *repos* face à l'intensité, l'incertitude et l'angoisse de ce monde en *vainquant* le monde grâce à vos alliances avec Dieu. Faites-lui savoir par vos prières et vos actes que vous désirez vraiment vaincre le monde. Demandez-lui d'éclairer votre esprit et d'envoyer l'aide dont vous avez besoin. Chaque jour, notez l'inspiration que vous recevez tandis que vous priez, puis suivez-la diligemment. Passez plus de temps dans le temple et cherchez à comprendre comment le temple vous enseigne à vous élever au-dessus de ce monde déchu. »

